



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Rapport préparé par

Éric Forgues

Josée Guignard Noël

Maurice Beaudin

Jonathan Boudreau

Été 2010

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Rapport préparé par

Éric Forgues
Josée Guignard Noël
Maurice Beaudin
Jonathan Boudreau



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Moncton (Nouveau-Brunswick)
Été 2010

Table des matières

Introduction	11
Précisions méthodologiques	13
Section 1 – Tendances migratoires	14
Terre-Neuve-et-Labrador	15
Avalon Peninsula	18
Côte-Sud – Burin Peninsula	21
Côte-Ouest – Northern Peninsula – Labrador	24
Notre-Dame – Central Bonavista Bay	27
Île-du-Prince-Édouard	30
Nouvelle-Écosse	33
Cape Breton	36
Côte-Nord	39
Annapolis Valley	42
Sud	45
Halifax	48
Nouveau-Brunswick	51
Campbellton - Miramichi	54
Moncton - Richibucto	57
Saint John – St. Stephen	60
Fredericton - Oromocto	63
Edmundston - Woodstock	66
Québec	69
Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	72
Bas-Saint-Laurent	75
Capitale-Nationale	78
Chaudière - Appalaches	81
Estrie	84
Centre-du-Québec	87
Montréal	90
Montréal	93
Laval	96
Lanaudière	99
Laurentides	102
Outaouais	105
Abitibi - Témiscamingue	108
Mauricie	111



Saguenay – Lac-Saint-Jean	114
Côte-Nord	117
Nord-du-Québec.....	120
Ontario	123
Ottawa	126
Kingston - Pembroke	129
Muskoka - Kawarthas	132
Toronto.....	135
Kitchener – Waterloo - Barrie	138
Hamilton – Niagara Peninsula	141
London.....	144
Windsor - Sarnia	147
Stratford – Bruce Peninsula.....	150
Nord-Est.....	153
Nord-Ouest.....	156
Manitoba	159
Sud-Est.....	162
Centre Sud	165
Sud-Ouest	168
Centre Nord	171
Winnipeg	174
Interlake	177
Parklands	180
Nord.....	183
Saskatchewan.....	186
Regina – Moose Mountain	189
Swift Current – Moose Jaw	192
Saskatoon – Biggar	195
Yorkton – Melville	198
Prince – Albert	201
Nord.....	204
Alberta.....	207
Lethbridge – Medicine Hat.....	210
Camrose – Drumheller	213
Calgary	216
Banff – Jasper – Rocky Mountain House.....	219
Red Deer	222
Edmonton	225
Athabasca – Grande Prairie – Peace River	228
Wood Buffalo – Cold Lake	231



Colombie-Britannique	234
Île de Vancouver et la côte	237
Lower Mainland – Sud-Ouest	240
Thompson – Okanagan	243
Kootenay	246
Cariboo	249
Côte-Nord	252
Nechako	255
Nord-Est	258
Territoires	261
Yukon	264
Territoires du Nord-Ouest	267
Nunavut	270
Section 2 – Caractéristiques des migrants	273
Terre-Neuve-et-Labrador	274
Avalon Peninsula	274
Côte-Sud – Burin Peninsula	276
Côte-ouest – Northern Peninsula – Labrador	277
Notre-Dame – Central Bonavista Bay	279
Île-du-Prince-Édouard	281
Nouvelle-Écosse	283
Cape Breton	283
Côte-Nord	285
Annapolis Valley	287
Sud	289
Halifax	291
Nouveau-Brunswick	293
Campbellton - Miramichi	293
Moncton - Richibucto	295
Saint John – St. Stephen	297
Fredericton - Oromocto	299
Edmundston - Woodstock	301
Québec	303
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	303
Bas-Saint-Laurent	305
Capitale-Nationale	307
Chaudière-Appalaches	309
Estrie	311



Centre-du-Québec.....	313
Montréal.....	315
Montréal.....	317
Laval.....	319
Lanaudière.....	321
Laurentides.....	323
Outaouais.....	325
Abitibi-Témiscamingue.....	327
Mauricie.....	329
Saguenay – Lac – Saint-Jean.....	331
Côte-Nord.....	333
Nord-du-Québec.....	335
Ontario.....	337
Ottawa.....	337
Kingston - Pembroke.....	339
Muskoka - Kawartha.....	341
Toronto.....	343
Kitchener – Waterloo - Barrie.....	345
Hamilton – Niagara Peninsula.....	347
London.....	349
Windsor - Sarnia.....	351
Stratford – Bruce Peninsula.....	353
Nord-Est.....	355
Nord-Ouest.....	357
Manitoba.....	359
Sud-Est.....	359
Centre Sud.....	361
Sud-ouest.....	363
Centre nord.....	365
Winnipeg.....	367
Interlake.....	369
Parklands.....	371
Nord.....	373
Saskatchewan.....	375
Regina – Moose Mountain.....	375
Swift Current – Moose Jaw.....	377
Saskatoon – Biggar.....	379
Yorkton – Melville.....	381
Prince Albert.....	383
Nord.....	385



Alberta.....	387
Lethbridge – Medicine Hat.....	387
Camrose – Drumheller	389
Calgary.....	391
Banff – Jasper – Rocky Mountain House.....	393
Red Deer.....	395
Edmonton.....	397
Athabasca – Grande Prairie – Peace River	399
Wood Buffalo – Cold Lake	401
Colombie-Britannique.....	403
Île de Vancouver et la côte.....	403
Lower Mainland – Sud-ouest	405
Thompson – Okanagan.....	407
Kootenay.....	409
Cariboo	411
Côte-nord	413
Nechako.....	415
Nord-Est.....	417
Territoires.....	419
Yukon	419
Territoires du Nord-Ouest.....	421
Nunavut.....	423
Tableaux	425
Tableau 1 Migration (entrants) selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges).....	426
Tableau 2 Migration (sortants) selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges).....	431
Tableau 3 Migration (entrants) selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans)	436
Tableau 4 Migration (sortants) selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans)	441
Tableau 5 Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – Toutes langues).....	446
Tableau 6 Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – Anglophones)	451
Tableau 7 Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – Francophones)	456
Tableau 8 Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (20 à 29 ans – Toutes langues).....	461



Tableau 9 Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (20 à 29 ans – Anglophones).....	466
Tableau 10 Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (20 à 29 ans – Francophones).....	471
Tableau 11 Migration (sortants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – Toutes langues).....	476
Tableau 12 Migration (sortants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges - Anglophones).....	481
Tableau 13 Migration (sortants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges - Francophones).....	486
Tableau 14 Migration (sortants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (20 à 29 ans – Toutes langues).....	491
Tableau 15 Migration (sortants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (20 à 29 ans – Anglophones).....	496
Tableau 16 Migration (sortants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (20 à 29 ans – Francophones).....	501
Tableau 17 Provinces et territoires d’origine des migrants interprovinciaux (Tous âges – Toutes langues).....	506
Tableau 18 Provinces et territoires d’origine des migrants interprovinciaux anglophones (Tous âges).....	512
Tableau 19 Provinces et territoires d’origine des migrants interprovinciaux francophones (Tous âges).....	518
Tableau 20 Provinces et territoires d’origine des migrants interprovinciaux (20 à 29 ans – Toutes langues).....	524
Tableau 21 Provinces et territoires d’origine des migrants interprovinciaux anglophones (20 à 29 ans).....	530
Tableau 22 Provinces et territoires d’origine des migrants interprovinciaux francophones (20 à 29 ans).....	536
Tableau 23 Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux (Tous âges – Toutes langues).....	542
Tableau 24 Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux anglophones (Tous âges).....	548
Tableau 25 Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux francophones (Tous âges).....	554
Tableau 26 Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux (20 à 29 ans – Toutes langues).....	560
Tableau 27 Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux anglophones (20 à 29 ans).....	566
Tableau 28 Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux francophones (20 à 29 ans).....	572
Tableau 29 Migration nette par région économique (Tous âges).....	578
Tableau 30 Migration nette par région économique (20 à 29 ans).....	581



Tableau 31 Taux de migration nette (tous âges) selon la catégorie langagière et par région économique, 2001-2006	584
Tableau 32 Taux de migration nette (20-29 ans) selon la catégorie langagière et par région économique, 2001-2006	587
Tableau 33 Revenus totaux moyens des migrants et des non-migrants.....	590
Tableau 34 Proportion du revenu faible avant impôt en 2005 pour les migrants et les non-migrants	593
Tableau 35 Fréquence du revenu faible après impôt en 2005 pour les migrants et les non-migrants	596
Tableau 36 Scolarité des migrants et des non-migrants (Études secondaires et universitaires)	599
Tableau 37 Taux de chômage des migrants et des non-migrants.....	602
Tableau 38 Langue parlée le plus souvent à la maison par les migrants et les non-migrants francophones.....	605
Tableau 39 Langue parlée le plus souvent au travail par les migrants et les non-migrants francophones de 15 ans et plus	608



Introduction¹

La population canadienne est mobile. Les données du recensement montrent son taux de mobilité au moyen de questions portant sur le lieu de résidence du répondant durant la période étudiée. Ainsi, entre 1996 et 2001, 41,9 % de la population âgée de plus de cinq ans a déménagé. Bien qu'elle apparaisse considérable, cette proportion s'avère, en réalité, l'une des plus basses depuis les vingt dernières années. Pareille situation s'expliquerait par le vieillissement de la population, le groupe plus âgé tendant moins à déménager (Statistique Canada, 2002)².

Aussi le nombre de déménagements au pays est à la baisse, ce que constatent plusieurs recensements. Cependant, les personnes qui déménagent ne migrent pas nécessairement. De 1996 à 2001, 22,4 % de la population a continué d'habiter la même municipalité, 12,8 % a déménagé dans une autre municipalité sans changer de province, contrairement à 3,2 %, qui ont changé de province, et 3,5 % qui avaient habité dans un autre pays cinq ans auparavant (Statistique Canada, 2008)³. Durant cette période, la migration vers les provinces de l'Ouest s'est maintenue, mais, comparativement à la période précédente (1991-1996) au cours de laquelle la Colombie-Britannique était la province de destination la plus populaire, c'est la province d'Alberta qui est devenue la plus attrayante.

Que s'est-il donc produit de 2001 à 2006 ? Les données du recensement de 2006 indiquent une baisse du taux de déménagement, qui passe à 40,9 %, ce qui confirme la tendance observée depuis plusieurs recensements (Statistique Canada, 2008)⁴. Cependant, les Canadiens sont plus nombreux à avoir changé de municipalité (15,0 % au lieu de 12,8 %), mais moins nombreux à avoir changé de province (2,8 %). Il importe de noter qu'une proportion de 3,9 % habitait dans un autre pays cinq ans auparavant.

Le rapport de Statistique Canada (2008)⁵ avance l'argument du vieillissement de la population pour expliquer cette baisse de mobilité (les jeunes tendent à migrer davantage). Pourtant, la tendance s'observe aussi chez les jeunes! L'homogénéisation des conditions économiques entre les provinces et les régions pourrait elle aussi expliquer ce phénomène baissier observé depuis 1971.

¹ Cette étude a été rendue possible grâce à la contribution financière du Centre Métropolis Atlantique. Nous tenons à remercier Hélène Gallant pour son aide précieuse dans l'administration de ce projet de recherche et la préparation du document final.

² Statistique Canada (2002), *Profil de la population selon la mobilité : Les Canadiens en mouvement*, n° 96F0030XIF2001006 au catalogue.

³ Statistique Canada (2008), *Rapport sur l'état de la population au Canada, 2005-2006*, Ottawa, n° 91-209-X au catalogue.

⁴ *Idem.*

⁵ *Idem.*



L'étude précitée se propose de dégager les facteurs qui déterminent la migration. Elle montre que l'âge, l'état civil, la scolarité et le fait d'avoir des enfants influent sur la probabilité de migrer. Pour cette raison, la probabilité de migrer diminue suivant l'âge, la scolarité et le fait d'être célibataire ou d'avoir des enfants (Statistique Canada, 2008, p. 108-113)⁶.

Nous pouvons également penser que la situation socioéconomique des régions peut favoriser la migration. La presse fait régulièrement écho au phénomène de la migration, parlant souvent d'exode dans les régions qui éprouvent des difficultés économiques. Le sort économique et social de ces régions est alors une source de préoccupation pour ses acteurs. On s'inquiète par exemple du départ des jeunes ou des travailleurs qualifiés, ainsi que de leurs familles, venant fragiliser encore plus la situation socioéconomique des régions (Forgues, 2010a⁷; 2010b⁸; 2009b⁹).

Compte tenu de l'effet que peut produire le phénomène migratoire dans certaines régions du pays, il apparaît pertinent d'analyser les tendances migratoires des communautés francophones en situation minoritaire (CFSM), au regard, notamment, de la variable linguistique.

En général, les analyses ne distinguent pas les tendances migratoires des anglophones et des francophones (voir Beaudin et Forgues, 2005)¹⁰. Les francophones migrent-ils autant que les anglophones ? Quelles sont leurs trajectoires de migration ? Quelles sont les conséquences de la migration des francophones sur leurs communautés de départ et d'accueil, voire sur les migrants eux-mêmes ?

Le recensement canadien permet de procéder à ce genre d'étude, certaines questions portant aussi bien sur la langue que sur la mobilité (depuis un an et cinq ans). La présente analyse prend appui sur des données extraites du recensement de 2006 effectué par Statistique Canada. Elle évaluera la portée réelle des flux et des tendances migratoires des francophones et des anglophones en contexte minoritaire. Le rapport que nous présentons constitue un outil de travail pour ceux qui s'intéressent à ce sujet en fournissant les données, par région économique, sur les taux de migration, les provinces et régions de destination et d'origine des migrants, la migration nette, et les caractéristiques socioéconomique des migrants.

⁶ *Idem.*

⁷ Forgues, Éric, Beaudin, Maurice, Guignard Noël, Josée et Jonathan Boudreau (2010a), *Analyse de la migration des francophones en Ontario entre 2001 et 2006*, Moncton, Rapport de l'ICRML.

⁸ Forgues, Éric, Beaudin, Maurice, Guignard Noël, Josée et Jonathan Boudreau (2010b), *Analyse des tendances migratoires au Québec entre 2001 et 2006*, Moncton, Rapport de l'ICRML.

⁹ Forgues, Éric, Beaudin, Maurice, Guignard Noël, Josée et Jonathan Boudreau (2009), *Analyse de la migration des francophones au Nouveau-Brunswick entre 2001 et 2006*, Moncton, Rapport de l'ICRML.

¹⁰ Forgues, Éric et Maurice Beaudin (2005), *La migration des jeunes francophones en milieu rural*, Moncton, Rapport de l'ICRML.

Précisions méthodologiques

Voici quelques précisions terminologiques nécessaires à la bonne compréhension de notre analyse.

- francophone ou anglophone : personne définie selon sa langue maternelle.
- migrant : personne qui a changé de région économique entre 2001 et 2006.
- population : elle est calculée selon les données du recensement de 2006.
- ensemble des migrants : comprend les francophones et les anglophones.
- migrants entrants ou sortants : la migration peut se calculer selon le nombre de personnes qui entrent ou qui sortent d'une région économique.
- région économique : on en compte 76 au Canada, dont 11 en Ontario (se reporter à la carte). Cette division regroupe généralement plusieurs divisions de recensements (se reporter tableau suivant).

Les régions économiques du Canada (recensement de 2006)

	T.N.L.	Î.P.É.	N.É.	N.-B.	QC	ON	MB	SK	AB	C.B.	YK	T.N.O.	NU
Région économique	4	1	5	5	17	11	8	6	8	8	1	1	1



Section 1 – Tendances migratoires

Terre-Neuve-et-Labrador

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 12 465 migrants se sont déplacés dans la province, soit 2,6 % de la population totale de Terre-Neuve-et-Labrador. Au sein de ces migrants, on retrouvait 35 francophones, soit 1,9 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 33,3 et 10,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques de Terre-Neuve-et-Labrador ont accueilli 25 795 migrants provenant de l'extérieur de la province, soit 5,4 % de la population totale de la province. Au sein de ces migrants, on retrouvait 315 francophones, soit 16,8 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 90,0 et 66,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Terre-Neuve-et-Labrador étaient principalement originaires de l'Ontario (39,5 %), de l'Alberta (16,2 %) et de la Nouvelle-Écosse (14,2 %), tandis que migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (15,9 %) mais davantage du Québec (36,5 %) et du Nouveau-Brunswick (20,6 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 12 465 migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 2,6 % de la population totale de Terre-Neuve-et-Labrador. Ce nombre comprenait 35 francophones, soit 1,9 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 29,2 et 3,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Terre-Neuve-et-Labrador a vu 32 015 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,7 % de la population totale de la province. Ce nombre comprenait 935 francophones, soit 50,0 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,4 et 70,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Terre-Neuve-et-Labrador s'établissaient plus souvent en Alberta (36,9 %), en Ontario (28,0 %) et en Nouvelle-Écosse (13,9 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (15,0 %) et la Nouvelle-Écosse (8,0 %) mais davantage le Québec (62,6 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Terre-Neuve-et-Labrador affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -5 255 personnes, ou -1,1 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -620 migrants, ou -33,1 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants Entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 3 655 jeunes migrants se sont déplacés dans la province, soit 6,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 8,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 42,0 et 20,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques de Terre-Neuve-et-Labrador ont accueilli 5 100 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 8,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 40 francophones, soit 32,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 80,0 et 58,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Terre-Neuve-et-Labrador étaient principalement originaires de l'Ontario (33,1 %), de la Nouvelle-Écosse (16,5 %) et du Nouveau-Brunswick (15,7 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit de l'Ontario (50,0 %), du Québec (25,0 %) et de la Nouvelle-Écosse (25,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants Sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 3 655 jeunes migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 6,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 8,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 23,3 et 4,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Terre-Neuve-et-Labrador a vu 12 410 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 21,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 195 francophones, soit 156,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 95,1 et 76,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Terre-Neuve-et-Labrador se sont établis plus souvent en Alberta (41,2 %), en Ontario (28,2 %) et en Nouvelle-Écosse (13,8 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi la Nouvelle-Écosse (20,5 %) mais davantage le Québec (61,5 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (7,7 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Terre-Neuve-et-Labrador affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -6 910 personnes, ou -12,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -155 migrants, ou -124,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Avalon Peninsula

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Avalon Peninsula a accueilli 6 650 migrants infraprovinciaux, soit 2,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 25 francophones, soit 4,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de Terre-Neuve-et-Labrador était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 35,1 et 22,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Avalon Peninsula a accueilli 12 745 migrants qui provenaient de l'extérieur de Terre-Neuve-et-Labrador, soit 5,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 85 francophones, soit 14,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 77,3 et 64,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Avalon Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) étaient principalement originaires de l'Ontario (36,5 %), de l'Alberta (16,9 %) et de la Nouvelle-Écosse (14,2 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de la Nouvelle-Écosse (23,5 %) mais davantage du Québec (35,3 %) et aussi du Nouveau-Brunswick (17,6 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Avalon Peninsula a vu 2 870 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de Terre-Neuve-et-Labrador, ce qui correspondait à 1,2 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 1,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 18,0 et 1,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Avalon Peninsula a vu 14 145 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 535 francophones, soit 89,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 98,2 et 82,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants d'Avalon Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) s'établissaient plus souvent en Alberta (33,1 %), en Ontario (31,8 %) et en Nouvelle-Écosse (13,0 %), tandis que les migrants francophones préféraient aussi l'Ontario (12,1 %) et la Nouvelle-Écosse (6,5 %) mais davantage le Québec (68,2 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Avalon Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 2 945 personnes, ou 1,3 % de la population anglophone. Les francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -435 migrants, ou -73,1 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Avalon Peninsula a accueilli 2 395 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 7,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 18,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de Terre-Neuve-et-Labrador était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 50,0 et 45,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Avalon Peninsula a accueilli 2 850 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de Terre-Neuve-et-Labrador, soit 8,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 18,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 54,1 et 50,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Avalon Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) étaient principalement originaires de l'Ontario (29,7 %), de la Nouvelle-Écosse (16,5 %) et de l'Alberta (16,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient tous de l'Ontario (100 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Avalon Peninsula a vu 680 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de Terre-Neuve-et-Labrador, ce qui correspondait à 2,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants sortants francophones et la part des jeunes migrants sortants anglophones (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Avalon Peninsula a vu 5 620 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 16,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 135 francophones, soit 245,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 88,8 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants d'Avalon Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) se sont établis plus souvent en Alberta (37,2 %), en Ontario (32,4 %) et en Nouvelle-Écosse (12,1 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi la Nouvelle-Écosse (22,2 %) mais davantage le Québec (59,3 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (11,1 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Avalon Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -860 personnes, ou -2,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -115 migrants, ou -209,1% de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Côte-Sud – Burin Peninsula

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Sud – Burin Peninsula a accueilli 775 migrants infraprovinciaux, soit 2,0 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des migrants francophones et la part des migrants anglophones (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

On ne comptait toutefois aucune donnée relative à la migration interprovinciale pour la Côte-Sud – Burin Peninsula (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à la Côte-Sud – Burin Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) étaient principalement originaires de l'Ontario (26,9 %), de l'Alberta (22,9 %) et de la Nouvelle-Écosse (20,5 %), tandis qu'il n'y avait aucun migrant francophone entrant pour cette région économique (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Sud – Burin Peninsula a vu 2 000 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de Terre-Neuve-et-Labrador, ce qui correspondait à 5,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des migrants francophones et la part des migrants anglophones (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Sud – Burin Peninsula a vu 2 750 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,2 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 33,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 56,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de la Côte-Sud – Burin Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) s'établissaient plus souvent en Alberta (45,5 %), en Ontario (21,3 %) et en Nouvelle-Écosse (15,2 %), tandis que les migrants francophones avaient tous migré vers l'Ontario (100 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Côte-Sud – Burin Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -2 210 personnes, ou -5,9 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -10 migrants, ou -50,0 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Sud – Burin Peninsula a accueilli 150 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 4,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Sud – Burin Peninsula a accueilli 300 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de Terre-Neuve-et-Labrador, soit 8,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à la Côte-Sud – Burin Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) étaient principalement originaires de la Nouvelle-Écosse (33,3 %), de l'Alberta (25,9 %) et de l'Ontario (16,7 %), tandis qu'il n'y avait aucun jeune migrant francophone entrant pour cette région économique (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants Sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Sud – Burin Peninsula a vu 735 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de Terre-Neuve-et-Labrador, ce qui correspondait à 20,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants sortants francophones et la part des jeunes migrants sortants anglophones (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Sud – Burin Peninsula a vu 1 285 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 35,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Il n'y avait aucune donnée relative aux migrants francophones. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants sortants francophones et la part des jeunes migrants sortants anglophones (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de la Côte-Sud – Burin Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) se sont établis plus souvent en Alberta (50,2 %), en Ontario (21,6 %) et en Nouvelle-Écosse (18,4 %), tandis qu'il n'y avait aucun jeune migrant francophone sortant pour cette région économique (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Côte-Sud – Burin Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 590 personnes, ou -44,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La migration nette était stable pour les jeunes migrants francophones (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Côte-Ouest – Northern Peninsula – Labrador

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Ouest – Northern Peninsula - Labrador a accueilli 2 280 migrants infraprovinciaux, soit 2,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des migrants francophones et la part des migrants anglophones (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Ouest – Northern Peninsula - Labrador a accueilli 5 835 migrants qui provenaient de l'extérieur de Terre-Neuve-et-Labrador, soit 5,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 120 francophones, soit 11,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 71,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à la Côte-Ouest – Northern Peninsula - Labrador (Terre-Neuve-et-Labrador) étaient principalement originaires de l'Ontario (41,1 %), de l'Alberta (15,8 %) et de la Nouvelle-Écosse (15,6 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (25,0 %) et de la Nouvelle-Écosse (20,8 %) mais davantage du Québec (45,8 %), (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Ouest – Northern Peninsula - Labrador a vu 3 440 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de Terre-Neuve-et-Labrador, ce qui correspondait à 3,4 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 15 francophones, soit 1,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 33,6 et 6,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Ouest – Northern Peninsula - Labrador a vu 7 100 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 220 francophones, soit 21,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 93,6 et 66,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de la Côte-Ouest – Northern Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) s'établissaient plus souvent en Alberta (33,8 %), en Ontario (24,6 %) et en Nouvelle-Écosse (17,2 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (6,8 %), la Nouvelle-Écosse (4,5 %) et l'Alberta (4,5 %) mais davantage le Québec (84,1 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Côte-Ouest – Northern Peninsula (Terre-Neuve-et-Labrador) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -2 265 personnes, ou -2,3 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -115 migrants, ou -11,3 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Ouest – Northern Peninsula - Labrador a accueilli 545 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 4,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Ouest – Northern Peninsula - Labrador a accueilli 1 020 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de Terre-Neuve-et-Labrador, soit 9,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 30 francophones, soit 50,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 65,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à la Côte-Ouest – Northern Peninsula - Labrador (Terre-Neuve-et-Labrador) étaient principalement originaires de l'Ontario (37,9 %), du Nouveau-Brunswick (17,0 %) et de la Nouvelle-Écosse (16,0 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit de l'Ontario (33,3 %), du Québec (33,3 %) et de la Nouvelle-Écosse (33,3 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Ouest – Northern Peninsula - Labrador a vu 840 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de Terre-Neuve-et-Labrador, ce qui correspondait à 7,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 16,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 23,4 et 16,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Ouest – Northern Peninsula - Labrador a vu 2 805 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 25,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 50 francophones, soit 83,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 83,3 et 76,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de la Côte-Ouest – Northern Peninsula - Labrador (Terre-Neuve-et-Labrador) se sont établis plus souvent en Alberta (37,7 %), en Ontario (27,2 %) et en Nouvelle-Écosse (16,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit le Québec (80,0 %) et la Nouvelle-Écosse (20,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Côte-Ouest – Northern Peninsula - Labrador (Terre-Neuve-et-Labrador) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 930 personnes, ou -18,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -30 migrants, ou -50,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Notre-Dame – Central Bonavista Bay

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Notre-Dame – Central Bonavista Bay a accueilli 2 760 migrants infraprovinciaux, soit 2,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 4,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de Terre-Neuve-et-Labrador était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 34,1 et 8,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Notre-Dame – Central Bonavista Bay a accueilli 5 510 migrants qui provenaient de l'extérieur de Terre-Neuve-et-Labrador, soit 5,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 110 francophones, soit 48,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 91,7 et 65,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Notre-Dame – Central Bonavista Bay (Terre-Neuve-et-Labrador) étaient principalement originaires de l'Ontario (48,7 %), de l'Alberta (13,0 %) et de la Nouvelle-Écosse (11,0 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (18,2 %) mais davantage du Nouveau-Brunswick (45,5 %) et du Québec (27,3 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Notre-Dame – Central Bonavista Bay a vu 4 155 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de Terre-Neuve-et-Labrador, ce qui correspondait à 4,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 4,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 34,8 et 5,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Notre-Dame – Central Bonavista Bay a vu 8 020 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 170 francophones, soit 75,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,4 et 65,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Notre-Dame – Central Bonavista Bay (Terre-Neuve-et-Labrador) s'établissaient plus souvent en Alberta (42,9 %), en Ontario (26,7 %) et en Nouvelle-Écosse (12,1 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (29,4 %) et la Nouvelle-Écosse (17,6 %) ainsi que le Québec (20,6 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Notre-Dame – Central Bonavista Bay (Terre-Neuve-et-Labrador) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -3 725 personnes, ou -3,6 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -60 migrants, ou -25,0 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Notre-Dame – Central Bonavista Bay a accueilli 565 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 5,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Notre-Dame – Central Bonavista Bay a accueilli 930 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de Terre-Neuve-et-Labrador, soit 9,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Notre-Dame – Central Bonavista Bay (Terre-Neuve-et-Labrador) étaient principalement originaires de l'Alberta (47,2 %), de l'Ontario (24,1 %) et de la Nouvelle-Écosse (12,2 %), tandis qu'il n'y avait aucun jeune migrant francophone entrant pour cette région économique (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Notre-Dame – Central Bonavista Bay a vu 1 400 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de Terre-Neuve-et-Labrador, ce qui correspondait à 14,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants sortants francophones et la part des jeunes migrants sortants anglophones (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Notre-Dame – Central Bonavista Bay a vu 2 700 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 27,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 100 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 65,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Notre-Dame – Central Bonavista Bay (Terre-Neuve-et-Labrador) se sont établis plus souvent en Alberta (48,6 %), en Ontario (23,7 %) et en Nouvelle-Écosse (12,6 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortant avaient tous migré vers l'Île-du-Prince-Édouard (100 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Notre-Dame – Central Bonavista Bay (Terre-Neuve-et-Labrador) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -2 530 personnes, ou -25,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -10 migrants, ou -100 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Île-du-Prince-Édouard

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Étant donné que toute la province de l'Île-du-Prince-Édouard est considérée comme une région économique, on n'y compte aucune donnée relative à la migration infraprovinciale puisque tous les migrants sont interprovinciaux (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Île-du-Prince-Édouard a accueilli 8 310 migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 6,5 % de la population totale de la province. Au sein de ces migrants, on retrouvait 455 francophones, soit 8,7 % de la population francophone totale de la province. Puisqu'on compte seulement les migrants interprovinciaux, leur part sur l'ensemble des migrants entrants était de 100 %, et ce, autant chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à l'Île-du-Prince-Édouard étaient principalement originaires de l'Ontario (32,4 %), de la Nouvelle-Écosse (24,8 %) et du Nouveau-Brunswick (15,5 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi du Nouveau-Brunswick (28,6 %) et de l'Ontario (16,5 %) mais davantage du Québec (28,6 %), (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Étant donné que toute la province de l'Île-du-Prince-Édouard est considérée comme une région économique, on n'y compte aucune donnée relative à la migration infraprovinciale puisque tous les migrants sont interprovinciaux (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Île-du-Prince-Édouard a vu 7 670 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,0 % de la population totale de la province. Ce nombre comprenait 545 francophones, soit 10,4 % de la population francophone totale de la province. Puisqu'on compte seulement les migrants interprovinciaux, leur part sur l'ensemble des migrants sortants est de 100 %, et ce, autant chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de l'Île-du-Prince-Édouard s'établissaient plus souvent en Ontario (27,6 %), en Nouvelle-Écosse (21,4 %) et en Alberta (18,7 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi le Québec (50,5 %) mais aussi le Nouveau-Brunswick (21,1 %) et l'Ontario (12,8 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

L'Île-du-Prince-Édouard affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 605 personnes, ou 0,5 % de la population anglophone. Les francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -90 migrants, ou -1,7 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Étant donné que toute la province de l'Île-du-Prince-Édouard est considérée comme une région économique, on n'y compte aucune donnée relative à la migration infraprovinciale puisque tous les migrants sont interprovinciaux (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Île-du-Prince a accueilli 1 900 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 11,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 135 francophones, soit 27,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Puisqu'on compte seulement les jeunes migrants interprovinciaux, leur part sur l'ensemble des migrants entrants âgés de 20 à 29 ans était de 100 %, et ce, autant chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à l'Île-du-Prince-Édouard étaient principalement originaires de Nouvelle-Écosse (39,5 %), du Nouveau-Brunswick (20,5 %) et de l'Ontario (18,1 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi du Nouveau-Brunswick (33,3 %), de l'Ontario (25,9 %) et de la Nouvelle-Écosse (18,5 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).



Migrants sortants

Migration intraprovinciale

Étant donné que toute la province de l'Île-du-Prince-Édouard est considérée comme une région économique, on n'y compte aucune donnée relative à la migration intraprovinciale puisque tous les migrants sont interprovinciaux (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Île-du-Prince-Édouard a vu 2 860 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 18,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 160 francophones, soit 32,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Puisqu'on compte seulement les jeunes migrants interprovinciaux, leur part sur l'ensemble des migrants sortants âgés de 20 à 29 ans était de 100 %, et ce, autant chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de l'Île-du-Prince-Édouard se sont établis plus souvent en Ontario (26,4 %), en Nouvelle-Écosse (23,9 %) et en Alberta (22,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi la Nouvelle-Écosse (12,5 %) et l'Ontario (12,5 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (12,5 %) mais davantage le Québec (46,9 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

L'Île-du-Prince-Édouard affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -910 personnes, ou -6,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -25 migrants, ou -5,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Nouvelle-Écosse

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 33 400 migrants se sont déplacés dans la province, soit 3,9 % de la population totale de la Nouvelle-Écosse. Au sein de ces migrants, on retrouvait 930 francophones, soit 2,9 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 41,0 et 25,5 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques de la Nouvelle-Écosse ont accueilli 48 065 migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 5,6 % de la population totale de la province. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 715 francophones, soit 8,5 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 74,5 et 57,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants en Nouvelle-Écosse étaient principalement originaires de l'Ontario (40,1 %), du Nouveau-Brunswick (16,9 %) et de l'Alberta (11,5 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (25,4 %) et du Nouveau-Brunswick (23,0 %) mais davantage du Québec (36,5 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 33 400 migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 3,9 % de la population totale de la Nouvelle-Écosse. Ce nombre comprenait 930 francophones, soit 2,9 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 39,4 et 20,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Nouvelle-Écosse a vu 56 110 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,5 % de la population totale de la province. Ce nombre comprenait 3 640 francophones, soit 11,4 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 79,6 et 60,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de la Nouvelle-Écosse s'établissaient plus souvent en Ontario (34,3 %), en Alberta (24,3 %) et au Nouveau-Brunswick (11,5 %), tandis que les migrants francophones préféraient l'Ontario (21,7 %) et le Nouveau-Brunswick (15,8 %) mais davantage le Québec (44,8 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Nouvelle-Écosse affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -5 980 personnes, ou -0,8 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -925 migrants, ou -2,9 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 10 430 jeunes migrants se sont déplacés dans la province, soit 9,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 245 francophones, soit 7,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 47,7 et 21,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques de la Nouvelle-Écosse ont accueilli 12 400 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 11,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 875 francophones, soit 28,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 78,1 et 52,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants en Nouvelle-Écosse étaient principalement originaires de l'Ontario (33,2 %), du Nouveau-Brunswick (23,7 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (14,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi du Nouveau-Brunswick (27,4 %) et de l'Ontario (16,0 %) mais davantage du Québec (45,7 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 10 430 jeunes migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 9,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 245 francophones, soit 7,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 38,2 et 24,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Nouvelle-Écosse a vu 17 820 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 16,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 745 francophones, soit 24,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 75,3 et 61,8 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de la Nouvelle-Écosse se sont établis plus souvent en Ontario (32,0 %), en Alberta (30,4 %) et au Nouveau-Brunswick (11,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (20,8 %) et le Nouveau-Brunswick (18,8 %) mais davantage le Québec (36,9 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Nouvelle-Écosse affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -5 230 personnes, ou -5,3 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 130 migrants, ou 4,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Cape Breton

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Cape Breton a accueilli 2 865 migrants infraprovinciaux, soit 2,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 95 francophones, soit 1,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 40,0 et 28,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Cape Breton a accueilli 4 585 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Nouvelle-Écosse, soit 3,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 235 francophones, soit 3,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 71,2 et 60,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Cape Breton (Nouvelle-Écosse) étaient principalement originaires de l'Ontario (42,5 %), de l'Alberta (17,9 %) et du Nouveau-Brunswick (11,0 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (40,4 %) et du Nouveau-Brunswick (17,0 %) ainsi que du Québec (25,5 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Cape Breton a vu 4 640 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Nouvelle-Écosse, ce qui correspondait à 3,5 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 205 francophones, soit 3,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 41,2 et 34,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Cape Breton a vu 6 800 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 5,1 % de la population totale de cette

région. Ce nombre comprenait 390 francophones, soit 6,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 65,5 et 58,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Cape Breton (Nouvelle-Écosse) s'établissaient plus souvent en Alberta (37,9 %), en Ontario (32,6 %) et au Nouveau-Brunswick (7,5 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi le Nouveau-Brunswick (24,4 %) et l'Ontario (20,5 %) mais davantage le Québec (25,6 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Cape Breton (Nouvelle-Écosse) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -3 695 personnes, ou -3,0 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -265 migrants, ou -4,5 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Cape Breton a accueilli 710 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 5,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 40 francophones, soit 9,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 57,1 et 52,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Cape Breton a accueilli 705 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Nouvelle-Écosse, soit 5,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 30 francophones, soit 7,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 47,7 et 42,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Cape Breton (Nouvelle-Écosse) étaient principalement originaires de l'Ontario (40,3 %), de l'Alberta (17,7 %) et du Nouveau-Brunswick



(10,5 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit du Nouveau-Brunswick (33,3 %), du Québec (33,3 %) et de l'Ontario (33,3 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Cape Breton a vu 1 915 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Nouvelle-Écosse, ce qui correspondait à 13,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 85 francophones, soit 20,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 41,2 et 40,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Cape Breton a vu 2 720 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 19,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 125 francophones, soit 30,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Nouvelle-Écosse était légèrement plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 59,5 et 58,8 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Cape Breton (Nouvelle-Écosse) se sont établis plus souvent en Alberta (46,0 %), en Ontario (25,1 %) et au Nouveau-Brunswick (10,8 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi le Nouveau-Brunswick (28,0 %) et l'Alberta (24,0 %) ainsi que le Québec (24,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Cape Breton (Nouvelle-Écosse) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -3 095 personnes, ou -23,9 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -140 migrants, ou -34,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Côte-Nord

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Nord a accueilli 5 585 migrants infraprovinciaux, soit 3,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 130 francophones, soit 6,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Nouvelle-Écosse était légèrement plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 47,7 et 46,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Nord a accueilli 6 145 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Nouvelle-Écosse, soit 4,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 150 francophones, soit 7,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était légèrement plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 53,6 et 52,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à la Côte-Nord (Nouvelle-Écosse) étaient principalement originaires de l'Ontario (39,9 %), du Nouveau-Brunswick (17,6 %) et de l'Alberta (12,7 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (40,0 %), du Nouveau-Brunswick (26,7 %) et de l'Alberta (6,7 %) ainsi que de Terre-Neuve-et-Labrador (6,7 %), de l'Île-du-Prince-Édouard (6,7 %), du Québec (6,7 %) et du Manitoba (6,7 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Nord a vu 6 310 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Nouvelle-Écosse, ce qui correspondait à 4,3 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 80 francophones, soit 4,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 42,3 et 17,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Nord a vu 8 990 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 375 francophones, soit 18,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 82,4 et 57,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de la Côte-Nord (Nouvelle-Écosse) s'établissaient plus souvent en Alberta (32,7 %), en Ontario (23,1 %) et au Nouveau-Brunswick (14,9 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi le Nouveau-Brunswick (24,0 %) et l'Ontario (10,7 %) mais davantage le Québec (58,7 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Côte-Nord (Nouvelle-Écosse) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -3 245 personnes, ou -2,3 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -175 migrants, ou -8,8 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Nord a accueilli 1 200 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 7,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 6,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 51,9 et 18,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Nord a accueilli 1 150 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Nouvelle-Écosse, soit 7,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 45 francophones, soit 28,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 81,8 et 48,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à la Côte-Nord (Nouvelle-Écosse) étaient principalement originaires de l'Ontario (36,0 %), du Nouveau-Brunswick (21,5 %) et de l'Alberta (13,1 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi du Nouveau-Brunswick (33,3 %) ainsi que de Terre-Neuve-et-Labrador (22,2 %), de l'Île-du-Prince-Édouard (22,2 %) et du Québec (22,2 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Nord a vu 2 355 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Nouvelle-Écosse, ce qui correspondait à 15,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 20 francophones, soit 12,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 44,6 et 12,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Nord a vu 3 085 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 19,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 145 francophones, soit 90,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 87,9 et 55,4 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de la Côte-Nord (Nouvelle-Écosse) se sont établis plus souvent en Alberta (39,5 %), en Ontario (22,0 %) et au Nouveau-Brunswick (15,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi le Nouveau-Brunswick (31,2 %) et l'Ontario (13,8 %) mais davantage le Québec (44,8 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Côte-Nord (Nouvelle-Écosse) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -2 985 personnes, ou -19,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -110 migrants, ou -68,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Annapolis Valley

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Annapolis Valley a accueilli 7 860 migrants infraprovinciaux, soit 6,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 225 francophones, soit 10,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 54,3 et 32,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Annapolis Valley a accueilli 6 925 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Nouvelle-Écosse, soit 6,0 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 460 francophones, soit 21,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 67,2 et 45,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Annapolis Valley (Nouvelle-Écosse) étaient principalement originaires de l'Ontario (36,9 %), du Nouveau-Brunswick (16,1 %) et de l'Alberta (13,4 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (22,8 %) et du Nouveau-Brunswick (14,1 %) mais davantage du Québec (44,6 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Annapolis Valley a vu 5 755 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Nouvelle-Écosse, ce qui correspondait à 5,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 100 francophones, soit 4,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 47,8 et 19,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Annapolis Valley a vu 6 830 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 5,9 % de la population totale de cette



région. Ce nombre comprenait 410 francophones, soit 19,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 80,4 et 52,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants d'Annapolis Valley (Nouvelle-Écosse) s'établissaient plus souvent en Ontario (32,7 %), en Alberta (24,3 %) et au Nouveau-Brunswick (12,3 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (24,4 %) et le Nouveau-Brunswick (20,7 %) mais davantage le Québec (34,1 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Annapolis Valley (Nouvelle-Écosse) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 2 145 personnes, ou 1,9 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 175 migrants, ou 8,3 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Annapolis Valley a accueilli 1 730 jeunes migrants intraprovinciaux, soit 14,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 15 francophones, soit 7,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 62,6 et 8,8 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Annapolis Valley a accueilli 1 210 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Nouvelle-Écosse, soit 10,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 155 francophones, soit 73,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 91,2 et 37,4 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Annapolis Valley (Nouvelle-Écosse) étaient principalement originaires de l'Ontario (39,3 %), de Terre-Neuve-et-Labrador (18,9 %) et du



Nouveau-Brunswick (18,4 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (16,1 %) et du Nouveau-Brunswick (9,7 %) mais davantage du Québec (67,7 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Annapolis Valley a vu 1 900 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Nouvelle-Écosse, ce qui correspondait à 15,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 20 francophones, soit 9,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 49,8 et 40,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Annapolis Valley a vu 2 015 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 16,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 30 francophones, soit 14,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 60,0 et 50,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants d'Annapolis Valley (Nouvelle-Écosse) se sont établis plus souvent en Alberta (34,0 %), en Ontario (28,0 %) et au Nouveau-Brunswick (14,0 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants avaient tous migré vers le Québec (100 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Annapolis Valley (Nouvelle-Écosse) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 005 personnes, ou -8,7 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 120 migrants, ou 57,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Sud

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Sud a accueilli 3 790 migrants infraprovinciaux, soit 3,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 160 francophones, soit 1,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 50,6 et 42,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Sud a accueilli 3 950 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Nouvelle-Écosse, soit 3,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 215 francophones, soit 1,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 57,3 et 49,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Sud (Nouveau-Écosse) étaient principalement originaires de l'Ontario (36,4 %), de l'Alberta (15,1 %) et du Nouveau-Brunswick (14,1 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi du Nouveau-Brunswick (23,3 %) et de l'Ontario (18,6 %) mais davantage du Québec (44,2 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Sud a vu 4 560 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Nouvelle-Écosse, ce qui correspondait à 4,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 145 francophones, soit 1,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 54,5 et 26,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Sud a vu 4 190 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 395 francophones, soit 3,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 73,1 et 45,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Sud (Nouvelle-Écosse) s'établissaient plus souvent en Ontario (28,0 %), en Alberta (21,5 %) et au Nouveau-Brunswick (14,1 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (20,3 %) et l'Alberta (20,3 %) mais davantage le Québec (48,1 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Sud (Nouvelle-Écosse) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -790 personnes, ou -0,8 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -165 migrants, ou -1,4 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Sud a accueilli 875 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 8,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 50 francophones, soit 5,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 58,4 et 43,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Sud a accueilli 650 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Nouvelle-Écosse, soit 6,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 65 francophones, soit 6,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 56,5 et 41,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Sud (Nouvelle-Écosse) étaient principalement originaires de Nouveau-Brunswick (25,9 %), de l'Ontario (25,0 %) et de l'Alberta (15,5 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit du Québec (69,2 %), de l'Ontario (15,4 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (15,4 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Sud a vu 1 595 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Nouvelle-Écosse, ce qui correspondait à 14,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 55 francophones, soit 5,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 59,4 et 35,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Sud a vu 1 110 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 10,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 100 francophones, soit 10,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 64,5 et 40,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Sud (Nouvelle-Écosse) se sont établis plus souvent en Ontario (34,3 %), en Alberta (26,5 %) et au Nouveau-Brunswick (11,8 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que quatre provinces, soit l'Ontario (30,0 %), l'Alberta (30,0 %), le Nouveau-Brunswick (20,0 %) et le Québec (20,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Sud (Nouvelle-Écosse) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 120 personnes, ou -11,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -40 migrants, ou -4,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Halifax

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Halifax a accueilli 13 300 migrants infraprovinciaux, soit 3,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 320 francophones, soit 3,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 35,4 et 16,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Halifax a accueilli 26 460 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Nouvelle-Écosse, soit 7,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 655 francophones, soit 16,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 83,8 et 64,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Halifax (Nouvelle-Écosse) étaient principalement originaires de l'Ontario (41,2 %), du Nouveau-Brunswick (18,4 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (10,7 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi du Nouveau-Brunswick (26,0 %) et de l'Ontario (23,6 %) mais davantage du Québec (37,5 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Halifax a vu 12 135 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Nouvelle-Écosse, ce qui correspondait à 3,5 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 400 francophones, soit 4,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 31,8 et 16,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Halifax a vu 29 300 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 8,3 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 2 070 francophones, soit 21,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 100 et 68,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants d'Halifax (Nouvelle-Écosse) s'établissaient plus souvent en Ontario (39,7 %), en Alberta (18,4 %) et au Nouveau-Brunswick (10,8 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (23,7 %) et le Nouveau-Brunswick (13,3 %) mais davantage le Québec (47,3 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Halifax (Nouvelle-Écosse) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -395 personnes, ou -0,1 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -495 migrants, ou -5,0 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Halifax a accueilli 5 915 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 11,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 130 francophones, soit 9,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 42,4 et 18,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Halifax a accueilli 8 685 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Nouvelle-Écosse, soit 16,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 580 francophones, soit 43,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 81,7 et 57,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Halifax (Nouvelle-Écosse) étaient principalement originaires de l'Ontario (32,1 %), du Nouveau-Brunswick (25,6 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (16,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi du Nouveau-Brunswick (34,5 %) et de l'Ontario (16,4 %) mais davantage du Québec (39,7 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Halifax a vu 2 665 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Nouvelle-Écosse, ce qui correspondait à 4,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 65 francophones, soit 4,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 24,5 et 15,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Halifax a vu 8 890 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 16,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 345 francophones, soit 25,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Nouvelle-Écosse était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 84,1 et 75,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants d'Halifax (Nouvelle-Écosse) se sont établis plus souvent en Ontario (38,6 %), en Alberta (21,7 %) et en Colombie-Britannique (9,7 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (24,6 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (11,6 %) mais davantage le Québec (37,7 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Halifax (Nouvelle-Écosse) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 2 975 personnes, ou 6,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 300 migrants, ou 22,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Nouveau-Brunswick

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 21 960 migrants se sont déplacés dans la province, soit 3,2 % de la population totale du Nouveau-Brunswick. Au sein de ces migrants, on retrouvait 7 050 francophones, soit 3,1 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 50,1 et 38,5 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques du Nouveau-Brunswick ont accueilli 31 515 migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 4,6 % de la population totale de la province. Au sein de ces migrants, on retrouvait 7 010 francophones, soit 3,1 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 61,5 et 49,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Nouveau-Brunswick étaient principalement originaires de l'Ontario (38,7 %), de la Nouvelle-Écosse (24,3 %) et de l'Alberta (11,8 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (23,0 %) et de la Nouvelle-Écosse (8,2 %) mais davantage du Québec (54,5 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 21 960 migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 3,2 % de la population totale du Nouveau-Brunswick. Ce nombre comprenait 7 050 francophones, soit 3,1 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 43,7 et 31,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nouveau-Brunswick a vu 42 250 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,2 % de la population totale de la province. Ce nombre comprenait 9 085 francophones, soit 4,1 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 68,1 et 56,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Nouveau-Brunswick s'établissaient plus souvent en Ontario (29,0 %), en Nouvelle-Écosse (23,5 %) et en l'Alberta (20,4 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (16,8 %) et l'Alberta (12,2 %) mais davantage le Québec (57,5 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Nouveau-Brunswick affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -7 700 personnes, ou -1,8 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -2 075 migrants, ou -0,9 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 7 655 jeunes migrants se sont déplacés dans la province, soit 9,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 815 francophones, soit 10,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 61,8 et 44,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques du Nouveau-Brunswick ont accueilli 7 540 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 8,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 740 francophones, soit 6,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 55,1 et 38,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Nouveau-Brunswick étaient principalement originaires de la Nouvelle-Écosse (31,9 %), de l'Ontario (31,3 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (8,4 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (22,4 %) et de la Nouvelle-Écosse (8,0 %) mais davantage du Québec (59,5 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 7 655 jeunes migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 9,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 2 815 francophones, soit 10,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 44,8 et 31,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nouveau-Brunswick a vu 13 885 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 16,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 3 470 francophones, soit 13,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 68,1 et 55,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Nouveau-Brunswick se sont établis plus souvent en Nouvelle-Écosse (26,2 %), en Ontario (26,0 %) et en Alberta (23,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (19,7 %) et l'Alberta (14,0 %) mais davantage le Québec (55,2 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Nouveau-Brunswick affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -4 255 personnes, ou -7,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -1 730 migrants, ou -6,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Campbellton - Miramichi

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Campbellton-Miramichi a accueilli 2 820 migrants infraprovinciaux, soit 1,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 355 francophones, soit 1,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 42,4 et 39,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Campbellton-Miramichi a accueilli 4 100 migrants qui provenaient de l'extérieur du Nouveau-Brunswick, soit 2,7 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 080 francophones, soit 2,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 60,6 et 57,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Campbellton-Miramichi (Nouveau-Brunswick) étaient principalement originaires de l'Ontario (47,5 %), de la Nouvelle-Écosse (16,3 %) et du Québec (16,0 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi du Québec (60,3 %), de l'Ontario (19,5 %) et de la Nouvelle-Écosse (6,3 %) ainsi que de l'Alberta (6,3 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Campbellton-Miramichi a vu 5 795 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Nouveau-Brunswick, ce qui correspondait à 3,8 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 3 125 francophones, soit 3,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 49,6 et 47,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Campbellton-Miramichi a vu 6 295 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 3 175 francophones, soit 3,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 52,4 et 50,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Campbellton-Miramichi (Nouveau-Brunswick) s'établissaient plus souvent en Alberta (31,0 %), en Ontario (26,5 %), tandis que en Nouvelle-Écosse (15,6 %) et les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (15,6 %) et l'Ontario (13,7 %) mais davantage le Québec (61,7 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Campbellton-Miramichi (Nouveau-Brunswick) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -2 140 personnes, ou -4,0 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -2 865 migrants, ou -3,0 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Campbellton-Miramichi a accueilli 875 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 5,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 505 francophones, soit 5,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 54,9 et 49,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Campbellton-Miramichi a accueilli 730 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Nouveau-Brunswick, soit 4,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 415 francophones, soit 4,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 50,4 et 45,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Campbellton-Miramichi (Nouveau-Brunswick) étaient principalement originaires de la Nouvelle-Écosse (33,8 %), de l'Ontario (29,2 %) et de la Colombie-Britannique (7,7 %), tandis que les migrants jeunes francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (15,7 %) mais davantage du Québec (71,1 %) ainsi que de l'Alberta (7,2 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Campbellton-Miramichi a vu 2 385 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Nouveau-Brunswick, ce qui correspondait à 15,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 1 480 francophones, soit 15,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 53,0 et 46,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Campbellton-Miramichi a vu 2 405 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 15,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 1 310 francophones, soit 13,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 53,8 et 47,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Campbellton-Miramichi (Nouveau-Brunswick) se sont établis plus souvent en Alberta (37,4 %), en Ontario (26,1 %) et en Nouvelle-Écosse (15,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (17,6 %) et l'Ontario (16,0 %) mais davantage le Québec (57,3 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Campbellton-Miramichi (Nouveau-Brunswick) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 240 personnes, ou -21,9 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -1 870 migrants, ou -19,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Moncton - Richibucto

Tendance migratoire – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Moncton-Richibucto a accueilli 7 535 migrants infraprovinciaux, soit 4,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 3 735 francophones, soit 4,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 60,8 et 36,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Moncton-Richibucto a accueilli 9 270 migrants qui provenaient de l'extérieur du Nouveau-Brunswick, soit 5,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 410 francophones, soit 3,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 63,7 et 39,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Moncton-Richibucto (Nouveau-Brunswick) étaient principalement originaires de l'Ontario (34,6 %), de la Nouvelle-Écosse (31,1 %) et de l'Alberta (9,0 %), tandis que les migrants francophones provenaient aussi de l'Ontario (25,3 %) et de la Nouvelle-Écosse (11,2 %) mais davantage du Québec (47,7 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Moncton-Richibucto a vu 4 250 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Nouveau-Brunswick, ce qui correspondait à 2,4 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 475 francophones, soit 1,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 36,6 et 27,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Moncton-Richibucto a vu 9 945 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 5,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 2 560 francophones, soit 3,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 72,4 et 63,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants sortants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Moncton-Richibucto (Nouveau-Brunswick) s'établissaient plus souvent en Nouvelle-Écosse (31,0 %), en Ontario (26,7 %) et en Alberta (14,9 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (20,1 %) et l'Alberta (12,9 %) mais davantage le Québec (50,2 %) mais aussi (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Moncton-Richibucto (Nouveau-Brunswick) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 460 personnes, ou 0,5 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 2 110 migrants, ou 2,8 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Moncton-Richibucto a accueilli 2 700 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 11,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 630 francophones, soit 15,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 71,6 et 40,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Moncton-Richibucto a accueilli 2 170 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Nouveau-Brunswick, soit 8,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 645 francophones, soit 6,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 59,7 et 28,4 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Moncton-Richibucto (Nouveau-Brunswick) étaient principalement originaires de Nouvelle-Écosse (39,3 %), de l'Ontario (26,2 %) et de l'Île-du-Prince-Édouard (8,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (22,5 %) et de la Nouvelle-Écosse (9,3 %) mais davantage du Québec (53,5 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Moncton-Richibucto a vu 1 545 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Nouveau-Brunswick, ce qui correspondait à 6,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 625 francophones, soit 5,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 35,4 et 27,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Moncton-Richibucto a vu 3 495 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 14,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 1 140 francophones, soit 10,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 72,5 et 64,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Moncton-Richibucto (Nouveau-Brunswick) se sont établis plus souvent en Nouvelle-Écosse (32,7 %), en Ontario (23,7 %) et en Alberta (20,0 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (23,7 %) et l'Alberta (14,0 %) mais davantage le Québec (47,8 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Moncton-Richibucto (Nouveau-Brunswick) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -590 personnes, ou -4,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, accusent un solde migratoire net positif, soit de 510 migrants, ou 4,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Saint John – St. Stephen

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Saint John – St. Stephen a accueilli 3 735 migrants infraprovinciaux, soit 2,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 390 francophones, soit 6,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 62,9 et 37,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Saint John – St. Stephen a accueilli 5 975 migrants qui provenaient de l'extérieur du Nouveau-Brunswick, soit 3,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 230 francophones, soit 3,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 62,8 et 37,5 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Saint John – St. Stephen (Nouveau-Brunswick) étaient principalement originaires de l'Ontario (37,0 %), de la Nouvelle-Écosse (24,7 %) et de l'Alberta (13,3 %), tandis que les migrants francophones provenaient aussi de l'Ontario (32,6 %) et de la Nouvelle-Écosse (15,2 %) mais davantage du Québec (37,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Saint John – St. Stephen a vu 4 470 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Nouveau-Brunswick, ce qui correspondait à 2,8 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 545 francophones, soit 8,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 59,2 et 30,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Saint John – St. Stephen a vu 9 495 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 375 francophones, soit 6,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 69,1 et 40,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Saint John – St. Stephen (Nouveau-Brunswick) s'établissaient plus souvent en Ontario (24,5 %), en Nouvelle-Écosse (22,2 %) et en Alberta (19,2 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (34,7 %) et la Nouvelle-Écosse (24,0 %) ainsi que le Québec (16,0 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Saint John – St. Stephen (Nouveau-Brunswick) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -3 675 personnes, ou -2,5 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -300 migrants, ou -4,9 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Saint John – St. Stephen a accueilli 1 235 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 6,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 155 francophones, soit 29,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 79,5 et 48,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Saint John – St. Stephen a accueilli 1 205 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Nouveau-Brunswick, soit 6,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 40 francophones, soit 7,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 51,7 et 20,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Saint John – St. Stephen (Nouveau-Brunswick) étaient principalement originaires de l'Ontario (32,4 %), de la Nouvelle-Écosse (26,1 %) et de l'Alberta (11,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit de l'Ontario (50,0 %), du Québec (25,0 %) et de la Nouvelle-Écosse (25,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Saint John – St. Stephen a vu 1 260 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Nouveau-Brunswick, ce qui correspondait à 6,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 55 francophones, soit 10,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 34,4 et 29,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Saint John – St. Stephen a vu 3 065 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 16,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 105 francophones, soit 20,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 71,0 et 65,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Saint John – St. Stephen (Nouveau-Brunswick) se sont établis plus souvent en Nouvelle-Écosse (25,2 %), en Alberta (21,2 %) et en Ontario (20,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (47,6 %) et la Nouvelle-Écosse (19,0 %) ainsi que le Québec (23,8 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Saint John – St. Stephen (Nouveau-Brunswick) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 905 personnes, ou -10,9 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 35 migrants, ou 6,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Fredericton - Oromocto

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Fredericton - Oromocto a accueilli 5 760 migrants infraprovinciaux, soit 4,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 810 francophones, soit 9,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Nouveau-Brunswick était légèrement plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 38,5 et 37,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Fredericton - Oromocto a accueilli 9 810 migrants qui provenaient de l'extérieur du Nouveau-Brunswick, soit 8,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 295 francophones, soit 15,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était légèrement plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 62,6 et 61,5 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Fredericton – Oromocto (Nouveau-Brunswick) étaient principalement originaires de l'Ontario (40,9 %), de la Nouvelle-Écosse (21,8 %) et de l'Alberta (12,5 %), tandis que les migrants francophones provenaient aussi l'Ontario (26,3 %) et de la Nouvelle-Écosse (8,5 %) mais davantage du Québec (57,5 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Fredericton - Oromocto a vu 4 795 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Nouveau-Brunswick, ce qui correspondait à 4,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 755 francophones, soit 9,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 36,1 et 26,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Fredericton - Oromocto a vu 13 180 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 11,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 335 francophones, soit 15,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 74,0 et 63,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Fredericton - Oromocto (Nouveau-Brunswick) s'établissaient plus souvent en Ontario (34,3 %), en Nouvelle-Écosse (22,3 %) et en Alberta (20,9 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (20,2 %) et la Nouvelle-Écosse (9,7 %) mais davantage le Québec (53,9 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Fredericton – Oromocto (Nouveau-Brunswick) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -2 020 personnes, ou -1,9 % de la population anglophone. Les francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 15 migrants, ou 0,2 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Fredericton - Oromocto a accueilli 2 140 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 11,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 240 francophones, soit 19,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 42,5 et 36,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Fredericton - Oromocto a accueilli 2 975 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Nouveau-Brunswick, soit 16,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 410 francophones, soit 34,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 63,1 et 57,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Fredericton – Oromocto (Nouveau-Brunswick) étaient principalement originaires de l'Ontario (35,1 %), de la Nouvelle-Écosse (30,2 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (10,7 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (26,8 %) et de la Nouvelle-Écosse (11,0 %) mais davantage du Québec (54,9 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Fredericton - Oromocto a vu 1 480 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Nouveau-Brunswick, ce qui correspondait à 8,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 155 francophones, soit 12,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 42,5 et 27,4 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Fredericton - Oromocto a vu 3 720 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 20,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 210 francophones, soit 17,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Nouveau-Brunswick était légèrement plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 72,6 et 71,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Fredericton - Oromocto (Nouveau-Brunswick) se sont établis plus souvent en Ontario (32,4 %), en Nouvelle-Écosse (26,2 %) et en Alberta (21,5 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (21,4 %) et la Nouvelle-Écosse (14,3 %) mais davantage le Québec (45,2 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Fredericton – Oromocto (Nouveau-Brunswick) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -230 personnes, ou -1,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 285 migrants, ou 23,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Edmundston - Woodstock

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Edmundston-Woodstock a accueilli 2 110 migrants infraprovinciaux, soit 2,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 760 francophones, soit 2,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 51,6 et 43,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Edmundston-Woodstock a accueilli 2 360 migrants qui provenaient de l'extérieur du Nouveau-Brunswick, soit 3,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 995 francophones, soit 2,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 56,7 et 48,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Edmundston-Woodstock (Nouveau-Brunswick) étaient principalement originaires de l'Ontario (41,0 %), de l'Alberta (20,5 %) et de la Nouvelle-Écosse (16,0 %), tandis que les migrants francophones provenaient aussi de l'Ontario (18,1 %) et de l'Alberta (6,0 %) mais davantage du Québec (58,8 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Edmundston-Woodstock a vu 2 650 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Nouveau-Brunswick, ce qui correspondait à 3,5 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 150 francophones, soit 3,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 52,0 et 41,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Edmundston-Woodstock a vu 3 335 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,4 % de la population

totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 640 francophones, soit 4,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 58,8 et 48,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants d'Edmundston-Woodstock (Nouveau-Brunswick) s'établissaient plus souvent en Ontario (32,2 %), en Alberta (28,9 %) et en Nouvelle-Écosse (20,5 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (11,0 %) et l'Alberta (9,5 %) mais davantage le Québec (73,2 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Edmundston-Woodstock (Nouveau-Brunswick) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -325 personnes, ou -0,9 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -1 035 migrants, ou -2,7 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Edmundston-Woodstock a accueilli 705 jeunes migrants intraprovinciaux, soit 8,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 285 francophones, soit 6,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 64,6 et 55,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Edmundston-Woodstock a accueilli 460 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Nouveau-Brunswick, soit 5,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 230 francophones, soit 5,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 44,7 et 35,4 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Edmundston-Woodstock (Nouveau-Brunswick) étaient principalement originaires de la Nouvelle-Écosse (26,7 %), de l'Ontario (20,0 %) et de l'Alberta



(17,8 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (21,7 %), de la Nouvelle-Écosse (4,3 %) et de l'Alberta (4,3 %) mais davantage du Québec (69,6 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Edmundston-Woodstock a vu 985 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Nouveau-Brunswick, ce qui correspondait à 11,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 500 francophones, soit 11,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 51,9 et 41,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Edmundston-Woodstock a vu 1 200 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 14,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 705 francophones, soit 15,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Nouveau-Brunswick était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 58,5 et 48,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants d'Edmundston-Woodstock (Nouveau-Brunswick) se sont établis plus souvent en Alberta (33,7 %), en Ontario (25,8 %) et en Nouvelle-Écosse (24,7 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (15,6 %) et l'Alberta (9,2 %) mais davantage le Québec (70,9 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Edmundston-Woodstock (Nouveau-Brunswick) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -290 personnes, ou -7,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -690 migrants, ou -15,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Québec

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 566 315 migrants se sont déplacés dans la province, soit 8,0 % de la population totale du Québec. Au sein de ces migrants, on retrouvait 30 215 anglophones, soit 5,4 % de la population anglophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 93,2 et 53,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques du Québec ont accueilli 73 740 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 1,0 % de la population totale de la province. Au sein de ces migrants, on retrouvait 25 865 anglophones, soit 4,6 % de la population anglophone totale de la province. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 46,1 et 6,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants au Québec étaient principalement originaires de l'Ontario (54,6 %), du Nouveau-Brunswick (14,7 %) et de la Colombie-Britannique (9,3 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (63,2 %) et de la Colombie-Britannique (11,9 %) ainsi que de l'Alberta (8,1 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 566 315 migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 8,0 % de la population totale du Québec. Ce nombre comprenait 30 215 anglophones, soit 5,4 % de la population anglophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,1 et 47,1 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Québec a vu 85 220 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,2 % de la population totale de la province. Ce nombre comprenait 33 900 anglophones, soit 6,1 % de la population anglophone



totale de la province. La part des migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 52,9 et 5,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants du Québec s'établissaient plus souvent en Ontario (55,2 %), en Alberta (12,5 %) et au Nouveau-Brunswick (12,5 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (62,3 %) et l'Alberta (10,2 %) ainsi que la Colombie-Britannique (12,8 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Québec affichait un solde migratoire net positif pour les migrants francophones, soit de 4 945 personnes, ou 0,1 % de la population francophone. Les anglophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -8 035 migrants, ou -1,4 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 151 870 jeunes migrants se sont déplacés dans la province, soit 15,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 6 410 anglophones, soit 8,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,3 et 42,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques du Québec ont accueilli 19 550 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 2,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 8 745 anglophones, soit 10,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 57,7 et 5,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants au Québec étaient principalement originaires de l'Ontario (48,1 %), du Nouveau-Brunswick (23,0 %) et de l'Alberta (10,6 %), tandis que les

jeunes migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (58,7 %) et de l'Alberta (9,0 %) ainsi que de la Colombie-Britannique (12,2 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 151 870 jeunes migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 15,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 6 410 anglophones, soit 8,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,2 et 43,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Québec a vu 20 220 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 2,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 8 495 anglophones, soit 10,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 57,0 et 5,8 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Québec se sont établis plus souvent en Ontario (42,3 %), en Alberta (18,1 %) et en Colombie-Britannique (16,7 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (59,4 %), la Colombie-Britannique (13,0 %) et l'Alberta (12,1 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Québec affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants francophones, soit de -150 personnes, ou -0,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 250 migrants, ou 0,3 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine a accueilli 5 640 migrants infraprovinciaux, soit 6,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 300 anglophones, soit 3,6 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 92,2 et 39,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine a accueilli 935 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 1,0 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 455 anglophones, soit 5,4 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 60,3 et 7,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants en Gaspésie-Île-de-la-Madeleine (Québec) étaient principalement originaires du Nouveau-Brunswick (44,3 %), de l'Ontario (29,5 %) et de l'Alberta (11,4 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (49,5 %), du Nouveau-Brunswick (20,9 %) et de l'Alberta (11,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine a vu 6 875 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 7,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 285 anglophones, soit 3,4 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,2 et 32,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine a vu 915 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,0 % de la population



totale de cette région. Ce nombre comprenait 600 anglophones, soit 7,2 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 67,8 et 3,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants de la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine (Québec) s'établissaient plus souvent au Nouveau-Brunswick (72,5 %), en Ontario (7,8 %), en Nouvelle-Écosse (7,8 %) et en Colombie-Britannique (7,8 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (43,3 %) et le Nouveau-Brunswick (30,8 %) ainsi que l'Alberta (10,0 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Gaspésie-Île-de-la-Madeleine (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants francophones, soit de -1 040 personnes, ou -1,3 % de la population francophone. Les anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif soit de -130 migrants, ou -1,6 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine a accueilli 1 325 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 15,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 40 anglophones, soit 5,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 92,4 et 57,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine a accueilli 130 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 1,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 30 anglophones, soit 4,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 42,9 et 7,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants en Gaspésie-Île-de-la-Madeleine (Québec) étaient originaires que de trois provinces, soit du Nouveau-Brunswick (81,0 %), de l'Alberta (9,5 %), de



la Colombie-Britannique (9,5 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit du Nouveau-Brunswick (66,7 %) et de l'Île-du-Prince-Édouard (33,3 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine a vu 2 130 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 24,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 70 anglophones, soit 9,7 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 95,8 et 29,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine a vu 225 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 2,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 170 anglophones, soit 23,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 70,8 et 4,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants de la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine (Québec) se sont établis plus souvent au Nouveau-Brunswick (44,4 %), en Ontario (22,2 %), en Nouvelle-Écosse (11,1 %), en Colombie-Britannique (11,1 %) et en Alberta (11,1 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi le Nouveau-Brunswick (35,3 %), l'Ontario (32,4 %) et l'Alberta (17,6 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Gaspésie-Île-de-la-Madeleine (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants francophones, soit de -750 personnes, ou -9,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -170 migrants, ou -23,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Bas-Saint-Laurent

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Bas-Saint-Laurent a accueilli 11 805 migrants infraprovinciaux, soit 6,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 115 anglophones, soit 10,8 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 93,5 et 63,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Bas-Saint-Laurent a accueilli 910 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 65 anglophones, soit 6,1 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 36,1 et 6,5 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants au Bas-Saint-Laurent (Québec) étaient principalement originaires du Nouveau-Brunswick (42,6 %), de l'Ontario (22,8 %) et de l'Alberta (16,0 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi du Nouveau-Brunswick (46,2 %) et de l'Ontario (15,4 %) ainsi que de Terre-Neuve-et-Labrador (23,1 %) et de la Nouvelle-Écosse (15,4 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Bas-Saint-Laurent a vu 14 300 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 7,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 150 anglophones, soit 14,2 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,6 et 43,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Bas-Saint-Laurent a vu 1 065 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 195 anglophones, soit 18,4 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 56,5 et 5,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants du Bas-Saint-Laurent (Québec) s'établissaient plus souvent au Nouveau-Brunswick (38,4 %), en Ontario (28,3 %) et en Colombie-Britannique (18,9 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (28,2 %) ainsi que Terre-Neuve-et-Labrador (20,5 %) et le Manitoba (12,8 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Bas-Saint-Laurent (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants francophones, soit de -2 325 personnes, ou -1,3 % de la population francophone. Les anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif soit de -165 migrants, ou -15,5 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Bas-Saint-Laurent a accueilli 3 000 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 13,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 30 anglophones, soit 26,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,3 et 37,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Bas-Saint-Laurent a accueilli 190 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 50 anglophones, soit 43,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 62,5 et 5,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants au Bas-Saint-Laurent (Québec) étaient principalement originaires Nouveau-Brunswick (47,2 %), de l'Ontario (13,9 %), de l'Alberta (13,9 %) et de la Colombie-Britannique (13,9 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit du Nouveau-Brunswick (40,0 %), de l'Ontario (40,0 %) et de la Nouvelle-Écosse (20,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Bas-Saint-Laurent a vu 6 050 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 27,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 40 anglophones, soit 34,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 95,1 et 53,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Bas-Saint-Laurent a vu 380 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 35 anglophones, soit 30,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 46,7 et 4,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants du Bas-Saint-Laurent (Québec) se sont établis plus souvent au Nouveau-Brunswick (41,0 %), en Colombie-Britannique (27,9 %) et en Ontario (16,4 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient que trois provinces, soit l'Ontario (42,9 %), le Manitoba (28,6 %) et la Saskatchewan (28,6 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Bas-Saint-Laurent (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants francophones, soit de -3 100 personnes, ou -14,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 5 migrants, ou 4,3 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Capitale-Nationale

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Capitale-Nationale a accueilli 46 200 migrants infraprovinciaux, soit 7,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 645 anglophones, soit 7,1 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 92,0 et 49,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Capitale-Nationale a accueilli 4 875 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 660 anglophones, soit 7,3 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 50,6 et 8,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants à la Capitale-Nationale (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (39,0 %), du Nouveau-Brunswick (23,4 %) et de l'Alberta (13,9 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (32,6 %) et du Nouveau-Brunswick (17,4 %) ainsi que de la Nouvelle-Écosse (15,2 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Capitale-Nationale a vu 44 285 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 7,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 060 anglophones, soit 11,7 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 89,9 et 46,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Capitale-Nationale a vu 6 615 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 215 anglophones, soit 13,4 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 53,4 et 10,1 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants de la Capitale-Nationale (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (42,4 %), au Nouveau-Brunswick (17,7 %) et en Alberta (16,2 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (38,7 %) et l'Alberta (11,5 %) ainsi que mais aussi la Colombie-Britannique (14,4 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Capitale-Nationale (Québec) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants francophones, soit de 2 180 personnes, ou 0,4 % de la population francophone. Les anglophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -970 migrants, ou -10,7 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Capitale-Nationale a accueilli 17 640 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 19,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 155 anglophones, soit 14,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,1 et 42,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Capitale-Nationale a accueilli 1 425 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 1,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 210 anglophones, soit 19,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 57,5 et 5,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants à la Capitale-Nationale (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (33,2 %), du Nouveau-Brunswick (30,9 %) et de l'Alberta (16,6 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (33,3 %) et du Nouveau-Brunswick (16,7 %) ainsi que de la Nouvelle-Écosse (21,4 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Capitale-Nationale a vu 14 985 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 16,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 335 anglophones, soit 30,3 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 91,5 et 53,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Capitale-Nationale a vu 1 705 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 290 anglophones, soit 26,2 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 46,4 et 8,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants de la Capitale-Nationale (Québec) se sont établis plus souvent en Ontario (38,7 %), en Alberta (21,8 %) et en Colombie-Britannique (17,3 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (36,2 %), l'Alberta (17,2 %) et la Colombie-Britannique (13,8 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Capitale-Nationale (Québec) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants francophones, soit de 2 665 personnes, ou 3,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones, quant à eux, accusent un solde migratoire net négatif, soit de -260 migrants, ou -23,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [322](#)).

Chaudière - Appalaches

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Chaudière-Appalaches a accueilli 26 360 migrants infraprovinciaux, soit 7,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 335 anglophones, soit 10,9 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,7 et 67,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Chaudière-Appalaches a accueilli 1 590 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 165 anglophones, soit 5,3 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 33,0 et 5,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants à la Chaudière-Appalaches (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (36,6 %), du Nouveau-Brunswick (19,5 %) et de l'Alberta (18,1 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (63,6 %), de l'Alberta (12,1 %) et du Nouveau-Brunswick (6,1 %) ainsi que de la Colombie-Britannique (6,1 %), de la Nouvelle-Écosse (6,1 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (6,1 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Chaudière-Appalaches a vu 23 050 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 6,3 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 365 anglophones, soit 11,8 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,4 et 65,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Chaudière-Appalaches a vu 1 595 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,4 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 190 anglophones, soit 6,2 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 34,2 et 5,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants de la Chaudière-Appalaches (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (45,0 %), en Alberta (24,2 %) et au Nouveau-Brunswick (10,0 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (42,1 %) et l'Alberta (10,5 %) ainsi que le Manitoba (26,3 %) et la Saskatchewan (10,5 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Chaudière-Appalaches (Québec) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants francophones, soit de 3 590 personnes, ou 1,0 % de la population francophone. Les anglophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -55 migrants, ou -1,8 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Chaudière-Appalaches a accueilli 6 690 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 13,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 75 anglophones, soit 23,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 95,1 et 62,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Chaudière-Appalaches a accueilli 405 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 45 anglophones, soit 14,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 37,5 et 4,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants à la Chaudière-Appalaches (Québec) étaient principalement originaires l'Ontario (39,7 %), de l'Alberta (25,0 %) et du Nouveau-Brunswick (17,6 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit de l'Ontario (77,8 %) et du Nouveau-Brunswick (22,2 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Chaudière-Appalaches a vu 8 125 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 16,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 80 anglophones, soit 25,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,1 et 48,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Chaudière-Appalaches a vu 590 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 85 anglophones, soit 27,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 51,5 et 5,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants de Chaudière-Appalaches (Québec) se sont établis plus souvent en Alberta (35,4 %), en Ontario (32,3 %) et en Colombie-Britannique (12,1 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient que quatre provinces, soit l'Ontario (52,9 %), le Manitoba (23,5 %), la Saskatchewan (11,8 %) et l'Alberta (11,8 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Chaudière-Appalaches (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants francophones, soit de -1 505 personnes, ou -3,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -45 migrants, ou -14,3 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Estrie

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, l'Estrie a accueilli 23 480 migrants infraprovinciaux, soit 8,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 030 anglophones, soit 5,2 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,5 et 62,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Estrie a accueilli 2 005 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,7 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 625 anglophones, soit 3,1 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 37,8 et 5,5 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants en Estrie (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (33,1 %), de la Colombie-Britannique (21,1 %) et du Nouveau-Brunswick (13,9 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (46,4 %) et de la Colombie-Britannique (11,2 %) ainsi que de l'Alberta (15,2 %) et de la Saskatchewan (11,2 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, l'Estrie a vu 18 870 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 6,8 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 780 anglophones, soit 3,9 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,8 et 39,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Estrie a vu 2 615 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,9 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 200 anglophones, soit 6,0 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 60,6 et 5,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants de l'Estrie (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (33,5 %), en Alberta (18,6 %) et au Nouveau-Brunswick (17,0 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (57,1 %) et l'Alberta (12,5 %) ainsi que la Colombie-Britannique (15,8 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

L'Estrie (Québec) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants francophones, soit de 4 900 personnes, ou 2,0 % de la population francophone. Les anglophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -325 migrants, ou -1,6 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, l'Estrie a accueilli 6 950 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 18,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 195 anglophones, soit 9,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 95,1 et 53,4 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Estrie a accueilli 510 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 1,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 170 anglophones, soit 8,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 46,6 et 4,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants en Estrie (Québec) étaient principalement originaires du Nouveau-Brunswick (30,9 %), de l'Ontario (26,5 %), de l'Alberta (14,7 %) et de la Colombie-Britannique (14,7 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (61,8 %), du Nouveau-Brunswick (5,9 %) et de l'Alberta (5,9 %) ainsi que de la Nouvelle-Écosse (14,7 %), de la Saskatchewan (5,9 %) et de l'Île-du-Prince-Édouard (5,9 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, l'Estrie a vu 7 350 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 19,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 335 anglophones, soit 16,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,4 et 48,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Estrie a vu 820 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, e qui correspondait à 2,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 350 anglophones, soit 17,2 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 51,1 et 5,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants de l'Estrie (Québec) se sont établis plus souvent en Ontario (37,0 %), en Colombie-Britannique (19,8 %) et en Alberta (14,8 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (41,4 %) et l'Alberta (15,7 %) ainsi que la Nouvelle-Écosse (17,1 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

L'Estrie (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants francophones, soit de -325 personnes, ou -0,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -320 migrants, ou -15,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Centre-du-Québec

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Centre-du-Québec a accueilli 17 150 migrants infraprovinciaux, soit 8,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 260 anglophones, soit 12,4 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,9 et 73,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Centre-du-Québec a accueilli 1 040 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 95 anglophones, soit 4,5 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 26,8 et 5,1 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines de migrants

Les migrants francophones entrants au Centre-du-Québec (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (44,3 %), du Nouveau-Brunswick (18,2 %) et de l'Alberta (13,6 %), tandis que les migrants anglophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit de la Nouvelle-Écosse (47,4 %), de l'Ontario (42,1 %) et de la Saskatchewan (10,5 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Centre-du-Québec a vu 15 985 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 7,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 370 anglophones, soit 17,7 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 97,3 et 45,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Centre-du-Québec a vu 940 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,5 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 440 anglophones, soit 21,0 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 54,3 et 2,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants du Centre-du-Québec (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (44,0 %), en Alberta (23,8 %) et en Colombie-Britannique (11,9 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi la Colombie-Britannique (42,0 %), l'Alberta (33,0 %) et l'Ontario (14,8 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Centre-du-Québec (Québec) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants francophones, soit de 1 635 personnes, ou 0,8 % de la population francophone. Les anglophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -455 migrants, ou -21,6 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Centre-du-Québec a accueilli 4 140 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 15,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 35 anglophones, soit 16,7 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 95,3 et 63,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Centre-du-Québec a accueilli 225 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 20 anglophones, soit 9,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 36,4 et 4,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants au Centre-du-Québec (Québec) étaient principalement originaires l'Ontario (40,0 %), de l'Alberta (27,5 %) et du Nouveau-Brunswick (25,0 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit de l'Ontario (50,0 %) et de l'Alberta (50,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Centre-du-Québec a vu 5 505 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 20,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 90 anglophones, soit 42,9 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,8 et 45,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Centre-du-Québec a vu 270 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 110 anglophones, soit 52,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 55,0 et 3,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants du Centre-du-Québec (Québec) se sont établis plus souvent en Alberta (41,7 %), en Ontario (27,8 %) et en Colombie-Britannique (16,7 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Alberta (54,5 %), la Colombie-Britannique (18,2 %) et l'Ontario (9,1 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (9,1 %) et les territoires (9,1 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Centre-du-Québec (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants francophones, soit de -1 340 personnes, ou -5,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -145 migrants, ou -69,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Montérégie

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Montérégie a accueilli 109 025 migrants infraprovinciaux, soit 8,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 215 anglophones, soit 10,2 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,3 et 77,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Montérégie a accueilli 9 355 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,7 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 995 anglophones, soit 3,0 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 22,7 et 5,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants en Montérégie (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (48,9 %), du Nouveau-Brunswick (14,2 %) et de la Colombie-Britannique (12,9 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (58,4 %) et de la Colombie-Britannique (13,4 %) ainsi que de la Nouvelle-Écosse (9,3 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Montérégie a vu 76 260 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 6,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 5 285 anglophones, soit 5,3 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,8 et 51,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Montérégie a vu 10 115 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,8 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 4 950 anglophones, soit 4,9 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 48,4 et 5,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants de la Montérégie (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (51,9 %), au Nouveau-Brunswick (15,1 %) et en Alberta (13,1 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (58,0 %) et l'Alberta (9,4 %) ainsi que la Colombie-Britannique (17,1 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Montérégie (Québec) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants francophones, soit de 22 045 personnes, ou 2,0 % de la population francophone. Les anglophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 2 975 migrants, ou 3,0 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Montérégie a accueilli 22 165 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 14,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 535 anglophones, soit 12,7 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,7 et 73,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Montérégie a accueilli 1 765 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 1,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 565 anglophones, soit 4,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 26,9 et 5,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants en Montérégie (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (36,4 %), du Nouveau-Brunswick (27,6 %) et de la Colombie-Britannique (14,0 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (56,6 %) et de la Colombie-Britannique (13,3 %) ainsi que de l'Alberta (8,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Montérégie a vu 22 400 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 14,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 1 570 anglophones, soit 13,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 95,6 et 63,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Montérégie a vu 2 020 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 910 anglophones, soit 7,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 36,7 et 4,4 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants de la Montérégie (Québec) se sont établis plus souvent en Ontario (38,3 %), en Alberta (19,7 %) et en Nouveau-Brunswick (16,4 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (51,1 %) et l'Alberta (17,6 %) ainsi que la Colombie-Britannique (10,4 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Montérégie (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants francophones, soit de -600 personnes, ou -0,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -380 migrants, ou -3,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Montréal

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Montréal a accueilli 95 800 migrants infraprovinciaux, soit 5,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 7 890 anglophones, soit 2,6 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 92,0 et 37,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Montréal a accueilli 26 600 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 1,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 13 060 anglophones, soit 4,4 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 62,3 et 8,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants à Montréal (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (57,3 %), du Nouveau-Brunswick (15,2 %) et de la Colombie-Britannique (10,9 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (58,5 %) et de la Colombie-Britannique (16,0 %) ainsi que de l'Alberta (9,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Montréal a vu 177 100 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 10,2 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 14 735 anglophones, soit 4,9 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,2 et 46,1 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Montréal a vu 40 280 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 2,3 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 17 230 anglophones, soit 5,8 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 53,9 et 5,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants de Montréal (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (55,0 %), en Colombie-Britannique (14,3 %) et en Alberta (12,5 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (65,5 %), la Colombie-Britannique (13,2 %) et l'Alberta (9,6 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Montréal (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants francophones, soit de -53 475 personnes, ou -6,2 % de la population francophone. Les anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -11 015 migrants, ou -3,7 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Montréal a accueilli 42 445 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 14,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 625 anglophones, soit 5,2 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,4 et 29,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Montréal a accueilli 10 145 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 3,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 6 215 anglophones, soit 12,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 70,3 et 5,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants à Montréal (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (50,8 %), du Nouveau-Brunswick (23,5 %) et de la Colombie-Britannique (9,5 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (56,1 %) et de la Colombie-Britannique (14,1 %) ainsi que de l'Alberta (10,7 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Montréal a vu 32 490 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 11,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 2 280 anglophones, soit 4,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 92,2 et 31,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Montréal a vu 9 715 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 5 070 anglophones, soit 10,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 69,0 et 7,8 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants de Montréal (Québec) se sont établis plus souvent en Ontario (46,6 %), en Colombie-Britannique (18,4 %) et en Alberta (16,4 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (64,3 %), la Colombie-Britannique (15,6 %) et l'Alberta (9,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Montréal (Québec) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants francophones, soit de 11 710 personnes, ou 7,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 1 490 migrants, ou 3,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Laval

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Laval a accueilli 50 435 migrants infraprovinciaux, soit 14,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 3 330 anglophones, soit 13,5 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 97,3 et 92,1 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Laval a accueilli 1 855 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 285 anglophones, soit 1,2 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 7,9 et 2,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants à Laval (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (58,5 %), de la Colombie-Britannique (12,9 %) et du Nouveau-Brunswick (11,7 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (73,7 %) et de la Colombie-Britannique (10,5 %) ainsi que de la Nouvelle-Écosse (7,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Laval a vu 49 440 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 14,3 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 2 370 anglophones, soit 9,6 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 98,3 et 77,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Laval a vu 1 950 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 680 anglophones, soit 2,8 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 22,3 et 1,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants de Laval (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (61,3 %), au Nouveau-Brunswick (14,0 %) et en Colombie-Britannique (10,0 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (56,6 %), le Nouveau-Brunswick (7,4 %) et la Colombie-Britannique (7,4 %) ainsi que l'Alberta (15,4 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Laval (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants francophones, soit de -11 245 personnes, ou -4,8 % de la population francophone. Les anglophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 565 migrants, ou 2,3 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Laval a accueilli 9 950 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 22,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 585 anglophones, soit 16,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 98,4 et 93,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Laval a accueilli 245 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 40 anglophones, soit 1,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 6,4 et 1,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants à Laval (Québec) étaient originaires que de trois provinces, soit de l'Ontario (63,6 %), du Nouveau-Brunswick (27,3 %) et de l'Alberta (9,1 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit de l'Ontario (75,0 %) et de la Colombie-Britannique (25,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Laval a vu 10 860 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 25,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 395 anglophones, soit 11,2 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 98,5 et 79,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Laval a vu 300 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 105 anglophones, soit 3,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 21,0 et 1,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants de Laval (Québec) se sont établis plus souvent en Ontario (31,0 %), en Colombie-Britannique (27,6 %), au Nouveau-Brunswick (13,8 %) et en Alberta (13,8 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (71,4 %), l'Alberta (19,0 %) et la Colombie-Britannique (9,5 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Laval (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants francophones, soit de -2 840 personnes, ou -9,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 125 migrants, ou 3,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Lanaudière

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Lanaudière a accueilli 56 340 migrants infraprovinciaux, soit 13,9 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 315 anglophones, soit 18,1 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 97,5 et 89,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Lanaudière a accueilli 1 575 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 160 anglophones, soit 2,2 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 10,8 et 2,5 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants à Lanaudière (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (39,3 %), du Nouveau-Brunswick (13,5 %) et de la Colombie-Britannique (10,5 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (46,9 %) et de la Colombie-Britannique (15,6 %) ainsi que de l'Alberta (21,9 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Lanaudière a vu 34 155 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 8,5 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 870 anglophones, soit 12,0 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 97,7 et 68,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Lanaudière a vu 1 285 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,3 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 400 anglophones, soit 5,5 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 31,5 et 2,3 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants de Lanaudière (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (41,7 %), en Colombie-Britannique (18,5 %) et en Alberta (17,2 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (45,0 %), l'Alberta (21,3 %) et la Colombie-Britannique (12,5 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Lanaudière (Québec) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants francophones, soit de 19 885 personnes, ou 5,2 % de la population francophone. Les anglophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 205 migrants, ou 2,8 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Lanaudière a accueilli 10 345 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 21,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 125 anglophones, soit 22,3 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 97,5 et 92,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Lanaudière a accueilli 280 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 anglophones, soit 1,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 7,4 et 2,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants à Lanaudière (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (34,0 %), de la Saskatchewan (20,0 %) et du Nouveau-Brunswick (16,0 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants provenaient tous de l'Ontario (100 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Lanaudière a vu 8 740 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 18,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 160 anglophones, soit 28,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 97,1 et 76,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Lanaudière a vu 325 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 50 anglophones, soit 8,9 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 23,8 et 2,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants de Lanaudière (Québec) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (33,3 %), en Ontario (31,4 %) et en Alberta (15,7 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient que trois provinces, soit l'Ontario (50,0 %), Terre-Neuve-et-Labrador (30,0 %) et la Colombie-Britannique (20,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Lanaudière (Québec) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants francophones, soit de 1 260 personnes, ou 2,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -75 migrants, ou -13,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Laurentides

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, les Laurentides ont accueilli 68 395 migrants intraprovinciaux, soit 14,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 970 anglophones, soit 11,9 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 95,6 et 79,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les Laurentides ont accueilli 3 910 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 750 anglophones, soit 3,0 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 20,2 et 4,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants dans les Laurentides (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (48,2 %), du Nouveau-Brunswick (15,6 %) et de l'Alberta (10,6 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (66,7 %) ainsi que de la Colombie-Britannique (13,3 %) et de la Nouvelle-Écosse (12,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, les Laurentides a vu 35 640 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 7,4 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 870 anglophones, soit 7,5 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 95,6 et 62,3 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les Laurentides a vu 2 890 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 130 anglophones, soit 4,5 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 37,7 et 4,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants des Laurentides (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (67,8 %), en Colombie-Britannique (11,1 %) et au Nouveau-Brunswick (7,4 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (56,6 %) et la Colombie-Britannique (10,6 %) ainsi que la Nouvelle-Écosse (10,2 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Les Laurentides (Québec) affichaient un solde migratoire net positif pour les migrants francophones, soit de 30 760 personnes, ou 7,1 % de la population francophone. Les anglophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 720 migrants, ou 2,9 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, les Laurentides ont accueilli 12 155 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 22,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 510 anglophones, soit 21,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,6 et 77,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les Laurentides ont accueilli 535 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 1,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 145 anglophones, soit 6,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 22,1 et 3,4 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants dans les Laurentides (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (42,5 %), du Nouveau-Brunswick (18,8 %), de l'Alberta (12,5 %) et de la Colombie-Britannique (11,2 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (58,6 %) et du Nouveau-Brunswick (14,8 %) ainsi que de la Colombie-Britannique (20,7 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, les Laurentides a vu 8 995 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 16,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 470 anglophones, soit 19,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,4 et 75,8 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les Laurentides a vu 510 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 150 anglophones, soit 6,2 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 24,2 et 3,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants des Laurentides (Québec) se sont établis plus souvent en Ontario (46,8 %), en Colombie-Britannique (17,7 %) et en Alberta (11,3 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (40,0 %) et l'Alberta (13,3 %) ainsi que la Nouvelle-Écosse (13,3 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Les Laurentides (Québec) affichaient un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants francophones, soit de 2 990 personnes, ou 6,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 35 migrants, ou 1,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Outaouais

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, l'Outaouais a accueilli 16 415 migrants infraprovinciaux, soit 5,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 105 anglophones, soit 2,4 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 66,0 et 16,1 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Outaouais a accueilli 15 150 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 4,7 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 5 740 anglophones, soit 12,7 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 83,9 et 34,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants en Outaouais (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (84,2 %), du Nouveau-Brunswick (5,3 %) et de l'Alberta (3,2 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (84,8 %) et de l'Alberta (4,9 %) ainsi que de la Colombie-Britannique (3,3 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, l'Outaouais a vu 11 315 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 3,5 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 665 anglophones, soit 1,5 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 68,9 et 13,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Outaouais a vu 9 925 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,1 % de la population totale de cette



région. Ce nombre comprenait 4 240 anglophones, soit 9,4 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 86,4 et 31,1 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants de l'Outaouais (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (85,1 %), en Alberta (4,5 %) et en Colombie-Britannique (3,9 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (76,9 %), l'Alberta (8,6 %) et la Colombie-Britannique (7,7 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

L'Outaouais (Québec) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants francophones, soit de 7 125 personnes, ou 2,8 % de la population francophone. Les anglophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 1 940 migrants, ou 4,3 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, l'Outaouais a accueilli 4 530 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 10,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 330 anglophones, soit 5,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 73,8 et 23,4 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Outaouais a accueilli 2 880 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 6,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 080 anglophones, soit 18,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 76,6 et 26,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants en Outaouais (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (83,0 %), du Nouveau-Brunswick (9,7 %) et de l'Alberta (2,4 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (78,7 %) ainsi que

de la Colombie-Britannique (4,6 %) et de la Nouvelle-Écosse (5,1 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, l'Outaouais a vu 3 280 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 7,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 225 anglophones, soit 3,9 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 75,0 et 21,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Outaouais a vu 1 960 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 830 anglophones, soit 14,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 78,7 et 25,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants de l'Outaouais (Québec) se sont établis plus souvent en Ontario (72,1 %), en Colombie-Britannique (10,0 %) et en Alberta (6,8 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (71,7 %), l'Alberta (13,3 %) et la Colombie-Britannique (7,8 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

L'Outaouais (Québec) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants francophones, soit de 1 730 personnes, ou 5,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 355 migrants, ou 6,2 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Abitibi - Témiscamingue

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, l’Abitibi-Témiscamingue a accueilli 5 900 migrants infraprovinciaux, soit 4,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 145 anglophones, soit 3,4 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 90,3 et 43,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l’Abitibi-Témiscamingue économique a accueilli 905 migrants qui provenaient de l’extérieur du Québec, soit 0,7 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 185 anglophones, soit 4,4 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l’extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 56,1 et 9,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants en Abitibi-Témiscamingue (Québec) étaient principalement originaires de l’Ontario (73,3 %), du Nouveau-Brunswick (9,2 %) et de la Colombie-Britannique (7,5 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l’Ontario (70,3 %) et de la Colombie-Britannique (13,5 %) ainsi que de l’Alberta (5,4 %) de Terre-Neuve-et-Labrador (5,4 %) et de la Nouvelle-Écosse (5,4 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, l’Abitibi-Témiscamingue a vu 10 725 de ses résidents migrer vers d’autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 8,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 315 anglophones, soit 7,5 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 90,5 et 39,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Abitibi-Témiscamingue a vu 1 735 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,3 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 480 anglophones, soit 11,4 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 60,4 et 9,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants de l'Abitibi-Témiscamingue (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (85,0 %), en Alberta (8,0 %), au Nouveau-Brunswick (2,3 %) et en Colombie-Britannique (2,3 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (78,1 %), la Colombie-Britannique (8,3 %) et l'Alberta (7,3 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

L'Abitibi-Témiscamingue (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants francophones, soit de -5 010 personnes, ou -4,0 % de la population francophone. Les anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -465 migrants, ou -11,0 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, l'Abitibi-Témiscamingue a accueilli 1 790 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 10,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 50 anglophones, soit 9,9 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 92,1 et 55,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Abitibi-Témiscamingue a accueilli 205 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 1,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 40 anglophones, soit 7,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 44,4 et 7,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants en Abitibi-Témiscamingue (Québec) étaient originaires que de quatre provinces, soit de l'Ontario (65,5 %), du Nouveau-Brunswick (20,7 %), de l'Alberta (6,9 %) et de la Colombie-Britannique (6,9 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants provenaient tous de l'Ontario (100 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, l'Abitibi-Témiscamingue a vu 3 375 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 20,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 85 anglophones, soit 16,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,2 et 39,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Abitibi-Témiscamingue a vu 375 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 2,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 130 anglophones, soit 25,7 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 60,5 et 5,8 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants de l'Abitibi-Témiscamingue (Québec) se sont établis que dans quatre provinces, soit en Ontario (75,0 %), en Alberta (12,5 %), en Nouvelle-Écosse (7,5 %) et en Colombie-Britannique (5,0 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (76,9 %) et l'Alberta (7,7 %) ainsi que le Manitoba (7,7 %) et la Saskatchewan (7,7 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

L'Abitibi-Témiscamingue (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants francophones, soit de -1 635 personnes, ou -10,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -125 migrants, ou -24,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Mauricie

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Mauricie a accueilli 15 820 migrants infraprovinciaux, soit 6,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 210 anglophones, soit 10,0 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,1 et 66,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Mauricie a accueilli 810 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 105 anglophones, soit 5,0 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 33,3 et 3,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants en Mauricie (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (45,5 %), de l'Alberta (13,8 %) et de la Colombie-Britannique (13,0 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (52,4 %), de la Colombie-Britannique (19,0 %) et de l'Alberta (9,5 %) ainsi que de la Saskatchewan (9,5 %) et de la Nouvelle-Écosse (9,5 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Mauricie a vu 16 835 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 6,9 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 295 anglophones, soit 14,0 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,6 et 73,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Mauricie a vu 795 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,3 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 105 anglophones, soit 5,0 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 26,3 et 3,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants de la Mauricie (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (38,1 %), en Colombie-Britannique (23,0 %) et en Alberta (18,6 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Alberta (42,9 %) et l'Ontario (38,1 %) ainsi que la Saskatchewan (9,5 %) et Terre-Neuve-et-Labrador (9,5 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Mauricie (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants francophones, soit de -685 personnes, ou -0,3 % de la population francophone. Les anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -85 migrants, ou -4,0 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Mauricie a accueilli 4 130 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 13,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 30 anglophones, soit 16,2 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 95,7 et 60,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Mauricie a accueilli 245 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 20 anglophones, soit 10,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 40,0 et 4,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants en Mauricie (Québec) étaient originaires que de quatre provinces, soit de l'Ontario (38,9 %), de l'Alberta (22,2 %), du Nouveau-Brunswick (13,9 %) et de la Colombie-Britannique (13,9 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit de l'Ontario (50,0 %) et de la Colombie-Britannique (50,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Mauricie a vu 6 415 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 21,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 70 anglophones, soit 37,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 97,0 et 58,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Mauricie a vu 240 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 50 anglophones, soit 27,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 41,7 et 3,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants de la Mauricie (Québec) se sont établis plus souvent en Alberta (36,8 %), au Nouveau-Brunswick (28,9 %) et en Ontario (21,1 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (20,0 %) et l'Alberta (20,0 %) ainsi que Terre-Neuve-et-Labrador (20,0 %), le Manitoba (20,0 %) et la Saskatchewan (20,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Mauricie (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants francophones, soit de -2 215 personnes, ou -7,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -70 migrants, ou -37,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Saguenay – Lac-Saint-Jean

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Saguenay-Lac-Saint-Jean a accueilli 10 255 migrants infraprovinciaux, soit 4,0 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 65 anglophones, soit 4,6 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 90,5 et 28,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Saguenay-Lac-Saint-Jean a accueilli 1 355 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 160 anglophones, soit 11,3 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 71,1 et 9,5 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants au Saguenay-Lac-Saint-Jean (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (43,4 %), de l'Alberta (16,0 %) et de la Colombie-Britannique (10,8 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (46,9 %), de la Colombie-Britannique (18,8 %) et de l'Alberta (12,5 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Saguenay-Lac-Saint-Jean a vu 18 950 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 7,4 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 220 anglophones, soit 15,6 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,8 et 37,3 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Saguenay-Lac-Saint-Jean a vu 1 495 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 370 anglophones, soit 26,2 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 62,7 et 5,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants du Saguenay-Lac-Saint-Jean (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (43,3 %), en Alberta (19,7 %) et au Nouveau-Brunswick (15,8 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (55,4 %), l'Alberta (16,2 %) et le Nouveau-Brunswick (5,4 %) ainsi que Terre-Neuve-et-Labrador (5,4 %) et la Colombie-Britannique (5,4 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants francophones, soit de -8 240 personnes, ou -3,3 % de la population francophone. Les anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -365 migrants, ou -25,5 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Saguenay-Lac-Saint-Jean a accueilli 2 650 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 8,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 anglophones, soit 9,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,7 et 50,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Saguenay-Lac-Saint-Jean a accueilli 160 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 anglophones, soit 9,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 50,0 et 5,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants au Saguenay-Lac-Saint-Jean (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (34,5 %), de la Colombie-Britannique (24,1 %), du Nouveau-Brunswick (13,8 %) et de l'Alberta (13,8 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants provenaient tous de la Colombie-Britannique (100 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Saguenay-Lac-Saint-Jean a vu 8 190 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 25,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 80 anglophones, soit 76,2 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 95,5 et 55,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Saguenay-Lac-Saint-Jean a vu 495 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 65 anglophones, soit 61,9 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 44,8 et 4,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants du Saguenay-Lac-Saint-Jean (Québec) se sont établis plus souvent en Ontario (24,0 %), au Nouveau-Brunswick (21,3 %) et en Alberta (20,0 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient que deux provinces, soit l'Ontario (69,2 %) et l'Alberta (30,8 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants francophones, soit de -5 655 personnes, ou -17,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -125 migrants, ou -119,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Côte-Nord

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Nord a accueilli 5 175 migrants infraprovinciaux, soit 5,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 160 anglophones, soit 3,6 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 97,3 et 47,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Nord a accueilli 340 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 175 anglophones, soit 3,9 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 52,2 et 2,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants à la Côte-Nord (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (37,0 %), du Nouveau-Brunswick (25,9 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (14,8 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (37,1 %), de Terre-Neuve-et-Labrador (31,4 %) et du Nouveau-Brunswick (14,3 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Nord a vu 9 085 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 10,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 350 anglophones, soit 7,9 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,2 et 54,3 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Nord a vu 620 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 0,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 295 anglophones, soit 6,6 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 45,7 et 3,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants de la Côte-Nord (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (22,7 %), au Nouveau-Brunswick (22,7 %) en Alberta (22,7 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (66,1 %) et le Nouveau-Brunswick (10,2 %) ainsi que Terre-Neuve-et-Labrador (6,8 %) et la Nouvelle-Écosse (6,8 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Côte-Nord (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants francophones, soit de -3 825 personnes, ou -5,0 % de la population francophone. Les anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -310 migrants, ou -7,0 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Nord a accueilli 1 675 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 15,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 45 anglophones, soit 11,3 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 97,0 et 64,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Nord a accueilli 70 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 0,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 25 anglophones, soit 6,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 35,7 et 3,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants à la Côte-Nord (Québec) étaient originaires que de autres provinces, soit de l'Ontario (40,0 %), du Nouveau-Brunswick (20,0 %), de l'Île-du-Prince-Édouard (20,0 %) et de l'Alberta (20,0 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit de l'Ontario (60,0 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (40,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Nord a vu 2 300 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 21,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 100 anglophones, soit 25,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,8 et 60,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Nord a vu 220 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 2,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 65 anglophones, soit 16,3 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 39,4 et 5,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants de la Côte-Nord (Québec) se sont établis plus souvent au Nouveau-Brunswick (21,7 %), au Manitoba (21,7 %) et en Alberta (21,7 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient aussi le Manitoba (20,0 %) et l'Alberta (20,0 %) ainsi que Terre-Neuve-et-Labrador (20,0 %), l'Ontario (20,0 %) et la Saskatchewan (20,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Côte-Nord (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants francophones, soit de -570 personnes, ou -6,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -95 migrants, ou -23,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Nord-du-Québec

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-du-Québec a accueilli 2 120 migrants infraprovinciaux, soit 6,0 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 125 anglophones, soit 9,5 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,1 et 40,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-du-Québec a accueilli 530 migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 1,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 185 anglophones, soit 14,1 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 59,7 et 3,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants francophones entrants au Nord-du-Québec (Québec) étaient principalement originaires de l'Ontario (28,6 %), du Nouveau-Brunswick (28,6 %), de la Nouvelle-Écosse (14,3 %), de l'Alberta (14,3 %) et de la Colombie-Britannique (14,3 %), tandis que les migrants anglophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (56,8 %), de la Nouvelle-Écosse (10,8 %) et de l'Alberta (10,8 %) ainsi que de Terre-Neuve-et-Labrador (10,8 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-du-Québec a vu 3 445 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 9,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 230 anglophones, soit 17,5 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,6 et 56,1 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-du-Québec a vu 385 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 180 anglophones, soit 13,7 % de la population anglophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 43,9 et 3,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones sortants du Nord-du-Québec (Québec) s'établissaient plus souvent en Ontario (47,6 %), au Nouveau-Brunswick (19,0 %) et en Alberta (14,3 %), tandis que les migrants anglophones sortants préféraient aussi l'Ontario (30,6 %), l'Alberta (22,2 %) et le Nouveau-Brunswick (19,4 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Nord-du-Québec (Québec) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants francophones, soit de -1 190 personnes, ou -3,3 % de la population francophone. Les anglophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -100 migrants, ou -7,4 % de la population anglophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-du-Québec a accueilli 690 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 11,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 35 anglophones, soit 14,9 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Québec était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 98,4 et 33,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-du-Québec a accueilli 135 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Québec, soit 2,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 70 anglophones, soit 29,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 66,7 et 1,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants francophones entrants au Nord-du-Québec (Québec) étaient tous originaires de l'Ontario (100 %), tandis que les jeunes migrants anglophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit de l'Ontario (71,4 %) et du Nouveau-Brunswick (28,6 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-du-Québec a vu 680 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Québec, ce qui correspondait à 11,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 25 anglophones, soit 10,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 45,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-du-Québec a vu 70 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 30 anglophones, soit 12,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Québec était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 54,5 et 0,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants francophones sortants du Nord-du-Québec (Québec) se sont établis plus souvent au Nouveau-Brunswick (21,7 %), au Manitoba (21,7 %) et en Alberta (21,7 %), tandis que les jeunes migrants anglophones sortants préféraient que trois provinces, soit l'Ontario (53,8 %), le Nouveau-Brunswick (30,8 %) et la Colombie-Britannique (15,4 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Nord-du-Québec (Québec) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants francophones, soit de 30 personnes, ou 1,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes anglophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 50 migrants, ou 21,3 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Ontario

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 561 905 migrants se sont déplacés dans la province, soit 4,9 % de la population totale de l'Ontario. Au sein de ces migrants, on retrouvait 20 190 francophones, soit 4,2 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 78,3 et 46,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques de l'Ontario ont accueilli 185 775 migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 1,6 % de la population totale de la province. Au sein de ces migrants, on retrouvait 22 995 francophones, soit 4,8 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 53,2 et 21,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants en Ontario étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (21,5 %), de l'Alberta (19,3 %) et du Québec (16,8 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi du Québec (73,5 %) et de la Colombie-Britannique (5,7 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (6,7 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 561 905 migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 4,9 % de la population totale de l'Ontario. Ce nombre comprenait 20 190 francophones, soit 4,2 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 75,1 et 43,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Ontario a vu 212 750 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,9 % de la population totale de la province. Ce nombre comprenait 26 175 francophones, soit 5,5 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 56,5 et 24,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de l'Ontario s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (28,8 %), en Alberta (24,9 %) et en Nouvelle-Écosse (11,4 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (7,6 %) mais davantage le Québec (74,1 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (6,2 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

L'Ontario affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -25 390 personnes, ou -0,3 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -3 180 migrants, ou -0,7 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 141 350 jeunes se sont déplacés dans la province, soit 9,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 5 010 francophones, soit 9,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 78,3 et 50,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques de l'Ontario ont accueilli 45 295 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 3,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 4 980 francophones, soit 9,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 49,8 et 21,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants en Ontario étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (19,1 %), de l'Alberta (17,9 %) et de la Nouvelle-Écosse (15,6 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (3,7 %) mais davantage du Québec (71,8 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (13,8 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 141 350 jeunes migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 9,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 5 010 francophones, soit 9,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 74,6 et 47,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Ontario a vu 53 005 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 5 635 francophones, soit 10,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 52,9 et 25,4 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de l'Ontario se sont établis plus souvent en Alberta (30,0 %), en Colombie-Britannique (29,7 %) et au Québec (12,5 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (8,8 %) et la Colombie-Britannique (7,5 %) mais davantage le Québec (70,9 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

L'Ontario affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -7 615 personnes, ou -0,7 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -655 migrants, ou -1,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Ottawa

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Ottawa a accueilli 44 640 migrants infraprovinciaux, soit 4,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 4 905 francophones, soit 2,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 56,2 et 31,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Ottawa a accueilli 42 930 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 3,9 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 940 francophones, soit 5,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 69,0 et 43,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Ottawa (Ontario) étaient principalement originaires du Québec (30,2 %), de la Colombie-Britannique (17,3 %) et de la Nouvelle-Écosse (15,5 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi du Québec (76,1 %) et de la Colombie-Britannique (5,3 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (6,5 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Ottawa a vu 40 480 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 3,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 2 900 francophones, soit 1,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 55,0 et 20,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Ottawa a vu 43 120 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 10 985 francophones, soit 5,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 79,1 et 45,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants d'Ottawa (Ontario) s'établissaient plus souvent au Québec (25,5 %), en Colombie-Britannique (25,1 %) et en Alberta (18,7 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi le Québec (81,7 %), l'Alberta (5,1 %) et la Colombie-Britannique (4,8 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Ottawa (Ontario) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 3 645 personnes, ou 0,5 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 1 960 migrants, ou 1,0 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Ottawa a accueilli 14 245 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 9,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 440 francophones, soit 6,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 65,0 et 39,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Ottawa a accueilli 9 390 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 6,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 200 francophones, soit 9,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 60,4 et 35,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Ottawa (Ontario) étaient principalement originaires du Québec (24,5 %), de la Nouvelle-Écosse (18,1 %) et de la Colombie-Britannique (15,1 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi du Québec (69,5 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (17,3 %) et de l'Alberta (4,1 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Ottawa a vu 11 550 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 8,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 910 francophones, soit 3,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 60,0 et 25,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Ottawa a vu 10 185 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 2 625 francophones, soit 11,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 74,3 et 40,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants d'Ottawa (Ontario) se sont établis plus souvent au Québec (27,6 %), en Colombie-Britannique (24,4 %) et en Alberta (22,8 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi le Québec (75,8 %), l'Alberta (6,7 %) et la Colombie-Britannique (5,9 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (5,9 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Ottawa (Ontario) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 2 075 personnes, ou 2,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 105 migrants, ou 0,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Kingston - Pembroke

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Kingston-Pembroke a accueilli 36 605 migrants infraprovinciaux, soit 9,0 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 200 francophones, soit 9,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 74,2 et 33,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Kingston-Pembroke a accueilli 14 705 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 3,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 375 francophones, soit 18,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 66,4 et 25,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Kingston-Pembroke (Ontario) étaient principalement originaires de l'Alberta (21,1 %), de la Nouvelle-Écosse (19,0 %) et de la Colombie-Britannique (15,0 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (9,1 %) mais davantage du Québec (62,9 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (8,4 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Kingston-Pembroke a vu 30 660 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 7,5 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 170 francophones, soit 9,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 69,8 et 37,1 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Kingston-Prembroke a vu 14 540 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 980 francophones, soit 15,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 62,9 et 30,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Kingston-Prembroke (Ontario) s'établissaient plus souvent en Alberta (26,9 %), en Colombie-Britannique (20,3 %) et en Nouvelle-Écosse (16,5 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (7,3 %) mais davantage le Québec (70,7 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (5,8 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Kingston-Prembroke (Ontario) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 5 545 personnes, ou 1,5 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 425 migrants, ou 3,4 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Kingston-Prembroke a accueilli 8 000 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 16,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 220 francophones, soit 16,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 73,3 et 31,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Kingston-Prembroke a accueilli 3 340 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 6,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 490 francophones, soit 36,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 69,0 et 26,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Kingston-Prembroke (Ontario) étaient principalement originaires de la Nouvelle-Écosse (22,6 %), de l'Alberta (17,9 %), du Nouveau-Brunswick (15,3 %) et de la Colombie-Britannique (15,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de la Nouvelle-Écosse (4,1 %) et du Nouveau-Brunswick (6,1 %) mais davantage du Québec (78,6 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Kingston-Prembroke a vu 10 180 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 20,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 230 francophones, soit 17,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 74,0 et 40,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Kingston-Prembroke a vu 3 890 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 335 francophones, soit 24,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 59,3 et 26,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Kingston-Prembroke (Ontario) se sont établis plus souvent en Alberta (29,8 %), en Colombie-Britannique (23,4 %) et au Québec (14,8 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi le Québec (65,7 %) et l'Alberta (9,0 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (9,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Kingston-Prembroke (Ontario) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -2 670 personnes, ou -5,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 145 migrants, ou 10,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Muskoka - Kawarthas

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Muskoka-Kawarthas a accueilli 44 150 migrants infraprovinciaux, soit 12,9 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 860 francophones, soit 20,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 92,2 et 83,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Muskoka-Kawarthas a accueilli 3 890 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 1,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 165 francophones, soit 4,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 16,1 et 7,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Muskoka-Kawarthas (Ontario) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (25,2 %), de l'Alberta (23,6 %) et de la Nouvelle-Écosse (12,9 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de la Colombie-Britannique (15,2 %) et de l'Alberta (15,2 %) mais davantage du Québec (63,6 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Muskoka-Kawarthas a vu 27 350 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 8,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 645 francophones, soit 15,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 83,6 et 66,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Muskoka-Kawarthas a vu 5 560 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 325 francophones, soit 7,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 33,5 et 16,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Muskoka-Kawarthas (Ontario) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (35,9 %), en Alberta (27,2 %) et en Nouvelle-Écosse (11,8 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (6,2 %) et la Colombie-Britannique (6,2 %) mais davantage le Québec (69,2 %) et le Nouveau-Brunswick (9,2 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Muskoka-Kawarthas (Ontario) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 14 305 personnes, ou 4,5 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 55 migrants, ou 1,3 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Muskoka-Kawarthas a accueilli 6 770 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 18,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 160 francophones, soit 47,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était légèrement plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 89,2 et 88,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Muskoka-Kawarthas a accueilli 795 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 2,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 20 francophones, soit 5,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était légèrement plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 11,1 et 10,8 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Muskoka-Kawarths (Ontario) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (22,4 %), de l'Alberta (20,5 %) et de la Nouvelle-Écosse (14,7 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient tous du Québec (100 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Muskoka-Kawarths a vu 8 020 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 22,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 100 francophones, soit 29,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 83,3 et 74,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, a vu 1 615 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes Muskoka-Kawarths, ce qui correspondait à 4,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 35 francophones, soit 10,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 25,9 et 16,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Muskoka-Kawarths (Ontario) se sont établis plus souvent en Alberta (42,2 %), en Colombie-Britannique (30,7 %), en Nouvelle-Écosse (6,6 %) et au Québec (6,6 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit le Québec (71,4 %) et l'Alberta (28,6 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Muskoka-Kawarths (Ontario) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 890 personnes, ou -5,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 45 migrants, ou 13,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Toronto

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Toronto a accueilli 120 065 migrants infraprovinciaux, soit 2,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 3 045 francophones, soit 4,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 70,0 et 41,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Toronto a accueilli 63 475 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 1,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 4 280 francophones, soit 6,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 58,4 et 30,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Toronto (Ontario) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (23,0 %), du Québec (19,5 %) et de l'Alberta (19,0 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi du Québec (77,2 %) et de la Colombie-Britannique (5,5 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (6,5 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Toronto a vu 196 340 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 3,9 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 4 605 francophones, soit 7,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 75,6 et 42,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Toronto a vu 73 990 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,5 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 6 320 francophones, soit 9,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 57,8 et 24,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Toronto (Ontario) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (31,6 %), en Alberta (22,4 %) et en Nouvelle-Écosse (10,7 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi la Colombie-Britannique (5,4 %) mais davantage le Québec (77,8 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (7,5 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Toronto (Ontario) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -76 980 personnes, ou -2,7 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -3 600 migrants, ou -5,5 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Toronto a accueilli 42 585 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 5,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 895 francophones, soit 11,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 72,9 et 43,4 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Toronto a accueilli 18 735 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 2,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 165 francophones, soit 14,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 56,6 et 27,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Toronto (Ontario) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (19,0 %) du Québec (17,4 %) et de l'Alberta (17,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi du Québec (72,5 %) et de la Colombie-Britannique (4,7 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (12,0 %) et de la Nouvelle-Écosse (4,7 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Toronto a vu 32 965 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 4,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 825 francophones, soit 10,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 68,9 et 42,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Toronto a vu 16 150 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 2,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 1 115 francophones, soit 14,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 57,5 et 31,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Toronto (Ontario) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (33,4 %), en Alberta (24,6 %) et au Québec (15,0 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi le Québec (79,4 %) et la Colombie-Britannique (5,8 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (6,7 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Toronto (Ontario) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 9 100 personnes, ou 2,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 120 migrants, ou 1,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Kitchener – Waterloo - Barrie

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Kitchener-Waterloo-Barrie a accueilli 116 635 migrants infraprovinciaux, soit 10,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 550 francophones, soit 12,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 88,3 et 63,1 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Kitchener-Waterloo-Barrie a accueilli 16 810 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 1,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 490 francophones, soit 7,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 36,9 et 11,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Kitchener-Waterloo-Barrie (Ontario) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (21,7 %), de l'Alberta (20,6 %) et de la Nouvelle-Écosse (13,2 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (8,7 %) mais davantage du Québec (71,1 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (6,4 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Kitchener-Waterloo-Barrie a vu 77 205 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 7,2 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 2 015 francophones, soit 10,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 80,7 et 57,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Kitchener-Waterloo-Barrie a vu 18 905 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,8 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 480 francophones, soit 7,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 42,3 et 19,3 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Kitchener-Waterloo-Barrie (Ontario) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (28,9 %), en Alberta (26,4 %) et en Nouvelle-Écosse (13,2 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (10,8 %) mais davantage le Québec (62,8 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (11,1 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Kitchener-Waterloo-Barrie (Ontario) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 28 550 personnes, ou 3,2 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 545 migrants, ou 2,8 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Kitchener-Waterloo-Barrie a accueilli 24 610 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 16,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 550 francophones, soit 26,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 86,9 et 64,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Kitchener-Waterloo-Barrie a accueilli 3 950 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 2,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 305 francophones, soit 14,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 35,7 et 13,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Kitchener-Waterloo-Barrie (Ontario) étaient principalement originaires de Terre-Neuve-et-Labrador (19,9 %), de la Colombie-Britannique (18,8 %) et de l'Alberta (18,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit du Québec (85,2 %), du Nouveau-Brunswick (11,5 %) et du Manitoba (3,3 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Kitchener-Waterloo-Barrie a vu 21 450 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 14,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 370 francophones, soit 17,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 81,0 et 56,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Kitchener-Waterloo-Barrie a vu 5 105 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 290 francophones, soit 13,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 43,9 et 19,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Kitchener-Waterloo-Barrie (Ontario) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (33,8 %), en Alberta (29,4 %) et en Nouvelle-Écosse (10,7 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi la Colombie-Britannique (19,0 %) et l'Alberta (13,8 %) mais davantage le Québec (56,9 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Kitchener-Waterloo-Barrie (Ontario) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 1 195 personnes, ou 1,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 195 migrants, ou 9,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Hamilton – Niagara Peninsula

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Hamilton – Niagara Peninsula a accueilli 73 300 migrants infraprovinciaux, soit 5,9 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 740 francophones, soit 6,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 84,1 et 67,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Hamilton – Niagara Peninsula a accueilli 14 275 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 1,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 835 francophones, soit 3,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 32,4 et 15,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Hamilton – Niagara Peninsula (Ontario) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (26,8 %), l'Alberta (21,7 %) et de la Nouvelle-Écosse (13,0 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de la Colombie-Britannique (7,8 %) mais davantage du Québec (63,5 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (12,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Hamilton – Niagara Peninsula a vu 64 850 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 5,2 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 685 francophones, soit 6,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 78,8 et 62,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Hamilton – Niagara Peninsula a vu 17 175 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,4 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 010 francophones, soit 3,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 37,5 et 21,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants d'Hamilton – Niagara Peninsula (Ontario) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (31,1 %), en Alberta (24,6 %) et en Nouvelle-Écosse (12,9 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi la Colombie-Britannique (7,4 %) mais davantage le Québec (65,8 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (12,4 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Hamilton – Niagara Peninsula (Ontario) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 3 870 personnes, ou 0,4 % de la population anglophone. Les francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -120 migrants, ou -0,5 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Hamilton – Niagara Peninsula a accueilli 15 200 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 9,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 370 francophones, soit 16,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 84,3 et 59,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Hamilton – Niagara Peninsula a accueilli 2 970 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 1,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 255 francophones, soit 11,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 40,8 et 15,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Hamilton – Niagara Peninsula (Ontario) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (26,6 %), de l'Alberta (19,8 %) et de la Nouvelle-Écosse (15,8 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient du Québec (62,7 %), du Nouveau-Brunswick (19,6 %) et de la Colombie-Britannique (9,8 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Hamilton – Niagara Peninsula a vu 17 910 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 11,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 335 francophones, soit 14,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 79,3 et 64,4 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Hamilton – Niagara Peninsula a vu 4 525 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 2,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 185 francophones, soit 8,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 35,6 et 20,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants d'Hamilton – Niagara Peninsula (Ontario) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (36,5 %), en Alberta (29,9 %) et au Québec (8,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi le Québec (73,0 %), l'Alberta (5,4 %) et la Colombie-Britannique (5,4 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (10,8 %) et la Nouvelle-Écosse (5,4 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Hamilton – Niagara Peninsula (Ontario) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -3 225 personnes, ou -2,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 105 migrants, ou 4,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



London

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, London a accueilli 40 820 migrants infraprovinciaux, soit 7,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 065 francophones, soit 14,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 85,4 et 73,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, London a accueilli 7 560 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 1,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 390 francophones, soit 5,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 26,8 et 14,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à London (Ontario) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (25,0 %), de l'Alberta (23,4 %) et du Québec (9,4 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi du Québec (80,8 %), et de l'Alberta (3,8 %) ainsi que du Manitoba (3,8 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, London a vu 37 335 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 6,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 630 francophones, soit 8,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 81,2 et 58,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, London a vu 9 160 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,6 % de la population totale de cette région. Ce

nombre comprenait 445 francophones, soit 5,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 41,4 et 18,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de London (Ontario) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (36,6 %), en Alberta (26,9 %) et en Nouvelle-Écosse (11,3 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi la Colombie-Britannique (13,5 %) mais davantage le Québec (66,3 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (6,7 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

London (Ontario) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 2 140 personnes, ou 0,5 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 380 migrants, ou 5,0 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, London a accueilli 12 200 jeunes migrants intraprovinciaux, soit 15,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 250 francophones, soit 32,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 88,0 et 76,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, London a accueilli 1 830 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 2,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 75 francophones, soit 9,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 23,1 et 12,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à London (Ontario) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (23,8 %), de l'Alberta (20,7 %) et de la Nouvelle-Écosse



(13,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit du Québec (86,7 %) et de l'Alberta (13,3 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, London a vu 11 610 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 14,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 165 francophones, soit 21,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 80,3 et 66,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, London a vu 2 860 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 85 francophones, soit 10,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 34,0 et 19,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de London (Ontario) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (32,7 %), en Alberta (31,8 %) et en Nouvelle-Écosse (11,0 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (11,8 %) et la Colombie-Britannique (11,8 %) mais davantage le Québec (58,8 %) et le Manitoba (17,6 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

London (Ontario) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -260 personnes, ou -0,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 75 migrants, ou 9,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Windsor - Sarnia

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Windsor-Sarnia a accueilli 22 505 migrants infraprovinciaux, soit 3,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 565 francophones, soit 3,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 81,1 et 70,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Windsor-Sarnia a accueilli 5 630 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 1,0 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 235 francophones, soit 1,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 29,4 et 18,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Windsor-Sarnia (Ontario) étaient principalement originaires de l'Alberta (27,5 %), de la Colombie-Britannique (23,2 %) et du Québec (9,7 %), tandis que les migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit le Québec (66,0 %), le Nouveau-Brunswick (19,1 %) et la Colombie-Britannique (14,9 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Windsor-Sarnia a vu 25 060 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 4,3 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 045 francophones, soit 5,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 80,1 et 55,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Windsor-Sarnia a vu 7 330 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,2 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 830 francophones, soit 4,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 44,3 et 19,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Windsor-Sarnia (Ontario) s'établissaient plus souvent en Alberta (33,6 %), en Colombie-Britannique (27,1 %) et au Québec (14,3 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi le Québec (67,5 %) et l'Alberta (16,9 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (10,2 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Windsor-Sarnia (Ontario) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -2 970 personnes, ou -0,6 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -1 075 migrants, ou -6,0 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Windsor-Sarnia a accueilli 5 035 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 6,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 150 francophones, soit 10,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 82,0 et 75,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Windsor-Sarnia a accueilli 1 035 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 1,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 50 francophones, soit 3,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 25,0 et 18,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Windsor-Sarnia (Ontario) étaient principalement originaires de l'Alberta (32,2 %), de la Colombie-Britannique (17,8 %) et du Nouveau-Brunswick (9,4 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient tous du Québec (100 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Windsor-Sarnia a vu 7 990 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 10,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 170 francophones, soit 12,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 81,8 et 42,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Windsor-Sarnia a vu 2 065 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 2,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 235 francophones, soit 17,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 58,0 et 18,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Windsor-Sarnia (Ontario) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (35,1 %), en Alberta (34,1 %) et au Québec (7,0 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi le Québec (72,3 %) et l'Alberta (14,9 %) ainsi que le Nouveau-Brunswick (12,8 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Windsor-Sarnia (Ontario) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -3 290 personnes, ou -5,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -205 migrants, ou -15,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Stratford – Bruce Peninsula

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Stratford – Bruce Peninsula a accueilli 26 130 migrants infraprovinciaux, soit 9,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 465 francophones, soit 21,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était légèrement plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 91,2 et 90,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Stratford – Bruce Peninsula a accueilli 2 795 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 1,0 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 45 francophones, soit 2,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était légèrement plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 9,8 et 8,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Stratford – Bruce Peninsula (Ontario) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (23,9 %), de l'Alberta (21,3 %) et de la Nouvelle-Écosse (12,1 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient tous du Québec (100 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Stratford – Bruce Peninsula a vu 22 100 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 8,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 290 francophones, soit 13,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 87,4 et 72,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Stratford – Bruce Peninsula a vu 3 285 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 1,2 % de la population

totale de cette région. Ce nombre comprenait 110 francophones, soit 5,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 27,5 et 12,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Stratford – Bruce Peninsula (Ontario) s'établissaient plus souvent en Alberta (31,3 %), en Colombie-Britannique (30,6 %) et à Terre-Neuve-et-Labrador (9,7 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (9,1 %) et la Colombie-Britannique (9,1 %) mais davantage le Québec (54,5 %) ainsi que la Nouvelle-Écosse (9,1 %), le Nouveau-Brunswick (9,1 %) et les territoires (9,1 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Stratford – Bruce Peninsula (Ontario) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 2 840 personnes, ou 1,1 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 110 migrants, ou 5,1 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Stratford – Bruce Peninsula a accueilli 4 615 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 14,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 70 francophones, soit 45,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 91,9 et 70,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Stratford – Bruce Peninsula a accueilli 465 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 1,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 30 francophones, soit 19,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 30,0 et 8,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Stratford – Bruce Peninsula (Ontario) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (34,2 %), de la Nouvelle-Écosse (16,4 %) et du Nouveau-Brunswick (12,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit du Québec (66,7 %) et du Nouveau-Brunswick (33,3 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Stratford – Bruce Peninsula a vu 6 860 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 22,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 30 francophones, soit 19,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 87,9 et 60,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Stratford – Bruce Peninsula a vu 950 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 20 francophones, soit 12,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 40,0 et 12,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Stratford – Bruce Peninsula (Ontario) se sont établis plus souvent en Alberta (38,8 %), en Colombie-Britannique (30,3 %), en Nouvelle-Écosse (7,9 %) et à Terre-Neuve-et-Labrador (7,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants avaient tous migré vers le Québec (100 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Stratford – Bruce Peninsula (Ontario) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -2 840 personnes, ou -9,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 50 migrants, ou 32,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Nord-Est

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-Est a accueilli 29 615 migrants infraprovinciaux, soit 5,7 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 3 385 francophones, soit 2,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 81,9 et 64,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-Est a accueilli 7 545 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 1,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 880 francophones, soit 1,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 35,7 et 18,1 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones du Nord-Est (Ontario) étaient principalement originaires de l'Alberta (24,3 %), de la Colombie-Britannique (21,8 %) et du Manitoba (12,4 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (7,7 %) et de la Colombie-Britannique (7,4 %) mais davantage du Québec (73,9 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-Est a vu 32 570 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 6,3 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 4 675 francophones, soit 3,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 78,0 et 66,1 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-Est a vu 10 165 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 2,0 % de la population totale de cette



région. Ce nombre comprenait 2 395 francophones, soit 2,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 33,9 et 22,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Nord-Est (Ontario) s'établissaient plus souvent en Alberta (30,5 %), au Québec (21,4 %) et en Colombie-Britannique (21,2 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi le Québec (54,1 %), l'Alberta (21,7 %) et la Colombie-Britannique (11,3 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Nord-Est (Ontario) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -2 630 personnes, ou -0,7 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -1 805 migrants, ou -1,5 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-Est a accueilli 6 195 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 10,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 810 francophones, soit 6,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 81,8 et 70,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-Est a accueilli 1 545 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 2,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 345 francophones, soit 2,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 29,9 et 18,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones du Nord-Est (Ontario) étaient principalement originaires de l'Alberta (26,0 %), de la Colombie-Britannique (23,3 %) et du Manitoba (11,9 %), tandis que les

jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (8,7 %) mais davantage du Québec (66,7 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (8,7 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-Est a vu 10 365 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 17,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 1 750 francophones, soit 14,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 80,2 et 73,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-Est a vu 2 810 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 645 francophones, soit 5,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 26,9 et 19,8 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Nord-Est (Ontario) se sont établis plus souvent en Alberta (41,0 %), en Colombie-Britannique (22,2 %) et au Québec (9,8 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi le Québec (50,4 %), l'Alberta (24,0 %) et la Colombie-Britannique (14,7 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Nord-Est (Ontario) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -3 855 personnes, ou -8,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -1 240 migrants, ou -10,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Nord-Ouest

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-Ouest a accueilli 7 440 migrants infraprovinciaux, soit 3,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 410 francophones, soit 5,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était légèrement plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 54,6 et 53,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-Ouest a accueilli 6 160 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 2,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 360 francophones, soit 4,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 46,8 et 45,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Nord-Ouest (Ontario) étaient principalement originaires du Manitoba (40,7 %), de la Colombie-Britannique (24,0 %) et de l'Alberta (14,8 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi du Manitoba (15,3 %) et de la Colombie-Britannique (13,9 %) mais davantage du Québec (44,4 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-Ouest a vu 7 955 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 3,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 530 francophones, soit 7,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 64,2 et 44,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-Ouest a vu 9 520 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,3 % de la population totale de cette

région. Ce nombre comprenait 295 francophones, soit 3,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 56,0 et 35,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Nord-Ouest (Ontario) s'établissaient plus souvent en Alberta (35,3 %), au Manitoba (27,6 %) et en Colombie-Britannique (21,8 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (27,1 %) et le Manitoba (20,3 %) ainsi que le Québec (23,7 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Nord-Ouest (Ontario) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -3 705 personnes, ou -2,1 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -55 migrants, ou -0,7 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-Ouest a accueilli 1 895 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 7,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 95 francophones, soit 16,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 67,9 et 59,4 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-Ouest a accueilli 1 240 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Ontario, soit 4,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 45 francophones, soit 7,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 40,6 et 32,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Nord-Ouest (Ontario) étaient principalement originaires du Manitoba (34,8 %), de la Colombie-Britannique (18,3 %) et de l'Alberta (16,1 %),



tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi du Manitoba (33,3 %) ainsi que de la Nouvelle-Écosse (22,2 %), du Nouveau-Brunswick (22,2 %) et du Québec (22,2 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-Ouest a vu 2 450 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Ontario, ce qui correspondait à 9,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 125 francophones, soit 21,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 65,8 et 44,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-Ouest a vu 2 850 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 10,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 65 francophones, soit 11,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Ontario était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 58,7 et 55,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Nord-Ouest (Ontario) se sont établis plus souvent en Alberta (47,0 %), au Manitoba (26,5 %) et en Colombie-Britannique (15,5 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi la Colombie-Britannique (23,1 %) et l'Alberta (15,4 %) ainsi que le Québec (15,4 %), l'Île-du-Prince-Édouard (15,4 %), le Nouveau-Brunswick (15,4 %) et les territoires (15,4 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Nord-Ouest (Ontario) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 955 personnes, ou -8,3 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -50 migrants, ou -8,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Manitoba

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 54 785 migrants se sont déplacés dans la province, soit 5,1 % de la population totale du Manitoba. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 640 francophones, soit 6,1 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 60,3 et 57,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques du Manitoba ont accueilli 36 640 migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 3,4 % de la population totale de la province. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 925 francophones, soit 4,5 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 42,2 et 39,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Manitoba étaient principalement originaires de l'Ontario (29,1 %), de l'Alberta (23,4 %) et de la Colombie-Britannique (17,8 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (19,7 %) et de la Colombie-Britannique (10,1 %) mais davantage du Québec (40,8 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 54 785 migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 5,1 % de la population totale du Manitoba. Ce nombre comprenait 2 640 francophones, soit 6,1 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 75,1 et 51,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Manitoba a vu 57 395 migrants de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 5,4 % de la population totale de la



province. Ce nombre comprenait 2 470 francophones, soit 5,7 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 50,2 et 48,3 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Manitoba s'établissaient plus souvent en Alberta (35,3 %), en Ontario (23,2 %) et en Colombie-Britannique (19,8 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (25,3 %) et l'Alberta (17,4 %) mais davantage le Québec (33,8 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Manitoba affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -15 875 personnes, ou -2,0 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -545 migrants, ou -1,3 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 14 025 jeunes migrants se sont déplacés dans la province, soit 9,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 545 francophones, soit 12,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 63,5 et 55,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques du Manitoba ont accueilli 8 345 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 5,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 440 francophones, soit 9,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 44,7 et 36,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Manitoba étaient principalement originaires de l'Ontario (30,6 %), de la Saskatchewan (22,1 %) et de l'Alberta (21,8 %), tandis que les jeunes

migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (13,6 %) et de l'Ontario (11,4 %) mais davantage du Québec (59,1 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 14 025 jeunes migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 9,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 545 francophones, soit 12,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 54,2 et 50,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Manitoba a vu 14 380 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 9,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 460 francophones, soit 10,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 49,9 et 45,8 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Manitoba se sont établis plus souvent en Alberta (43,4 %), en Ontario (19,6 %) et en Colombie-Britannique (15,5 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (27,2 %) et l'Alberta (21,7 %) mais davantage le Québec (28,3 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Manitoba affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -5 260 personnes, ou -4,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -20 migrants, ou -0,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Sud-Est

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Sud-Est a accueilli 8 655 migrants infraprovinciaux, soit 10,0 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 755 francophones, soit 8,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 85,3 et 56,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Sud-Est a accueilli 2 320 migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 2,7 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 130 francophones, soit 1,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 43,8 et 14,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Sud-Est (Manitoba) étaient principalement originaires de l'Alberta (33,9 %), de l'Ontario (30,3 %) et de la Saskatchewan (11,7 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (30,8 %), de l'Alberta (30,8 %) ainsi que du Québec (23,1 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Sud-Est a vu 6 740 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 7,8 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 755 francophones, soit 8,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 76,3 et 72,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Sud-Est a vu 2 580 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait 3,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 235 francophones, soit 2,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 27,3 et 23,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Sud-Est (Manitoba) s'établissaient plus souvent en Alberta (40,9 %), en Ontario (28,8 %) et en Colombie-Britannique (16,3 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (25,5 %) et l'Ontario (21,3 %) mais davantage le Québec (44,7 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Sud-Est (Manitoba) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 1 500 personnes, ou 2,6 % de la population anglophone. Les francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -105 migrants, ou -1,2 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Sud-Est a accueilli 1 465 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 14,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 115 francophones, soit 13,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 79,3 et 75,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Sud-Est a accueilli 425 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 4,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 30 francophones, soit 3,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 24,8 et 20,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Sud-Est (Manitoba) étaient principalement originaires de l'Ontario (33,3 %), de l'Alberta (30,7 %), de la Saskatchewan (13,3 %) et de la Colombie-Britannique (13,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit du Nouveau-Brunswick (33,3 %), de l'Ontario (33,3 %) et de l'Alberta (33,3 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Sud-Est a vu 2 105 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 21,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 210 francophones, soit 24,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 85,7 et 77,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Sud-Est a vu 670 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 35 francophones, soit 4,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 22,1 et 14,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Sud-Est (Manitoba) se sont établis plus souvent en Alberta (57,4 %), en Ontario (17,8 %) et en Colombie-Britannique (14,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit l'Ontario (71,4 %) et le Québec (28,6 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Sud-Est (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -775 personnes, ou -10,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -100 migrants, ou -11,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Centre Sud

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Centre Sud a accueilli 2 450 migrants intraprovinciaux, soit 4,9 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 85 francophones, soit 4,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 74,2 et 60,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Centre Sud a accueilli 940 migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 1,9 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 55 francophones, soit 3,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 39,3 et 25,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Centre Sud (Manitoba) étaient principalement originaires de l'Alberta (37,8 %), de l'Ontario (23,8 %) et de la Saskatchewan (16,1 %), tandis que les migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit l'Ontario (63,6 %) et l'Alberta (36,4 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Centre Sud a vu 2 900 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 5,8 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 240 francophones, soit 13,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 64,0 et 61,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Centre Sud a vu 2 175 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,4 % de la population totale de cette



région. Ce nombre comprenait 135 francophones, soit 7,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 38,6 et 36,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Centre Sud (Manitoba) s'établissaient plus souvent en Alberta (35,6 %), en Colombie-Britannique (21,0 %) et en Saskatchewan (21,0 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (25,9 %) et la Saskatchewan (11,1 %) mais davantage le Québec (48,1 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Centre Sud (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -1 010 personnes, ou -3,3 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -235 migrants, ou -13,1 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Centre Sud a accueilli 640 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 9,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 35 francophones, soit 17,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 74,7 et 70,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Centre Sud a accueilli 255 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 3,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 15 francophones, soit 7,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 30,0 et 25,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Centre Sud (Manitoba) étaient principalement originaires de l'Alberta (35,1 %), de l'Ontario (24,3 %) et de la Saskatchewan (13,5 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient tous de l'Alberta (100 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Centre Sud a vu 1 075 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 16,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 65 francophones, soit 31,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 86,7 et 72,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Centre Sud a vu 455 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 4,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 27,7 et 13,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Centre Sud (Manitoba) se sont établis plus souvent en Alberta (39,4 %), en Saskatchewan (29,6 %) et en Colombie-Britannique (15,5 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants avaient tous migré vers le Québec (100 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Centre Sud (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -550 personnes, ou -13,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -25 migrants, ou -12,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Sud-Ouest

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Sud-Ouest a accueilli 5 250 migrants infraprovinciaux, soit 5,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 70 francophones, soit 4,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 92,2 et 23,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Sud-Ouest a accueilli 4 425 migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 4,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 230 francophones, soit 13,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 76,7 et 7,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Sud-Ouest (Manitoba) étaient principalement originaires de l'Alberta (30,7 %), de la Saskatchewan (25,3 %) et de l'Ontario (19,3 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de la Saskatchewan (13,0 %) et de l'Alberta (8,7 %) mais davantage du Québec (58,7 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Sud-Ouest a vu 5 270 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 5,5 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 110 francophones, soit 6,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 55,0 et 46,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Sud-Ouest a vu 5 850 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 90 francophones, soit 5,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 53,6 et 45,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Sud-Ouest (Manitoba) s'établissaient plus souvent en Alberta (41,0 %), en Saskatchewan (19,3 %) et en Colombie-Britannique (16,7 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (33,3 %) ainsi que l'Ontario (33,3 %) et le Québec (22,2 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Sud-Ouest (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -1 300 personnes, ou -1,5 % de la population anglophone. Les francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 100 migrants, ou 5,9 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Sud-Ouest a accueilli 1 720 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 13,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 5,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 59,4 et 10,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Sud-Ouest a accueilli 1 170 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 9,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 90 francophones, soit 52,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 90,0 et 40,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Sud-Ouest (Manitoba) étaient principalement originaires de la Saskatchewan (35,6 %), de l'Alberta (25,6 %) et de l'Ontario (20,1 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit du Québec (77,8 %), de la Saskatchewan (11,1 %) et de la Colombie-Britannique (11,1 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Sud-Ouest a vu 1 670 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 13,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 5,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 50,0 et 46,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Sud-Ouest a vu 1 860 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 14,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 5,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 54,0 et 50,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Sud-Ouest (Manitoba) se sont établis plus souvent en Alberta (54,2 %), en Saskatchewan (18,6 %) et en Ontario (12,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants avaient tous migré vers l'Alberta (100 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Sud-Ouest (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -735 personnes, ou -6,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 80 migrants, ou 47,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Centre Nord

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Centre Nord a accueilli 3 270 migrants infraprovinciaux, soit 7,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 170 francophones, soit 6,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 70,0 et 64,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Centre Nord a accueilli 1 195 migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 2,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 95 francophones, soit 3,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 35,8 et 30,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Centre Nord (Manitoba) étaient principalement originaires de l'Alberta (27,9 %), de l'Ontario (23,1 %) et de la Saskatchewan (14,4 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient davantage du Québec (31,6 %), des territoires (31,6 %) et de la Colombie-Britannique (15,8 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Centre Nord a vu 4 045 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 9,4 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 170 francophones, soit 6,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était légèrement plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 69,4 et 68,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Centre Nord a vu 1 835 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,3 % de la population totale de cette



région. Ce nombre comprenait 75 francophones, soit 2,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Manitoba était légèrement plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 31,4 et 30,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Centre Nord (Manitoba) s'établissaient plus souvent en Alberta (39,7 %), en Ontario (27,7 %) et en Colombie-Britannique (19,7 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit le Québec (60,0 %) et l'Ontario (40,0 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Centre Nord (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -980 personnes, ou -3,0 % de la population anglophone. Les francophones affichaient, quant à eux, un solde migratoire net positif, soit de 20 migrants, ou 0,7 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Centre Nord a accueilli 615 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 12,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 30 francophones, soit 15,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 75,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Centre Nord a accueilli 195 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 4,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Centre Nord (Manitoba) étaient principalement originaires de l'Alberta (26,5 %), de l'Ontario (23,5 %) et de la Saskatchewan (20,6 %), tandis

qu'il n'y avait aucun jeune migrant francophone entrant pour cette région économique (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Centre Nord a vu 1 145 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 23,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 65 francophones, soit 34,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 86,7 et 69,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Centre Nord a vu 475 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 9,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 5,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 30,4 et 13,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Centre Nord (Manitoba) se sont établis plus souvent en Alberta (55,3 %), en Ontario (18,8 %) et en Colombie-Britannique (17,6 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants avaient tous migré vers l'Ontario (100 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Centre Nord (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -695 personnes, ou -18,2 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -45 migrants, ou -23,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Winnipeg

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Winnipeg a accueilli 21 130 migrants infraprovinciaux, soit 3,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 155 francophones, soit 4,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 88,3 et 47,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Winnipeg a accueilli 21 650 migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 3,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 290 francophones, soit 5,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 52,8 et 11,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Winnipeg (Manitoba) étaient principalement originaires de l'Ontario (34,4 %), de la Colombie-Britannique (20,7 %) et de l'Alberta (20,2 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (19,4 %) et de la Colombie-Britannique (12,4 %) mais davantage du Québec (44,2 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Winnipeg a vu 20 105 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 3,4 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 985 francophones, soit 4,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 37,0 et 37,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Winnipeg a vu 36 130 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 680 francophones, soit 6,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Manitoba était légèrement plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 62,1 et 63,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Winnipeg (Manitoba) s'établissaient plus souvent en Alberta (34,1 %), en Ontario (26,7 %) et en Colombie-Britannique (21,7 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (26,2 %) et l'Alberta (15,5 %) mais davantage le Québec (31,0 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Winnipeg (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -10 155 personnes, ou -2,3 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -220 migrants, ou -0,9 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Winnipeg a accueilli 7 305 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 8,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 285 francophones, soit 10,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 60,4 et 50,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Winnipeg a accueilli 5 250 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 5,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 285 francophones, soit 10,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 50,0 et 39,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Winnipeg (Manitoba) étaient principalement originaires de l'Ontario (36,0 %), de l'Alberta (19,2 %) et de la Colombie-Britannique (15,0 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (12,3 %) et de l'Ontario (10,5 %) ainsi que du Québec (63,2 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Winnipeg a vu 3 575 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 4,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 160 francophones, soit 5,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 31,7 et 29,8 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Winnipeg a vu 8 685 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 9,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 345 francophones, soit 12,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 70,2 et 68,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Winnipeg (Manitoba) se sont établis plus souvent en Alberta (38,4 %), en Ontario (24,2 %) et en Colombie-Britannique (18,8 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (23,2 %) et l'Alberta (23,2 %) mais davantage le Québec (29,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Winnipeg (Manitoba) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 750 personnes, ou 1,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 65 migrants, ou 2,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Interlake

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Interlake a accueilli 7 965 migrants infraprovinciaux, soit 9,9 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 310 francophones, soit 20,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 91,2 et 84,1 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Interlake a accueilli 1 760 migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 2,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 30 francophones, soit 2,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 15,9 et 8,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Interlake (Manitoba) étaient principalement originaires de l'Ontario (29,2 %), de l'Alberta (28,9 %) et de la Colombie-Britannique (16,8 %), tandis que les migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit de l'Ontario (33,3 %), de la Saskatchewan (33,3 %) et de l'Alberta (33,3 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Interlake a vu 6 885 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 8,5 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 220 francophones, soit 14,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 91,7 et 75,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Interlake a vu 2 050 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 2,5 % de la population totale de cette région. Ce



nombre comprenait 20 francophones, soit 1,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 24,2 et 8,3 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants d'Interlake (Manitoba) s'établissaient plus souvent en Alberta (34,9 %), en Ontario (22,8 %) et en Colombie-Britannique (22,0 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit le Québec (50,0 %) et l'Alberta (50,0 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Interlake (Manitoba) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 700 personnes, ou 1,0 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 100 migrants, ou 6,5 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Interlake a accueilli 930 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 12,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 20 francophones, soit 23,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 77,5 et 66,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Interlake a accueilli 260 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 3,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 11,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 33,3 et 22,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Interlake (Manitoba) étaient principalement originaires de l'Ontario (32,6 %), de la Saskatchewan (32,6 %) et de l'Alberta (26,1 %), tandis

que les jeunes migrants francophones entrants provenaient tous de l'Ontario (100 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Interlake a vu 2 035 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 26,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 15 francophones, soit 17,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 78,3 et 60,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Interlake a vu 580 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 11,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 40,0 et 21,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants d'Interlake (Manitoba) se sont établis plus souvent en Alberta (40,0 %), en Colombie-Britannique (21,0 %) et en Ontario (13,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants avaient tous migré vers l'Alberta (100 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Interlake (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 400 personnes, ou -20,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 5 migrants, ou 5,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Parklands

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Parklands a accueilli 2 740 migrants infraprovinciaux, soit 3,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 40 francophones, soit 4,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 85,4 et 80,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Parklands a accueilli 1 500 migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 3,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 0,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 14,6 et 20,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Parklands (Manitoba) étaient principalement originaires de la Saskatchewan (38,1 %), de l'Alberta (27,9 %) et de la Colombie-Britannique (19,6 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient tous de la Saskatchewan (100 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Parklands a vu 2 865 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 7,2 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 110 francophones, soit 9,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 62,9 et 57,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Parklands a vu 2 145 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 5,4 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 65 francophones, soit 5,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 42,3 et 37,1 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Parklands (Manitoba) s'établissaient plus souvent en Alberta (45,4 %), en Saskatchewan (30,6 %) et en Colombie-Britannique (14,5 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient que trois provinces, soit le Québec (61,5 %), l'Alberta (23,1 %) et la Saskatchewan (15,4 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Parklands (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -770 personnes, ou -2,4 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -125 migrants, ou -10,9 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Parklands a accueilli 530 jeunes migrants intraprovinciaux, soit 14,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 20 francophones, soit 50,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 71,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Parklands a accueilli 195 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 5,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Parklands (Manitoba) étaient originaires que de quatre provinces, soit de la Saskatchewan (56,4 %), de l'Alberta (20,5 %), de la Colombie-Britannique (17,9 %) et du Québec (5,1 %), tandis qu'il n'y avait aucun jeune migrant francophone entrant pour cette région économique (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Parklands a vu 1 060 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 29,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 25,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 62,7 et 50,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Parklands a vu 645 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 17,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 25,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 50,0 et 37,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Parklands (Manitoba) se sont établis que dans quatre provinces, soit en Alberta (64,3 %), en Saskatchewan (21,7 %), en Colombie-Britannique (7,8 %) et en Ontario (6,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants avaient tous migré vers la Colombie-Britannique (100 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Parklands (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -955 personnes, ou -27,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La migration nette était stable pour les jeunes migrants francophones (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Nord

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord a accueilli 3 315 migrants infraprovinciaux, soit 4,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 55 francophones, soit 8,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 81,1 et 39,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord a accueilli 2 850 migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 3,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 85 francophones, soit 13,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 60,7 et 18,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Nord (Manitoba) étaient principalement originaires de la Saskatchewan (32,6 %), de l'Ontario (21,1 %), de l'Alberta (14,2 %) et de la Colombie-Britannique (14,2 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (41,2 %) et de la Colombie-Britannique (11,8 %) ainsi que du Québec (23,5 %), du Nouveau-Brunswick (11,8 %) et des territoires (11,8 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord a vu 5 975 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 7,9 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 50 francophones, soit 8,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 54,2 et 22,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord a vu 4 630 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 170 francophones, soit 27,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 77,3 et 45,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Nord (Manitoba) s'établissaient plus souvent en Saskatchewan (27,7 %), en Alberta (27,4 %) et en Ontario (18,3 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (38,2 %) et la Saskatchewan (14,7 %) ainsi que le Québec (17,6 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Nord (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -3 860 personnes, ou -7,9 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -80 migrants, ou -12,9 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord a accueilli 820 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 7,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 30 francophones, soit 54,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique du Manitoba était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 75,0 et 55,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord a accueilli 595 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur du Manitoba, soit 5,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 18,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 44,7 et 25,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Nord (Manitoba) étaient principalement originaires de la Saskatchewan (39,1 %), de l'Alberta (21,8 %) et de l'Ontario (20,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient tous du Québec (100 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord a vu 1 360 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques du Manitoba, ce qui correspondait à 11,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 18,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 56,1 et 25,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord a vu 1 010 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 8,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 30 francophones, soit 54,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté le Manitoba était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 75,0 et 43,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Nord (Manitoba) se sont établis plus souvent en Alberta (36,9 %), en Saskatchewan (29,4 %) et en Ontario (18,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que trois provinces, soit le Québec (33,3 %), l'Ontario (33,3 %) et l'Île-du-Prince-Édouard (33,3 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Nord (Manitoba) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -900 personnes, ou -11,9 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La migration nette était stable pour les jeunes migrants francophones (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Saskatchewan

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 47 570 migrants se sont déplacés dans la province, soit 5,3 % de la population totale de la Saskatchewan. Au sein de ces migrants, on retrouvait 755 francophones, soit 4,7 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 55,8 et 41,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques de la Saskatchewan ont accueilli 38 855 migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 4,3 % de la population totale de la province. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 070 francophones, soit 6,7 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 58,6 et 44,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants en Saskatchewan étaient principalement originaires de l'Alberta (44,6 %), de la Colombie-Britannique (18,2 %) et du Manitoba (15,0 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (15,9 %) mais davantage du Québec (28,0 %) et de l'Ontario (25,2 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 47 570 migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 5,3 % de la population totale de la Saskatchewan. Ce nombre comprenait 755 francophones, soit 4,7 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 43,5 et 29,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Saskatchewan a vu 64 280 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,2 % de la population totale de la

province. Ce nombre comprenait 1 775 francophones, soit 11,1 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 70,2 et 56,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de la Saskatchewan s'établissaient plus souvent en Alberta (60,9 %), en Colombie-Britannique (16,5 %) et en Ontario (9,5 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (27,3 %) et l'Ontario (13,0 %) mais davantage le Québec (39,7 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Saskatchewan affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -22 045 personnes, ou -2,9 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -705 migrants, ou -4,4 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 15 405 jeunes migrants se sont déplacés dans la province, soit 12,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 105 francophones, soit 10,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 63,5 et 36,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques de la Saskatchewan ont accueilli 9 385 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 7,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 185 francophones, soit 18,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 63,8 et 36,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants en Saskatchewan étaient principalement originaires de l'Alberta (49,2 %), du Manitoba (16,1 %) et de la Colombie-Britannique (14,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (21,6 %) mais



davantage du Québec (48,6 %) ainsi que de l'Ontario (18,9 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 15 405 jeunes migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 12,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 105 francophones, soit 10,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 44,1 et 23,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Saskatchewan a vu 20 075 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 16,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 340 francophones, soit 33,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 76,4 et 55,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de la Saskatchewan se sont établis plus souvent en Alberta (67,2 %), en Colombie-Britannique (12,4 %) et au Manitoba (8,4 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (33,8 %) et la Colombie-Britannique (13,2 %) mais davantage le Québec (41,2 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Saskatchewan affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -10 255 personnes, ou -9,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -155 migrants, ou -15,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Regina – Moose Mountain

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Regina – Moose Mountain a accueilli 10 840 migrants infraprovinciaux, soit 4,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 115 francophones, soit 3,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 55,5 et 25,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Regina – Moose Mountain a accueilli 9 430 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Saskatchewan, soit 3,7 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 345 francophones, soit 8,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 75,0 et 44,5 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Regina – Moose Mountain (Saskatchewan) étaient principalement originaires de l'Alberta (36,0 %), de la Colombie-Britannique (20,3 %) et du Manitoba (19,5 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (14,5 %) mais davantage du Québec (27,5 %) et de l'Ontario (27,5 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Regina – Moose Mountain a vu 8 680 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Saskatchewan, ce qui correspondait à 10,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 125 francophones, soit 3,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 34,3 et 17,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Regina – Moose Mountain a vu 17 905 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 585 francophones, soit 15,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 82,4 et 65,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Regina – Moose Mountain (Saskatchewan) s'établissaient plus souvent en Alberta (58,0 %), en Colombie-Britannique (17,1 %) et au Manitoba (10,4 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (18,8 %) mais davantage le Québec (46,2 %) ainsi que l'Ontario (16,2 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Regina – Moose Mountain (Saskatchewan) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -5 385 personnes, ou -2,4 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -250 migrants, ou -6,4 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Regina – Moose Mountain a accueilli 3 840 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 10,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 20 francophones, soit 8,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 63,8 et 50,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Regina – Moose Mountain a accueilli 2 300 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Saskatchewan, soit 6,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 20 francophones, soit 8,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 50,0 et 36,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Regina – Moose Mountain (Saskatchewan) étaient principalement originaires de l'Alberta (37,2 %), du Manitoba (21,8 %) et de l'Ontario (15,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit du Québec (50,0 %) et de l'Alberta (50,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Regina – Moose Mountain a vu 2 605 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Saskatchewan, ce qui correspondait à 7,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 15 francophones, soit 6,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 34,6 et 17,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Regina – Moose Mountain a vu 5 115 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 13,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 70 francophones, soit 28,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 82,4 et 65,4 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Regina – Moose Mountain (Saskatchewan) se sont établis plus souvent en Alberta (61,4 %), en Colombie-Britannique (12,7 %) et au Manitoba (12,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit le Québec (85,7 %) et la Colombie-Britannique (14,3 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Regina – Moose Mountain (Saskatchewan) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 485 personnes, ou -4,3 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -45 migrants, ou -18,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Swift Current – Moose Jaw

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Swift Current – Moose Jaw a accueilli 4 245 migrants infraprovinciaux, soit 4,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 70 francophones, soit 3,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 47,4 et 22,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Swift Current – Moose Jaw a accueilli 5 020 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Saskatchewan, soit 5,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 245 francophones, soit 10,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 77,8 et 52,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Swift Current – Moose Jaw (Saskatchewan) étaient principalement originaires de l'Alberta (50,8 %), de la Colombie-Britannique (17,1 %) et de l'Ontario (15,5 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (28,6 %) mais davantage du Québec (32,7 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (12,2 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Swift Current – Moose Jaw a vu 5 075 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Saskatchewan, ce qui correspondait à 13,4 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 95 francophones, soit 4,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 43,0 et 24,1 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Swift Current – Moose Jaw a vu 7 220 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,9 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 300 francophones, soit 12,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 75,9 et 57,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Swift Current – Moose Jaw (Saskatchewan) s'établissaient plus souvent en Alberta (65,8 %), en Colombie-Britannique (12,0 %) et en Ontario (10,4 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (22,4 %) et la Colombie-Britannique (13,8 %) mais davantage le Québec (44,8 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Swift Current – Moose Jaw (Saskatchewan) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -2 675 personnes, ou -3,3 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -80 migrants, ou -3,4 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Swift Current – Moose Jaw a accueilli 1 145 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 11,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 25 francophones, soit 26,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 52,3 et 31,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Swift Current – Moose Jaw a accueilli 1 140 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Saskatchewan, soit 11,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 55 francophones, soit 57,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 68,8 et 47,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Swift Current – Moose Jaw (Saskatchewan) étaient principalement originaires de l'Alberta (57,2 %), de l'Ontario (17,4 %) et de la Colombie-Britannique (10,4 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit du Québec (63,6 %) et de l'Ontario (36,4 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Swift Current – Moose Jaw a vu 1 885 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Saskatchewan, ce qui correspondait à 18,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 10,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 44,7 et 9,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Swift Current – Moose Jaw a vu 2 460 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 24,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 100 francophones, soit 105,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 90,9 et 55,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Swift Current – Moose Jaw (Saskatchewan) se sont établis plus souvent en Alberta (72,9 %), en Colombie-Britannique (11,8 %) et en Ontario (7,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (45,0 %) et la Colombie-Britannique (25,0 %) ainsi que le Québec (20,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Swift Current – Moose Jaw (Saskatchewan) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -2 025 personnes, ou -21,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -30 migrants, ou -31,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Saskatoon – Biggar

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Saskatoon - Biggar a accueilli 16 450 migrants infraprovinciaux, soit 6,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 290 francophones, soit 7,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 56,6 et 52,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Saskatoon - Biggar a accueilli 13 020 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Saskatchewan, soit 4,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 265 francophones, soit 6,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 47,7 et 43,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Saskatoon – Biggar (Saskatchewan) étaient principalement originaires de l'Alberta (45,5 %), de la Colombie-Britannique (19,2 %) et de l'Ontario (16,5 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (22,6 %) et de la Colombie-Britannique (17,0 %) mais davantage du Québec (34,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Saskatoon - Biggar a vu 13 010 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Saskatchewan, ce qui correspondait à 13,4 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 220 francophones, soit 5,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 37,4 et 30,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Saskatoon - Biggard a vu 22 865 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 8,5 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 500 francophones, soit 12,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 69,4 et 62,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Saskatoon - Biggard (Saskatchewan) s'établissaient plus souvent en Alberta (60,1 %), en Colombie-Britannique (18,5 %) et en Ontario (10,4 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (33,0 %) et l'Ontario (18,0 %) mais davantage le Québec (30,0 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Saskatoon – Biggard (Saskatchewan) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -5 305 personnes, ou -2,3 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -165 migrants, ou -4,2 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Saskatoon - Biggard a accueilli 6 205 jeunes migrants intraprovinciaux, soit 14,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 50 francophones, soit 11,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 66,3 et 40,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Saskatoon - Biggard a accueilli 3 430 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Saskatchewan, soit 7,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 75 francophones, soit 17,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 60,0 et 33,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Saskatoon – Biggard (Saskatchewan) étaient principalement originaires de l'Alberta (50,7 %), de la Colombie-Britannique (16,6 %) et du Manitoba (16,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (13,3 %) et de la Colombie-Britannique (13,3 %) mais davantage du Québec (40,0 %) ainsi que de l'Ontario (20,0 %) et de la Nouvelle-Écosse (13,3 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Saskatoon - Biggard a vu 3 990 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Saskatchewan, ce qui correspondait à 9,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 2,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 34,8 et 9,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Saskatoon - Biggard a vu 7 615 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 17,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 95 francophones, soit 21,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 90,5 et 65,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Saskatoon - Biggard (Saskatchewan) se sont établis plus souvent en Alberta (65,2 %), en Colombie-Britannique (14,4 %) et en Ontario (9,8 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (42,1 %), l'Ontario (10,5 %) et la Colombie-Britannique (10,5 %) ainsi que le Québec (36,8 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Saskatoon – Biggard (Saskatchewan) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 905 personnes, ou -4,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 20 migrants, ou 4,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Yorkton – Melville

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Yorkton - Melville a accueilli 3 960 migrants infraprovinciaux, soit 9,0 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 45 francophones, soit 4,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 81,8 et 54,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Yorkton - Melville a accueilli 3 325 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Saskatchewan, soit 4,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 2,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 45,2 et 18,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Yorkton – Melville (Saskatchewan) étaient principalement originaires de l'Alberta (40,2 %), du Manitoba (28,0 %) et de la Colombie-Britannique (15,9 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient tous de la Colombie-Britannique (100 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Yorkton - Melville a vu 6 225 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Saskatchewan, ce qui correspondait à 13,8 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 35 francophones, soit 7,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 59,0 et 41,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Yorkton - Melville a vu 4 440 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 5,8 % de la population totale de cette

région. Ce nombre comprenait 50 francophones, soit 10,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 58,8 et 41,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Yorkton - Melville (Saskatchewan) s'établissaient plus souvent en Alberta (51,1 %), au Manitoba (18,7 %) et en Colombie-Britannique (13,6 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi le Manitoba (20,0 %) et l'Alberta (20,0 %) mais davantage le Québec (40,0 %) ainsi que l'Ontario (20,0 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Yorkton – Melville (Saskatchewan) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -3 085 personnes, ou -4,7 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -30 migrants, ou -6,1 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Yorkton - Melville a accueilli 1 005 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 14,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Yorkton - Melville a accueilli 640 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Saskatchewan, soit 9,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Yorkton – Melville (Saskatchewan) étaient principalement de l'Alberta (51,7 %), du Manitoba (18,3 %) et de la Colombie-Britannique



(12,5 %), tandis qu'il n'y avait aucun jeune migrant francophone entrant pour cette région économique (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Yorkton - Melville a vu 2 425 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Saskatchewan, ce qui correspondait à 34,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 15 francophones, soit 150,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 64,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Yorkton - Melville a vu 1 395 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, soit 19,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants sortants francophones et la part des jeunes migrants sortants anglophones (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Yorkton - Melville (Saskatchewan) se sont établis plus souvent en Alberta (65,6 %), au Manitoba (20,7 %) et en Ontario (7,4 %), tandis qu'il n'y avait aucun jeune migrant francophone sortant pour cette région économique (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Yorkton - Melville (Saskatchewan) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -2 150 personnes, ou -31,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -15 migrants, ou -150,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Prince – Albert

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Prince - Albert a accueilli 10 765 migrants infraprovinciaux, soit 6,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 200 francophones, soit 3,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 59,5 et 52,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Prince - Albert a accueilli 7 295 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Saskatchewan, soit 4,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 180 francophones, soit 3,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 47,4 et 40,5 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Prince – Albert (Saskatchewan) étaient principalement originaires de l'Alberta (54,0 %), de la Colombie-Britannique (16,6 %) et de l'Ontario (10,4 %), tandis que les migrants francophones entrants qui provenaient aussi de l'Alberta (33,3 %), de l'Ontario (25,0 %) et de la Colombie-Britannique (22,2 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Prince - Albert a vu 12 180 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Saskatchewan, ce qui correspondait à 12,9 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 250 francophones, soit 4,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 53,4 et 46,3 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Prince - Albert a vu 10 605 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 290 francophones, soit 5,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 53,7 et 46,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Prince - Albert (Saskatchewan) s'établissaient plus souvent en Alberta (70,6 %), en Colombie-Britannique (15,9 %) et au Manitoba (5,9 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (39,7 %) et la Colombie-Britannique (10,3 %) mais davantage le Québec (39,7 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Prince – Albert (Saskatchewan) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -4 455 personnes, ou -3,0 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -160 migrants, ou -3,1 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Prince - Albert a accueilli 2 895 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 13,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 4,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 63,8 et 22,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Prince - Albert a accueilli 1 660 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Saskatchewan, soit 7,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 35 francophones, soit 16,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 77,8 et 36,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Prince – Albert (Saskatchewan) étaient principalement de l'Alberta (59,4 %), de la Colombie-Britannique (13,4 %) et de l'Ontario (9,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit de l'Alberta (57,1 %) et du Québec (42,9 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Prince - Albert a vu 3 935 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Saskatchewan, ce qui correspondait à 18,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 45 francophones, soit 20,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 55,3 et 40,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Prince - Albert a vu 3 250 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 15,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 65 francophones, soit 30,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 59,1 et 44,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Prince – Albert (Saskatchewan) se sont établis plus souvent en Alberta (78,4 %), en Colombie-Britannique (11,6 %) et au Manitoba (5,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que trois provinces, soit l'Alberta (46,2 %), le Québec (38,5 %) et le Manitoba (15,4 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Prince – Albert (Saskatchewan) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -2 515 personnes, ou -13,2 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -65 migrants, ou -30,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Nord

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord a accueilli 1 310 migrants infraprovinciaux, soit 4,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 35 francophones, soit 21,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Saskatchewan était légèrement plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 58,3 et 58,1 (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord a accueilli 765 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Saskatchewan, soit 2,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 25 francophones, soit 15,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était légèrement plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 41,7 et 41,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Nord (Saskatchewan) étaient principalement originaires du Manitoba (42,8 %), de l'Alberta (22,8 %) et de l'Ontario (13,8 %), tandis que les migrants francophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit le Manitoba (60,0 %) et le Québec (40,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord a vu 2 400 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Saskatchewan, ce qui correspondait à 12,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 30 francophones, soit 18,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 65,7 et 37,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord a vu 1 245 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,1 % de la population totale de cette région. Ce

nombre comprenait 50 francophones, soit 30,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 62,5 et 34,3 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Nord (Saskatchewan) s'établissaient plus souvent au Manitoba (33,0 %), en Alberta (28,4 %) et en Ontario (20,3 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient que trois provinces, soit le Québec (40,0 %), l'Alberta (40,0 %) et l'Ontario (20,0 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Nord (Saskatchewan) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -1 140 personnes, ou -8,4 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -20 migrants, ou -12,1 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord a accueilli 315 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 6,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord a accueilli 215 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Saskatchewan, soit 4,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Nord (Saskatchewan) étaient principalement originaires du Manitoba (38,1 %), de l'Alberta (28,6 %) et de l'Ontario (14,3 %), tandis qu'il n'y avait aucun jeune migrant francophone entrant pour cette région économique (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).



Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord a vu 565 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Saskatchewan, ce qui correspondait à 11,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 50,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 72,1 et 50,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord a vu 240 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 50,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Saskatchewan était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 50,0 et 27,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Nord (Saskatchewan) se sont établis plus souvent en Alberta (52,8 %), au Manitoba (22,2 %) et à Terre-Neuve-et-Labrador (8,3 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants avaient tous migré vers le Québec (100 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Nord (Saskatchewan) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -175 personnes, ou -7,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -20 migrants, ou -100 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Alberta

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 174 700 migrants se sont déplacés dans la province, soit 5,7 % de la population totale de l'Alberta. Au sein de ces migrants, on retrouvait 3 485 francophones, soit 5,7 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 45,1 et 27,1 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques de l'Alberta ont accueilli 226 850 migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 7,4 % de la population totale de la province. Au sein de ces migrants, on retrouvait 9 355 francophones, soit 15,3 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 72,9 et 54,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants en Alberta étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (33,0 %), de l'Ontario (20,0 %) et de la Saskatchewan (18,2 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (21,3 %) mais davantage du Québec (40,9 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (11,9 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 174 700 migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 5,7 % de la population totale de l'Alberta. Ce nombre comprenait 3 485 francophones, soit 5,7 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 57,0 et 34,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Alberta a vu 138 710 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,5 % de la population totale de la



province. Ce nombre comprenait 6 605 francophones, soit 10,8 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 65,5 et 43,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de l'Alberta s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (46,0 %), en Ontario (20,8 %) et en Saskatchewan (13,1 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (19,0 %) et la Colombie-Britannique (18,6 %) mais davantage le Québec (48,9 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

L'Alberta affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 71 570 personnes, ou 2,1 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 2 570 migrants, ou 4,5 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 48 880 jeunes migrants se sont déplacés dans la province, soit 10,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 710 francophones, soit 8,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 41,3 et 18,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques de l'Alberta ont accueilli 72 395 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 14,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 3 105 francophones, soit 38,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 81,4 et 58,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants en Alberta étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (30,0 %), de la Saskatchewan (19,7 %) et de l'Ontario (19,1 %), tandis que

les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (15,9 %) mais davantage du Québec (49,3 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (15,6 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 48 880 jeunes migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 10,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 710 francophones, soit 8,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 62,0 et 33,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, l'Alberta a vu 31 535 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 1 410 francophones, soit 17,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 65,5 et 38,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de l'Alberta se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (44,4 %), en Ontario (21,6 %) et en Saskatchewan (15,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (13,1 %) et la Colombie-Britannique (8,2 %) mais davantage le Québec (62,8 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

L'Alberta affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 36 410 personnes, ou 8,9 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 1 695 migrants, ou 20,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Lethbridge – Medicine Hat

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Lethbridge – Medicine Hat a accueilli 14 510 migrants infraprovinciaux, soit 6,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 180 francophones, soit 8,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 48,3 et 29,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Lethbridge – Medicine Hat a accueilli 16 045 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 6,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 435 francophones, soit 20,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 70,7 et 51,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Lethbridge – Medicine Hat (Alberta) étaient principalement originaires de la Saskatchewan (35,0 %), de la Colombie-Britannique (29,7 %) et de l'Ontario (13,1 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (20,7 %), de la Saskatchewan (12,6 %) et de la Colombie-Britannique (12,6 %) mais davantage du Québec (31,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Lethbridge – Medicine Hat a vu 18 490 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 7,9 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 160 francophones, soit 7,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 67,0 et 39,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Lethbridge – Medicine Hat a vu 9 265 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,9 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 245 francophones, soit 11,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 60,5 et 33,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Lethbridge – Medicine Hat (Alberta) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (40,5 %), en Saskatchewan (23,8 %) et en Ontario (17,5 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (34,7 %) et la Colombie-Britannique (14,3 %) ainsi que le Québec (42,9 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Lethbridge – Medicine Hat (Alberta) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 2 490 personnes, ou 1,3 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 210 migrants, ou 9,5 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Lethbridge – Medicine Hat a accueilli 3 770 jeunes migrants intraprovinciaux, soit 10,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 25 francophones, soit 12,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 44,2 et 29,4 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Lethbridge – Medicine Hat a accueilli 4 745 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 13,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 60 francophones, soit 29,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 70,6 et 55,8 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Lethbridge – Medicine Hat (Alberta) étaient principalement originaires de la Saskatchewan (40,4 %), de la Colombie-Britannique (26,3 %) et de l'Ontario (10,4 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de la Colombie-Britannique (50,0 %), de l'Ontario (16,7 %), de la Saskatchewan (16,7 %) ainsi que du Québec (16,7 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Lethbridge – Medicine Hat a vu 6 615 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 18,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 40 francophones, soit 19,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 71,9 et 66,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Lethbridge – Medicine Hat a vu 2 565 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 20 francophones, soit 9,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 33,3 et 28,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Lethbridge – Medicine Hat (Alberta) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (35,2 %), en Saskatchewan (27,5 %) et en Ontario (21,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants avaient tous migré vers le Québec (100 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Lethbridge – Medicine Hat (Alberta) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -550 personnes, ou -1,7 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 25 migrants, ou 12,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Camrose – Drumheller

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Camrose - Drumheller a accueilli 18 345 migrants infraprovinciaux, soit 10,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 310 francophones, soit 15,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 63,3 et 49,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Camrose - Drumheller a accueilli 10 790 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 6,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 320 francophones, soit 15,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 50,8 et 36,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Camrose – Drumheller (Alberta) étaient principalement originaires de la Saskatchewan (39,3 %), de la Colombie-Britannique (25,8 %) et de l'Ontario (13,6 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de la Colombie-Britannique (12,5 %) et de l'Ontario (9,4 %) mais davantage du Québec (46,9 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (9,4 %) et du Manitoba (9,4 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Camrose - Drumheller a vu 20 640 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 11,9 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 280 francophones, soit 13,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 75,9 et 35,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Camrose - Drumheller a vu 7 040 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 520 francophones, soit 25,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 60,0 et 24,1 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Camrose – Drumheller (Alberta) s'établissaient plus souvent en Saskatchewan (35,9 %), en Colombie-Britannique (28,5 %) et en Ontario (17,2 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (6,7 %) mais davantage le Québec (76,9 %) et le Nouveau-Brunswick (8,7 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Camrose – Drumheller (Alberta) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 1 615 personnes, ou 1,1 % de la population anglophone. Les francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -170 migrants, ou -8,4 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Camrose - Drumheller a accueilli 3 665 jeunes migrants intraprovinciaux, soit 17,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 50 francophones, soit 25,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 58,2 et 37,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Camrose - Drumheller a accueilli 2 750 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 13,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 85 francophones, soit 43,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 63,0 et 41,8 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Camrose – Drumheller (Alberta) étaient principalement originaires de la Saskatchewan (44,3 %), de la Colombie-Britannique (19,2 %) et de l'Ontario (12,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit du Québec (70,6 %), de la Nouvelle-Écosse (17,6 %) et de l'Ontario (11,8 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Camrose - Drumheller a vu 6 320 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 30,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 60 francophones, soit 30,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 83,1 et 30,0 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Camrose - Drumheller a vu 1 425 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 140 francophones, soit 71,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 70,0 et 16,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Camrose - Drumheller (Alberta) se sont établis plus souvent en Saskatchewan (43,9 %), en Colombie-Britannique (23,4 %) et en Ontario (17,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit le Québec (89,3 %) et le Nouveau-Brunswick (10,7 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Camrose – Drumheller (Alberta) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 240 personnes, ou -6,7 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -65 migrants, ou -33,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Calgary

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Calgary a accueilli 39 935 migrants infraprovinciaux, soit 3,7 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 590 francophones, soit 3,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 33,6 et 15,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Calgary a accueilli 85 470 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 7,9 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 3 245 francophones, soit 18,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 84,6 et 66,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Calgary (Alberta) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (34,8 %), de l'Ontario (24,4 %) et de la Saskatchewan (15,8 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient mais aussi de l'Ontario (25,6 %) et de la Colombie-Britannique (13,3 %) mais davantage du Québec (37,6 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Calgary a vu 34 345 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 3,2 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 670 francophones, soit 3,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 39,3 et 24,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Calgary a vu 55 080 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 5,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 2 120 francophones, soit 12,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 76,0 et 60,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Calgary (Alberta) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (48,2 %), en Ontario (22,9 %) et en Saskatchewan (10,6 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi la Colombie-Britannique (21,0 %) et l'Ontario (16,7 %) mais davantage le Québec (47,9 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Calgary (Alberta) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 26 025 personnes, ou 3,2 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 1 045 migrants, ou 6,0 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Calgary a accueilli 12 710 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 7,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 140 francophones, soit 5,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 31,6 et 10,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Calgary a accueilli 28 375 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 16,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 165 francophones, soit 44,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 89,3 et 68,4 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Calgary (Alberta) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (33,2 %), de l'Ontario (21,7 %) et de la Saskatchewan (18,1 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (16,3 %) mais davantage du Québec (48,1 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (15,9 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Calgary a vu 8 420 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 4,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 150 francophones, soit 5,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 41,6 et 25,4 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Calgary a vu 12 255 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 440 francophones, soit 16,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 74,6 et 58,4 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Calgary (Alberta) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (47,8 %), en Ontario (22,6 %) et en Saskatchewan (11,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi la Colombie-Britannique (14,8 %) ainsi que le Manitoba (9,1 %) mais davantage le Québec (58,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Calgary (Alberta) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 17 940 personnes, ou 12,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 715 migrants, ou 27,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Banff – Jasper – Rocky Mountain House

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Banff – Jasper – Rocky Mountain House a accueilli 8 370 migrants infraprovinciaux, soit 10,9 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 225 francophones, soit 10,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 51,4 et 31,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Banff – Jasper – Rocky Mountain House a accueilli 8 335 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 10,8 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 480 francophones, soit 22,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 68,1 et 48,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Banff – Jasper – Rocky Mountain House (Alberta) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (34,0 %), de l'Ontario (27,9 %) et de la Saskatchewan (13,6 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (12,5 %) mais davantage du Québec (60,4 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (10,4 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Banff – Jasper – Rocky Mountain House a vu 10 885 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 14,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 220 francophones, soit 10,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 64,2 et 25,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Banff – Jasper – Rocky Mountain House a vu 6 700 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 8,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 660 francophones, soit 31,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 75,0 et 35,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Banff – Jasper – Rocky Mountain House (Alberta) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (56,7 %), en Ontario (19,7 %) et en Saskatchewan (8,5 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi la Colombie-Britannique (24,2 %) et l'Ontario (8,3 %) mais davantage le Québec (59,1 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Banff – Jasper – Rocky Mountain House (Alberta) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -455 personnes, ou -0,7 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -175 migrants, ou -8,2 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Banff – Jasper – Rocky Mountain House a accueilli 1 875 jeunes migrants intraprovinciaux, soit 15,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 2,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 40,9 et 3,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Banff – Jasper – Rocky Mountain House a accueilli 2 990 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 24,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 270 francophones, soit 56,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,4 et 59,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Banff – Jasper – Rocky Mountain House (Alberta) étaient principalement originaires de l'Ontario (38,0 %), de la Colombie-Britannique (20,0 %) et de la Saskatchewan (14,9 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (5,6 %) mais davantage du Québec (68,5 %) et du Nouveau-Brunswick (16,7 %) ainsi que de la Nouvelle-Écosse (5,6 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Banff – Jasper – Rocky Mountain House a vu 3 140 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 25,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 25 francophones, soit 5,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 61,8 et 7,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Banff – Jasper – Rocky Mountain House a vu 2 215 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 18,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 325 francophones, soit 68,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 92,9 et 38,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Banff – Jasper – Rocky Mountain House (Alberta) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (45,2 %), en Ontario (26,2 %) et en Nouvelle-Écosse (10,1 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (9,2 %) et la Colombie-Britannique (6,2 %) mais davantage le Québec (78,5 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Banff – Jasper – Rocky Mountain House (Alberta) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -370 personnes, ou -3,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -70 migrants, ou -14,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Red Deer

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Red Deer a accueilli 17 045 migrants infraprovinciaux, soit 11,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 235 francophones, soit 4,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 56,9 et 43,1 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Red Deer a accueilli 13 085 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 8,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 310 francophones, soit 14,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 56,9 et 43,1 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Red Deer (Alberta) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (31,9 %), de la Saskatchewan (24,6 %) et de l'Ontario (12,3 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (19,4 %) et de la Colombie-Britannique (17,7 %) mais davantage du Québec (29,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Red Deer a vu 14 515 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 9,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 180 francophones, soit 8,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 73,0 et 69,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Red Deer a vu 5 305 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,3 % de la population totale de cette région. Ce

nombre comprenait 80 francophones, soit 3,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 30,8 et 27,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Red Deer (Alberta) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (45,2 %), en Saskatchewan (18,9 %) et en Ontario (15,2 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (37,5 %) et la Colombie-Britannique (12,5 %) ainsi que la Nouvelle-Écosse (12,5 %), le Nouveau-Brunswick (12,5 %), le Québec (12,5 %) et les territoires (12,5 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Red Deer (Alberta) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 9 655 personnes, ou 6,6 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 285 migrants, ou 13,5 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Red Deer a accueilli 4 585 jeunes migrants intraprovinciaux, soit 17,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 20 francophones, soit 8,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 52,3 et 23,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Red Deer a accueilli 4 255 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 16,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 65 francophones, soit 26,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 76,5 et 47,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Red Deer (Alberta) étaient principalement originaires de la Saskatchewan (26,3 %), de la Colombie-Britannique (25,6 %), de l'Ontario (12,6 %) et du Manitoba (12,6 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (15,4 %), du Manitoba (15,4 %), de la Saskatchewan (15,4 %) mais davantage du Nouveau-Brunswick (23,1 %) ainsi que du Québec (15,4 %) et des territoires (15,4 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Red Deer a vu 4 635 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 17,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 25 francophones, soit 10,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 77,2 et 55,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Red Deer a vu 1 395 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 5,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 20 francophones, soit 8,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 44,4 et 22,8 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Red Deer (Alberta) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (49,8 %), en Saskatchewan (20,5 %) et en Ontario (16,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit le Québec (50,0 %) et le Nouveau-Brunswick (50,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Red Deer (Alberta) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 2 710 personnes, ou 11,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 40 migrants, ou 16,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Edmonton

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Edmonton a accueilli 49 565 migrants infraprovinciaux, soit 5,7 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 285 francophones, soit 4,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 46,2 et 29,1 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Edmonton a accueilli 62 340 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 6,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 3 125 francophones, soit 13,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 70,9 et 53,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Edmonton (Alberta) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (32,2 %), de l'Ontario (21,8 %) et de la Saskatchewan (15,3 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (19,7 %) mais davantage du Québec (29,0 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (13,4 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Edmonton a vu 40 745 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 4,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 800 francophones, soit 3,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 52,2 et 27,1 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Edmonton a vu 40 060 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 2 150 francophones, soit 9,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 72,9 et 47,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants d'Edmonton (Alberta) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (46,9 %), en Ontario (22,7 %) et en Saskatchewan (9,9 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (26,7 %) et la Colombie-Britannique (17,9 %) mais davantage le Québec (41,9 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Edmonton (Alberta) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 25 075 personnes, ou 3,2 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 1 460 migrants, ou 6,5 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Edmonton a accueilli 15 650 jeunes migrants intraprovinciaux, soit 9,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 355 francophones, soit 11,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 46,1 et 25,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Edmonton a accueilli 19 510 jeunes migrants provenant de l'extérieur de l'Alberta, soit 11,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 065 francophones, soit 35,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 75,0 et 53,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Edmonton (Alberta) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (31,1 %), de l'Ontario (19,9 %) et de la Saskatchewan (16,4 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (18,3 %) mais davantage du Québec (49,3 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (14,6 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Edmonton a vu 11 120 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 6,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 170 francophones, soit 5,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 56,8 et 32,4 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Edmonton a vu 8 990 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 5,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 355 francophones, soit 11,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 67,5 et 43,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants d'Edmonton (Alberta) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (44,8 %), en Ontario (23,3 %) et en Saskatchewan (11,4 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (26,8 %) et la Colombie-Britannique (8,5 %) mais davantage le Québec (47,9 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Edmonton (Alberta) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 13 200 personnes, ou 9,5 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 895 migrants, ou 29,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Athabasca – Grande Prairie – Peace River

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Athabasca – Grande Prairie – Peace River a accueilli 17 335 migrants infraprovinciaux, soit 4,6 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 335 francophones, soit 4,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 52,4 et 36,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Athabasca – Grande Prairie – Peace River a accueilli 16 080 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 7,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 595 francophones, soit 8,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 64,0 et 47,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Athabasca – Grande Prairie – Peace River (Alberta) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (44,7 %), de la Saskatchewan (12,5 %), de l'Ontario (10,3 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (10,3 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient davantage aussi de l'Ontario (14,3 %) mais davantage du Québec (31,1 %) et du Nouveau-Brunswick (19,3 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Athabasca – Grande Prairie – Peace River a vu 21 885 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 10,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 710 francophones, soit 9,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 72,2 et 71,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Athabasca – Grande Prairie – Peace River a vu 8 280 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,8 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 285 francophones, soit 3,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Alberta était légèrement plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 28,6 et 27,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants d'Athabasca – Grande Prairie – Peace River (Alberta) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (56,5 %), en Saskatchewan (12,4 %) et en Ontario (9,9 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi la Colombie-Britannique (38,6 %) et l'Ontario (12,3 %) ainsi que le Québec (38,6 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Athabasca – Grande Prairie – Peace River (Alberta) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 3 450 personnes, ou 1,9 % de la population francophone. Les francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -65 migrants, ou -0,9 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Athabasca – Grande Prairie – Peace River a accueilli 4 130 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 12,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 70 francophones, soit 9,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 45,1 et 24,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Athabasca – Grande Prairie – Peace River a accueilli 5 180 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 15,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 215 francophones, soit 28,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 75,4 et 54,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Athabasca – Grande Prairie – Peace River (Alberta) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (40,1 %), de Terre-Neuve-et-Labrador (13,0 %) et de la Saskatchewan (12,4 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient davantage du Québec (55,8 %), de l'Ontario (14,0 %) et du Nouveau-Brunswick (9,3 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Athabasca – Grande Prairie – Peace River a vu 5 420 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 16,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 120 francophones, soit 15,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 76,6 et 66,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Athabasca – Grande Prairie – Peace River a vu 1 630 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 60 francophones, soit 7,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 33,3 et 23,4 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants d'Athabasca – Grande Prairie – Peace River (Alberta) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (53,3 %), en Saskatchewan (16,0 %) et en Ontario (11,8 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit le Québec (66,7 %) et l'Ontario (33,3 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Athabasca – Grande Prairie – Peace River (Alberta) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 2 050 personnes, ou 7,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 105 migrants, ou 13,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Wood Buffalo – Cold Lake

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Wood Buffalo – Cold Lake a accueilli 9 595 migrants infraprovinciaux, soit 9,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 325 francophones, soit 5,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 39,2 et 27,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Wood Buffalo – Cold Lake a accueilli 14 705 migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 14,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 845 francophones, soit 14,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 72,2 et 60,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Wood Buffalo – Cold Lake (Alberta) étaient principalement originaires de Terre-Neuve-et-Labrador (24,1 %), de la Colombie-Britannique (23,1 %) et de l'Ontario (16,2 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (26,6 %) mais davantage du Québec (35,5 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (14,2 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Wood Buffalo – Cold Lake a vu 13 195 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 12,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 465 francophones, soit 8,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 65,6 et 46,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Wood Buffalo – Cold Lake a vu 6 980 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 545 francophones, soit 9,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 54,0 et 34,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Wood Buffalo – Cold Lake (Alberta) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (26,7 %), en Ontario (20,8 %) et à Terre-Neuve-et-Labrador (15,3 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (15,6 %) et la Colombie-Britannique (10,1 %) mais davantage le Québec (55,0 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Wood Buffalo – Cold Lake (Alberta) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 3 715 personnes, ou 4,3 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 160 migrants, ou 2,8 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Wood Buffalo – Cold Lake a accueilli 2 495 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 14,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 40 francophones, soit 6,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de l'Alberta était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 35,1 et 18,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Wood Buffalo – Cold Lake a accueilli 4 590 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de l'Alberta, soit 25,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 180 francophones, soit 31,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 81,8 et 64,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Wood Buffalo – Cold Lake (Alberta) étaient principalement de Terre-Neuve-et-Labrador (29,1 %), de l'Ontario (16,9 %) et de la Colombie-Britannique (16,1 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (19,4 %) mais davantage du Nouveau-Brunswick (36,1 %) et du Québec (33,3 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Wood Buffalo – Cold Lake a vu 3 210 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de l'Alberta, ce qui correspondait à 18,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 120 francophones, soit 20,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 74,8 et 70,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Wood Buffalo – Cold Lake a vu 1 060 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 50 francophones, soit 8,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté l'Alberta était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 29,4 et 25,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Wood Buffalo – Cold Lake (Alberta) se sont établis plus souvent en Colombie-Britannique (29,6 %), en Saskatchewan (20,6 %) et à Terre-Neuve-et-Labrador (15,6 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient le Nouveau-Brunswick (40,0 %), le Québec (20,0 %), l'Ontario (20,0 %) et le Manitoba (20,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Wood Buffalo – Cold Lake (Alberta) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 2 670 personnes, ou 16,9 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 50 migrants, ou 8,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Colombie-Britannique

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 161 520 migrants se sont déplacés dans la province, soit 4,1 % de la population totale de la Colombie-Britannique. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 375 francophones, soit 4,2 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 51,6 et 25,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques de la Colombie-Britannique ont accueilli 164 775 migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 4,2 % de la population totale de la province. Au sein de ces migrants, on retrouvait 7 055 francophones, soit 12,5 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 74,8 et 48,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants en Colombie-Britannique étaient principalement originaires de l'Alberta (40,6 %), de l'Ontario (33,0 %) et de la Saskatchewan (7,0 %), tandis que les migrants francophones provenaient aussi de l'Ontario (22,5 %) et de l'Alberta (17,4 %) mais davantage du Québec (47,6 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 161 520 migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 4,1 % de la population totale de la Colombie-Britannique. Ce nombre comprenait 2 375 francophones, soit 4,2 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 55,5 et 26,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Colombie-Britannique a vu 142 585 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,7 % de la population totale de la province. Ce nombre comprenait 6 455 francophones, soit 11,4 % de la population francophone totale de la province. La part des migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 73,1 et 44,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de la Colombie-Britannique s'établissaient plus souvent en Alberta (55,0 %), en Ontario (23,9 %) et en Saskatchewan (5,5 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (20,4 %) et l'Alberta (15,8 %) mais davantage le Québec (51,4 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Colombie-Britannique affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 19 255 personnes, ou 0,7 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 600 migrants, ou 1,1 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 34 625 jeunes migrants se sont déplacés dans la province, soit 6,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 290 francophones, soit 5,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 48,7 et 12,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les régions économiques de la Colombie-Britannique ont accueilli 39 775 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la province, soit 10,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 2 130 francophones, soit 36,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 88,0 et 51,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants en Colombie-Britannique étaient principalement originaires de l'Alberta (36,9 %), de l'Ontario (36,6 %) et de la Saskatchewan (7,0 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (20,0 %) et de l'Alberta (5,4 %) mais davantage du Québec (66,4 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 34 625 jeunes migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 6,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 290 francophones, soit 5,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 50,8 et 19,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Colombie-Britannique a vu 36 645 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 1 215 francophones, soit 21,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 80,7 et 49,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de la Colombie-Britannique se sont établis plus souvent en Alberta (62,9 %), en Ontario (20,8 %) et en Saskatchewan (4,0 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (19,8 %) et l'Ontario (14,4 %) mais davantage le Québec (58,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Colombie-Britannique affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 2 715 personnes, ou 0,7 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 915 migrants, ou 16,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Île de Vancouver et la côte

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Île de Vancouver et la côte a accueilli 39 740 migrants infraprovinciaux, soit 4,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 530 francophones, soit 4,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 48,7 et 22,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Île de Vancouver et la côte a accueilli 42 070 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 6,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 795 francophones, soit 14,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 77,2 et 51,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à l'Île de Vancouver et la côte (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (37,9 %), de l'Ontario (35,6 %) et de la Saskatchewan (6,7 %), tandis que les migrants francophones provenaient aussi de l'Ontario (27,9 %) et de l'Alberta (15,9 %) mais davantage du Québec (38,4 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Île de Vancouver et la côte a vu 28 780 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 4,2 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 440 francophones, soit 3,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 52,2 et 23,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Île de Vancouver et la côte a vu 25 675 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 3,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 1 440 francophones, soit 11,6 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 76,6 et 47,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de l'Île de Vancouver et la côte (Colombie-Britannique) s'établissaient plus souvent en Alberta (47,6 %), en Ontario (28,8 %) et en Nouvelle-Écosse (6,1 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (24,0 %) et l'Alberta (12,8 %) mais davantage le Québec (43,8 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

L'Île de Vancouver et la côte (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 24 260 personnes, ou 4,1 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 445 migrants, ou 3,6 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Île de Vancouver et la côte a accueilli 6 905 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 8,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 35 francophones, soit 3,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 45,5 et 7,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Île de Vancouver et la côte a accueilli 8 400 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 10,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 465 francophones, soit 43,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 93,0 et 54,5 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à l'Île de Vancouver et la côte (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (37,0 %), de l'Ontario (35,9 %) et de la Saskatchewan (7,6 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (28,0 %) mais davantage du Québec (53,8 %) ainsi que de la Nouvelle-Écosse (5,4 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Île de Vancouver et la côte a vu 8 550 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 10,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 85 francophones, soit 7,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 54,1 et 27,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Île de Vancouver et la côte a vu 7 005 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 8,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 220 francophones, soit 20,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 72,1 et 45,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de l'Île de Vancouver et la côte (Colombie-Britannique) se sont établis plus souvent en Alberta (55,8 %), en Ontario (23,7 %), en Nouvelle-Écosse (4,9 %) et en Saskatchewan (4,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (18,2 %) et l'Ontario (9,1 %) mais davantage le Québec (56,8 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

L'Île de Vancouver et la côte (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -295 personnes, ou -0,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 195 migrants, ou 18,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Lower Mainland – Sud-Ouest

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Lower Mainland – Sud-Ouest a accueilli 42 760 migrants infraprovinciaux, soit 1,9 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 650 francophones, soit 2,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 40,4 et 15,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Lower Mainland – Sud-Ouest a accueilli 71 890 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 3,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 3 490 francophones, soit 12,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 84,3 et 59,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Lower Mainland – Sud-Ouest (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Ontario (43,5 %), de l'Alberta (29,8 %) et du Manitoba (7,5 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (23,6 %) et de l'Alberta (10,0 %) mais davantage du Québec (57,6 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Lower Mainland – Sud-Ouest a vu 61 425 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 2,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 965 francophones, soit 3,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 53,8 et 22,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Lower Mainland – Sud-Ouest a vu 67 110 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 2,9 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 3 260 francophones, soit 11,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 77,2 et 46,2 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Lower Mainland – Sud-Ouest (Colombie-Britannique) s'établissaient plus souvent en Alberta (41,6 %), en Ontario (34,6 %) et au Manitoba (5,9 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (24,1 %) et l'Alberta (8,6 %) mais davantage le Québec (58,6 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Lower Mainland – Sud-Ouest (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -13 860 personnes, ou -1,0 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -85 migrants, ou -0,3 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Lower Mainland – Sud-Ouest a accueilli 13 805 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 4,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 135 francophones, soit 3,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 41,7 et 9,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Lower Mainland – Sud-Ouest a accueilli 21 470 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 6,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 330 francophones, soit 35,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 90,8 et 58,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Lower Mainland – Sud-Ouest (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Ontario (45,4 %), de l'Alberta (28,0 %) et du Manitoba (6,6 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (16,5 %) et de l'Alberta (5,6 %) mais davantage du Québec (71,1 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Lower Mainland – Sud-Ouest a vu 9 130 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 2,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 40 francophones, soit 1,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 43,3 et 5,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Lower Mainland – Sud-Ouest a vu 15 500 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 720 francophones, soit 19,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,7 et 56,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Lower Mainland – Sud-Ouest (Colombie-Britannique) se sont établis plus souvent en Alberta (45,1 %), en Ontario (34,3 %) et au Québec (5,5 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (18,8 %) et l'Alberta (6,3 %) mais davantage le Québec (68,1 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Lower Mainland – Sud-Ouest (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 9 530 personnes, ou 4,7 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 705 migrants, ou 18,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Thompson – Okanagan

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Thompson - Okanagan a accueilli 43 715 migrants infraprovinciaux, soit 9,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 625 francophones, soit 8,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 60,6 et 37,9 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Thompson - Okanagan a accueilli 29 425 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 6,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 1 025 francophones, soit 14,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 62,1 et 39,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Thompson – Okanagan (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (54,6 %), de l'Ontario (20,9 %) et de la Saskatchewan (8,5 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (37,6 %) et de l'Ontario (17,6 %) mais davantage du Québec (37,6 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Thompson - Okanagan a vu 27 010 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 5,8 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 405 francophones, soit 5,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 55,2 et 38,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Thompson - Okanagan a vu 21 265 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 4,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 660 francophones, soit 9,0 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 62,0 et 44,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Thompson – Okanagan (Colombie-Britannique) s'établissaient plus souvent en Alberta (72,0 %), en Ontario (11,4 %) et en Saskatchewan (6,7 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (34,8 %) et l'Ontario (9,1 %) mais davantage le Québec (41,7 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Thompson – Okanagan (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 22 085 personnes, ou 5,5 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 585 migrants, ou 8,0 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Thompson - Okanagan a accueilli 6 530 jeunes migrants intraprovinciaux, soit 12,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 40 francophones, soit 8,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 56,6 et 14,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Thompson - Okanagan a accueilli 5 220 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 10,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 245 francophones, soit 52,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 86,0 et 43,4 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Thompson – Okanagan (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (53,5 %), de l'Ontario (22,4 %) et de la Saskatchewan (9,1 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit du Québec (69,4 %), de l'Ontario (22,4 %) et de l'Alberta (8,2 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Thompson - Okanagan a vu 7 180 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 14,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 65 francophones, soit 14,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 53,1 et 40,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Thompson - Okanagan a vu 6 220 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 12,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 95 francophones, soit 20,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 59,4 et 46,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Thompson - Okanagan (Colombie-Britannique) se sont établis plus souvent en Alberta (78,4 %), en Ontario (8,6 %) et en Saskatchewan (4,5 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que trois provinces, soit l'Alberta (47,4 %), le Québec (42,1 %) et l'Ontario (10,5 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Thompson – Okanagan (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 440 personnes, ou -3,1 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 125 migrants, ou 26,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Kootenay

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Kootenay a accueilli 9 575 migrants infraprovinciaux, soit 7,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 240 francophones, soit 11,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 50,5 et 40,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Kootenay a accueilli 9 550 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 7,1 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 355 francophones, soit 17,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 59,7 et 49,5 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Kootenay (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (64,1 %), de l'Ontario (15,8 %) et de la Saskatchewan (6,9 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (29,6 %) mais davantage du Québec (33,8 %) ainsi que de la Nouvelle-Écosse (9,9 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Kootenay a vu 9 525 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 7,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 180 francophones, soit 8,7 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 50,3 et 28,3 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Kootenay a vu 9 465 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 7,1 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 455 francophones, soit 22,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 71,7 et 49,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Kootenay (Colombie-Britannique) s'établissaient plus souvent en Alberta (74,6 %), en Ontario (10,1 %) et en Saskatchewan (7,0 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (36,3 %) et l'Ontario (8,8 %) mais davantage le Québec (45,1 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Kootenay (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 65 personnes, ou 0,1 % de la population anglophone. Les francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -40 migrants, ou -1,9 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Kootenay a accueilli 1 515 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 11,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 50 francophones, soit 29,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était légèrement plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 45,6 et 44,9 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Kootenay a accueilli 1 860 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 14,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 50 francophones, soit 29,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 54,4 et 50,0 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Kootenay (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (57,6 %), de l'Ontario (25,5 %) et de la Saskatchewan (9,1 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit du Québec (60,0 %), de l'Ontario (20,0 %) et du Manitoba (20,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Kootenay a vu 2 295 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 17,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 30 francophones, soit 17,6 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 43,4 et 37,5 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Kootenay a vu 2 995 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 23,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 50 francophones, soit 29,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 62,5 et 56,6 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Kootenay (Colombie-Britannique) se sont établis plus souvent en Alberta (83,4 %), en Ontario (10,5 %) et en Saskatchewan (2,1 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit l'Alberta (80,0 %) et le Québec (20,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Kootenay (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -2 010 personnes, ou -16,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 20 migrants, ou 11,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Cariboo

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Cariboo a accueilli 13 265 migrants infraprovinciaux, soit 6,7 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 160 francophones, soit 4,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 74,0 et 51,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Cariboo a accueilli 4 765 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 3,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 150 francophones, soit 6,3 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 48,4 et 26,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Cariboo (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (55,2 %), de l'Ontario (13,0 %) et de la Saskatchewan (7,8 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (40,0 %) et de l'Ontario (16,7 %) ainsi que du Québec (30,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Cariboo a vu 17 695 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 12,2 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 220 francophones, soit 9,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 68,1 et 45,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Cariboo a vu 8 155 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 5,6 % de la population totale de cette région. Ce



nombre comprenait 265 francophones, soit 11,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 54,6 et 31,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Cariboo (Colombie-Britannique) s'établissaient plus souvent en Alberta (73,7 %), en Ontario (12,0 %) et en Saskatchewan (4,8 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (22,6 %) et l'Ontario (15,1 %) mais davantage le Québec (47,2 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Cariboo (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -6 095 personnes, ou -4,8 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -175 migrants, ou -7,3 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Cariboo a accueilli 2 865 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 15,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 20 francophones, soit 17,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 73,4 et 66,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Cariboo a accueilli 1 050 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 5,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 8,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 33,3 et 26,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Cariboo (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (55,4 %), de l'Ontario (13,4 %), de la Nouvelle-Écosse (7,4 %) et de la Saskatchewan (7,4 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient tous de l'Ontario (100 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Cariboo a vu 4 025 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 22,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 40 francophones, soit 34,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 60,9 et 42,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Cariboo a vu 2 505 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 13,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 55 francophones, soit 47,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 57,9 et 39,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Cariboo (Colombie-Britannique) se sont établis plus souvent en Alberta (83,9 %), en Ontario (7,5 %) et au Québec (3,0 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (45,5 %), le Québec (18,2 %) et l'Ontario (18,2 %) ainsi que les territoires (18,2 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Cariboo (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -2 175 personnes, ou -12,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -65 migrants, ou -56,5 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Côte-Nord

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Nord a accueilli 3 505 migrants infraprovinciaux, soit 6,5 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 45 francophones, soit 4,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 75,3 et 30,0 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Nord a accueilli 1 245 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 2,3 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 105 francophones, soit 11,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 70,0 et 24,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à la Côte-Nord (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (36,5 %), de l'Ontario (28,6 %) et de la Saskatchewan (20,2 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (8,7 %) mais davantage du Québec (65,2 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (8,7 %) du Manitoba (8,7 %) et des territoires (8,7 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Nord a vu 8 250 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 15,3 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 85 francophones, soit 9,1 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 73,3 et 43,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Nord a vu 3 005 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 5,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 110 francophones, soit 11,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 56,4 et 26,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de la Côte-Nord (Colombie-Britannique) s'établissaient plus souvent en Alberta (73,7 %), en Ontario (12,0 %) et en Saskatchewan (4,8 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit le Québec (90,9 %) et l'Alberta (9,1 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

La Côte-Nord (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -5 250 personnes, ou -11,8 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -45 migrants, ou -4,8 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Nord a accueilli 705 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 12,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Nord a accueilli 230 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 4,0 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 22,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 22,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à la Côte-Nord (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (39,5 %), de l'Ontario (23,7 %) et de la Saskatchewan (10,5 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient tous du Québec (100 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, la Côte-Nord a vu 1 700 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 29,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 22,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 69,8 et 33,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, la Côte-Nord a vu 680 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 11,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 20 francophones, soit 44,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 66,7 et 30,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de la Côte-Nord (Colombie-Britannique) se sont établis plus souvent en Alberta (80,0 %), en Ontario (6,2 %) et en Saskatchewan (4,6 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit le Québec (50,0 %) et l'Alberta (50,0 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

La Côte-Nord (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -1 295 personnes, ou -24,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -20 migrants, ou -44,4 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Nechako

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Nechako a accueilli 3 370 migrants infraprovinciaux, soit 9,2 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 70 francophones, soit 18,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 76,7 et 63,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Nechako a accueilli 1 095 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 3,0 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 40 francophones, soit 10,4 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 36,4 et 23,3 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants à Nechako (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (42,8 %), de l'Ontario (17,1 %) et de la Saskatchewan (10,7 %), tandis que les migrants francophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit le Québec (50,0 %) et l'Alberta (25,0 %) et des territoires (25,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Nechako a vu 4 670 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 12,7 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 65 francophones, soit 16,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 68,1 et 44,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Nechako a vu 2 185 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 5,9 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 80 francophones, soit 20,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 55,2 et 31,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants de Nechako (Colombie-Britannique) s'établissaient plus souvent en Alberta (58,5 %), en Ontario (12,6 %) et en Saskatchewan (11,9 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (50,0 %) et l'Ontario (12,5 %) ainsi que le Québec (25,0 %) et les territoires (12,5 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Nechako (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -2 330 personnes, ou -1,4 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -35 migrants, ou -9,2 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Nechako a accueilli 660 jeunes migrants intraprovinciaux, soit 15,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 33,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 75,3 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Nechako a accueilli 235 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 5,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants à Nechako (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (44,2 %), de l'Ontario (20,9 %) et du Manitoba (14,0 %), tandis qu'il n'y avait aucun jeune migrant francophone entrant pour cette région économique (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, Nechako a vu 1 120 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 25,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 20 francophones, soit 66,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 68,7 et 36,4 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, Nechako a vu 585 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 13,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 35 francophones, soit 116,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 63,6 et 31,3 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants de Nechako (Colombie-Britannique) se sont établis plus souvent en Alberta (70,1 %), en Ontario (10,3 %) et dans les territoires (7,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants avaient tous migré vers l'Alberta (100 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Nechako (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -680 personnes, ou -16,8 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -45 migrants, ou -150,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Nord-Est

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-Est a accueilli 5 590 migrants infraprovinciaux, soit 9,4 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 55 francophones, soit 6,5 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait d'une autre région économique de la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 54,5 et 36,7 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-Est a accueilli 4 735 migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 8,0 % de la population totale de cette région. Au sein de ces migrants, on retrouvait 95 francophones, soit 11,2 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 63,3 et 45,5 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Nord-Est (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (50,7 %), de l'Ontario (15,2 %) et de la Saskatchewan (11,8 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (36,8 %) et de l'Ontario (15,8 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (36,8 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-Est a vu 4 165 de ses résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 7,0 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 15 francophones, soit 1,8 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 43,0 et 7,5 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-Est a vu 5 725 de ses résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 9,6 % de la population totale de cette région. Ce nombre comprenait 185 francophones, soit 21,9 % de la population francophone totale de cette région. La part des migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 92,5 et 57,0 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Nord-Est (Colombie-Britannique) s'établissaient plus souvent en Alberta (77,5 %), en Saskatchewan (5,6 %) et en Ontario (4,3 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (27,0 %) et l'Ontario (21,6 %) mais davantage le Québec (29,7 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Nord-Est (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net positif pour les migrants anglophones, soit de 380 personnes, ou 0,7 % de la population anglophone. Les francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net négatif, soit de -50 migrants, ou -6,0 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-Est a accueilli 1 640 jeunes migrants infraprovinciaux, soit 17,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-Est a accueilli 1 310 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur de la Colombie-Britannique, soit 13,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 20 francophones, soit 30,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 43,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).



Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Nord-Est (Colombie-Britannique) étaient principalement originaires de l'Alberta (43,3 %), de l'Ontario (14,7 %) et de la Saskatchewan (13,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de deux provinces, soit du Nouveau-Brunswick (50,0 %) et du Québec (50,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, le Nord-Est a vu 625 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres régions économiques de la Colombie-Britannique, ce qui correspondait à 6,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants sortants francophones et la part des jeunes migrants sortants anglophones (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nord-Est a vu 1 155 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres provinces canadiennes, ce qui correspondait à 12,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 20 francophones, soit 30,8 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté la Colombie-Britannique était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 64,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destination des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Nord-Est (Colombie-Britannique) se sont établis plus souvent en Alberta (86,9 %), en Ontario (3,6 %) et dans les territoires (3,6 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants avaient tous migré vers le Québec (100 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Nord-Est (Colombie-Britannique) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 1 080 personnes, ou 12,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La migration nette était stable pour les jeunes migrants francophones (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Territoires

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, 1 005 migrants se sont déplacés dans les territoires, soit 1,1 % de la population totale des territoires. Au sein de ces migrants, on retrouvait 30 francophones, soit 1,3 % de la population francophone totale des territoires. La part des migrants qui sont demeurés dans les territoires était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 7,9 et 4,1 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les territoires ont accueilli 11 475 migrants qui provenaient de l'extérieur des territoires, soit 12,4 % de la population totale des territoires. Au sein de ces migrants, on retrouvait 705 francophones, soit 29,9 % de la population francophone totale des territoires. La part des migrants qui provenait de l'extérieur des territoires était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 95,9 et 92,1 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants dans les territoires étaient principalement originaires de l'Alberta (23,8 %), de la Colombie-Britannique (22,6 %) et de l'Ontario (18,4 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (17,0 %) et de la Colombie-Britannique (9,2 %) mais davantage du Québec (51,1 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 1 005 migrants qui ont quitté leurs régions économiques (territoires), ce qui correspondait à 1,1 % de la population totale des territoires. Ce nombre comprenait 30 francophones, soit 1,3 % de la population francophone totale des territoires. La part des migrants qui sont demeurés dans les territoires était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 7,1 et 3,4 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les territoires a vu 12 810 de ses résidents migrer ailleurs au Canada, ce qui correspondait à 13,9 % de la population totale des territoires. Ce nombre



comprenait 860 francophones, soit 36,4 % de la population francophone totale des territoires. La part des migrants qui ont quitté les territoires était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,6 et 92,9 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants des territoires s'établissaient plus souvent en Alberta (39,7 %), en Colombie-Britannique (24,0 %) et en Ontario (15,6 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (16,9 %) et l'Alberta (14,0 %) mais davantage le Québec (37,2 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Les territoires affichaient un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -1 150 personnes, ou -1,9 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -155 migrants, ou -6,6 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, 160 jeunes migrants se sont déplacés dans les territoires, soit 1,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 4,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans les territoires était légèrement plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 4,7 et 3,2 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les territoires ont accueilli 3 245 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur des territoires, soit 21,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 285 francophones, soit 116,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur des territoires était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,6 et 96,8 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants dans les territoires étaient principalement originaires de l'Alberta (20,9 %), de la Colombie-Britannique (20,7 %) et de l'Ontario (20,0 %), tandis que

les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (17,5 %) mais davantage du Québec (47,4 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (14,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, il y a eu 160 jeunes migrants qui ont quitté leurs régions économiques (territoires), ce qui correspondait à 1,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 4,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans les territoires était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 5,1 et 6,9 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les territoires ont vu 2 095 de ses jeunes résidents migrer ailleurs au Canada, ce qui correspondait à 14,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 135 francophones, soit 55,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté les territoires était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 94,9 et 93,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants des territoires se sont établis plus souvent en Alberta (44,8 %), en Colombie-Britannique (27,7 %) et en Ontario (10,4 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que trois provinces, soit le Québec (51,9 %), l'Alberta (25,9 %) et l'Ontario (22,2 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Les territoires affichaient un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 1 060 personnes, ou 10,6 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 150 migrants, ou 61,2 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Yukon

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, le Yukon a accueilli 330 migrants infraterritoriaux, soit 1,2 % de la population totale de ce territoire. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 1,0 % de la population francophone totale de ce territoire. La part des migrants qui provenait d'un autre territoire était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 9,4 et 3,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Yukon a accueilli 3 355 migrants qui provenaient de l'extérieur des territoires, soit 11,8 % de la population totale de ce territoire. Au sein de ces migrants, on retrouvait 285 francophones, soit 27,1 % de la population francophone totale de ce territoire. La part des migrants qui provenait de l'extérieur des territoires était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,6 et 90,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Yukon (territoires) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (44,4 %), de l'Alberta (23,9 %) et de l'Ontario (16,2 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de la Colombie-Britannique (15,8 %) et de l'Alberta (10,5 %) mais davantage du Québec (54,4 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, le Yukon a vu 130 de ses résidents migrer vers d'autres territoires, ce qui correspondait à 0,5 % de la population totale de ce territoire. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des migrants francophones et la part des migrants anglophones (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Yukon a vu 3 880 de ses résidents migrer vers les provinces canadiennes, ce qui correspondait à 13,6 % de la population totale de ce territoire. Ce nombre comprenait 240 francophones, soit 22,9 % de la population francophone totale de ce



territoire. La part des migrants qui ont quitté les territoires était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 96,7 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Yukon (territoires) s'établissaient plus souvent en Colombie-Britannique (39,9 %), en Alberta (38,2 %) et en Ontario (8,6 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Alberta (25,0 %) et la Colombie-Britannique (20,8 %) mais davantage le Québec (27,1 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Yukon (territoires) affichait un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -395 personnes, ou -1,6 % de la population anglophone. Les francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 55 migrants, ou 5,3 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, le Yukon a accueilli 40 jeunes migrants infraterritoriaux, soit 1,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Yukon a accueilli 880 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur des territoires, soit 24,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 100 francophones, soit 133,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur des territoires était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 96,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Yukon (territoires) étaient principalement originaires de la Colombie-Britannique (43,2 %), de l'Ontario (19,2 %) et de l'Alberta (18,5 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Alberta (20,0 %),



de la Colombie-Britannique (10,0 %) mais davantage du Québec (60,0 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (10,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, le Yukon a vu 45 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres territoires, ce qui correspondait à 1,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 13,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui sont demeurés dans la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 18,2 et 3,1 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Yukon a vu 825 de ses jeunes résidents migrer vers les provinces canadiennes, ce qui correspondait à 22,7 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 45 francophones, soit 60,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté les territoires était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 96,9 et 81,8 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Yukon (territoires) se sont établis plus souvent en Alberta (40,6 %), en Colombie-Britannique (36,1 %) et en Ontario (7,7 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient deux provinces, soit le l'Alberta (55,6 %) et le Québec (44,4 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Yukon (territoires) affichait un solde migratoire net négatif pour les jeunes migrants anglophones, soit de -40 personnes, ou -1,2 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones, quant à eux, affichaient un solde migratoire net positif, soit de 45 migrants, ou 60,0 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Territoires du Nord-Ouest

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, les Territoires du Nord-Ouest ont accueilli 475 migrants infraterritoriaux, soit 1,3 % de la population totale de ce territoire. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 1,1 % de la population francophone totale de ce territoire. La part des migrants qui provenait d'un autre territoire était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 7,2 et 3,2 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les Territoires du Nord-Ouest ont accueilli 5 890 migrants qui provenaient de l'extérieur des territoires, soit 15,6 % de la population totale de ce territoire. Au sein de ces migrants, on retrouvait 300 francophones, soit 33,1 % de la population francophone totale de ce territoire. La part des migrants qui provenait de l'extérieur des territoires était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,8 et 92,8 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants aux Territoires du Nord-Ouest (territoires) étaient principalement originaires de l'Alberta (28,5 %), de l'Ontario (17,8 %) et de la Colombie-Britannique (14,7 %), tandis que les migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (21,7 %) mais davantage du Québec (45,0 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (10,0 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, les Territoires du Nord-Ouest a vu 470 de ses résidents migrer vers d'autres territoires, ce qui correspondait à 1,2 % de la population totale de ce territoire. Ce nombre comprenait 20 francophones, soit 2,2 % de la population francophone totale de ce territoire. La part des migrants qui sont demeurés dans les territoires était légèrement plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 6,4 et 5,1 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).



Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les Territoires du Nord-Ouest a vu 6 555 de ses résidents migrer vers les provinces canadiennes, ce qui correspondait à 17,3 % de la population totale de ce territoire. Ce nombre comprenait 370 francophones, soit 40,9 % de la population francophone totale de ce territoire. La part des migrants qui ont quitté les territoires était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 94,9 et 93,6 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants des Territoires du Nord-Ouest (territoires) s'établissaient plus souvent en Alberta (48,8 %), en Colombie-Britannique (18,5 %) et en Ontario (13,5 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient le Québec (24,3 %), le Manitoba (23,0 %) et le Nouveau-Brunswick (20,3 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Les Territoires du Nord-Ouest (territoires) affichaient un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -535 personnes, ou -1,8 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -80 migrants, ou -8,5 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires – 20 à 20 ans

Migrants entrants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, les Territoires du Nord-Ouest ont accueilli 80 jeunes migrants infraterritoriaux, soit 1,2 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 8,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait d'un autre territoire était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 7,4 et 2,7 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les Territoires du Nord-Ouest ont accueilli 1 765 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur des territoires, soit 27,5 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 125 francophones, soit 108,7 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 97,3 et 92,6 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants aux Territoires du Nord-Ouest (territoires) étaient principalement originaires de l'Alberta (24,7 %), de l'Ontario (18,8 %) et de la Colombie-Britannique (14,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants provenaient aussi de l'Ontario (24,0 %) mais davantage du Québec (36,0 %) ainsi que du Nouveau-Brunswick (16,0 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, les Territoires du Nord-Ouest a vu 70 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres territoires, ce qui correspondait à 1,1 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants sortants francophones et la part des jeunes migrants sortants anglophones (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, les Territoires du Nord-Ouest a vu 950 de ses jeunes résidents migrer vers les provinces canadiennes, ce qui correspondait à 14,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 30 francophones, soit 26,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté les territoires était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 94,2 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants des Territoires du Nord-Ouest (territoires) se sont établis plus souvent en Alberta (55,2 %), en Colombie-Britannique (25,2 %) et en Ontario (6,7 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que trois provinces, soit le Québec (33,3 %), l'Ontario (33,3 %) et l'Alberta (33,3 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Les Territoires du Nord-Ouest (territoires) affichaient un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 800 personnes, ou 15,0 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. Les jeunes francophones affichaient aussi un solde migratoire net positif, soit de 105 migrants, ou 91,3 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).



Nunavut

Tendances migratoires – Tous âges

Migrants entrants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, le Nunavut a accueilli 200 migrants infraterritoriaux, soit 0,8 % de la population totale de ce territoire. Au sein de ces migrants, on retrouvait 10 francophones, soit 2,5 % de la population francophone totale de ce territoire. La part des migrants qui provenait d'un autre territoire était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 7,7 et 7,6 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nunavut a accueilli 2 230 migrants qui provenaient de l'extérieur des territoires, soit 8,6 % de la population totale de ce territoire. Au sein de ces migrants, on retrouvait 120 francophones, soit 29,6 % de la population francophone totale de ce territoire. La part des migrants qui provenait de l'extérieur des territoires était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 92,3 et 92,4 % (consulter les tableaux [5](#), [6](#) et [7](#)).

Origines des migrants

Les migrants anglophones entrants au Nunavut (territoires) étaient principalement originaires de l'Ontario (24,0 %), de Terre-Neuve-et-Labrador (22,9 %) et de la Nouvelle-Écosse (12,9 %), tandis que les migrants francophones entrants ne provenaient que de trois provinces, soit du Québec (58,3 %), de l'Ontario (25,0 %) et du Manitoba (16,7 %) (consulter les tableaux [17](#), [18](#) et [19](#)).

Migrants sortants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, le Nunavut a vu 405 de ses résidents migrer vers d'autres territoires, ce qui correspondait à 1,6 % de la population totale de ce territoire. Ce nombre comprenait 10 francophones, soit 2,5 % de la population francophone totale de ce territoire. La part des migrants qui sont demeurés dans les territoires était plus élevée chez les migrants anglophones que chez les migrants francophones, soit respectivement 15,7 et 3,8 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nunavut a vu 2 375 de ses résidents migrer vers les provinces canadiennes, ce qui correspondait à 9,2 % de la population totale de ce territoire. Ce



nombre comprenait 250 francophones, soit 61,7 % de la population francophone totale de ce territoire. La part des migrants qui ont quitté les territoires était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 96,2 et 84,3 % (consulter les tableaux [11](#), [12](#) et [13](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants anglophones sortants du Nunavut (territoires) s'établissaient plus souvent en Ontario (35,6 %), à Terre-Neuve-et-Labrador (15,2 %) et en Alberta (13,2 %), tandis que les migrants francophones sortants préféraient aussi l'Ontario (22,0 %) et l'Alberta (8,0 %) mais davantage le Québec (66,0 %) (consulter les tableaux [23](#), [24](#) et [25](#)).

Migration nette

Le Nunavut (territoires) avait accusé un solde migratoire net négatif pour les migrants anglophones, soit de -220 personnes, ou -3,1 % de la population anglophone. Les francophones affichaient aussi un solde migratoire net négatif, soit de -130 migrants, ou -34,2 % de la population francophone (consulter les tableaux [29](#) et [31](#)).

Tendances migratoires des 20 à 29 ans

Migrants entrants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, le Nunavut a accueilli 40 jeunes migrants infraterritoriaux, soit 0,8 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants entrants francophones et la part des jeunes migrants entrants anglophones (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nunavut a accueilli 600 jeunes migrants qui provenaient de l'extérieur des territoires, soit 12,4 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on retrouvait 60 francophones, soit 109,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui provenait de l'extérieur de la province était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 96,1 % (consulter les tableaux [8](#), [9](#) et [10](#)).

Origines des migrants

Les jeunes migrants anglophones entrants au Nunavut (territoires) étaient principalement originaires de l'Ontario (25,3 %), de Terre-Neuve-et-Labrador (20,2 %) et de la Nouvelle-Écosse (15,2 %), tandis que les jeunes migrants francophones entrants ne provenaient que de trois



provinces, soit du Québec (50,0 %), de l'Ontario (33,3 %) et du Nouveau-Brunswick (16,7 %) (consulter les tableaux [20](#), [21](#) et [22](#)).

Migrants sortants

Migration infraterritoriale

Entre 2001 et 2006, le Nunavut a vu 45 de ses jeunes résidents migrer vers d'autres territoires, ce qui correspondait à 0,9 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Au sein de ces migrants, on ne retrouvait aucun francophone. On ne pouvait donc faire aucune comparaison entre la part des jeunes migrants sortants francophones et la part des jeunes migrants sortants anglophones (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Migration interprovinciale

Quant à la migration interprovinciale, le Nunavut a vu 320 de ses jeunes résidents migrer vers les provinces canadiennes, ce qui correspondait à 6,6 % de la population âgée de 20 à 29 ans. Ce nombre comprenait 60 francophones, soit 109,1 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans. La part des jeunes migrants qui ont quitté les territoires était plus élevée chez les migrants francophones que chez les migrants anglophones, soit respectivement 100 et 90,7 % (consulter les tableaux [14](#), [15](#) et [16](#)).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les jeunes migrants anglophones sortants du Nunavut (territoires) se sont établis plus souvent en Ontario (35,9 %), à Terre-Neuve-et-Labrador (20,5 %) et Alberta (17,9 %), tandis que les jeunes migrants francophones sortants préféraient que deux provinces, soit le Québec (66,7 %) et l'Ontario (33,3 %) (consulter les tableaux [26](#), [27](#) et [28](#)).

Migration nette

Le Nunavut (territoires) affichait un solde migratoire net positif pour les jeunes migrants anglophones, soit de 300 personnes, ou 21,4 % de la population anglophone âgée de 20 à 29 ans. La migration nette était stable pour les jeunes migrants francophones (consulter le tableau [30](#) et [32](#)).

Section 2 – Caractéristiques des migrants

Terre-Neuve-et-Labrador

Avalon Peninsula

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 41 226 et 40 879 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 30 242 et 29 557 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 9,7 et 0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 9,7 et 0 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui sont plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 23,4 et 14,0 %. Lorsqu'on tient compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui sont plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 19,0 et 10,1 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 9,0 et 13,0 % (consulter le tableau 37). Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (13,0 %) que chez les migrants (16,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,0 et 12,5 %. Il y avait aussi plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 34,5 et 29,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,4 et 22,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 28,2 et 18,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants francophones parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 26,6 et 20,8 %. On constatait un écart de 5,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).

Au travail, les non-migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 20,7 et 15,0 %. On constatait un écart de 5,7 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Côte-Sud – Burin Peninsula

Revenu total moyen

En l'absence de migrants francophones dans cette région économique, on ne pouvait comparer le revenu total moyen des migrants et des non-migrants. Chez les anglophones, ce sont les migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 26 359 et 22 555 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

En l'absence de migrants francophones dans cette région économique, on ne pouvait comparer la proportion du revenu faible avant impôt ainsi que la fréquence du revenu faible après impôt des migrants francophones et des non-migrants francophones (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les migrants, soit, respectivement, 13,2 et 11,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 8,2 et 7,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

En l'absence de non-migrants francophones dans cette région économique, on ne pouvait comparer le taux de chômage des migrants et des non-migrants. Chez les anglophones, ce sont les migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants, soit, respectivement, 28,0 et 29,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

En l'absence de migrants francophones dans cette région économique, on ne pouvait comparer la scolarité des migrants et des non-migrants (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 18,5 et 16,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 15,5 et 7,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

En l'absence de migrants francophones dans cette région économique, on ne pouvait comparer la langue parlée le plus souvent à la maison et la langue parlée le plus souvent au travail des migrants et des non-migrants (consulter le tableau [38](#) et [39](#)).

Côte-ouest – Northern Peninsula – Labrador

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 49 526 et 28 435 \$. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (29 804 \$) que chez les non-migrants (26 672 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 10,4 et 0 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 3,3 et 0 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 16,3 et 13,4 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 8,9 et 8,6 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 16,0 et 29,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants, soit respectivement 21,0 et 23,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 26,1 et 16,2 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 26,1 et 14,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 22,0 et 15,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 20,1 et 11,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 50,0 et 30,8 %. On constatait un écart de 19,2 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les non-migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 24,3 et 16,7 %. On constatait un écart de 7,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le [tableau 39](#)).



Notre-Dame – Central Bonavista Bay

Revenu total moyen

Contrairement aux autres régions économiques de la province, ce sont les non-migrants francophones qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 57 227 et 32 746 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 28 030 et 23 380 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

La proportion du revenu faible avant impôt était de 0 % pour les migrants francophones ainsi que pour les non-migrants francophones. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, la proportion du revenu faible était aussi de 0 % pour les migrants francophones ainsi que pour les non-migrants francophones (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 16,0 et 14,2 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 9,3 et 8,9 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 0 et 46,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (25,0 %) que chez les migrants (27,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 31,3 et 14,8 %. Cependant, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 22,2 et 18,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait légèrement plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 21,7 et 21,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 18,3 et 8,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 36,4 et 11,5 %. On constatait un écart de 24,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 40,0 et 13,3 %. On constatait un écart de 26,7 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Île-du-Prince-Édouard

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 31 691 et 28 557 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (28 907 \$) que chez les non-migrants (27 720 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 10,1 et 8,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 10,1 et 5,1 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 12,6 et 10,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 9,3 et 6,5 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 7,0 et 9,0 %. Chez les anglophones, les migrants et les non-migrants affichaient le même taux de chômage, soit 11,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 25,0 et 18,4 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 28,6 et 14,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 26,2 et 24,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 29,1 et 17,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient un peu plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 46,7 et 46,3 %. On constatait un écart de 0,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 23,4 et 21,5 %. On constatait un écart de 1,8 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Nouvelle-Écosse

Cape Breton

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 30 073 et 26 845 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (27 167 \$) que chez les non-migrants (26 111 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 11,9 et 6,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 6,9 et 3,8 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 18,4 et 15,7 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 12,3 et 10,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 14,0 et 21,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (17,0 %) que chez les migrants (18,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 15,3 et 14,4 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 28,8 et 13,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,6 et 22,7 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 26,1 et 15,6 % (consulter le tableau [36](#)).



Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants francophones parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 55,4 et 39,3 %. On constatait un écart de 16,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).

Au travail, les non-migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 35,8 et 31,7 %. On constatait un écart de 4,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Côte-Nord

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 34 041 et 31 075 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (28 558 \$) que chez les non-migrants (27 091 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 9,4 et 5,6 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 11,1 et 3,2 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 16,5 et 12,8 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 12,4 et 7,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 5,0 et 6,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 10,0 et 12,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 16,8 et 7,5 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 41,5 et 21,6 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,9 et 22,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 27,7 et 13,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 18,5 et 15,1 %. On constatait un écart de 3,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les non-migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 10,4 et 4,7 %. On constatait un écart de 5,7 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le [tableau 39](#)).



Annapolis Valley

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 42 755 et 38 353 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (30 748 \$) que chez les non-migrants (26 770 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 4,2 et 3,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 2,5 et 0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 12,8 et 12,1 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 8,7 et 7,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Le taux de chômage était le même pour les non-migrants francophones que pour les migrants francophones, soit de 6,0 %. Chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit respectivement 8,0 et 9,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 22,0 et 20,1 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 26,3 et 23,4 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,1 et 22,3 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 24,4 et 13,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 44,8 et 24,7 %. On constatait un écart de 20,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les non-migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 11,0 et 7,4 %. On constatait un écart de 3,5 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Sud

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 29 731 et 26 916 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (28 535 \$) que chez les non-migrants (25 954 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 13,8 et 8,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 13,8 et 5,0 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 13,6 et 12,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 9,5 et 7,8 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 10,0 et 12,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (11,0 %) que chez les migrants (12,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 19,0 et 14,2 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 46,8 et 12,4 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 21,4 et 19,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 25,9 et 10,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants francophones parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 68,1 et 45,1 %. On constatait un écart de 23,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les non-migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 46,1 et 34,5 %. On constatait un écart de 11,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Halifax

Revenu total moyen

Contrairement aux autres régions économiques de la province, ce sont les non-migrants francophones qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 40 142 et 36 959 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (35 563 \$) que chez les migrants (31 225 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 15,7 et 9,6 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 13,6 et 6,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 22,8 et 12,3 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 18,4 et 9,1 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 4,0 et 7,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (6,0 %) que chez les migrants (8,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 22,6 et 20,2 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 32,9 et 27,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 25,0 et 23,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 36,1 et 26,2 % (consulter le tableau [36](#)).



Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 49,7 et 27,7 %. On constatait un écart de 22,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).

Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 19,8 et 10,5 %. On constatait un écart de 9,3 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Nouveau-Brunswick

Campbellton - Miramichi

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 29 904 et 24 103 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 25 944 et 24 348 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 20,8 et 14,7 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 15,2 et 9,8 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 20,1 et 13,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 15,1 et 8,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 14,0 et 16,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (16,0 %) que chez les migrants (17,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 19,5 et 18,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 23,1 et 10,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 28,0 et 24,9 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 20,3 et 11,2 % (consulter le tableau [36](#)).



Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants francophones parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 93,1 et 89,9 %. On constatait un écart de 3,2 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).

Au travail, les non-migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 80,4 et 69,6 %. On constatait un écart de 10,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Moncton - Richibucto

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 30 591 et 28 500 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient légèrement un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 29 582 et 29 294 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 19,8 et 10,2 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 15,2 et 6,5 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 17,0 et 12,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 13,0 et 8,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 8,0 et 9,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 8,0 et 9,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Chez les francophones, il y avait autant de migrants (21,5 %) que de non-migrants (21,5 %) qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 29,9 et 16,6 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,4 et 27,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 24,9 et 14,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants francophones parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 85,0 et 82,9 %. On constatait un écart de 2,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les non-migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 56,9 et 49,7 %. On constatait un écart de 7,2 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Saint John – St. Stephen

Revenu total moyen

Contrairement aux autres régions économiques, sauf pour Fredericton-Oromocto, ce sont les non-migrants francophones qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 33 643 et 32 605 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui avaient légèrement un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 30 423 et 30 415 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 12,2 et 10,2 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 9,8 et 7,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 15,9 et 13,8 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 10,8 et 9,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 5,0 et 14,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants, soit, respectivement, 8,0 et 9,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 20,7 et 16,2 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 34,2 et 17,4 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,6 et 22,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 31,1 et 14,4 % (consulter le tableau [36](#)).



Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 45,6 et 28,6 %. On constatait un écart de 17,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).

Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 16,5 et 11,1 %. On constatait un écart de 5,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).

Fredericton - Oromocto

Revenu total moyen

Contrairement aux autres régions économiques, sauf pour Saint John – St. Stephen, ce sont les non-migrants francophones qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 39 642 et 37 123 \$. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (30 682 \$) que chez les migrants (29 486 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

La proportion du revenu faible avant impôt était de 6,8 % pour les migrants francophones ainsi que pour les non-migrants francophones. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 5,4 et 5,1 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 17,6 et 11,2 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 13,3 et 7,5 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 4,0 et 5,0 %. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (8,0 %) que chez les migrants (9,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 28,4 et 20,3 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 30,3 et 29,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 30,2 et 27,7 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 27,9 et 20,7 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 62,5 et 49,6 %. On constatait un écart de 12,9 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 23,7 et 18,1 %. On constatait un écart de 5,5 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Edmundston - Woodstock

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 28 855 et 25 714 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (26 668 \$) que chez les non-migrants (26 091 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient légèrement plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 12,7 et 12,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 9,2 et 8,2 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 19,5 et 11,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 15,0 et 7,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 10,0 et 11,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (9,0 %) que chez les migrants (12,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 26,8 et 19,2 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 28,8 et 13,6 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,1 et 21,4 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 26,8 et 11,3 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants francophones parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 96,0 et 89,9 %. On constatait un écart de 6,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les non-migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 86,1 et 83,7 %. On constatait un écart de 2,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Québec

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Revenu total moyen

Les non-migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants anglophones, soit, respectivement, 23 201 et 21 938 \$. Tandis que chez les francophones, ce sont les migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 26 958 et 25 009 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 14,5 et 11,6 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 7,4 et 5,8 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les francophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 15,4 et 11,2 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 8,8 et 6,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants anglophones présentaient un taux de chômage légèrement plus faible que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 27,0 et 29,0 %. Quant aux francophones, ils affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (16,0 %) que chez les migrants (20,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 28,0 et 25,2 %. Cependant, il y avait légèrement plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 8,4 et 7,3 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 19,1 et 16,2 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 21,3 et 10,5 % (consulter le tableau [36](#)).



Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants anglophones parlaient un peu plus souvent l'anglais que les migrants anglophones, soit, respectivement, 87,5 et 86,3 %. On constatait un écart de 1,1 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).

Au travail, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 75,0 et 67,7 %. On constatait un écart de 7,3 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).

Bas-Saint-Laurent

Revenu total moyen

Les non-migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants anglophones, soit, respectivement, 23 562 et 20 729 \$. Tandis que chez les francophones, ce sont les migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 27 034 et 26 635 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 26,3 et 24,7 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont toutefois les non-migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 16,1 et 15,8 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les francophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 20,5 et 12,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 14,1 et 7,2 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants anglophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants anglophones, soit, respectivement, 10,0 et 23,0 %. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (10,0 %) que chez les migrants (13,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 31,0 et 26,5 %. Cependant, il y avait légèrement plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 23,5 et 22,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 21,0 et 18,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 23,1 et 13,4 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 42,1 et 29,7 %. On constatait un écart de 12,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient aussi plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 48,0 et 21,6 %. On constatait un écart de 26,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Capitale-Nationale

Revenu total moyen

Les non-migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants anglophones, soit, respectivement, 37 467 et 35 204 \$. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (33 278 \$) que chez les migrants (30 839 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 17,1 et 15,6 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 13,5 et 11,6 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les francophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 24,7 et 14,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 20,4 et 10,9 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants anglophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants anglophones, soit, respectivement, 5,0 et 12,0 %. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un taux de chômage légèrement plus faible chez les non-migrants (5,0 %) que chez les migrants (6,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 27,6 et 21,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 37,6 et 32,4 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,2 et 17,4 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 31,6 et 23,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 65,1 et 45,8 %. On constatait un écart de 19,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient aussi plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 32,7 et 24,0 %. On constatait un écart de 8,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Chaudière-Appalaches

Revenu total moyen

Les migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 31 064 et 30 891 \$. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (32 039 \$) que chez les non-migrants (29 386 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 21,4 et 11,8 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 11,2 et 6,8 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les francophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 13,4 et 9,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 10,1 et 6,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants anglophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants anglophones, soit, respectivement, 7,0 et 15,0 %. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un taux de chômage légèrement plus faible chez les non-migrants (4,0 %) que chez les migrants (6,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 25,5 et 15,2 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 31,5 et 21,4 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 22,1 et 16,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 26,0 et 13,4 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 44,0 et 36,5 %. On constatait un écart de 7,5 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient aussi plus souvent l’anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 32,8 et 20,2 %. On constatait un écart de 12,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Estrie

Revenu total moyen

Les non-migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants anglophones, soit, respectivement, 27 307 et 26 474 \$. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (29 644 \$) que chez les migrants (28 646 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 26,7 et 14,3 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 20,4 et 9,4 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les francophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 21,7 et 13,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 17,0 et 8,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants anglophones présentaient un taux de chômage légèrement plus faible que les migrants anglophones, soit, respectivement, 9,0 et 10,0 %. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (6,0 %) que chez les migrants (9,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait légèrement plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 27,2 et 26,4 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 31,6 et 15,6 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 22,1 et 17,4 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 29,2 et 16,7 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les migrants anglophones, soit, respectivement, 83,0 et 76,5 %. On constatait un écart de 6,5 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les non-migrants anglophones parlaient aussi plus souvent l'anglais que les migrants anglophones, soit, respectivement, 57,9 et 53,7 %. On constatait un écart de 4,2 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Centre-du-Québec

Revenu total moyen

Les migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 32 274 et 26 651 \$. Le même phénomène s’observait chez les francophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (28 089 \$) que chez les non-migrants (27 571 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 16,3 et 15,3 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont toutefois les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 12,5 et 10,8 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les francophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 17,5 et 12,3 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 12,5 et 7,8 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants anglophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants anglophones, soit, respectivement, 8,0 et 13,0 %. Le même phénomène s’observait chez les francophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (6,0 %) que chez les migrants (10,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 29,2 et 24,2 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 16,7 et 12,4 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait légèrement plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 21,7 et 20,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 19,9 et 11,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants anglophones parlaient plus souvent l’anglais que les migrants anglophones, soit, respectivement, 39,3 et 37,3 %. On constatait un écart de 2,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 30,4 et 21,8 %. On constatait un écart de 8,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Montérégie

Revenu total moyen

Les migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 37 550 et 34 183 \$. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (37 508 \$) que chez les non-migrants (34 020 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants anglophones étaient légèrement plus nombreux proportionnellement que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 13,0 et 12,8 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient légèrement plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 9,0 et 8,9 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les francophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 13,5 et 11,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 9,9 et 7,9 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants anglophones présentaient un taux de chômage légèrement plus faible que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 6,0 et 7,0 %. Quant aux francophones, ils affichaient un taux de chômage légèrement plus faible chez les non-migrants (5,0 %) que chez les migrants (6,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 30,1 et 26,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 30,9 et 19,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,7 et 17,9 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 30,3 et 17,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 86,2 et 84,8 %. On constatait un écart de 1,4 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient aussi plus souvent l’anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 66,5 et 59,4 %. On constatait un écart de 7,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Montréal

Revenu total moyen

Les non-migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants anglophones, soit, respectivement, 41 614 et 30 274 \$. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (35 258 \$) que chez les migrants (31 183 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 36,8 et 21,7 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 31,5 et 17,0 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les francophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 31,2 et 25,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 25,6 et 19,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants anglophones présentaient un taux de chômage légèrement plus faible que les migrants anglophones, soit, respectivement, 8,0 et 9,0 %. Quant aux migrants francophones, ils affichaient un taux de chômage équivalent à celui des non-migrants francophones, soit, de 7,0 % chacun (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait légèrement plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 27,7 et 26,2 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 42,1 et 33,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 20,8 et 18,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 35,1 et 30,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants anglophones parlaient un peu plus souvent l'anglais que les migrants anglophones, soit, respectivement, 92,7 et 91,7 %. On constatait un écart de 1,0 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 78,1 et 75,0 %. On constatait un écart de 3,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Laval

Revenu total moyen

Les migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 35 513 et 31 788 \$. Le même phénomène s’observait chez les francophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (36 460 \$) que chez les non-migrants (35 568 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 19,4 et 14,7 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 17,6 et 10,5 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s’observait chez les francophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 15,5 et 13,8 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 11,6 et 9,6 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants anglophones présentaient un taux de chômage équivalant à celui des non-migrants anglophones, soit, de 7,0 % chacun. Le même phénomène s’observait chez les francophones qui affichaient un taux de chômage équivalent chez les migrants et les non-migrants, soit, de 5,0 % chacun (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 29,2 et 24,1 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 23,6 et 19,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 25,6 et 20,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 28,4 et 21,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants anglophones parlaient plus souvent l’anglais que les migrants anglophones, soit, respectivement, 83,5 et 77,1 %. On constatait un écart de 6,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 55,1 et 51,3 %. On constatait un écart de 3,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Lanaudière

Revenu total moyen

Les migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 33 963 et 30 109 \$. Le même phénomène s’observait chez les francophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (32 869 \$) que chez les non-migrants (30 952 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 17,7 et 16,1 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient légèrement plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 10,9 et 10,4 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s’observait chez les francophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 13,4 et 11,6 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 10,1 et 7,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants anglophones présentaient un taux de chômage équivalant à celui des non-migrants anglophones, soit, de 6,0 % chacun. Le même phénomène s’observait chez les francophones qui affichaient un taux de chômage équivalent chez les migrants et les non-migrants, soit, de 6,0 % chacun (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 30,1 et 25,4 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 18,3 et 12,3 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 24,7 et 21,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 18,8 et 12,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants anglophones parlaient plus souvent l’anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 56,1 et 54,7 %. On constatait un écart de 1,3 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient aussi plus souvent l’anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 30,1 et 24,0 %. On constatait un écart de 6,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Laurentides

Revenu total moyen

Les migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 38 011 et 35 194 \$. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (37 595 \$) que chez les non-migrants (32 991 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants anglophones étaient légèrement plus nombreux proportionnellement que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 13,5 et 13,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 11,2 et 8,6 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les francophones, ce sont les non-migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les migrants, soit, respectivement, 11,5 et 10,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient légèrement plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 8,0 et 7,9 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants anglophones présentaient un taux de chômage légèrement plus faible que les migrants anglophones, soit, respectivement, 6,0 et 7,0 %. Quant aux migrants francophones, ils affichaient un taux de chômage équivalent à celui des non-migrants francophones, soit, de 6,0 % chacun (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait légèrement plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 30,1 et 29,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 23,9 et 18,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,4 et 19,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 24,8 et 15,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les migrants anglophones, soit, respectivement, 77,5 et 74,4 %. On constatait un écart de 3,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 53,7 et 50,3 %. On constatait un écart de 3,3 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Outaouais

Revenu total moyen

Les migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 37 157 et 34 096 \$. Le même phénomène s’observait chez les francophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (37 323 \$) que chez les non-migrants (35 310 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 17,6 et 12,1 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 14,4 et 8,9 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s’observait chez les francophones où les migrants étaient légèrement plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 13,4 et 13,1 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 10,8 et 9,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants anglophones présentaient un taux de chômage légèrement plus faible que les migrants anglophones, soit, respectivement, 7,0 et 9,0 %. Quant aux francophones, ils affichaient un taux de chômage plus faible chez les migrants (5,0 %) que chez les non-migrants (6,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 27,8 et 20,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 33,5 et 18,3 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait légèrement plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 22,1 et 20,4 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 32,7 et 19,7 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants anglophones parlaient plus souvent l’anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 90,8 et 87,0 %. On constatait un écart de 3,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient aussi plus souvent l’anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 89,3 et 81,3 %. On constatait un écart de 8,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Abitibi-Témiscamingue

Revenu total moyen

Les non-migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants anglophones, soit, respectivement, 28 932 et 23 755 \$. Tandis que chez les francophones, ce sont les migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 31 739 et 30 093 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 32,8 et 17,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 22,0 et 12,0 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les francophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 21,0 et 11,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 13,8 et 6,9 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants anglophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants anglophones, soit, respectivement, 13,0 et 24,0 %. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (9,0 %) que chez les migrants (13,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 25,9 et 19,6 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 13,0 et 10,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 20,3 et 17,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 21,4 et 12,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 79,1 et 68,2 %. On constatait un écart de 10,9 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient aussi plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 66,7 et 51,4 %. On constatait un écart de 15,3 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Mauricie

Revenu total moyen

Les migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 31 119 et 27 382 \$. Tandis que chez les francophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 28 157 et 27 382 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 21,7 et 18,6 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont toutefois les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 16,9 et 11,9 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les francophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 23,8 et 16,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 17,9 et 11,1 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants anglophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants anglophones, soit, respectivement, 7,0 et 10,0 %. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (8,0 %) que chez les migrants (12,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,3 et 24,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 20,0 et 16,6 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,3 et 19,7 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 21,4 et 14,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 50,0 et 35,1 %. On constatait un écart de 14,9 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient aussi plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 47,4 et 23,5 %. On constatait un écart de 23,9 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Saguenay – Lac – Saint-Jean

Revenu total moyen

Les non-migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants anglophones, soit, respectivement, 34 465 et 32 310 \$. Tandis que chez les francophones, ce sont les migrants qui avaient légèrement un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 29 817 et 29 228 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 13,7 et 9,3 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 8,8 et 7,5 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les francophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 20,5 et 12,1 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 14,8 et 8,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants anglophones présentaient un taux de chômage légèrement plus faible que les migrants anglophones, soit, respectivement, 9,0 et 11,0 %. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (10,0 %) que chez les migrants (13,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 25,8 et 15,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 33,3 et 28,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y a plus de non-migrants que de migrants qui sont titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 20,6 et 18,8 %. Cependant, il y a plus de migrants que de non-migrants qui sont titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 22,6 et 14,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 62,3 et 33,3 %. On constatait un écart de 28,9 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient aussi plus souvent l’anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 38,7 et 23,0 %. On constatait un écart de 15,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Côte-Nord

Revenu total moyen

Les migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 28 979 et 25 631 \$. Tandis que chez les francophones, ce sont les non-migrants qui avaient légèrement un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 33 957 et 33 258 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants anglophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 9,2 et 6,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 4,6 et 2,9 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les francophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 13,0 et 9,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 8,0 et 5,6 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants anglophones présentaient un taux de chômage légèrement plus faible que les migrants anglophones, soit, respectivement, 29,0 et 30,0 %. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un taux de chômage légèrement plus faible chez les non-migrants (10,0 %) que chez les migrants (11,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 24,4 et 17,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 15,1 et 6,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 22,4 et 15,4 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 21,8 et 10,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants anglophones parlaient un peu plus souvent l'anglais que les migrants anglophones, soit, respectivement, 86,1 et 85,1 %. On constatait un écart de 1,0 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 85,0 et 78,5 %. On constatait un écart de 6,5 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Nord-du-Québec

Revenu total moyen

Les migrants anglophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 42 416 et 37 602 \$. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (41 278 \$) que chez les non-migrants (35 232 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Le taux du faible revenu avant impôt était nul (0,0 %) autant pour les migrants anglophones que pour les non-migrants anglophones. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, le taux du faible revenu était aussi nul (0,0 %), et ce, autant pour les migrants anglophones que pour les non-migrants anglophones (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les francophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 13,0 et 7,8 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 9,6 et 5,8 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants anglophones présentaient un taux de chômage légèrement plus faible que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 9,0 et 11,0 %. Le même phénomène s'observait chez les francophones qui affichaient un taux de chômage légèrement plus faible chez les migrants (9,0 %) que chez les non-migrants (10,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 21,5 et 11,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 37,7 et 22,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 21,4 et 9,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 25,5 et 10,7 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants anglophones parlaient plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 86,4 et 72,4 %. On constatait un écart de 14,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants anglophones parlaient aussi plus souvent l'anglais que les non-migrants anglophones, soit, respectivement, 87,2 et 70,1 %. On constatait un écart de 17,2 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Ontario

Ottawa

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 41 602 et 39 997 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 42 118 et 38 535 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 14,9 et 11,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 11,3 et 8,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants sont plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 17,3 et 10,6 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 13,8 et 8,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 5,0 et 7,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (6,0 %) que chez les migrants (7,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 26,8 et 19,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 39,7 et 23,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 27,3 et 23,4 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 40,8 et 27,3 % (consulter le tableau [36](#)).



Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants francophones parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 68,4 et 66,8 %. On constatait un écart de 1,6 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).

Au travail, les non-migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 38,3 et 36,4 %. On constatait un écart de 1,9 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).

Kingston - Pembroke

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 39 936 et 37 131 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 32 690 et 31 804 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 8,1 et 7,7 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 6,3 et 5,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 16,5 et 11,1 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 12,1 et 7,5 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 3,0 et 6,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (6,0 %) que chez les migrants (7,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 27,5 et 23,9 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 24,7 et 20,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,7 et 27,2 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 24,9 et 14,3 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 53,0 et 32,7 %. On constatait un écart de 20,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 14,2 et 12,2 %. On constatait un écart de 2,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Muskoka - Kawarthas

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 37 169 et 33 634 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 34 283 et 32 617 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 13,4 et 8,2 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 7,5 et 6,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 13,8 et 9,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 10,8 et 6,5 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 3,0 et 10,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (6,0 %) que chez les migrants (8,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 25,9 et 23,2 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 20,0 et 17,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,1 et 26,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 20,3 et 13,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 17,6 et 13,8 %. On constatait un écart de 3,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 8,7 et 4,7 %. On constatait un écart de 4,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Toronto

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 51 640 et 50 855 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 47 310 et 41 279 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 14,0 et 11,6 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 10,9 et 10,6 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 19,9 et 13,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 16,3 et 10,2 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage équivalant à celui des non-migrants francophones, soit, de 6,0 % chacun. Quant aux anglophones, ils affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (6,0 %) que chez les migrants (7,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 21,4 et 17,5 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 46,7 et 35,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 28,1 et 21,5 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 42,2 et 28,4 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 43,5 et 31,5 %. On constatait un écart de 12,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 15,3 et 11,2 %. On constatait un écart de 4,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Kitchener – Waterloo - Barrie

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 41 080 et 37 539 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 38 384 et 36 662 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 9,1 et 8,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 6,1 et 5,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 12,3 et 8,1 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 9,2 et 5,9 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 4,0 et 5,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (5,0 %) que chez les migrants (7,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 28,2 et 23,1 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 21,0 et 17,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 30,0 et 28,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 23,6 et 16,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 38,8 et 22,6 %. On constatait un écart de 16,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 16,6 et 7,6 %. On constatait un écart de 9,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Hamilton – Niagara Peninsula

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 38 462 et 34 838 \$. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (38 772 \$) que chez les non-migrants (36 453 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 22,3 et 14,6 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 17,8 et 10,6 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s’observait chez les anglophones où les migrants sont plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 18,4 et 11,7 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 14,9 et 8,6 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 5,0 et 7,0 %. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (6,0 %) que chez les migrants (7,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 25,1 et 24,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 27,1 et 13,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 30,0 et 25,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 28,3 et 16,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 36,2 et 27,4 %. On constatait un écart de 8,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 11,9 et 8,8 %. On constatait un écart de 3,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



London

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 39 821 et 33 718 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (37 273 \$) que chez les migrants (32 264 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 17,1 et 11,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 14,0 et 7,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants sont plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 17,9 et 9,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 14,1 et 7,1 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 5,0 et 8,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (5,0 %) que chez les migrants (9,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait légèrement plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 26,3 et 26,1 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 23,0 et 17,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,8 et 26,7 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 26,5 et 17,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 33,8 et 19,1 %. On constatait un écart de 14,7 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 11,8 et 10,6 %. On constatait un écart de 1,2 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Windsor - Sarnia

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 37 366 et 34 636 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (36 640 \$) que chez les migrants (33 162 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 24,4 et 11,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 18,3 et 7,6 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 18,9 et 10,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 15,2 et 7,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 6,0 et 11,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (7,0 %) que chez les migrants (11,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 24,5 et 20,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 24,1 et 12,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 31,8 et 27,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 24,1 et 14,6 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 29,3 et 21,0 %. On constatait un écart de 8,3 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 12,4 et 9,1 %. On constatait un écart de 3,3 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Stratford – Bruce Peninsula

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 40 217 et 31 263 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 34 008 et 32 850 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 14,4 et 8,2 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 11,5 et 5,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 10,9 et 7,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 7,3 et 5,1 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 0,0 et 4,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 5,0 et 7,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 21,9 et 20,5 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 18,1 et 16,3 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,0 et 26,1 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 22,1 et 11,4 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 18,3 et 9,7 %. On constatait un écart de 8,7 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les non-migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 4,4 et 4,3 %. On constatait un léger écart de 0,1 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Nord-Est

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 32 913 et 31 031 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (32 892 \$) que chez les migrants (29 277 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 21,4 et 10,2 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 15,5 et 6,5 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 21,6 et 12,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 15,6 et 8,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 7,0 et 13,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (8,0 %) que chez les migrants (13,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 22,8 et 18,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 18,8 et 9,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 27,5 et 24,1 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 19,0 et 13,7 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants francophones parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 61,8 et 57,5 %. On constatait un écart de 4,3 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 30,5 et 29,4 %. On constatait un écart de 1,2 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Nord-Ouest

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 39 261 et 37 837 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 34 572 et 33 309 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 10,2 et 6,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 6,9 et 6,5 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 17,0 et 9,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 11,2 et 6,6 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 7,0 et 8,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (8,0 %) que chez les migrants (10,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 21,8 et 18,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 23,2 et 10,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 27,7 et 20,7 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 25,8 et 15,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 42,7 et 32,2 %. On constatait un écart de 5,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 14,8 et 13,2 %. On constatait un écart de 1,6 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Manitoba

Sud-Est

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 36 197 et 31 399 \$. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (32 028 \$) que chez les non-migrants (31 197 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 6,6 et 0,0 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 3,9 et 0,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s’observait chez les anglophones où les non-migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les migrants, soit, respectivement, 7,4 et 6,8 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les non-migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 4,9 et 4,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 2,0 et 3,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 4,0 et 5,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 25,0 et 17,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 28,9 et 13,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 29,9 et 27,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 17,5 et 12,4 % (consulter le tableau [36](#)).



Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 52,3 et 51,7 %. On constatait un écart de 0,6 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).

Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 31,6 et 25,8 %. On constatait un écart de 5,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Centre Sud

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 29 073 et 22 905 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 28 465 et 26 440 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 11,8 et 11,1 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 8,8 et 0,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 16,0 et 10,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 7,1 et 6,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 6,0 et 40,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (2,0 %) que chez les migrants (6,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 21,0 et 0,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 25,0 et 9,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 30,3 et 20,4 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 23,3 et 13,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 48,1 et 46,2 %. On constatait un écart de 1,9 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les non-migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 24,4 et 20,0 %. On constatait un écart de 4,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le [tableau 39](#)).



Sud-ouest

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 29 500 et 28 738 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient toutefois légèrement un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (28 768 \$) que chez les migrants (28 502 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 11,9 et 7,7 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 8,3 et 3,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 22,3 et 11,8 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 17,3 et 7,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 4,0 et 6,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 4,0 et 6,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 38,6 et 26,1 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 10,5 et 10,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 31,4 et 28,2 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 18,1 et 15,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 46,0 et 23,6 %. On constatait un écart de 22,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les non-migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 5,9 et 3,6 %. On constatait un écart de 2,2 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le [tableau 39](#)).



Centre nord

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 29 712 et 28 038 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (30 391 \$) que chez les non-migrants (29 503 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 13,2 et 9,3 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 11,1 et 6,5 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 21,2 et 9,8 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 14,9 et 6,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 0,0 et 3,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 4,0 et 7,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 24,3 et 19,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 17,6 et 11,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 26,9 et 23,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 20,2 et 14,3 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants francophones parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 46,8 et 40,0 %. On constatait un écart de 6,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 25,0 et 24,9 %. On constatait un léger écart de 0,1 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le [tableau 39](#)).



Winnipeg

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 41 570 et 34 846 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 34 949 et 31 613 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 20,8 et 16,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 16,7 et 12,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 28,8 et 17,3 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 23,8 et 13,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 3,0 et 6,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (5,0 %) que chez les migrants (7,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait légèrement plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 24,3 et 24,2 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 29,1 et 23,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 31,1 et 29,7 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 24,7 et 22,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 47,5 et 38,1 %. On constatait un écart de 9,5 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 20,6 et 19,4 %. On constatait un écart de 1,3 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Interlake

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient légèrement un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 30 724 et 30 266 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 36 993 et 32 206 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 11,2 et 10,8 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont toutefois les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 9,2 et 7,0 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 11,8 et 7,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 6,9 et 5,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 0,0 et 8,0 %. Quant aux anglophones, le taux de chômage était le même chez les non-migrants et chez les migrants, soit de 5,0 % chacun (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,9 et 18,5 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 21,5 et 15,4 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 28,9 et 22,5 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 20,9 et 14,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 33,3 et 17,3 %. On constatait un écart de 16,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les non-migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 9,7 et 8,2 %. On constatait un écart de 1,6 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le [tableau 39](#)).



Parklands

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 30 358 et 22 886 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (28 982 \$) que chez les non-migrants (24 791 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 11,3 et 0,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 8,5 et 0,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 23,6 et 14,3 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 15,4 et 8,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 0,0 et 4,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 6,0 et 11,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 26,7 et 14,8 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui v titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 26,7 et 16,7 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait légèrement plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 26,5 et 26,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 15,8 et 10,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants francophones parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 22,4 et 13,3 %. On constatait un écart de 9,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 33,3 et 14,8 %. On constatait un écart de 18,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Nord

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 55 669 et 40 131 \$. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (33 292 \$) que chez les non-migrants (28 039 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 9,2 et 0,0 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 4,6 et 0,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 17,7 et 14,8 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 13,7 et 9,6 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 0,0 et 5,0 %. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les migrants (11,0 %) que chez les non-migrants (14,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 32,3 et 29,7 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 25,8 et 9,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait légèrement plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 21,7 et 21,1 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 17,6 et 9,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 31,3 et 7,7 %. On constatait un écart de 23,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



0,0 % des migrants francophones et 0,0 % des non-migrants francophones parlaient le français le plus souvent au travail. L'écart est donc de 0,0 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Saskatchewan

Regina – Moose Mountain

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 50 539 et 38 377 \$. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (35 543 \$) que chez les migrants (32 095 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 13,0 et 5,9 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 11,8 et 2,8 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s’observait chez les anglophones où les migrants sont plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 21,5 et 11,0 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 16,3 et 7,9 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 1,0 et 3,0 %. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (4,0 %) que chez les migrants (8,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 22,5 et 20,5 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 37,3 et 22,6 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 31,2 et 27,9 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 24,8 et 18,9 % (consulter le tableau [36](#)).



Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 44,7 et 22,7 %. On constatait un écart de 22,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).

Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 31,3 et 13,3 %. On constatait un écart de 18,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Swift Current – Moose Jaw

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 33 432 et 28 335 \$. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient toutefois légèrement un meilleur revenu total moyen chez les migrants (29 511 \$) que chez les non-migrants (29 289 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 14,6 et 6,9 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 8,0 et 7,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 16,5 et 12,2 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 12,0 et 7,8 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 4,0 et 8,0 %. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (4,0 %) que chez les migrants (8,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 21,6 et 14,5 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 41,8 et 12,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 27,7 et 24,7 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 20,8 et 12,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 46,6 et 18,3 %. On constatait un écart de 28,3 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 26,8 et 6,8 %. On constatait un écart de 20,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Saskatoon – Biggar

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 38 278 et 34 865 \$. Le même phénomène s'observe chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (35 146 \$) que chez les migrants (28 227 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 12,8 et 9,2 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 11,9 et 6,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 27,5 et 12,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 21,7 et 9,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 4,0 et 7,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (5,0 %) que chez les migrants (8,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 24,5 et 21,7 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 34,9 et 29,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 30,0 et 27,8 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 23,6 et 20,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 30,3 et 17,4 %. On constatait un écart de 12,9 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 11,3 et 10,1 %. On constatait un écart de 1,2 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Yorkton – Melville

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 32 226 et 26 839 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 27 002 et 26 338 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 11,5 et 0,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 5,1 et 0,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 20,0 et 13,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 13,8 et 7,5 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 0,0 et 20,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (5,0 %) que chez les migrants (8,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 22,4 et 13,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 20,0 et 17,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 27,9 et 24,1 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 17,7 et 10,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 16,7 et 6,3 %. On constatait un écart de 10,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les non-migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 7,3 et 0,0 %. On constatait un écart de 7,3 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le [tableau 39](#)).



Prince Albert

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 30 877 et 28 339 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (29 247 \$) que chez les non-migrants (28 907 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 19,4 et 13,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 15,3 et 6,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 19,2 et 12,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 14,0 et 8,1 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 0,0 et 6,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 7,0 et 9,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Chez les francophones, il y avait autant de migrants (21,1 %) que de non-migrants (21,1 %) qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 26,8 et 11,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 26,8 et 24,7 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 17,6 et 11,6 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les non-migrants francophones parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 22,3 et 16,4 %. On constatait un écart de 5,9 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 14,0 et 10,8 %. On constatait un écart de 3,2 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Nord

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 42 488 et 28 241 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les migrants (32 878 \$) que chez les non-migrants (25 457 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 15,4 et 0,0 %. Quant aux taux du faible revenu avant impôt, il était nul (0,0 %) autant pour les migrants francophones que pour les non-migrants francophones (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les non-migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les migrants, soit, respectivement, 21,6 et 13,2 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 13,1 et 8,1 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 0,0 et 14,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les migrants (14,0 %) que chez les non-migrants (15,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 8,7 et 0,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 40,0 et 13,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait légèrement plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 21,8 et 21,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 26,5 et 10,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 20,0 et 0,0 %. On constatait un écart de 20,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



0,0 % des migrants francophones et 0,0 % des non-migrants francophones parlaient le français le plus souvent au travail. L'écart était donc de 0,0 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Alberta

Lethbridge – Medicine Hat

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 39 110 et 35 412 \$. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (34 758 \$) que chez les migrants (31 061 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 17,4 et 11,5 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 14,8 et 7,1 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s’observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 16,7 et 9,6 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 12,8 et 6,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 3,0 et 7,0 %. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (4,0 %) que chez les migrants (6,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 22,0 et 19,1 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 26,6 et 12,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait légèrement plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 29,6 et 29,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 18,4 et 13,9 % (consulter le tableau [36](#)).



Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 34,5 et 15,6 %. On constatait un écart de 18,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).

Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 5,6 et 4,1 %. On constatait un écart de 1,5 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).

Camrose – Drumheller

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 36 493 et 35 561 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 35 114 et 34 787 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 10,2 et 10,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 7,8 et 6,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants sont plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 10,8 et 7,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 7,7 et 5,2 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 2,0 et 5,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (3,0 %) que chez les migrants (6,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 27,1 et 22,9 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 11,9 et 9,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 28,2 et 26,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 14,5 et 10,6 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 27,1 et 13,5 %. On constatait un écart de 13,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 3,1 et 2,6 %. On constatait un léger écart de 0,5 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Calgary

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 53 070 et 40 607 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (53 791 \$) que chez les migrants (41 028 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 20,8 et 12,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 17,0 et 10,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 16,8 et 10,2 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 13,4 et 7,8 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 3,0 et 5,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (4,0 %) que chez les migrants (5,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait légèrement plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,1 et 22,6 %. Il y avait aussi légèrement plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 31,6 et 30,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 27,3 et 25,7 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 31,0 et 26,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 37,5 et 20,1 %. On constatait un écart de 17,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 10,9 et 5,9 %. On constatait un écart de 5,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Banff – Jasper – Rocky Mountain House

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 39 444 et 36 177 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 42 559 et 40 082 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 9,6 et 6,1 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 6,4 et 5,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 12,3 et 7,3 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 8,2 et 5,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 2,0 et 4,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 4,0 et 5,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 28,6 et 27,1 %. Il y avait aussi plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 16,1 et 15,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 30,1 et 28,5 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 17,2 et 14,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 42,1 et 27,8 %. On constatait un écart de 14,3 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 6,8 et 4,7 %. On constatait un écart de 2,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Red Deer

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 46 006 et 34 186 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (40 512 \$) que chez les migrants (36 151 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 9,4 et 5,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 6,6 et 4,5 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 12,3 et 8,2 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 9,4 et 5,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 1,0 et 12,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (4,0 %) que chez les migrants (6,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 30,0 et 24,3 %. Cependant, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 17,4 et 12,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 30,1 et 28,5 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 14,2 et 12,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 23,1 et 11,5 %. On constatait un écart de 11,7 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlent aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 6,0 et 4,3 %. On constate un écart de 1,8 % entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Edmonton

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 42 114 et 36 499 \$. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (42 253 \$) que chez les migrants (36 099 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 19,7 et 11,0 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 16,1 et 7,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s’observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 20,7 et 11,3 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 16,4 et 8,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 4,0 et 6,0 %. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (4,0 %) que chez les migrants (6,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 25,7 et 21,4 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 23,2 et 21,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 28,6 et 27,5 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 21,3 et 20,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 47,1 et 23,4 %. On constatait un écart de 23,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 13,0 et 7,5 %. On constatait un écart de 5,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Athabasca – Grande Prairie – Peace River

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 39 313 et 33 446 \$. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (39 181 \$) que chez les migrants (38 464 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 9,8 et 7,4 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 8,7 et 5,8 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s’observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 9,4 et 8,1 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 6,9 et 5,6 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 3,0 et 4,0 %. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (4,0 %) que chez les migrants (5,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 25,3 et 20,1 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 15,6 et 8,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 28,0 et 26,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 13,9 et 9,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 33,3 et 30,3 %. On constatait un écart de 3,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlent aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 10,8 et 10,7 %. On constate un léger écart de 0,7 % entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Wood Buffalo – Cold Lake

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 53 196 et 45 269 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 49 093 et 46 502 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 6,5 et 3,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 3,8 et 1,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 7,1 et 6,6 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 5,6 et 4,7 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 2,0 et 4,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants, soit, respectivement, 4,0 et 5,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 24,3 et 21,4 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 18,0 et 11,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait légèrement plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 25,8 et 25,7 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 16,8 et 10,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 49,6 et 27,7 %. On constatait un écart de 21,9 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les non-migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 8,8 et 7,5 %. On constatait un écart de 1,3 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le [tableau 39](#)).



Colombie-Britannique

Île de Vancouver et la côte

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 34 935 et 33 990 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient légèrement un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 34 458 et 34 010 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 16,1 et 13,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 12,8 et 9,1 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 16,9 et 12,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 13,0 et 8,9 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 4,0 et 5,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 6,0 et 8,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 24,6 et 22,1 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 31,5 et 22,7 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,2 et 26,1 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 29,1 et 21,2 % (consulter le tableau [36](#)).



Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 33,9 et 20,0 %. On constatait un écart de 13,9 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).

Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 9,1 et 7,6 %. On constatait un écart de 1,6 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Lower Mainland – Sud-ouest

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 40 574 et 36 478 \$. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (40 968 \$) que chez les migrants (35 278 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 23,9 et 19,5 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 19,5 et 14,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s’observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 24,1 et 13,9 %. Lorsqu’on tenait compte de l’impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 19,9 et 11,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 4,0 et 6,0 %. Le même phénomène s’observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (5,0 %) que chez les migrants (7,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 22,5 et 20,8 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 37,7 et 31,3 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d’un certificat d’études secondaires, soit respectivement 29,7 et 24,9 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d’un grade universitaire, soit respectivement 34,8 et 25,3 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 40,8 et 23,2 %. On constatait un écart de 17,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 13,2 et 8,2 %. On constatait un écart de 4,9 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Thompson – Okanagan

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 29 680 et 28 671 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient légèrement un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 32 068 et 32 001 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 21,2 et 16,7 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 15,1 et 11,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 15,8 et 12,3 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 11,4 et 8,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 5,0 et 7,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les non-migrants (6,0 %) que chez les migrants (8,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,8 et 17,4 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 19,4 et 12,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 30,8 et 29,3 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 18,5 et 15,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 23,5 et 12,3 %. On constatait un écart de 11,2 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 7,2 et 3,3 %. On constatait un écart de 3,9 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Kootenay

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 34 044 et 29 660 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 31 730 et 29 771 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 23,7 et 17,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants francophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 17,8 et 11,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 18,9 et 12,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 14,4 et 7,9 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 4,0 et 7,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 6,0 et 7,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 23,9 et 17,7 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 23,1 et 16,7 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,6 et 25,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 22,4 et 14,1 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 32,8 et 14,1 %. On constatait un écart de 18,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 7,1 et 4,0 %. On constatait un écart de 3,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Cariboo

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 41 423 et 34 549 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (35 042 \$) que chez les migrants (30 422 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 13,3 et 8,3 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 8,5 et 8,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 19,5 et 11,4 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 14,4 et 8,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 7,0 et 8,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 8,0 et 13,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,3 et 24,5 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 15,5 et 14,6 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 31,2 et 27,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 16,4 et 12,4 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 32,8 et 16,3 %. On constatait un écart de 16,5 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 8,7 et 8,6 %. On constatait un léger écart de 0,1 point de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Côte-nord

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient légèrement un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 38 689 et 38 294 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient légèrement un meilleur revenu total moyen chez les migrants (30 986 \$) que chez les non-migrants (30 341 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 10,4 et 0,0 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit 9,7 et 0,0 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 19,6 et 14,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 15,3 et 10,3 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 0,0 et 10,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 15,0 et 17,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 18,2 et 12,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 48,0 et 15,6 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,0 et 21,7 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 24,8 et 11,0 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 63,3 et 21,5 %. On constatait un écart de 41,8 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 9,5 et 4,5 %. On constatait un écart de 5,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Nechako

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 38 395 et 24 693 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient légèrement un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (33 351 \$) que chez les migrants (30 945 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 20,0 et 18,5 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont toutefois les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 14,8 et 0,0 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 12,0 et 11,2 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont toutefois les non-migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 7,9 et 7,7 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 13,0 et 21,0 %. Quant aux anglophones, le taux de chômage était le même chez les non-migrants et chez les migrants, soit de 10,0 % chacun (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 31,5 et 20,0 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 20,0 et 14,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 33,6 et 29,5 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 21,7 et 10,6 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 19,0 et 3,6 %. On constatait un écart de 15,5 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les non-migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 9,5 et 0,0 %. On constatait un écart de 9,5 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le [tableau 39](#)).



Nord-Est

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 44 349 et 32 964 \$. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient légèrement un meilleur revenu total moyen chez les non-migrants (40 699 \$) que chez les migrants (38 451 \$) (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Les migrants francophones étaient plus nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à avoir un faible revenu avant impôt, soit, respectivement, 14,7 et 6,9 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont toutefois les non-migrants francophones qui étaient plus nombreux que les migrants francophones à avoir un faible revenu, soit, respectivement, 4,6 et 0,0 % (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants étaient plus nombreux proportionnellement à avoir un faible revenu avant impôt que les non-migrants, soit, respectivement, 9,0 et 8,3 %. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, ce sont aussi les migrants anglophones qui étaient plus nombreux que les non-migrants anglophones à avoir un faible revenu, soit 6,6 et 5,4 % respectivement (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Chez les francophones, le taux de chômage était le même chez les migrants et chez les non-migrants, soit de 7,0 % chacun. Quant aux anglophones, ce sont les non-migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les migrants, soit, respectivement, 5,0 et 6,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 29,4 et 18,5 %. Il y avait légèrement plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 11,8 et 11,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 30,1 et 29,1 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 13,9 et 9,2 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 25,0 et 6,8 %. On constatait un écart de 18,2 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Cependant, au travail, ce sont les non-migrants francophones qui parlaient plus souvent le français que les migrants francophones, soit, respectivement, 9,3 et 6,7 %. On constatait un écart de 2,6 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le [tableau 39](#)).



Territoires

Yukon

Revenu total moyen

Les migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 51 238 et 36 907 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les non-migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants, soit, respectivement, 39 735 et 37 059 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Le taux du faible revenu avant impôt était nul (0,0 %) autant pour les migrants francophones que pour les non-migrants francophones. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, le taux du faible revenu était aussi nul (0,0 %), et ce, autant pour les migrants francophones que pour les non-migrants francophones (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants et les non-migrants avaient un taux du faible revenu avant impôt nul (0,0 %). Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, le taux du faible revenu était aussi nul (0,0 %), et ce, autant pour les migrants anglophones que pour les non-migrants anglophones (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les migrants francophones, soit, respectivement, 5,0 et 10,0 %. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants, soit respectivement, 8,0 et 10,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 16,9 et 10,9 %. Il y avait aussi plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 29,1 et 28,3 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 25,1 et 22,6 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 28,2 et 19,6 % (consulter le tableau [36](#)).



Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 59,3 et 35,1 %. On constatait un écart de 24,2 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).

Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 25,0 et 17,1 %. On constatait un écart de 7,9 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Territoires du Nord-Ouest

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 58 145 et 49 935 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 50 812 et 47 251 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Le taux du faible revenu avant impôt était nul (0,0 %) autant pour les migrants francophones que pour les non-migrants francophones. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, le taux du faible revenu était aussi nul (0,0 %), et ce, autant pour les migrants francophones que pour les non-migrants francophones (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants et les non-migrants avaient un taux du faible revenu avant impôt nul (0,0 %). Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, le taux du faible revenu était aussi nul (0,0 %), et ce, autant pour les migrants anglophones que pour les non-migrants anglophones (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Chez les francophones, le taux de chômage était le même chez les migrants et chez les non-migrants, soit de 4,0 % chacun. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui affichaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants, soit, respectivement, 5,0 et 11,0 % (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 21,1 et 17,2 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 50,0 et 22,8 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 21,7 et 20,7 %. Cependant, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 34,5 et 16,3 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 47,7 et 35,5 %. On constatait un écart de 12,2 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 36,2 et 6,1 %. On constatait un écart de 30,1 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Nunavut

Revenu total moyen

Les non-migrants francophones avaient un meilleur revenu total moyen que les migrants francophones, soit, respectivement, 60 089 et 56 510 \$. Tandis que chez les anglophones, ce sont les migrants qui avaient un meilleur revenu total moyen que les non-migrants, soit, respectivement, 61 125 et 48 771 \$ (consulter le tableau [33](#)).

Taux de faible revenu

Le taux du faible revenu avant impôt était nul (0,0 %) autant pour les migrants francophones que pour les non-migrants francophones. Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, le taux du faible revenu était aussi nul (0,0 %), et ce, autant pour les migrants francophones que pour les non-migrants francophones (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Le même phénomène s'observait chez les anglophones où les migrants et les non-migrants avaient un taux du faible revenu avant impôt nul (0,0 %). Lorsqu'on tenait compte de l'impôt, le taux du faible revenu était aussi nul (0,0 %), et ce, autant pour les migrants anglophones que pour les non-migrants anglophones (consulter les tableaux [34](#) et [35](#)).

Taux de chômage

Les migrants francophones présentaient un taux de chômage plus faible que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 0,0 et 8,0 %. Le même phénomène s'observait chez les anglophones qui affichaient un taux de chômage plus faible chez les migrants (3,0 %) que chez les non-migrants (13,0 %) (consulter le tableau [37](#)).

Scolarité

Pour les francophones, il y avait plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 20,0 et 16,3 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 36,0 et 20,9 % (consulter le tableau [36](#)).

Du côté des anglophones, il y avait légèrement plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires, soit respectivement 15,9 et 15,6 %. Il y avait aussi plus de migrants que de non-migrants qui étaient titulaires d'un grade universitaire, soit respectivement 43,8 et 19,5 % (consulter le tableau [36](#)).

Langue parlée le plus souvent

À la maison, les migrants francophones parlaient plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 53,6 et 39,1 %. On constatait un écart de 14,4 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [38](#)).



Au travail, les migrants francophones parlaient aussi plus souvent le français que les non-migrants francophones, soit, respectivement, 19,2 et 10,3 %. On constatait un écart de 9,0 points de pourcentage entre les migrants et les non-migrants (consulter le tableau [39](#)).



Tableaux

Tableau 1
Migration (entrants) selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges)¹¹

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Avalon Peninsula	234 055	19 395	8,3 %	229 100	18 655	8,1 %	595	110	18,5 %
Côte-sud - Burin Peninsula	38 150	2 480	6,5 %	37 715	2 410	6,4 %	30	0	0,0 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	100 785	8 115	8,1 %	96 480	7 710	8,0 %	1 020	120	11,8 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	104 805	8 270	7,9 %	103 325	8 035	7,8 %	225	120	53,3 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	477 795	38 260	8,0 %	466 620	36 810	7,9 %	1 870	350	18,7 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Île-du-Prince-Édouard	127 570	8 310	6,5 %	118 930	7 490	6,3 %	5 250	455	8,7 %

Nouvelle-Écosse	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Cape Breton	134 435	7 450	5,5 %	122 470	6 790	5,5 %	5 960	330	5,5 %
Côte-nord	147 110	11 730	8,0 %	141 385	11 090	7,8 %	1 980	280	14,1 %
Annapolis Valley	115 380	14 785	12,8 %	110 045	13 740	12,5 %	2 125	685	32,2 %
Sud	112 735	7 740	6,9 %	98 490	7 090	7,2 %	12 055	375	3,1 %
Halifax	351 015	39 760	11,3 %	321 335	35 850	11,2 %	9 850	1 975	20,1 %
Nouvelle-Écosse (Total)	860 675	81 465	9,5 %	793 725	74 560	9,4 %	31 970	3 645	11,4 %

¹¹Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Campbellton - Miramichi	152 575	6 920	4,5 %	53 695	3 255	6,1 %	95 320	3 435	3,6 %
Moncton - Richibucto	179 190	16 805	9,4 %	97 385	10 070	10,3 %	75 660	6 145	8,1 %
Saint John - St. Stephen	156 885	9 710	6,2 %	146 025	8 740	6,0 %	6 140	620	10,1 %
Fredericton - Oromocto	120 335	15 570	12,9 %	106 525	12 885	12,1 %	8 415	2 105	25,0 %
Edmundston - Woodstock	76 155	4 470	5,9 %	35 860	2 520	7,0 %	38 485	1 755	4,6 %
Nouveau-Brunswick (Total)	685 140	53 475	7,8 %	439 490	37 470	8,5 %	224 020	14 060	6,3 %

Québec	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	89 765	6 575	7,3 %	8 365	755	9,0 %	79 665	5 650	7,1 %
Bas-Saint-Laurent	187 220	12 715	6,8 %	1 060	180	17,0 %	184 300	12 375	6,7 %
Capitale-Nationale	621 105	51 075	8,2 %	9 075	1 305	14,4 %	592 380	48 025	8,1 %
Chaudière - Appalaches	367 150	27 950	7,6 %	3 085	500	16,2 %	359 970	27 005	7,5 %
Estrie	279 210	25 485	9,1 %	19 875	1 655	8,3 %	248 325	22 945	9,2 %
Centre-du-Québec	208 390	18 190	8,7 %	2 095	355	16,9 %	202 000	17 240	8,5 %
Montérégie	1 269 490	118 380	9,3 %	100 430	13 210	13,2 %	1 079 065	92 065	8,5 %
Montréal	1 729 425	122 400	7,1 %	299 465	20 950	7,0 %	865 695	85 435	9,9 %
Laval	345 540	52 290	15,1 %	24 610	3 615	14,7 %	234 630	32 130	13,7 %
Lanaudière	404 205	57 915	14,3 %	7 255	1 475	20,3 %	383 075	52 730	13,8 %
Laurentides	479 425	72 305	15,1 %	25 025	3 720	14,9 %	435 590	64 825	14,9 %
Outaouais	320 015	31 565	9,9 %	45 320	6 845	15,1 %	250 885	21 475	8,6 %
Abitibi - Témiscamingue	134 440	6 805	5,1 %	4 225	330	7,8 %	126 625	6 170	4,9 %
Mauricie	242 405	16 630	6,9 %	2 105	315	15,0 %	233 805	15 830	6,8 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	256 720	11 610	4,5 %	1 410	225	16,0 %	252 115	11 125	4,4 %
Côte-Nord	89 755	5 515	6,1 %	4 455	335	7,5 %	76 800	4 950	6,4 %
Nord-du-Québec	35 600	2 650	7,4 %	1 315	310	23,6 %	14 490	1 790	12,4 %
Québec (Total)	7 059 860	640 055	9,1 %	559 170	56 080	10,0 %	5 619 415	521 765	9,3 %



Ontario	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Ottawa	1 087 470	87 570	8,1 %	712 745	58 935	8,3 %	194 765	15 845	8,1 %
Kingston - Pembroke	408 595	51 310	12,6 %	367 825	43 980	12,0 %	12 690	3 575	28,2 %
Muskoka - Kawarthas	341 085	48 040	14,1 %	316 785	43 995	13,9 %	4 140	1 025	24,8 %
Toronto	5 031 515	183 540	3,6 %	2 865 720	128 660	4,5 %	65 770	7 325	11,1 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	1 075 190	133 445	12,4 %	882 235	108 685	12,3 %	19 695	4 040	20,5 %
Hamilton - Niagara Peninsula	1 241 470	87 575	7,1 %	984 810	68 760	7,0 %	25 840	2 575	10,0 %
London	569 755	48 380	8,5 %	467 640	40 390	8,6 %	7 500	1 455	19,4 %
Windsor - Sarnia	587 775	28 135	4,8 %	462 475	21 750	4,7 %	18 045	800	4,4 %
Stratford - Bruce Peninsula	272 865	28 925	10,6 %	249 225	25 775	10,3 %	2 140	510	23,8 %
Nord-est	519 165	37 160	7,2 %	356 405	29 350	8,2 %	120 530	5 265	4,4 %
Nord-ouest	219 490	13 600	6,2 %	177 670	11 545	6,5 %	7 485	770	10,3 %
Ontario (Total)	11 354 375	747 680	6,6 %	7 843 535	581 825	7,4 %	478 600	43 185	9,0 %

Manitoba	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Sud-est	86 485	10 985	12,7 %	58 565	8 565	14,6 %	8 560	885	10,3 %
Centre sud	49 630	3 390	6,8 %	30 170	2 630	8,7 %	1 795	140	7,8 %
Sud-ouest	96 270	9 675	10,0 %	84 500	8 560	10,1 %	1 715	300	17,5 %
Centre nord	42 975	4 465	10,4 %	32 165	3 790	11,8 %	2 835	265	9,3 %
Winnipeg	593 645	42 780	7,2 %	438 640	34 525	7,9 %	24 860	2 445	9,8 %
Interlake	80 790	9 725	12,0 %	67 495	8 380	12,4 %	1 530	340	22,2 %
Parklands	39 700	4 240	10,7 %	32 700	3 715	11,4 %	1 130	50	4,4 %
Nord	75 730	6 165	8,1 %	48 870	5 090	10,4 %	625	140	22,4 %
Manitoba (Total)	1 065 225	91 425	8,6 %	793 105	75 255	9,5 %	43 050	4 565	10,6 %

Saskatchewan	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Regina - Moose Mountain	251 605	20 270	8,1 %	224 525	18 395	8,2 %	3 865	460	11,9 %
Swift Current - Moose Jaw	91 825	9 265	10,1 %	80 440	8 500	10,6 %	2 340	315	13,5 %
Saskatoon - Biggar	268 710	29 470	11,0 %	231 485	26 525	11,5 %	3 995	555	13,9 %
Yorkton - Melville	77 110	7 285	9,4 %	66 250	6 685	10,1 %	500	55	11,0 %
Prince Albert	177 275	18 060	10,2 %	149 600	16 090	10,8 %	5 110	380	7,4 %
Nord	30 090	2 075	6,9 %	13 620	1 730	12,7 %	165	60	36,4 %
Saskatchewan (Total)	896 615	86 425	9,6 %	765 920	77 925	10,2 %	15 975	1 825	11,4 %

Alberta	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Lethbridge - Medicine Hat	234 755	30 555	13,0 %	198 175	27 045	13,6 %	2 175	615	28,3 %
Camrose - Drumheller	173 140	29 135	16,8 %	151 735	26 295	17,3 %	2 030	630	31,0 %
Calgary	1 080 835	125 405	11,6 %	824 590	102 765	12,5 %	17 410	3 835	22,0 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	77 025	16 705	21,7 %	65 845	14 790	22,5 %	2 115	705	33,3 %
Red Deer	161 215	30 130	18,7 %	145 935	27 770	19,0 %	2 110	545	25,8 %
Edmonton	1 002 760	111 905	11,2 %	778 915	93 300	12,0 %	22 425	4 410	19,7 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	219 280	33 415	15,2 %	180 015	30 285	16,8 %	7 220	930	12,9 %
Wood Buffalo - Cold Lake	104 105	24 300	23,3 %	85 515	21 355	25,0 %	5 695	1 170	20,5 %
Alberta (Total)	3 053 115	401 550	13,2 %	2 430 725	343 605	14,1 %	61 180	12 840	21,0 %



Colombie-Britannique	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Île de Vancouver et la côte	688 220	81 810	11,9 %	598 875	71 250	11,9 %	12 465	2 325	18,7 %
Lower Mainland - Sud-ouest	2 290 100	114 650	5,0 %	1 385 945	85 920	6,2 %	28 940	4 140	14,3 %
Thompson - Okanagan	464 405	73 140	15,7 %	401 505	64 775	16,1 %	7 340	1 650	22,5 %
Kootenay	134 060	19 125	14,3 %	117 500	17 025	14,5 %	2 060	595	28,9 %
Cariboo	145 080	18 030	12,4 %	127 965	16 615	13,0 %	2 395	310	12,9 %
Côte-nord	53 950	4 750	8,8 %	44 445	4 300	9,7 %	935	150	16,0 %
Nechako	36 705	4 465	12,2 %	31 700	4 015	12,7 %	385	110	28,6 %
Nord-est	59 400	10 325	17,4 %	52 680	9 475	18,0 %	845	150	17,8 %
Colombie-Britannique (Total)	3 900 385	326 295	8,4 %	2 784 870	273 375	9,8 %	56 415	9 430	16,7 %

Territoires	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Yukon	28 465	3 685	12,9 %	24 255	3 095	12,8 %	1 050	295	28,1 %
Territoire du Nord-Ouest	37 825	6 365	16,8 %	29 000	5 430	18,7 %	905	310	34,3 %
Nunavut	25 900	2 430	9,4 %	7 050	1 845	26,2 %	405	130	32,1 %
Territoires (Total)	92 190	12 480	13,5 %	60 305	10 370	17,2 %	2 360	735	31,1 %



Tableau 2
Migration (sortants) selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges) ¹²

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Avalon Peninsula	234 040	17 015	7,3 %	234 040	15 710	6,9 %	595	545	91,6 %
Côte-sud - Burin Peninsula	38 150	4 750	12,5 %	38 150	4 620	12,2 %	30	10	33,3 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	100 775	10 540	10,5 %	100 775	9 975	10,3 %	1 020	235	23,0 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	104 795	12 175	11,6 %	104 795	11 760	11,4 %	225	180	80,0 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	477 760	44 480	9,3 %	466 620	42 065	9,0 %	1 870	970	51,9 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Île-du-Prince-Édouard	127 545	7 670	6,0 %	118 930	6 885	5,8 %	5 250	545	10,4 %

Nouvelle-Écosse	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Cape Breton	134 420	11 440	8,5 %	122 470	10 485	8,6 %	5 960	595	10,0 %
Côte-nord	147 100	15 300	10,4 %	141 385	14 335	10,1 %	1 980	455	23,0 %
Annapolis Valley	115 395	12 585	10,9 %	110 045	11 595	10,5 %	2 125	510	24,0 %
Sud	112 730	8 750	7,8 %	98 490	7 880	8,0 %	12 055	540	4,5 %
Halifax	351 015	41 435	11,8 %	321 335	36 245	11,3 %	9 850	2 470	25,1 %
Nouvelle-Écosse (Total)	860 660	89 510	10,4 %	793 725	80 540	10,1 %	31 970	4 570	14,3 %

¹²Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.



Nouveau-Brunswick	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Campbellton - Miramichi	152 605	12 090	7,9 %	53 695	5 395	10,0 %	95 320	6 300	6,6 %
Moncton - Richibucto	179 175	14 195	7,9 %	97 385	9 610	9,9 %	75 660	4 035	5,3 %
Saint John - St. Stephen	156 890	13 965	8,9 %	146 025	12 415	8,5 %	6 140	920	15,0 %
Fredericton - Oromocto	120 335	17 975	14,9 %	106 525	14 905	14,0 %	8 415	2 090	24,8 %
Edmundston - Woodstock	76 175	5 985	7,9 %	35 860	2 845	7,9 %	38 485	2 790	7,2 %
Nouveau-Brunswick (Total)	685 180	64 210	9,4 %	439 490	45 170	10,3 %	224 020	16 135	7,2 %

Québec	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	89 770	7 790	8,7 %	8 365	885	10,6 %	79 665	6 690	8,4 %
Bas-Saint-Laurent	187 205	15 365	8,2 %	1 060	345	32,5 %	184 300	14 700	8,0 %
Capitale-Nationale	621 105	50 900	8,2 %	9 075	2 275	25,1 %	592 380	45 845	7,7 %
Chaudière - Appalaches	367 165	24 645	6,7 %	3 085	555	18,0 %	359 970	23 415	6,5 %
Estrie	279 170	21 485	7,7 %	19 875	1 980	10,0 %	248 325	18 045	7,3 %
Centre-du-Québec	208 390	16 925	8,1 %	2 095	810	38,7 %	202 000	15 605	7,7 %
Montérégie	1 269 515	86 375	6,8 %	100 430	10 235	10,2 %	1 079 065	70 020	6,5 %
Montréal	1 729 435	217 380	12,6 %	299 465	31 965	10,7 %	865 695	138 910	16,0 %
Laval	345 535	51 390	14,9 %	24 610	3 050	12,4 %	234 630	43 375	18,5 %
Lanaudière	404 195	35 440	8,8 %	7 255	1 270	17,5 %	383 075	32 845	8,6 %
Laurentides	479 430	38 530	8,0 %	25 025	3 000	12,0 %	435 590	34 065	7,8 %
Outaouais	320 015	21 240	6,6 %	45 320	4 905	10,8 %	250 885	14 350	5,7 %
Abitibi - Témiscamingue	134 435	12 460	9,3 %	4 225	795	18,8 %	126 625	11 180	8,8 %
Mauricie	242 370	17 630	7,3 %	2 105	400	19,0 %	233 805	16 515	7,1 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	256 715	20 445	8,0 %	1 410	590	41,8 %	252 115	19 365	7,7 %
Côte-Nord	89 770	9 705	10,8 %	4 455	645	14,5 %	76 800	8 775	11,4 %
Nord-du-Québec	35 610	3 830	10,8 %	1 315	410	31,2 %	14 490	3 120	21,5 %
Québec (Total)	7 059 830	651 535	9,2 %	559 170	64 115	11,5 %	5 619 415	516 820	9,2 %

Ontario	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Ottawa	1 087 470	83600	7,7 %	712745	55290	7,8 %	194765	13885	7,1 %
Kingston - Pembroke	408 595	45200	11,1 %	367825	38435	10,4 %	12690	3150	24,8 %
Muskoka - Kawarthas	341 085	32910	9,6 %	316785	29690	9,4 %	4140	970	23,4 %
Toronto	5 031 505	270330	5,4 %	2865720	205640	7,2 %	65770	10925	16,6 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	1 075 185	96110	8,9 %	882235	80135	9,1 %	19695	3495	17,7 %
Hamilton - Niagara Peninsula	1 241 480	82025	6,6 %	984810	64890	6,6 %	25840	2695	10,4 %
London	569 735	46495	8,2 %	467640	38250	8,2 %	7500	1075	14,3 %
Windsor - Sarnia	587 785	32390	5,5 %	462475	24720	5,3 %	18045	1875	10,4 %
Stratford - Bruce Peninsula	272 870	25385	9,3 %	249225	22935	9,2 %	2140	400	18,7 %
Nord-est	519 175	42735	8,2 %	356405	31980	9,0 %	120530	7070	5,9 %
Nord-ouest	219 465	17475	8,0 %	177670	15250	8,6 %	7485	825	11,0 %
Ontario (Total)	11 354 350	774655	6,8 %	7843535	607 215	7,7 %	478600	46 365	9,7 %

Manitoba	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Sud-est	86 490	9 320	10,8 %	58 565	7 065	12,1 %	8 560	990	11,6 %
Centre sud	49 610	5 075	10,2 %	30 170	3 640	12,1 %	1 795	375	20,9 %
Sud-ouest	96 270	11 120	11,6 %	84 500	9 860	11,7 %	1 715	200	11,7 %
Centre nord	42 985	5 880	13,7 %	32 165	4 770	14,8 %	2 835	245	8,6 %
Winnipeg	593 630	56 235	9,5 %	438 640	44 680	10,2 %	24 860	2 665	10,7 %
Interlake	80 790	8 935	11,1 %	67 495	7 680	11,4 %	1 530	240	15,7 %
Parklands	39 665	5 010	12,6 %	32 700	4 485	13,7 %	1 130	175	15,5 %
Nord	75 725	10 605	14,0 %	48 870	8 950	18,3 %	625	220	35,2 %
Manitoba (Total)	1 065 165	112 180	10,5 %	793 105	91 130	11,5 %	43 050	5 110	11,9 %



Saskatchewan	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Regina - Moose Mountain	251 615	26 585	10,6 %	224 525	23 780	10,6 %	3 865	710	18,4 %
Swift Current - Moose Jaw	91 840	12 295	13,4 %	80 440	11 175	13,9 %	2 340	395	16,9 %
Saskatoon - Biggar	268 705	35 875	13,4 %	231 485	31 830	13,8 %	3 995	720	18,0 %
Yorkton - Melville	77 135	10 665	13,8 %	66 250	9 770	14,7 %	500	85	17,0 %
Prince Albert	177 280	22 785	12,9 %	149 600	20 545	13,7 %	5 110	540	10,6 %
Nord	30 085	3 645	12,1 %	13 620	2 870	21,1 %	165	80	48,5 %
Saskatchewan (Total)	896 660	111 850	12,5 %	765 920	99 970	13,1 %	15 975	2 530	15,8 %

Alberta	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Lethbridge - Medicine Hat	234 765	27 755	11,8 %	198 175	24 555	12,4 %	2 175	405	18,6 %
Camrose - Drumheller	173 170	27 680	16,0 %	151 735	24 680	16,3 %	2 030	800	39,4 %
Calgary	1 080 835	89 425	8,3 %	824 590	76 740	9,3 %	17 410	2 790	16,0 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	77 020	17 585	22,8 %	65 845	15 245	23,2 %	2 115	880	41,6 %
Red Deer	161 230	19 820	12,3 %	145 935	18 115	12,4 %	2 110	260	12,3 %
Edmonton	1 002 760	80 805	8,1 %	778 915	68 225	8,8 %	22 425	2 950	13,2 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	219 270	30 165	13,8 %	180 015	26 835	14,9 %	7 220	995	13,8 %
Wood Buffalo - Cold Lake	104 110	20 175	19,4 %	85 515	17 640	20,6 %	5 695	1 010	17,7 %
Alberta (Total)	3 053 160	313 410	10,3 %	2 430 725	272 035	11,2 %	61 180	10 090	16,5 %



Colombie-Britannique	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Île de Vancouver et la côte	688 215	54 455	7,9 %	598 875	46 990	7,8 %	12 465	1 880	15,1 %
Lower Mainland - Sud-ouest	2 290 085	128 535	5,6 %	1 385 945	99 780	7,2 %	28 940	4 225	14,6 %
Thompson - Okanagan	464 410	48 275	10,4 %	401 505	42 690	10,6 %	7 340	1 065	14,5 %
Kootenay	134 080	18 990	14,2 %	117 500	16 960	14,4 %	2 060	635	30,8 %
Cariboo	145 060	25 850	17,8 %	127 965	22 710	17,7 %	2 395	485	20,3 %
Côte-nord	53 930	11 255	20,9 %	44 445	9 550	21,5 %	935	195	20,9 %
Nechako	36 735	6 855	18,7 %	31 700	6 345	20,0 %	385	145	37,7 %
Nord-est	59 395	9 890	16,7 %	52 680	9 095	17,3 %	845	200	23,7 %
Colombie-Britannique (Total)	3 900 400	304 105	7,8 %	2 784 870	254 120	9,1 %	56 415	8 830	15,7 %

Territoires	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Yukon	28 490	4 010	14,1 %	24 255	3 490	14,4 %	1 050	240	22,9 %
Territoire du Nord-Ouest	37 805	7 025	18,6 %	29 000	5 965	20,6 %	905	390	43,1 %
Nunavut	25 905	2 780	10,7 %	7 050	2 065	29,3 %	405	260	64,2 %
Territoires (Total)	92 200	13 815	15,0 %	60 305	11 520	19,1 %	2 360	890	37,7 %



Tableau 3
Migration (entrants) selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans)¹³

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Avalon Peninsula	33 660	5 245	15,6 %	33 015	5 160	15,6 %	55	20	36,4 %
Côte-sud - Burin Peninsula	3 600	450	12,5 %	3 580	420	11,7 %	0	0	0,0 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	11 210	1 565	14,0 %	10 685	1 570	14,7 %	60	30	50,0 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	9 975	1 495	15,0 %	9 915	1 480	14,9 %	10	0	0,0 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	58 445	8 755	15,0 %	57 195	8 630	15,1 %	125	50	40,0 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Île-du-Prince-Édouard	15 910	1 900	11,9 %	15 065	1 685	11,2 %	500	135	27,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Cape Breton	14 085	1 415	10,0 %	12 975	1 300	10,0 %	410	70	17,1 %
Côte-nord	15 670	2 350	15,0 %	15 240	2 225	14,6 %	160	55	34,4 %
Annapolis Valley	12 120	2 940	24,3 %	11 515	2 690	23,4 %	210	170	81,0 %
Sud	10 845	1 525	14,1 %	9 655	1 395	14,4 %	985	115	11,7 %
Halifax	53 875	14 600	27,1 %	49 275	13 430	27,3 %	1 340	710	53,0 %
Nouvelle-Écosse (Total)	106 595	22 830	21,4 %	98 660	21 040	21,3 %	3 105	1 120	36,1 %

¹³ Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Campbellton - Miramichi	15 765	1 605	10,2 %	5 655	645	11,4 %	9 790	920	9,4 %
Moncton - Richibucto	24 305	4 870	20,0 %	12 735	2 555	20,1 %	10 755	2 275	21,2 %
Saint John - St. Stephen	18 965	2 440	12,9 %	17 535	2 145	12,2 %	525	195	37,1 %
Fredericton - Oromocto	17 920	5 115	28,5 %	16 020	4 380	27,3 %	1 205	650	53,9 %
Edmundston - Woodstock	8 575	1 165	13,6 %	3 905	635	16,3 %	4 500	515	11,4 %
Nouveau-Brunswick (Total)	85 530	15 195	17,8 %	55 850	10 360	18,5 %	26 775	4 555	17,0 %

Québec	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	8 555	1 455	17,0 %	720	70	9,7 %	7 720	1 375	17,8 %
Bas-Saint-Laurent	22 125	3 190	14,4 %	115	80	69,6 %	21 830	3 150	14,4 %
Capitale-Nationale	90 510	19 065	21,1 %	1 105	365	33,0 %	86 565	18 255	21,1 %
Chaudière - Appalaches	48 180	7 095	14,7 %	315	120	38,1 %	47 525	6 940	14,6 %
Estrie	38 420	7 460	19,4 %	2 030	365	18,0 %	35 000	6 925	19,8 %
Centre-du-Québec	26 960	4 365	16,2 %	210	55	26,2 %	26 165	4 215	16,1 %
Montérégie	158 070	23 930	15,1 %	12 080	2 100	17,4 %	135 825	20 135	14,8 %
Montréal	286 300	52 590	18,4 %	50 390	8 840	17,5 %	153 760	39 940	26,0 %
Laval	43 180	9 795	22,7 %	3 520	625	17,8 %	29 285	6 985	23,9 %
Lanaudière	47 200	10 625	22,5 %	560	135	24,1 %	45 115	9 975	22,1 %
Laurentides	54 330	12 690	23,4 %	2 415	655	27,1 %	50 070	11 620	23,2 %
Outaouais	41 770	7 410	17,7 %	5 715	1 410	24,7 %	32 450	5 525	17,0 %
Abitibi - Témiscamingue	16 595	1 995	12,0 %	505	90	17,8 %	15 630	1 835	11,7 %
Mauricie	29 750	4 375	14,7 %	185	50	27,0 %	28 545	4 170	14,6 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	32 705	2 810	8,6 %	105	20	19,0 %	32 265	2 755	8,5 %
Côte-Nord	10 920	1 745	16,0 %	400	70	17,5 %	9 245	1 655	17,9 %
Nord-du-Québec	5 835	825	14,1 %	235	105	44,7 %	1 980	620	31,3 %
Québec (Total)	961 405	171 420	17,8 %	80 605	15 155	18,8 %	758 975	146 075	19,2 %



Ontario	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Ottawa	144 710	23 635	16,3 %	97 965	17 625	18,0 %	23 840	3 640	15,3 %
Kingston - Pembroke	50 120	11 340	22,6 %	45 995	9 925	21,6 %	1 350	710	52,6 %
Muskoka - Kawarthas	36 390	7 565	20,8 %	34 940	7 205	20,6 %	340	180	52,9 %
Toronto	722 390	61 320	8,5 %	437 155	48 200	11,0 %	7 810	2 060	26,4 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	146 425	28 560	19,5 %	123 585	24 460	19,8 %	2 105	855	40,6 %
Hamilton - Niagara Peninsula	157 655	18 170	11,5 %	132 270	15 360	11,6 %	2 305	625	27,1 %
London	81 360	14 030	17,2 %	69 025	12 280	17,8 %	780	325	41,7 %
Windsor - Sarnia	77 410	6 070	7,8 %	64 060	5 010	7,8 %	1 370	200	14,6 %
Stratford - Bruce Peninsula	31 105	5 080	16,3 %	29 010	4 530	15,6 %	155	100	64,5 %
Nord-est	59 935	7 740	12,9 %	45 280	6 240	13,8 %	12 095	1 155	9,5 %
Nord-ouest	27 220	3 135	11,5 %	23 620	2 835	12,0 %	590	140	23,7 %
Ontario (Total)	1 534 720	186 645	12,2 %	1 102 905	153 670	13,9 %	52 740	9 990	18,9 %

Manitoba	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Sud-est	9 915	1 890	19,1 %	7 310	1 515	20,7 %	875	145	16,6 %
Centre sud	6 510	895	13,7 %	4 240	730	17,2 %	205	50	24,4 %
Sud-ouest	12 755	2 890	22,7 %	11 550	2 700	23,4 %	170	100	58,8 %
Centre nord	4 905	810	16,5 %	3 815	705	18,5 %	190	30	15,8 %
Winnipeg	89 745	12 555	14,0 %	71 140	11 040	15,5 %	2 835	570	20,1 %
Interlake	7 685	1 190	15,5 %	6 810	1 020	15,0 %	85	30	35,3 %
Parklands	3 625	725	20,0 %	3 485	695	19,9 %	40	20	50,0 %
Nord	11 515	1 415	12,3 %	7 585	1 230	16,2 %	55	40	72,7 %
Manitoba (Total)	146 655	22 370	15,3 %	115 935	19 635	16,9 %	4 455	985	22,1 %

Saskatchewan	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Regina - Moose Mountain	37 425	6 140	16,4 %	34 720	5 835	16,8 %	250	40	16,0 %
Swift Current - Moose Jaw	10 180	2 285	22,4 %	9 370	2 105	22,5 %	95	80	84,2 %
Saskatoon - Biggar	43 630	9 635	22,1 %	39 800	9 045	22,7 %	435	125	28,7 %
Yorkton - Melville	7 070	1 645	23,3 %	6 830	1 595	23,4 %	10	0	0,0 %
Prince Albert	21 065	4 555	21,6 %	19 005	4 320	22,7 %	215	45	20,9 %
Nord	4 955	530	10,7 %	2 360	470	19,9 %	20	0	0,0 %
Saskatchewan (Total)	124 325	24 790	19,9 %	112 085	23 370	20,9 %	1 025	290	28,3 %

Alberta	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Lethbridge - Medicine Hat	36 035	8 515	23,6 %	31 785	7 980	25,1 %	205	85	41,5 %
Camrose - Drumheller	20 740	6 415	30,9 %	18 645	5 975	32,0 %	195	135	69,2 %
Calgary	174 680	41 085	23,5 %	140 315	36 265	25,8 %	2 625	1 305	49,7 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	12 215	4 865	39,8 %	10 520	4 430	42,1 %	475	280	58,9 %
Red Deer	26 525	8 840	33,3 %	24 700	8 400	34,0 %	250	85	34,0 %
Edmonton	167 700	35 160	21,0 %	138 990	30 955	22,3 %	3 020	1 420	47,0 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	33 670	9 310	27,7 %	28 975	8 575	29,6 %	765	285	37,3 %
Wood Buffalo - Cold Lake	17 725	7 085	40,0 %	15 830	6 615	41,8 %	580	220	37,9 %
Alberta (Total)	489 290	121 275	24,8 %	409 760	109 195	26,6 %	8 115	3 815	47,0 %



Colombie-Britannique	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Île de Vancouver et la côte	78 885	15 305	19,4 %	70 920	13 805	19,5 %	1 070	500	46,7 %
Lower Mainland - Sud-ouest	329 270	35 275	10,7 %	202 310	28 615	14,1 %	3 755	1 465	39,0 %
Thompson - Okanagan	50 600	11 750	23,2 %	46 745	10 925	23,4 %	465	285	61,3 %
Kootenay	12 850	3 375	26,3 %	12 120	3 035	25,0 %	170	100	58,8 %
Cariboo	18 105	3 915	21,6 %	16 930	3 795	22,4 %	115	30	26,1 %
Côte-nord	5 730	935	16,3 %	5 255	860	16,4 %	45	10	22,2 %
Nechako	4 340	895	20,6 %	4 045	870	21,5 %	30	10	33,3 %
Nord-est	9 480	2 950	31,1 %	8 705	2 805	32,2 %	65	20	30,8 %
Colombie-Britannique (Total)	512 895	74 400	14,5 %	370 340	64 710	17,5 %	5 790	2 420	41,8 %

Territoires	Total (entrants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Yukon	3 635	920	25,3 %	3 310	760	23,0 %	75	100	133,3 %
Territoire du Nord-Ouest	6 420	1 845	28,7 %	5 325	1 665	31,3 %	115	135	117,4 %
Nunavut	4 850	640	13,2 %	1 400	515	36,8 %	55	60	109,1 %
Territoires (Total)	14 905	3 405	22,8 %	10 035	2 940	29,3 %	245	295	120,4 %



Tableau 4
Migration (sortants) selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans)¹⁴

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Avalon Peninsula	33 660	6 300	18,7 %	33 015	6 020	18,2 %	55	135	245,5 %
Côte-sud - Burin Peninsula	3 600	2 020	56,1 %	3 580	2 010	56,1 %	0	0	0,0 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	11 210	3 645	32,5 %	10 685	3 500	32,8 %	60	60	100,0 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	9 975	4 100	41,1 %	9 915	4 010	40,4 %	10	10	100,0 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	58 445	16 065	27,5 %	57 195	15 540	27,2 %	125	205	164,0 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Île-du-Prince-Édouard	15 910	2 860	18,0 %	15 065	2 595	17,2 %	500	160	32,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Cape Breton	14 085	4 635	32,9 %	12 975	4 395	33,9 %	410	210	51,2 %
Côte-nord	15 670	5 440	34,7 %	15 240	5 210	34,2 %	160	165	103,1 %
Annapolis Valley	12 120	3 915	32,3 %	11 515	3 695	32,1 %	210	50	23,8 %
Sud	10 845	2 705	24,9 %	9 655	2 515	26,0 %	985	155	15,7 %
Halifax	53 875	11 555	21,4 %	49 275	10 455	21,2 %	1 340	410	30,6 %
Nouvelle-Écosse (Total)	106 595	28 250	26,5 %	98 660	26 270	26,6 %	3 105	990	31,9 %

¹⁴ Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.



Nouveau-Brunswick	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Campbellton - Miramichi	15 765	4 790	30,4 %	5 655	1 885	33,3 %	9 790	2 790	28,5 %
Moncton - Richibucto	24 305	5 040	20,7 %	12 735	3 145	24,7 %	10 755	1 765	16,4 %
Saint John - St. Stephen	18 965	4 325	22,8 %	17 535	4 050	23,1 %	525	160	30,5 %
Fredericton - Oromocto	17 920	5 200	29,0 %	16 020	4 610	28,8 %	1 205	365	30,3 %
Edmundston - Woodstock	8 575	2 185	25,5 %	3 905	925	23,7 %	4 500	1 205	26,8 %
Nouveau-Brunswick (Total)	85 530	21 540	25,2 %	55 850	14 615	26,2 %	26 775	6 285	23,5 %

Québec	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	8 555	2 355	27,5 %	720	240	33,3 %	7 720	2 125	27,5 %
Bas-Saint-Laurent	22 125	6 430	29,1 %	115	75	65,2 %	21 830	6 250	28,6 %
Capitale-Nationale	90 510	16 690	18,4 %	1 105	625	56,6 %	86 565	15 590	18,0 %
Chaudière - Appalaches	48 180	8 715	18,1 %	315	165	52,4 %	47 525	8 445	17,8 %
Estrie	38 420	8 170	21,3 %	2 030	685	33,7 %	35 000	7 250	20,7 %
Centre-du-Québec	26 960	5 775	21,4 %	210	200	95,2 %	26 165	5 555	21,2 %
Montérégie	158 070	24 420	15,4 %	12 080	2 480	20,5 %	135 825	20 735	15,3 %
Montréal	286 300	42 205	14,7 %	50 390	7 350	14,6 %	153 760	28 230	18,4 %
Laval	43 180	11 160	25,8 %	3 520	500	14,2 %	29 285	9 825	33,5 %
Lanaudière	47 200	9 065	19,2 %	560	210	37,5 %	45 115	8 715	19,3 %
Laurentides	54 330	9 505	17,5 %	2 415	620	25,7 %	50 070	8 630	17,2 %
Outaouais	41 770	5 240	12,5 %	5 715	1 055	18,5 %	32 450	3 795	11,7 %
Abitibi - Témiscamingue	16 595	3 750	22,6 %	505	215	42,6 %	15 630	3 470	22,2 %
Mauricie	29 750	6 655	22,4 %	185	120	64,9 %	28 545	6 385	22,4 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	32 705	8 685	26,6 %	105	145	138,1 %	32 265	8 410	26,1 %
Côte-Nord	10 920	2 520	23,1 %	400	165	41,3 %	9 245	2 225	24,1 %
Nord-du-Québec	5 835	750	12,9 %	235	55	23,4 %	1 980	590	29,8 %
Québec (Total)	961 405	172 090	17,9 %	80 605	14 905	18,5 %	758 975	146 225	19,3 %



Ontario	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Ottawa	144 710	21 735	15,0 %	97 965	15 550	15,9 %	23 840	3 535	14,8 %
Kingston - Pembroke	50 120	14 070	28,1 %	45 995	12 595	27,4 %	1 350	565	41,9 %
Muskoka - Kawarthas	36 390	9 635	26,5 %	34 940	9 095	26,0 %	340	135	39,7 %
Toronto	722 390	49 115	6,8 %	437 155	39 100	8,9 %	7 810	1 940	24,8 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	146 425	26 555	18,1 %	123 585	23 265	18,8 %	2 105	660	31,4 %
Hamilton - Niagara Peninsula	157 655	22 435	14,2 %	132 270	18 585	14,1 %	2 305	520	22,6 %
London	81 360	14 470	17,8 %	69 025	12 540	18,2 %	780	250	32,1 %
Windsor - Sarnia	77 410	10 055	13,0 %	64 060	8 300	13,0 %	1 370	405	29,6 %
Stratford - Bruce Peninsula	31 105	7 810	25,1 %	29 010	7 370	25,4 %	155	50	32,3 %
Nord-est	59 935	13 175	22,0 %	45 280	10 095	22,3 %	12 095	2 395	19,8 %
Nord-ouest	27 220	5 300	19,5 %	23 620	4 790	20,3 %	590	190	32,2 %
Ontario (Total)	1 534 720	194 355	12,7 %	1 102 905	161 285	14,6 %	52 740	10 645	20,2 %

Manitoba	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Sud-est	9 915	2 775	28,0 %	7 310	2 290	31,3 %	875	245	28,0 %
Centre sud	6 510	1 530	23,5 %	4 240	1 280	30,2 %	205	75	36,6 %
Sud-ouest	12 755	3 530	27,7 %	11 550	3 435	29,7 %	170	20	11,8 %
Centre nord	4 905	1 620	33,0 %	3 815	1 400	36,7 %	190	75	39,5 %
Winnipeg	89 745	12 260	13,7 %	71 140	10 290	14,5 %	2 835	505	17,8 %
Interlake	7 685	2 615	34,0 %	6 810	2 420	35,5 %	85	25	29,4 %
Parklands	3 625	1 705	47,0 %	3 485	1 650	47,3 %	40	20	50,0 %
Nord	11 515	2 370	20,6 %	7 585	2 130	28,1 %	55	40	72,7 %
Manitoba (Total)	146 655	28 405	19,4 %	115 935	24 895	21,5 %	4 455	1 005	22,6 %



Saskatchewan	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Regina - Moose Mountain	37 425	7 720	20,6 %	34 720	7 320	21,1 %	250	85	34,0 %
Swift Current - Moose Jaw	10 180	4 345	42,7 %	9 370	4 130	44,1 %	95	110	115,8 %
Saskatoon - Biggar	43 630	11 605	26,6 %	39 800	10 950	27,5 %	435	105	24,1 %
Yorkton - Melville	7 070	3 820	54,0 %	6 830	3 745	54,8 %	10	15	150,0 %
Prince Albert	21 065	7 185	34,1 %	19 005	6 835	36,0 %	215	110	51,2 %
Nord	4 955	805	16,2 %	2 360	645	27,3 %	20	20	100,0 %
Saskatchewan (Total)	124 325	35 480	28,5 %	112 085	33 625	30,0 %	1 025	445	43,4 %

Alberta	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Lethbridge - Medicine Hat	36 035	9 180	25,5 %	36 035	9 180	25,5 %	205	60	29,3 %
Camrose - Drumheller	20 740	7 745	37,3 %	20 740	7 745	37,3 %	195	200	102,6 %
Calgary	174 680	20 675	11,8 %	174 680	20 675	11,8 %	2 625	590	22,5 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	12 215	5 355	43,8 %	12 215	5 355	43,8 %	475	350	73,7 %
Red Deer	26 525	6 030	22,7 %	26 525	6 030	22,7 %	250	45	18,0 %
Edmonton	167 700	20 110	12,0 %	167 700	20 110	12,0 %	3 020	525	17,4 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	33 670	7 050	20,9 %	33 670	7 050	20,9 %	765	180	23,5 %
Wood Buffalo - Cold Lake	17 725	4 270	24,1 %	17 725	4 270	24,1 %	580	170	29,3 %
Alberta (Total)	489 290	80 415	16,4 %	489 290	80 415	16,4 %	8 115	2 120	26,1 %



Colombie-Britannique	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Île de Vancouver et la côte	78 885	15 555	19,7 %	70 920	14 100	19,9 %	1 070	305	28,5 %
Lower Mainland - Sud-ouest	329 270	24 630	7,5 %	202 310	19 085	9,4 %	3 755	760	20,2 %
Thompson - Okanagan	50 600	13 400	26,5 %	46 745	12 365	26,5 %	465	160	34,4 %
Kootenay	12 850	5 290	41,2 %	12 120	5 045	41,6 %	170	80	47,1 %
Cariboo	18 105	6 530	36,1 %	16 930	5 970	35,3 %	115	95	82,6 %
Côte-nord	5 730	2 380	41,5 %	5 255	2 155	41,0 %	45	30	66,7 %
Nechako	4 340	1 705	39,3 %	4 045	1 550	38,3 %	30	55	183,3 %
Nord-est	9 480	1 780	18,8 %	8 705	1 725	19,8 %	65	20	30,8 %
Colombie-Britannique (Total)	512 895	71 270	13,9 %	370 340	61 995	16,7 %	5 790	1 505	26,0 %

Territoires	Total (sortants)			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Yukon	3 635	870	23,9 %	3 310	800	24,2 %	75	55	73,3 %
Territoire du Nord-Ouest	6 420	1 020	15,9 %	5 325	865	16,2 %	115	30	26,1 %
Nunavut	4 850	365	7,5 %	1 400	215	15,4 %	55	60	109,1 %
Territoires (Total)	14 905	2 255	15,1 %	10 035	1 880	18,7 %	245	145	59,2 %



Tableau 5
Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – Toutes langues)¹⁵

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Avalon Peninsula	19 395	8,3 %	100,0 %	6 650	2,8 %	34,3 %	12 745	5,4 %	65,7 %
Côte-sud - Burin Peninsula	2 480	6,5 %	100,0 %	775	2,0 %	31,3 %	1 705	4,5 %	68,8 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	8 115	8,1 %	100,0 %	2 280	2,3 %	28,1 %	5 835	5,8 %	71,9 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	8 270	7,9 %	100,0 %	2 760	2,6 %	33,4 %	5 510	5,3 %	66,6 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	38 260	8,0 %	100,0 %	12 465	2,6 %	32,6 %	25 795	5,4 %	67,4 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Île-du-Prince-Édouard	8 310	6,5 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	8 310	6,5 %	100,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Cape Breton	7 450	5,5 %	100,0 %	2 865	2,1 %	38,5 %	4 585	3,4 %	61,5 %
Côte-nord	11 730	8,0 %	100,0 %	5 585	3,8 %	47,6 %	6 145	4,2 %	52,4 %
Annapolis Valley	14 785	12,8 %	100,0 %	7 860	6,8 %	53,2 %	6 925	6,0 %	46,8 %
Sud	7 740	6,9 %	100,0 %	3 790	3,4 %	49,0 %	3 950	3,5 %	51,0 %
Halifax	39 760	11,3 %	100,0 %	13 300	3,8 %	33,5 %	26 460	7,5 %	66,5 %
Nouvelle-Écosse (Total)	81 465	9,5 %	100,0 %	33 400	3,9 %	41,0 %	48 065	5,6 %	59,0 %

¹⁵ Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Campbellton - Miramichi	6 920	4,5 %	100,0 %	2 820	1,8 %	40,8 %	4 100	2,7 %	59,2 %
Moncton - Richibucto	16 805	9,4 %	100,0 %	7 535	4,2 %	44,8 %	9 270	5,2 %	55,2 %
Saint John - St. Stephen	9 710	6,2 %	100,0 %	3 735	2,4 %	38,5 %	5 975	3,8 %	61,5 %
Fredericton - Oromocto	15 570	12,9 %	100,0 %	5 760	4,8 %	37,0 %	9 810	8,2 %	63,0 %
Edmundston - Woodstock	4 470	5,9 %	100,0 %	2 110	2,8 %	47,2 %	2 360	3,1 %	52,8 %
Nouveau-Brunswick (Total)	53 475	7,8 %	100,0 %	21 960	3,2 %	41,1 %	31 515	4,6 %	58,9 %

Québec	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	6 575	7,3 %	100,0 %	5 640	6,3 %	85,8 %	935	1,0 %	14,2 %
Bas-Saint-Laurent	12 715	6,8 %	100,0 %	11 805	6,3 %	92,8 %	910	0,5 %	7,2 %
Capitale-Nationale	51 075	8,2 %	100,0 %	46 200	7,4 %	90,5 %	4 875	0,8 %	9,5 %
Chaudière - Appalaches	27 950	7,6 %	100,0 %	26 360	7,2 %	94,3 %	1 590	0,4 %	5,7 %
Estrie	25 485	9,1 %	100,0 %	23 480	8,4 %	92,1 %	2 005	0,7 %	7,9 %
Centre-du-Québec	18 190	8,7 %	100,0 %	17 150	8,2 %	94,3 %	1 040	0,5 %	5,7 %
Montérégie	118 380	9,3 %	100,0 %	109 025	8,6 %	92,1 %	9 355	0,7 %	7,9 %
Montréal	122 400	7,1 %	100,0 %	95 800	5,5 %	78,3 %	26 600	1,5 %	21,7 %
Laval	52 290	15,1 %	100,0 %	50 435	14,6 %	96,5 %	1 855	0,5 %	3,5 %
Lanaudière	57 915	14,3 %	100,0 %	56 340	13,9 %	97,3 %	1 575	0,4 %	2,7 %
Laurentides	72 305	15,1 %	100,0 %	68 395	14,3 %	94,6 %	3 910	0,8 %	5,4 %
Outaouais	31 565	9,9 %	100,0 %	16 415	5,1 %	52,0 %	15 150	4,7 %	48,0 %
Abitibi - Témiscamingue	6 805	5,1 %	100,0 %	5 900	4,4 %	86,7 %	905	0,7 %	13,3 %
Mauricie	16 630	6,9 %	100,0 %	15 820	6,5 %	95,1 %	810	0,3 %	4,9 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	11 610	4,5 %	100,0 %	10 255	4,0 %	88,3 %	1 355	0,5 %	11,7 %
Côte-Nord	5 515	6,1 %	100,0 %	5 175	5,8 %	93,8 %	340	0,4 %	6,2 %
Nord-du-Québec	2 650	7,4 %	100,0 %	2 120	6,0 %	80,0 %	530	1,5 %	20,0 %
Québec (Total)	640 055	9,1 %	100,0 %	566 315	8,0 %	88,5 %	73 740	1,0 %	11,5 %



Ontario	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Ottawa	87 570	8,1 %	100,0 %	44 640	4,1 %	51,0 %	42 930	3,9 %	49,0 %
Kingston - Pembroke	51 310	12,6 %	100,0 %	36 605	9,0 %	71,3 %	14 705	3,6 %	28,7 %
Muskoka - Kawarthas	48 040	14,1 %	100,0 %	44 150	12,9 %	91,9 %	3 890	1,1 %	8,1 %
Toronto	183 540	3,6 %	100,0 %	120 065	2,4 %	65,4 %	63 475	1,3 %	34,6 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	133 445	12,4 %	100,0 %	116 635	10,8 %	87,4 %	16 810	1,6 %	12,6 %
Hamilton - Niagara Peninsula	87 575	7,1 %	100,0 %	73 300	5,9 %	83,7 %	14 275	1,1 %	16,3 %
London	48 380	8,5 %	100,0 %	40 820	7,2 %	84,4 %	7 560	1,3 %	15,6 %
Windsor - Sarnia	28 135	4,8 %	100,0 %	22 505	3,8 %	80,0 %	5 630	1,0 %	20,0 %
Stratford - Bruce Peninsula	28 925	10,6 %	100,0 %	26 130	9,6 %	90,3 %	2 795	1,0 %	9,7 %
Nord-est	37 160	7,2 %	100,0 %	29 615	5,7 %	79,7 %	7 545	1,5 %	20,3 %
Nord-ouest	13 600	6,2 %	100,0 %	7 440	3,4 %	54,7 %	6 160	2,8 %	45,3 %
Ontario (Total)	747 680	6,6 %	100,0 %	561 905	4,9 %	75,2 %	185 775	1,6 %	24,8 %

Manitoba	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Sud-est	10 985	12,7 %	100,0 %	8 665	10,0 %	78,9 %	2 320	2,7 %	21,1 %
Centre sud	3 390	6,8 %	100,0 %	2 450	4,9 %	72,3 %	940	1,9 %	27,7 %
Sud-ouest	9 675	10,0 %	100,0 %	5 250	5,5 %	54,3 %	4 425	4,6 %	45,7 %
Centre nord	4 465	10,4 %	100,0 %	3 270	7,6 %	73,2 %	1 195	2,8 %	26,8 %
Winnipeg	42 780	7,2 %	100,0 %	21 130	3,6 %	49,4 %	21 650	3,6 %	50,6 %
Interlake	9 725	12,0 %	100,0 %	7 965	9,9 %	81,9 %	1 760	2,2 %	18,1 %
Parklands	4 240	10,7 %	100,0 %	2 740	6,9 %	64,6 %	1 500	3,8 %	35,4 %
Nord	6 165	8,1 %	100,0 %	3 315	4,4 %	53,8 %	2 850	3,8 %	46,2 %
Manitoba (Total)	91 425	8,6 %	100,0 %	54 785	5,1 %	59,9 %	36 640	3,4 %	40,1 %

Saskatchewan	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Regina - Moose Mountain	20 270	8,1 %	100,0 %	10 840	4,3 %	53,5 %	9 430	3,7 %	46,5 %
Swift Current - Moose Jaw	9 265	10,1 %	100,0 %	4 245	4,6 %	45,8 %	5 020	5,5 %	54,2 %
Saskatoon - Biggar	29 470	11,0 %	100,0 %	16 450	6,1 %	55,8 %	13 020	4,8 %	44,2 %
Yorkton - Melville	7 285	9,4 %	100,0 %	3 960	5,1 %	54,4 %	3 325	4,3 %	45,6 %
Prince Albert	18 060	10,2 %	100,0 %	10 765	6,1 %	59,6 %	7 295	4,1 %	40,4 %
Nord	2 075	6,9 %	100,0 %	1 310	4,4 %	63,1 %	765	2,5 %	36,9 %
Saskatchewan (Total)	86 425	9,6 %	100,0 %	47 570	5,3 %	55,0 %	38 855	4,3 %	45,0 %

Alberta	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Lethbridge - Medicine Hat	30 555	13,0 %	100,0 %	14 510	6,2 %	47,5 %	16 045	6,8 %	52,5 %
Camrose - Drumheller	29 135	16,8 %	100,0 %	18 345	10,6 %	63,0 %	10 790	6,2 %	37,0 %
Calgary	125 405	11,6 %	100,0 %	39 935	3,7 %	31,8 %	85 470	7,9 %	68,2 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	16 705	21,7 %	100,0 %	8 370	10,9 %	50,1 %	8 335	10,8 %	49,9 %
Red Deer	30 130	18,7 %	100,0 %	17 045	10,6 %	56,6 %	13 085	8,1 %	43,4 %
Edmonton	111 905	11,2 %	100,0 %	49 565	4,9 %	44,3 %	62 340	6,2 %	55,7 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	33 415	15,2 %	100,0 %	17 335	7,9 %	51,9 %	16 080	7,3 %	48,1 %
Wood Buffalo - Cold Lake	24 300	23,3 %	100,0 %	9 595	9,2 %	39,5 %	14 705	14,1 %	60,5 %
Alberta (Total)	401 550	13,2 %	100,0 %	174 700	5,7 %	43,5 %	226 850	7,4 %	56,5 %



Colombie-Britannique	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Île de Vancouver et la côte	81 810	11,9 %	100,0 %	39 740	5,8 %	48,6 %	42 070	6,1 %	51,4 %
Lower Mainland - Sud-ouest	114 650	5,0 %	100,0 %	42 760	1,9 %	37,3 %	71 890	3,1 %	62,7 %
Thompson - Okanagan	73 140	15,7 %	100,0 %	43 715	9,4 %	59,8 %	29 425	6,3 %	40,2 %
Kootenay	19 125	14,3 %	100,0 %	9 575	7,1 %	50,1 %	9 550	7,1 %	49,9 %
Cariboo	18 030	12,4 %	100,0 %	13 265	9,1 %	73,6 %	4 765	3,3 %	26,4 %
Côte-nord	4 750	8,8 %	100,0 %	3 505	6,5 %	73,8 %	1 245	2,3 %	26,2 %
Nechako	4 465	12,2 %	100,0 %	3 370	9,2 %	75,5 %	1 095	3,0 %	24,5 %
Nord-est	10 325	17,4 %	100,0 %	5 590	9,4 %	54,1 %	4 735	8,0 %	45,9 %
Colombie-Britannique (Total)	326 295	8,4 %	100,0 %	161 520	4,1 %	49,5 %	164 775	4,2 %	50,5 %

Territoires	Total (entrants)			Infraterritorial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Yukon	3 685	12,9 %	100,0 %	330	1,2 %	9,0 %	3 355	11,8 %	91,0 %
Territoire du Nord-Ouest	6 365	16,8 %	100,0 %	475	1,3 %	7,5 %	5 890	15,6 %	92,5 %
Nunavut	2 430	9,4 %	100,0 %	200	0,8 %	8,2 %	2 230	8,6 %	91,8 %
Territoires (Total)	12 480	13,5 %	100,0 %	1 005	1,1 %	8,1 %	11 475	12,4 %	91,9 %



Tableau 6

Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – Anglophones)¹⁶

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (entrants)			Infraprovinciale			Interprovinciale		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Avalon Peninsula	18 655	8,1 %	100,0 %	6 545	2,9 %	35,1 %	12 110	5,3 %	64,9 %
Côte-sud - Burin Peninsula	2 410	6,4 %	100,0 %	775	2,1 %	32,2 %	1 635	4,3 %	67,8 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	7 710	8,0 %	100,0 %	2 210	2,3 %	28,7 %	5 500	5,7 %	71,3 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	8 035	7,8 %	100,0 %	2 740	2,7 %	34,1 %	5 295	5,1 %	65,9 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	36 810	7,9 %	100,0 %	12 270	2,6 %	33,3 %	24 540	5,3 %	66,7 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (entrants)			Infraprovinciale			Interprovinciale		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Île-du-Prince-Édouard	7 490	6,3 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	7 490	6,3 %	100,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (entrants)			Infraprovinciale			Interprovinciale		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Cape Breton	6 790	5,5 %	100,0 %	2 715	2,2 %	40,0 %	4 075	3,3 %	60,0 %
Côte-nord	11 090	7,8 %	100,0 %	5 295	3,7 %	47,7 %	5 795	4,1 %	52,3 %
Annapolis Valley	13 740	12,5 %	100,0 %	7 465	6,8 %	54,3 %	6 275	5,7 %	45,7 %
Sud	7 090	7,2 %	100,0 %	3 590	3,6 %	50,6 %	3 500	3,6 %	49,4 %
Halifax	35 850	11,2 %	100,0 %	12 680	3,9 %	35,4 %	23 170	7,2 %	64,6 %
Nouvelle-Écosse (Total)	74 560	9,4 %	98,4 %	31 745	4,0 %	41,0 %	42 815	5,4 %	57,4 %

¹⁶ Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Campbellton - Miramichi	3 255	6,1 %	100,0 %	1 380	2,6 %	42,4 %	1 875	3,5 %	57,6 %
Moncton - Richibucto	10 070	10,3 %	100,0 %	3 655	3,8 %	36,3 %	6 415	6,6 %	63,7 %
Saint John - St. Stephen	8 740	6,0 %	100,0 %	3 250	2,2 %	37,2 %	5 490	3,8 %	62,8 %
Fredericton - Oromocto	12 885	12,1 %	100,0 %	4 825	4,5 %	37,4 %	8 060	7,6 %	62,6 %
Edmundston - Woodstock	2 520	7,0 %	100,0 %	1 300	3,6 %	51,6 %	1 220	3,4 %	48,4 %
Nouveau-Brunswick (Total)	37 470	8,5 %	100,0 %	14 410	3,3 %	38,5 %	23 060	5,2 %	61,5 %

Québec	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	755	9,0 %	100,0 %	300	3,6 %	39,7 %	455	5,4 %	60,3 %
Bas-Saint-Laurent	180	17,0 %	100,0 %	115	10,8 %	63,9 %	65	6,1 %	36,1 %
Capitale-Nationale	1 305	14,4 %	100,0 %	645	7,1 %	49,4 %	660	7,3 %	50,6 %
Chaudière - Appalaches	500	16,2 %	100,0 %	335	10,9 %	67,0 %	165	5,3 %	33,0 %
Estrie	1 655	8,3 %	100,0 %	1 030	5,2 %	62,2 %	625	3,1 %	37,8 %
Centre-du-Québec	355	16,9 %	100,0 %	260	12,4 %	73,2 %	95	4,5 %	26,8 %
Montérégie	13 210	13,2 %	100,0 %	10 215	10,2 %	77,3 %	2 995	3,0 %	22,7 %
Montréal	20 950	7,0 %	100,0 %	7 890	2,6 %	37,7 %	13 060	4,4 %	62,3 %
Laval	3 615	14,7 %	100,0 %	3 330	13,5 %	92,1 %	285	1,2 %	7,9 %
Lanaudière	1 475	20,3 %	100,0 %	1 315	18,1 %	89,2 %	160	2,2 %	10,8 %
Laurentides	3 720	14,9 %	100,0 %	2 970	11,9 %	79,8 %	750	3,0 %	20,2 %
Outaouais	6 845	15,1 %	100,0 %	1 105	2,4 %	16,1 %	5 740	12,7 %	83,9 %
Abitibi - Témiscamingue	330	7,8 %	100,0 %	145	3,4 %	43,9 %	185	4,4 %	56,1 %
Mauricie	315	15,0 %	100,0 %	210	10,0 %	66,7 %	105	5,0 %	33,3 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	225	16,0 %	100,0 %	65	4,6 %	28,9 %	160	11,3 %	71,1 %
Côte-Nord	335	7,5 %	100,0 %	160	3,6 %	47,8 %	175	3,9 %	52,2 %
Nord-du-Québec	310	23,6 %	100,0 %	125	9,5 %	40,3 %	185	14,1 %	59,7 %
Québec (Total)	56 080	10,0 %	100,0 %	30 215	5,4 %	53,9 %	25 865	4,6 %	46,1 %

Ontario	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Ottawa	58 935	8,3 %	100,0 %	33 115	4,6 %	56,2 %	25 820	3,6 %	43,8 %
Kingston - Pembroke	43 980	12,0 %	100,0 %	32 650	8,9 %	74,2 %	11 330	3,1 %	25,8 %
Muskoka - Kawarthas	43 995	13,9 %	100,0 %	40 545	12,8 %	92,2 %	3 450	1,1 %	7,8 %
Toronto	128 660	4,5 %	100,0 %	90 020	3,1 %	70,0 %	38 640	1,3 %	30,0 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	108 685	12,3 %	100,0 %	95 970	10,9 %	88,3 %	12 715	1,4 %	11,7 %
Hamilton - Niagara Peninsula	68 760	7,0 %	100,0 %	57 795	5,9 %	84,1 %	10 965	1,1 %	15,9 %
London	40 390	8,6 %	100,0 %	34 510	7,4 %	85,4 %	5 880	1,3 %	14,6 %
Windsor - Sarnia	21 750	4,7 %	100,0 %	17 640	3,8 %	81,1 %	4 110	0,9 %	18,9 %
Stratford - Bruce Peninsula	25 775	10,3 %	100,0 %	23 260	9,3 %	90,2 %	2 515	1,0 %	9,8 %
Nord-est	29 350	8,2 %	100,0 %	24 035	6,7 %	81,9 %	5 315	1,5 %	18,1 %
Nord-ouest	11 545	6,5 %	100,0 %	6 300	3,5 %	54,6 %	5 245	3,0 %	45,4 %
Ontario (Total)	581 825	7,4 %	100,0 %	455 840	5,8 %	78,3 %	125 985	1,6 %	21,7 %

Manitoba	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Sud-est	8 565	14,6 %	100,0 %	6 765	11,6 %	56,2 %	25 820	3,6 %	43,8 %
Centre sud	2 630	8,7 %	100,0 %	1 915	6,3 %	74,2 %	11 330	3,1 %	25,8 %
Sud-ouest	8 560	10,1 %	100,0 %	4 625	5,5 %	92,2 %	3 450	1,1 %	7,8 %
Centre nord	3 790	11,8 %	100,0 %	2 750	8,5 %	70,0 %	38 640	1,3 %	30,0 %
Winnipeg	34 525	7,9 %	100,0 %	17 485	4,0 %	88,3 %	12 715	1,4 %	11,7 %
Interlake	8 380	12,4 %	100,0 %	6 770	10,0 %	84,1 %	10 965	1,1 %	15,9 %
Parklands	3 715	11,4 %	100,0 %	2 390	7,3 %	85,4 %	5 880	1,3 %	14,6 %
Nord	5 090	10,4 %	100,0 %	2 695	5,5 %	81,1 %	4 110	0,9 %	18,9 %
Manitoba (Total)	75 255	9,5 %	100,0 %	45 395	5,7 %	60,3 %	29 860	3,8 %	39,7 %



Saskatchewan	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Regina - Moose Mountain	18 395	8,2 %	100,0 %	10 210	4,5 %	55,5 %	8 185	3,6 %	44,5 %
Swift Current - Moose Jaw	8 500	10,6 %	100,0 %	4 030	5,0 %	47,4 %	4 470	5,6 %	52,6 %
Saskatoon - Biggar	26 525	11,5 %	100,0 %	15 010	6,5 %	56,6 %	11 515	5,0 %	43,4 %
Yorkton - Melville	6 685	10,1 %	100,0 %	3 665	5,5 %	54,8 %	3 020	4,6 %	45,2 %
Prince Albert	16 090	10,8 %	100,0 %	9 570	6,4 %	59,5 %	6 520	4,4 %	40,5 %
Nord	1 730	12,7 %	100,0 %	1 005	7,4 %	58,1 %	725	5,3 %	41,9 %
Saskatchewan (Total)	77 925	10,2 %	100,0 %	43 490	5,7 %	55,8 %	34 435	4,5 %	44,2 %

Alberta	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Lethbridge - Medicine Hat	27 045	13,6 %	100,0 %	13 070	6,6 %	48,3 %	13 975	7,1 %	51,7 %
Camrose - Drumheller	26 295	17,3 %	100,0 %	16 645	11,0 %	63,3 %	9 650	6,4 %	36,7 %
Calgary	102 765	12,5 %	100,0 %	34 520	4,2 %	33,6 %	68 245	8,3 %	66,4 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	14 790	22,5 %	100,0 %	7 605	11,5 %	51,4 %	7 185	10,9 %	48,6 %
Red Deer	27 770	19,0 %	100,0 %	15 805	10,8 %	56,9 %	11 965	8,2 %	43,1 %
Edmonton	93 300	12,0 %	100,0 %	43 090	5,5 %	46,2 %	50 210	6,4 %	53,8 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	30 285	16,8 %	100,0 %	15 860	8,8 %	52,4 %	14 425	8,0 %	47,6 %
Wood Buffalo - Cold Lake	21 355	25,0 %	100,0 %	8 375	9,8 %	39,2 %	12 980	15,2 %	60,8 %
Alberta (Total)	343 605	14,1 %	100,0 %	154 970	6,4 %	45,1 %	188 635	7,8 %	54,9 %



Colombie-Britannique	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Île de Vancouver et la côte	71 250	11,9 %	100,0 %	34 680	5,8 %	48,7 %	365 70	6,1 %	51,3 %
Lower Mainland - Sud-ouest	85 920	6,2 %	100,0 %	34 680	2,5 %	40,4 %	512 40	3,7 %	59,6 %
Thompson - Okanagan	64 775	16,1 %	100,0 %	39 245	9,8 %	60,6 %	255 30	6,4 %	39,4 %
Kootenay	17 025	14,5 %	100,0 %	8 595	7,3 %	50,5 %	84 30	7,2 %	49,5 %
Cariboo	16 615	13,0 %	100,0 %	12 300	9,6 %	74,0 %	43 15	3,4 %	26,0 %
Côte-nord	4 300	9,7 %	100,0 %	3 240	7,3 %	75,3 %	10 60	2,4 %	24,7 %
Nechako	4 015	12,7 %	100,0 %	3 080	9,7 %	76,7 %	9 35	2,9 %	23,3 %
Nord-est	9 475	18,0 %	100,0 %	5 165	9,8 %	54,5 %	43 10	8,2 %	45,5 %
Colombie-Britannique (Total)	273 375	9,8 %	100,0 %	140 985	5,1 %	51,6 %	1323 90	4,8 %	48,4 %

Territoires	Total (entrants)			Infraterritorial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Yukon	3 095	12,8 %	100,0 %	290	1,2 %	9,4 %	2 805	11,6 %	90,6 %
Territoire du Nord-Ouest	5 430	18,7 %	100,0 %	390	1,3 %	7,2 %	5 040	17,4 %	92,8 %
Nunavut	1 845	26,2 %	100,0 %	140	2,0 %	7,6 %	1 705	24,2 %	92,4 %
Territoires (Total)	10 370	17,2 %	100,0 %	820	1,4 %	7,9 %	9 550	15,8 %	92,1 %



Tableau 7
Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – Francophones)¹⁷

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Avalon Peninsula	110	18,5 %	100,0 %	25	4,2 %	22,7 %	85	14,3 %	77,3 %
Côte-sud - Burin Peninsula	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	120	11,8 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	120	11,8 %	100,0 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	120	53,3 %	100,0 %	10	4,4 %	8,3 %	110	48,9 %	91,7 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	350	18,7 %	100,0 %	35	1,9 %	10,0 %	315	16,8 %	90,0 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Île-du-Prince-Édouard	455	8,7 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	455	8,7 %	100,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Cape Breton	330	5,5 %	100,0 %	95	1,6 %	28,8 %	235	3,9 %	71,2 %
Côte-nord	280	14,1 %	100,0 %	130	6,6 %	46,4 %	150	7,6 %	53,6 %
Annapolis Valley	685	32,2 %	100,0 %	225	10,6 %	32,8 %	460	21,6 %	67,2 %
Sud	375	3,1 %	100,0 %	160	1,3 %	42,7 %	215	1,8 %	57,3 %
Halifax	1 975	20,1 %	100,0 %	320	3,2 %	16,2 %	1 655	16,8 %	83,8 %
Nouvelle-Écosse (Total)	3 645	11,4 %	100,0 %	930	2,9 %	25,5 %	2 715	8,5 %	74,5 %

¹⁷ Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Campbellton - Miramichi	3 435	3,6 %	100,0 %	1 355	1,4 %	39,4 %	2 080	2,2 %	60,6 %
Moncton - Richibucto	6 145	8,1 %	100,0 %	3 735	4,9 %	60,8 %	2 410	3,2 %	39,2 %
Saint John - St. Stephen	620	10,1 %	100,0 %	390	6,4 %	62,9 %	230	3,7 %	37,1 %
Fredericton - Oromocto	2 105	25,0 %	100,0 %	810	9,6 %	38,5 %	1 295	15,4 %	61,5 %
Edmundston - Woodstock	1 755	4,6 %	100,0 %	760	2,0 %	43,3 %	995	2,6 %	56,7 %
Nouveau-Brunswick (Total)	14 060	6,3 %	100,0 %	7 050	3,1 %	50,1 %	7 010	3,1 %	49,9 %

Québec	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	5 650	7,1 %	100,0 %	5 210	6,5 %	92,2 %	440	0,6 %	7,8 %
Bas-Saint-Laurent	12 375	6,7 %	100,0 %	11 565	6,3 %	93,5 %	810	0,4 %	6,5 %
Capitale-Nationale	48 025	8,1 %	100,0 %	44 165	7,5 %	92,0 %	3 860	0,7 %	8,0 %
Chaudière - Appalaches	27 005	7,5 %	100,0 %	25 570	7,1 %	94,7 %	1 435	0,4 %	5,3 %
Estrie	22 945	9,2 %	100,0 %	21 690	8,7 %	94,5 %	1 255	0,5 %	5,5 %
Centre-du-Québec	17 240	8,5 %	100,0 %	16 360	8,1 %	94,9 %	880	0,4 %	5,1 %
Montérégie	92 065	8,5 %	100,0 %	86 830	8,0 %	94,3 %	5 235	0,5 %	5,7 %
Montréal	85 435	9,9 %	100,0 %	78 615	9,1 %	92,0 %	6 820	0,8 %	8,0 %
Laval	32 130	13,7 %	100,0 %	31 275	13,3 %	97,3 %	855	0,4 %	2,7 %
Lanaudière	52 730	13,8 %	100,0 %	51 395	13,4 %	97,5 %	1 335	0,3 %	2,5 %
Laurentides	64 825	14,9 %	100,0 %	62 005	14,2 %	95,6 %	2 820	0,6 %	4,4 %
Outaouais	21 475	8,6 %	100,0 %	14 175	5,6 %	66,0 %	7 300	2,9 %	34,0 %
Abitibi - Témiscamingue	6 170	4,9 %	100,0 %	5 570	4,4 %	90,3 %	600	0,5 %	9,7 %
Mauricie	15 830	6,8 %	100,0 %	15 215	6,5 %	96,1 %	615	0,3 %	3,9 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	11 125	4,4 %	100,0 %	10 065	4,0 %	90,5 %	1 060	0,4 %	9,5 %
Côte-Nord	4 950	6,4 %	100,0 %	4 815	6,3 %	97,3 %	135	0,2 %	2,7 %
Nord-du-Québec	1 790	12,4 %	100,0 %	1 720	11,9 %	96,1 %	70	0,5 %	3,9 %
Québec (Total)	521 765	9,3 %	100,0 %	486 240	8,7 %	93,2 %	35 525	0,6 %	6,8 %



Ontario	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Ottawa	15 845	8,1 %	100,0 %	4 905	2,5 %	31,0 %	10 940	5,6 %	69,0 %
Kingston - Pembroke	3 575	28,2 %	100,0 %	1 200	9,5 %	33,6 %	2 375	18,7 %	66,4 %
Muskoka - Kawarthas	1 025	24,8 %	100,0 %	860	20,8 %	83,9 %	165	4,0 %	16,1 %
Toronto	7 325	11,1 %	100,0 %	3 045	4,6 %	41,6 %	4 280	6,5 %	58,4 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	4 040	20,5 %	100,0 %	2 550	12,9 %	63,1 %	1 490	7,6 %	36,9 %
Hamilton - Niagara Peninsula	2 575	10,0 %	100,0 %	1 740	6,7 %	67,6 %	835	3,2 %	32,4 %
London	1 455	19,4 %	100,0 %	1 065	14,2 %	73,2 %	390	5,2 %	26,8 %
Windsor - Sarnia	800	4,4 %	100,0 %	565	3,1 %	70,6 %	235	1,3 %	29,4 %
Stratford - Bruce Peninsula	510	23,8 %	100,0 %	465	21,7 %	91,2 %	45	2,1 %	8,8 %
Nord-est	5 265	4,4 %	100,0 %	3 385	2,8 %	64,3 %	1 880	1,6 %	35,7 %
Nord-ouest	770	10,3 %	100,0 %	410	5,5 %	53,2 %	360	4,8 %	46,8 %
Ontario (Total)	43 185	9,0 %	100,0 %	20 190	4,2 %	46,8 %	22 995	4,8 %	53,2 %

Manitoba	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Sud-est	885	10,3 %	100,0 %	755	8,8 %	85,3 %	130	1,5 %	14,7 %
Centre sud	140	7,8 %	100,0 %	85	4,7 %	60,7 %	55	3,1 %	39,3 %
Sud-ouest	300	17,5 %	100,0 %	70	4,1 %	23,3 %	230	13,4 %	76,7 %
Centre nord	265	9,3 %	100,0 %	170	6,0 %	64,2 %	95	3,4 %	35,8 %
Winnipeg	2 445	9,8 %	100,0 %	1 155	4,6 %	47,2 %	1 290	5,2 %	52,8 %
Interlake	340	22,2 %	100,0 %	310	20,3 %	91,2 %	30	2,0 %	8,8 %
Parklands	50	4,4 %	100,0 %	40	3,5 %	80,0 %	10	0,9 %	20,0 %
Nord	140	22,4 %	100,0 %	55	8,8 %	39,3 %	85	13,6 %	60,7 %
Manitoba (Total)	4 565	10,6 %	100,0 %	2 640	6,1 %	57,8 %	1 925	4,5 %	42,2 %

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Saskatchewan	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Regina - Moose Mountain	460	11,9 %	100,0 %	115	3,0 %	25,0 %	345	8,9 %	75,0 %
Swift Current - Moose Jaw	315	13,5 %	100,0 %	70	3,0 %	22,2 %	245	10,5 %	77,8 %
Saskatoon - Biggar	555	13,9 %	100,0 %	290	7,3 %	52,3 %	265	6,6 %	47,7 %
Yorkton - Melville	55	11,0 %	100,0 %	45	9,0 %	81,8 %	10	2,0 %	18,2 %
Prince Albert	380	7,4 %	100,0 %	200	3,9 %	52,6 %	180	3,5 %	47,4 %
Nord	60	36,4 %	100,0 %	35	21,2 %	58,3 %	25	15,2 %	41,7 %
Saskatchewan (Total)	1 825	11,4 %	100,0 %	755	4,7 %	41,4 %	1 070	6,7 %	58,6 %

Alberta	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Lethbridge - Medicine Hat	615	28,3 %	100,0 %	180	8,3 %	29,3 %	435	20,0 %	70,7 %
Camrose - Drumheller	630	31,0 %	100,0 %	310	15,3 %	49,2 %	320	15,8 %	50,8 %
Calgary	3 835	22,0 %	100,0 %	590	3,4 %	15,4 %	3 245	18,6 %	84,6 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	705	33,3 %	100,0 %	225	10,6 %	31,9 %	480	22,7 %	68,1 %
Red Deer	545	25,8 %	100,0 %	235	11,1 %	43,1 %	310	14,7 %	56,9 %
Edmonton	4 410	19,7 %	100,0 %	1 285	5,7 %	29,1 %	3 125	13,9 %	70,9 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	930	12,9 %	100,0 %	335	4,6 %	36,0 %	595	8,2 %	64,0 %
Wood Buffalo - Cold Lake	1 170	20,5 %	100,0 %	325	5,7 %	27,8 %	845	14,8 %	72,2 %
Alberta (Total)	12 840	21,0 %	100,0 %	3 485	5,7 %	27,1 %	9 355	15,3 %	72,9 %



Colombie-Britannique	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Île de Vancouver et la côte	2 325	18,7 %	100,0 %	530	4,3 %	22,8 %	1 795	14,4 %	77,2 %
Lower Mainland - Sud-ouest	4 140	14,3 %	100,0 %	650	2,2 %	15,7 %	3 490	12,1 %	84,3 %
Thompson - Okanagan	1 650	22,5 %	100,0 %	625	8,5 %	37,9 %	1 025	14,0 %	62,1 %
Kootenay	595	28,9 %	100,0 %	240	11,7 %	40,3 %	355	17,2 %	59,7 %
Cariboo	310	12,9 %	100,0 %	160	6,7 %	51,6 %	150	6,3 %	48,4 %
Côte-nord	150	16,0 %	100,0 %	45	4,8 %	30,0 %	105	11,2 %	70,0 %
Nechako	110	28,6 %	100,0 %	70	18,2 %	63,6 %	40	10,4 %	36,4 %
Nord-est	150	17,8 %	100,0 %	55	6,5 %	36,7 %	95	11,2 %	63,3 %
Colombie-Britannique (Total)	9 430	16,7 %	100,0 %	2 375	4,2 %	25,2 %	7 055	12,5 %	74,8 %

Territoires	Total (entrants)			Infraterritorial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Yukon	295	28,1 %	100,0 %	10	1,0 %	3,4 %	285	27,1 %	96,6 %
Territoire du Nord-Ouest	310	34,3 %	100,0 %	10	1,1 %	3,2 %	300	33,1 %	96,8 %
Nunavut	130	32,1 %	100,0 %	10	2,5 %	7,7 %	120	29,6 %	92,3 %
Territoires (Total)	735	31,1 %	100,0 %	30	1,3 %	4,1 %	705	29,9 %	95,9 %



Tableau 8

Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (20 à 29 ans – Toutes langues)¹⁸

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (entrants)			Infraprovinciale			Interprovinciale		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Avalon Peninsula	5 245	15,6 %	100,0 %	2 395	7,1 %	45,7 %	2 850	8,5 %	54,3 %
Côte-sud - Burin Peninsula	450	12,5 %	100,0 %	150	4,2 %	33,3 %	300	8,3 %	66,7 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	1 565	14,0 %	100,0 %	545	4,9 %	34,8 %	1 020	9,1 %	65,2 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	1 495	15,0 %	100,0 %	565	5,7 %	37,8 %	930	9,3 %	62,2 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	8 755	15,0 %	100,0 %	3 655	6,3 %	41,7 %	5 100	8,7 %	58,3 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (entrants)			Infraprovinciale			Interprovinciale		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Île-du-Prince-Édouard	1 900	11,9 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	1 900	11,9 %	100,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (entrants)			Infraprovinciale			Interprovinciale		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Cape Breton	1 415	10,0 %	100,0 %	710	5,0 %	50,2 %	705	5,0 %	49,8 %
Côte-nord	2 350	15,0 %	100,0 %	1 200	7,7 %	51,1 %	1 150	7,3 %	48,9 %
Annapolis Valley	2 940	24,3 %	100,0 %	1 730	14,3 %	58,8 %	1 210	10,0 %	41,2 %
Sud	1 525	14,1 %	100,0 %	875	8,1 %	57,4 %	650	6,0 %	42,6 %
Halifax	14 600	27,1 %	100,0 %	5 915	11,0 %	40,5 %	8 685	16,1 %	59,5 %
Nouvelle-Écosse (Total)	22 830	21,4 %	100,0 %	10 430	9,8 %	45,7 %	12 400	11,6 %	54,3 %

¹⁸ Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Campbellton - Miramichi	1 605	10,2 %	100,0 %	875	5,6 %	54,5 %	730	4,6 %	45,5 %
Moncton - Richibucto	4 870	20,0 %	100,0 %	2 700	11,1 %	55,4 %	2 170	8,9 %	44,6 %
Saint John - St. Stephen	2 440	12,9 %	100,0 %	1 235	6,5 %	50,6 %	1 205	6,4 %	49,4 %
Fredericton - Oromocto	5 115	28,5 %	100,0 %	2 140	11,9 %	41,8 %	2 975	16,6 %	58,2 %
Edmundston - Woodstock	1 165	13,6 %	100,0 %	705	8,2 %	60,5 %	460	5,4 %	39,5 %
Nouveau-Brunswick (Total)	15 195	17,8 %	100,0 %	7 655	9,0 %	50,4 %	7 540	8,8 %	49,6 %

Québec	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	1 455	17,0 %	100,0 %	1 325	15,5 %	91,1 %	130	1,5 %	8,9 %
Bas-Saint-Laurent	3 190	14,4 %	100,0 %	3 000	13,6 %	94,0 %	190	0,9 %	6,0 %
Capitale-Nationale	19 065	21,1 %	100,0 %	17 640	19,5 %	92,5 %	1 425	1,6 %	7,5 %
Chaudière - Appalaches	7 095	14,7 %	100,0 %	6 690	13,9 %	94,3 %	405	0,8 %	5,7 %
Estrie	7 460	19,4 %	100,0 %	6 950	18,1 %	93,2 %	510	1,3 %	6,8 %
Centre-du-Québec	4 365	16,2 %	100,0 %	4 140	15,4 %	94,8 %	225	0,8 %	5,2 %
Montérégie	23 930	15,1 %	100,0 %	22 165	14,0 %	92,6 %	1 765	1,1 %	7,4 %
Montréal	52 590	18,4 %	100,0 %	42 445	14,8 %	80,7 %	10 145	3,5 %	19,3 %
Laval	9 795	22,7 %	100,0 %	9 550	22,1 %	97,5 %	245	0,6 %	2,5 %
Lanaudière	10 625	22,5 %	100,0 %	10 345	21,9 %	97,4 %	280	0,6 %	2,6 %
Laurentides	12 690	23,4 %	100,0 %	12 155	22,4 %	95,8 %	535	1,0 %	4,2 %
Outaouais	7 410	17,7 %	100,0 %	4 530	10,8 %	61,1 %	2 880	6,9 %	38,9 %
Abitibi - Témiscamingue	1 995	12,0 %	100,0 %	1 790	10,8 %	89,7 %	205	1,2 %	10,3 %
Mauricie	4 375	14,7 %	100,0 %	4 130	13,9 %	94,4 %	245	0,8 %	5,6 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	2 810	8,6 %	100,0 %	2 650	8,1 %	94,3 %	160	0,5 %	5,7 %
Côte-Nord	1 745	16,0 %	100,0 %	1 675	15,3 %	96,0 %	70	0,6 %	4,0 %
Nord-du-Québec	825	14,1 %	100,0 %	690	11,8 %	83,6 %	135	2,3 %	16,4 %
Québec (Total)	171 420	17,8 %	100,0 %	151 870	15,8 %	88,6 %	19 550	2,0 %	11,4 %

Ontario	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Ottawa	23 635	16,3 %	100,0 %	14 245	9,8 %	60,3 %	9 390	6,5 %	39,7 %
Kingston - Pembroke	11 340	22,6 %	100,0 %	8 000	16,0 %	70,5 %	3 340	6,7 %	29,5 %
Muskoka - Kawarthas	7 565	20,8 %	100,0 %	6 770	18,6 %	89,5 %	795	2,2 %	10,5 %
Toronto	61 320	8,5 %	100,0 %	42 585	5,9 %	69,4 %	18 735	2,6 %	30,6 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	28 560	19,5 %	100,0 %	24 610	16,8 %	86,2 %	3 950	2,7 %	13,8 %
Hamilton - Niagara Peninsula	18 170	11,5 %	100,0 %	15 200	9,6 %	83,7 %	2 970	1,9 %	16,3 %
London	14 030	17,2 %	100,0 %	12 200	15,0 %	87,0 %	1 830	2,2 %	13,0 %
Windsor - Sarnia	6 070	7,8 %	100,0 %	5 035	6,5 %	82,9 %	1 035	1,3 %	17,1 %
Stratford - Bruce Peninsula	5 080	16,3 %	100,0 %	4 615	14,8 %	90,8 %	465	1,5 %	9,2 %
Nord-est	7 740	12,9 %	100,0 %	6 195	10,3 %	80,0 %	1 545	2,6 %	20,0 %
Nord-ouest	3 135	11,5 %	100,0 %	1 895	7,0 %	60,4 %	1 240	4,6 %	39,6 %
Ontario (Total)	186 645	12,2 %	100,0 %	141 350	9,2 %	75,7 %	45 295	3,0 %	24,3 %

Manitoba	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Sud-est	1 890	19,1 %	100,0 %	1 465	14,8 %	77,5 %	425	4,3 %	22,5 %
Centre sud	895	13,7 %	100,0 %	640	9,8 %	71,5 %	255	3,9 %	28,5 %
Sud-ouest	2 890	22,7 %	100,0 %	1 720	13,5 %	59,5 %	1 170	9,2 %	40,5 %
Centre nord	810	16,5 %	100,0 %	615	12,5 %	75,9 %	195	4,0 %	24,1 %
Winnipeg	12 555	14,0 %	100,0 %	7 305	8,1 %	58,2 %	5 250	5,8 %	41,8 %
Interlake	1 190	15,5 %	100,0 %	930	12,1 %	78,2 %	260	3,4 %	21,8 %
Parklands	725	20,0 %	100,0 %	530	14,6 %	73,1 %	195	5,4 %	26,9 %
Nord	1 415	12,3 %	100,0 %	820	7,1 %	58,0 %	595	5,2 %	42,0 %
Manitoba (Total)	22 370	15,3 %	100,0 %	14 025	9,6 %	62,7 %	8 345	5,7 %	37,3 %



Saskatchewan	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Regina - Moose Mountain	6 140	16,4 %	100,0 %	3 840	10,3 %	62,5 %	2 300	6,1 %	37,5 %
Swift Current - Moose Jaw	2 285	22,4 %	100,0 %	1 145	11,2 %	50,1 %	1 140	11,2 %	49,9 %
Saskatoon - Biggar	9 635	22,1 %	100,0 %	6 205	14,2 %	64,4 %	3 430	7,9 %	35,6 %
Yorkton - Melville	1 645	23,3 %	100,0 %	1 005	14,2 %	61,1 %	640	9,1 %	38,9 %
Prince Albert	4 555	21,6 %	100,0 %	2 895	13,7 %	63,6 %	1 660	7,9 %	36,4 %
Nord	530	10,7 %	100,0 %	315	6,4 %	59,4 %	215	4,3 %	40,6 %
Saskatchewan (Total)	24 790	19,9 %	100,0 %	15 405	12,4 %	62,1 %	9 385	7,5 %	37,9 %

Alberta	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Lethbridge - Medicine Hat	8 515	23,6 %	100,0 %	3 770	10,5 %	44,3 %	4 745	13,2 %	55,7 %
Camrose - Drumheller	6 415	30,9 %	100,0 %	3 665	17,7 %	57,1 %	2 750	13,3 %	42,9 %
Calgary	41 085	23,5 %	100,0 %	12 710	7,3 %	30,9 %	28 375	16,2 %	69,1 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	4 865	39,8 %	100,0 %	1 875	15,3 %	38,5 %	2 990	24,5 %	61,5 %
Red Deer	8 840	33,3 %	100,0 %	4 585	17,3 %	51,9 %	4 255	16,0 %	48,1 %
Edmonton	35 160	21,0 %	100,0 %	15 650	9,3 %	44,5 %	19 510	11,6 %	55,5 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	9 310	27,7 %	100,0 %	4 130	12,3 %	44,4 %	5 180	15,4 %	55,6 %
Wood Buffalo - Cold Lake	7 085	40,0 %	100,0 %	2 495	14,1 %	35,2 %	4 590	25,9 %	64,8 %
Alberta (Total)	121 275	24,8 %	100,0 %	48 880	10,0 %	40,3 %	72 395	14,8 %	59,7 %

Colombie-Britannique	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Île de Vancouver et la côte	15 305	19,4 %	100,0 %	6 905	8,8 %	45,1 %	8 400	10,6 %	54,9 %
Lower Mainland - Sud-ouest	35 275	10,7 %	100,0 %	13 805	4,2 %	39,1 %	21 470	6,5 %	60,9 %
Thompson - Okanagan	11 750	23,2 %	100,0 %	6 530	12,9 %	55,6 %	5 220	10,3 %	44,4 %
Kootenay	3 375	26,3 %	100,0 %	1 515	11,8 %	44,9 %	1 860	14,5 %	55,1 %
Cariboo	3 915	21,6 %	100,0 %	2 865	15,8 %	73,2 %	1 050	5,8 %	26,8 %
Côte-nord	935	16,3 %	100,0 %	705	12,3 %	75,4 %	230	4,0 %	24,6 %
Nechako	895	20,6 %	100,0 %	660	15,2 %	73,7 %	235	5,4 %	26,3 %
Nord-est	2 950	31,1 %	100,0 %	1 640	17,3 %	55,6 %	1 310	13,8 %	44,4 %
Colombie-Britannique (Total)	74 400	14,5 %	100,0 %	34 625	6,8 %	46,5 %	39 775	10,3 %	53,5 %

Territoires	Total (entrants)			Infraterritorial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Yukon	920	25,3 %	100,0 %	40	1,1 %	4,3 %	880	24,2 %	95,7 %
Territoire du Nord-Ouest	1 845	28,7 %	100,0 %	80	1,2 %	4,3 %	1 765	27,5 %	95,7 %
Nunavut	640	13,2 %	100,0 %	40	0,8 %	6,3 %	600	12,4 %	93,8 %
Territoires (Total)	3 405	22,8 %	100,0 %	160	1,1 %	4,7 %	3 245	21,8 %	95,3 %



Tableau 9
Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (20 à 29 ans – Anglophones)¹⁹

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Avalon Peninsula	5 160	15,6 %	100,0 %	2370	7,2 %	45,9 %	2 790	8,5 %	54,1 %
Côte-sud - Burin Peninsula	420	11,7 %	100,0 %	150	4,2 %	35,7 %	270	7,5 %	64,3 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	1 570	14,7 %	100,0 %	540	5,1 %	34,4 %	1 030	9,6 %	65,6 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	1 480	14,9 %	100,0 %	565	5,7 %	38,2 %	915	9,2 %	61,8 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	8 630	15,1 %	100,0 %	3 625	6,3 %	42,0 %	5 005	8,8 %	58,0 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Île-du-Prince-Édouard	1 685	11,2 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	1 685	11,2 %	100,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Cape Breton	1 300	10,0 %	100,0 %	680	5,2 %	52,3 %	620	4,8 %	47,7 %
Côte-nord	2 225	14,6 %	100,0 %	1 155	7,6 %	51,9 %	1 070	7,0 %	48,1 %
Annapolis Valley	2 690	23,4 %	100,0 %	1 685	14,6 %	62,6 %	1 005	8,7 %	37,4 %
Sud	1 395	14,4 %	100,0 %	815	8,4 %	58,4 %	580	6,0 %	41,6 %
Halifax	13 430	27,3 %	100,0 %	5 695	11,6 %	42,4 %	7 735	15,7 %	57,6 %
Nouvelle-Écosse (Total)	21 040	21,3 %	100,0 %	10 030	10,2 %	47,7 %	11 010	11,2 %	52,3 %

¹⁹ Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Campbellton - Miramichi	645	11,4 %	100,0 %	320	5,7 %	49,6 %	325	5,7 %	50,4 %
Moncton - Richibucto	2 555	20,1 %	100,0 %	1 030	8,1 %	40,3 %	1 525	12,0 %	59,7 %
Saint John - St. Stephen	2 145	12,2 %	100,0 %	1 035	5,9 %	48,3 %	1 110	6,3 %	51,7 %
Fredericton - Oromocto	4 380	27,3 %	100,0 %	1 860	11,6 %	42,5 %	2 520	15,7 %	57,5 %
Edmundston - Woodstock	635	16,3 %	100,0 %	410	10,5 %	64,6 %	225	5,8 %	35,4 %
Nouveau-Brunswick (Total)	10 360	18,5 %	100,0 %	4 655	8,3 %	44,9 %	5 705	10,2 %	55,1 %

Québec	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	70	9,7 %	100,0 %	40	5,6 %	57,1 %	30	4,2 %	42,9 %
Bas-Saint-Laurent	80	69,6 %	100,0 %	30	26,1 %	37,5 %	50	43,5 %	62,5 %
Capitale-Nationale	365	33,0 %	100,0 %	155	14,0 %	42,5 %	210	19,0 %	57,5 %
Chaudière - Appalaches	120	38,1 %	100,0 %	75	23,8 %	62,5 %	45	14,3 %	37,5 %
Estrie	365	18,0 %	100,0 %	195	9,6 %	53,4 %	170	8,4 %	46,6 %
Centre-du-Québec	55	26,2 %	100,0 %	35	16,7 %	63,6 %	20	9,5 %	36,4 %
Montérégie	2 100	17,4 %	100,0 %	1 535	12,7 %	73,1 %	565	4,7 %	26,9 %
Montréal	8 840	17,5 %	100,0 %	2 625	5,2 %	29,7 %	6 215	12,3 %	70,3 %
Laval	625	17,8 %	100,0 %	585	16,6 %	93,6 %	40	1,1 %	6,4 %
Lanaudière	135	24,1 %	100,0 %	125	22,3 %	92,6 %	10	1,8 %	7,4 %
Laurentides	655	27,1 %	100,0 %	510	21,1 %	77,9 %	145	6,0 %	22,1 %
Outaouais	1 410	24,7 %	100,0 %	330	5,8 %	23,4 %	1 080	18,9 %	76,6 %
Abitibi - Témiscamingue	90	17,8 %	100,0 %	50	9,9 %	55,6 %	40	7,9 %	44,4 %
Mauricie	50	27,0 %	100,0 %	30	16,2 %	60,0 %	20	10,8 %	40,0 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	20	19,0 %	100,0 %	10	9,5 %	50,0 %	10	9,5 %	50,0 %
Côte-Nord	70	17,5 %	100,0 %	45	11,3 %	64,3 %	25	6,3 %	35,7 %
Nord-du-Québec	105	44,7 %	100,0 %	35	14,9 %	33,3 %	70	29,8 %	66,7 %
Québec (Total)	15 155	18,8 %	100,0 %	6 410	8,0 %	42,3 %	8 745	10,8 %	57,7 %



Ontario	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Ottawa	17 625	18,0 %	100,0 %	11 450	11,7 %	65,0 %	6 175	6,3 %	35,0 %
Kingston - Pembroke	9 925	21,6 %	100,0 %	7 275	15,8 %	73,3 %	2 650	5,8 %	26,7 %
Muskoka - Kawarthas	7 205	20,6 %	100,0 %	6 425	18,4 %	89,2 %	780	2,2 %	10,8 %
Toronto	48 200	11,0 %	100,0 %	35 120	8,0 %	72,9 %	13 080	3,0 %	27,1 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	24 460	19,8 %	100,0 %	21 265	17,2 %	86,9 %	3 195	2,6 %	13,1 %
Hamilton - Niagara Peninsula	15 360	11,6 %	100,0 %	12 955	9,8 %	84,3 %	2 405	1,8 %	15,7 %
London	12 280	17,8 %	100,0 %	10 810	15,7 %	88,0 %	1 470	2,1 %	12,0 %
Windsor - Sarnia	5 010	7,8 %	100,0 %	4 110	6,4 %	82,0 %	900	1,4 %	18,0 %
Stratford - Bruce Peninsula	4 530	15,6 %	100,0 %	4 165	14,4 %	91,9 %	365	1,3 %	8,1 %
Nord-est	6 240	13,8 %	100,0 %	5 105	11,3 %	81,8 %	1 135	2,5 %	18,2 %
Nord-ouest	2 835	12,0 %	100,0 %	1 685	7,1 %	59,4 %	1 150	4,9 %	40,6 %
Ontario (Total)	153 670	13,9 %	100,0 %	120 365	10,9 %	78,3 %	33 305	3,0 %	21,7 %

Manitoba	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Sud-est	1 515	20,7 %	100,0 %	1 140	15,6 %	75,2 %	375	5,1 %	24,8 %
Centre sud	730	17,2 %	100,0 %	545	12,9 %	74,7 %	185	4,4 %	25,3 %
Sud-ouest	2 700	23,4 %	100,0 %	1 605	13,9 %	59,4 %	1 095	9,5 %	40,6 %
Centre nord	705	18,5 %	100,0 %	535	14,0 %	75,9 %	170	4,5 %	24,1 %
Winnipeg	11 040	15,5 %	100,0 %	6 665	9,4 %	60,4 %	4 375	6,1 %	39,6 %
Interlake	1 020	15,0 %	100,0 %	790	11,6 %	77,5 %	230	3,4 %	22,5 %
Parklands	695	19,9 %	100,0 %	500	14,3 %	71,9 %	195	5,6 %	28,1 %
Nord	1 230	16,2 %	100,0 %	680	9,0 %	55,3 %	550	7,3 %	44,7 %
Manitoba (Total)	19 635	16,9 %	100,0 %	12 460	10,7 %	63,5 %	7 175	6,2 %	36,5 %

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Saskatchewan	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Regina - Moose Mountain	5 835	16,8 %	100,0 %	3 725	10,7 %	63,8 %	2 110	6,1 %	36,2 %
Swift Current - Moose Jaw	2 105	22,5 %	100,0 %	1 100	11,7 %	52,3 %	1 005	10,7 %	47,7 %
Saskatoon - Biggar	9 045	22,7 %	100,0 %	5 995	15,1 %	66,3 %	3 050	7,7 %	33,7 %
Yorkton - Melville	1 595	23,4 %	100,0 %	995	14,6 %	62,4 %	600	8,8 %	37,6 %
Prince Albert	4 320	22,7 %	100,0 %	2 755	14,5 %	63,8 %	1 565	8,2 %	36,2 %
Nord	470	19,9 %	100,0 %	260	11,0 %	55,3 %	210	8,9 %	44,7 %
Saskatchewan (Total)	23 370	20,9 %	100,0 %	14 830	13,2 %	63,5 %	8 540	7,6 %	36,5 %

Alberta	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Lethbridge - Medicine Hat	7 980	25,1 %	100,0 %	3 525	11,1 %	44,2 %	4 455	14,0 %	55,8 %
Camrose - Drumheller	5 975	32,0 %	100,0 %	3 480	18,7 %	58,2 %	2 495	13,4 %	41,8 %
Calgary	36 265	25,8 %	100,0 %	11 475	8,2 %	31,6 %	24 790	17,7 %	68,4 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	4 430	42,1 %	100,0 %	1 810	17,2 %	40,9 %	2 620	24,9 %	59,1 %
Red Deer	8 400	34,0 %	100,0 %	4 390	17,8 %	52,3 %	4 010	16,2 %	47,7 %
Edmonton	30 955	22,3 %	100,0 %	14 260	10,3 %	46,1 %	16 695	12,0 %	53,9 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	8 575	29,6 %	100,0 %	3 870	13,4 %	45,1 %	4 705	16,2 %	54,9 %
Wood Buffalo - Cold Lake	6 615	41,8 %	100,0 %	2 325	14,7 %	35,1 %	4 290	27,1 %	64,9 %
Alberta (Total)	109 195	26,6 %	100,0 %	45 135	11,0 %	41,3 %	64 060	15,6 %	58,7 %



Colombie-Britannique	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Île de Vancouver et la côte	13 805	19,5 %	100,0 %	6 280	8,9 %	45,5 %	7 525	10,6 %	54,5 %
Lower Mainland - Sud-ouest	28 615	14,1 %	100,0 %	11 945	5,9 %	41,7 %	16 670	8,2 %	58,3 %
Thompson - Okanagan	10 925	23,4 %	100,0 %	6 185	13,2 %	56,6 %	4 740	10,1 %	43,4 %
Kootenay	3 035	25,0 %	100,0 %	1 385	11,4 %	45,6 %	1 650	13,6 %	54,4 %
Cariboo	3 795	22,4 %	100,0 %	2 785	16,5 %	73,4 %	1 010	6,0 %	26,6 %
Côte-nord	860	16,4 %	100,0 %	670	12,7 %	77,9 %	190	3,6 %	22,1 %
Nechako	870	21,5 %	100,0 %	655	16,2 %	75,3 %	215	5,3 %	24,7 %
Nord-est	2 805	32,2 %	100,0 %	1 580	18,2 %	56,3 %	1 225	14,1 %	43,7 %
Colombie-Britannique (Total)	64 710	17,5 %	100,0 %	31 485	8,5 %	48,7 %	33 225	9,0 %	51,3 %

Territoires	Total (entrants)			Infraterritorial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Yukon	760	23,0 %	100,0 %	30	0,9 %	3,9 %	730	22,1 %	96,1 %
Territoire du Nord-Ouest	1 665	31,3 %	100,0 %	45	0,8 %	2,7 %	1 620	30,4 %	97,3 %
Nunavut	515	36,8 %	100,0 %	20	1,4 %	3,9 %	495	35,4 %	96,1 %
Territoires (Total)	2 940	29,3 %	100,0 %	95	0,9 %	3,2 %	2 845	28,4 %	96,8 %



Tableau 10

Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (20 à 29 ans – Francophones)²⁰

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Avalon Peninsula	20	36,4 %	100,0 %	10	18,2 %	50,0 %	10	18,2 %	50,0 %
Côte-sud - Burin Peninsula	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	30	50,0 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	30	50,0 %	100,0 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	50	40,0 %	100,0 %	10	8,0 %	20,0 %	40	32,0 %	80,0 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Île-du-Prince-Édouard	135	27,0 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	135	27,0 %	100,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Cape Breton	70	17,1 %	100,0 %	40	9,8 %	57,1 %	30	7,3 %	42,9 %
Côte-nord	55	34,4 %	100,0 %	10	6,3 %	18,2 %	45	28,1 %	81,8 %
Annapolis Valley	170	81,0 %	100,0 %	15	7,1 %	8,8 %	155	73,8 %	91,2 %
Sud	115	11,7 %	100,0 %	50	5,1 %	43,5 %	65	6,6 %	56,5 %
Halifax	710	53,0 %	100,0 %	130	9,7 %	18,3 %	580	43,3 %	81,7 %
Nouvelle-Écosse (Total)	1 120	36,1 %	100,0 %	245	7,9 %	21,9 %	875	28,2 %	78,1 %

²⁰ Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Campbellton - Miramichi	920	9,4 %	100,0 %	505	5,2 %	54,9 %	415	4,2 %	45,1 %
Moncton - Richibucto	2 275	21,2 %	100,0 %	1 630	15,2 %	71,6 %	645	6,0 %	28,4 %
Saint John - St. Stephen	195	37,1 %	100,0 %	155	29,5 %	79,5 %	40	7,6 %	20,5 %
Fredericton - Oromocto	650	53,9 %	100,0 %	240	19,9 %	36,9 %	410	34,0 %	63,1 %
Edmundston - Woodstock	515	11,4 %	100,0 %	285	6,3 %	55,3 %	230	5,1 %	44,7 %
Nouveau-Brunswick (Total)	4 555	17,0 %	100,0 %	2 815	10,5 %	61,8 %	1 740	6,5 %	38,2 %

Québec	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	1 375	17,8 %	100,0 %	1 270	16,5 %	92,4 %	105	1,4 %	7,6 %
Bas-Saint-Laurent	3 150	14,4 %	100,0 %	2 970	13,6 %	94,3 %	180	0,8 %	5,7 %
Capitale-Nationale	18 255	21,1 %	100,0 %	17 170	19,8 %	94,1 %	1 085	1,3 %	5,9 %
Chaudière - Appalaches	6 940	14,6 %	100,0 %	6 600	13,9 %	95,1 %	340	0,7 %	4,9 %
Estrie	6 925	19,8 %	100,0 %	6 585	18,8 %	95,1 %	340	1,0 %	4,9 %
Centre-du-Québec	4 215	16,1 %	100,0 %	4 015	15,3 %	95,3 %	200	0,8 %	4,7 %
Montérégie	20 135	14,8 %	100,0 %	19 065	14,0 %	94,7 %	1 070	0,8 %	5,3 %
Montréal	39 940	26,0 %	100,0 %	37 685	24,5 %	94,4 %	2 255	1,5 %	5,6 %
Laval	6 985	23,9 %	100,0 %	6 875	23,5 %	98,4 %	110	0,4 %	1,6 %
Lanaudière	9 975	22,1 %	100,0 %	9 725	21,6 %	97,5 %	250	0,6 %	2,5 %
Laurentides	11 620	23,2 %	100,0 %	11 220	22,4 %	96,6 %	400	0,8 %	3,4 %
Outaouais	5 525	17,0 %	100,0 %	4 080	12,6 %	73,8 %	1 445	4,5 %	26,2 %
Abitibi - Témiscamingue	1 835	11,7 %	100,0 %	1 690	10,8 %	92,1 %	145	0,9 %	7,9 %
Mauricie	4 170	14,6 %	100,0 %	3 990	14,0 %	95,7 %	180	0,6 %	4,3 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	2 755	8,5 %	100,0 %	2 610	8,1 %	94,7 %	145	0,4 %	5,3 %
Côte-Nord	1 655	17,9 %	100,0 %	1 605	17,4 %	97,0 %	50	0,5 %	3,0 %
Nord-du-Québec	620	31,3 %	100,0 %	610	30,8 %	98,4 %	10	0,5 %	1,6 %
Québec (Total)	146 075	19,2 %	100,0 %	137 765	18,2 %	94,3 %	8 310	1,1 %	5,7 %

Ontario	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Ottawa	3 640	15,3 %	100,0 %	1 440	6,0 %	39,6 %	2 200	9,2 %	60,4 %
Kingston - Pembroke	710	52,6 %	100,0 %	220	16,3 %	31,0 %	490	36,3 %	69,0 %
Muskoka - Kawarthas	180	52,9 %	100,0 %	160	47,1 %	88,9 %	20	5,9 %	11,1 %
Toronto	2 060	26,4 %	100,0 %	895	11,5 %	43,4 %	1 165	14,9 %	56,6 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	855	40,6 %	100,0 %	550	26,1 %	64,3 %	305	14,5 %	35,7 %
Hamilton - Niagara Peninsula	625	27,1 %	100,0 %	370	16,1 %	59,2 %	255	11,1 %	40,8 %
London	325	41,7 %	100,0 %	250	32,1 %	76,9 %	75	9,6 %	23,1 %
Windsor - Sarnia	200	14,6 %	100,0 %	150	10,9 %	75,0 %	50	3,6 %	25,0 %
Stratford - Bruce Peninsula	100	64,5 %	100,0 %	70	45,2 %	70,0 %	30	19,4 %	30,0 %
Nord-est	1 155	9,5 %	100,0 %	810	6,7 %	70,1 %	345	2,9 %	29,9 %
Nord-ouest	140	23,7 %	100,0 %	95	16,1 %	67,9 %	45	7,6 %	32,1 %
Ontario (Total)	9 990	18,9 %	100,0 %	5 010	9,5 %	50,2 %	4 980	9,4 %	49,8 %

Manitoba	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Sud-est	145	16,6 %	100,0 %	115	13,1 %	79,3 %	30	3,4 %	20,7 %
Centre sud	50	24,4 %	100,0 %	35	17,1 %	70,0 %	15	7,3 %	30,0 %
Sud-ouest	100	58,8 %	100,0 %	10	5,9 %	10,0 %	90	52,9 %	90,0 %
Centre nord	30	15,8 %	100,0 %	30	15,8 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %
Winnipeg	570	20,1 %	100,0 %	285	10,1 %	50,0 %	285	10,1 %	50,0 %
Interlake	30	35,3 %	100,0 %	20	23,5 %	66,7 %	10	11,8 %	33,3 %
Parklands	20	50,0 %	100,0 %	20	50,0 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %
Nord	40	72,7 %	100,0 %	30	54,5 %	75,0 %	10	18,2 %	25,0 %
Manitoba (Total)	985	22,1 %	100,0 %	545	12,2 %	55,3 %	440	9,9 %	44,7 %



Saskatchewan	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Regina - Moose Mountain	40	16,0 %	100,0 %	20	8,0 %	50,0 %	20	8,0 %	50,0 %
Swift Current - Moose Jaw	80	84,2 %	100,0 %	25	26,3 %	31,3 %	55	57,9 %	68,8 %
Saskatoon - Biggar	125	28,7 %	100,0 %	50	11,5 %	40,0 %	75	17,2 %	60,0 %
Yorkton - Melville	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %
Prince Albert	45	20,9 %	100,0 %	10	4,7 %	22,2 %	35	16,3 %	77,8 %
Nord	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %
Saskatchewan (Total)	290	28,3 %	100,0 %	105	10,2 %	36,2 %	185	18,0 %	63,8 %

Alberta	Total (entrants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Lethbridge - Medicine Hat	85	41,5 %	100,0 %	25	12,2 %	29,4 %	60	29,3 %	70,6 %
Camrose - Drumheller	135	69,2 %	100,0 %	50	25,6 %	37,0 %	85	43,6 %	63,0 %
Calgary	1 305	49,7 %	100,0 %	140	5,3 %	10,7 %	1 165	44,4 %	89,3 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	280	58,9 %	100,0 %	10	2,1 %	3,6 %	270	56,8 %	96,4 %
Red Deer	85	34,0 %	100,0 %	20	8,0 %	23,5 %	65	26,0 %	76,5 %
Edmonton	1 420	47,0 %	100,0 %	355	11,8 %	25,0 %	1 065	35,3 %	75,0 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	285	37,3 %	100,0 %	70	9,2 %	24,6 %	215	28,1 %	75,4 %
Wood Buffalo - Cold Lake	220	37,9 %	100,0 %	40	6,9 %	18,2 %	180	31,0 %	81,8 %
Alberta (Total)	3 815	47,0 %	100,0 %	710	8,7 %	18,6 %	3 105	38,3 %	81,4 %

Colombie-Britannique	Total (entrants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Île de Vancouver et la côte	500	46,7 %	100,0 %	35	3,3 %	7,0 %	465	43,5 %	93,0 %
Lower Mainland - Sud-ouest	1 465	39,0 %	100,0 %	135	3,6 %	9,2 %	1 330	35,4 %	90,8 %
Thompson - Okanagan	285	61,3 %	100,0 %	40	8,6 %	14,0 %	245	52,7 %	86,0 %
Kootenay	100	58,8 %	100,0 %	50	29,4 %	50,0 %	50	29,4 %	50,0 %
Cariboo	30	26,1 %	100,0 %	20	17,4 %	66,7 %	10	8,7 %	33,3 %
Côte-nord	10	22,2 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	10	22,2 %	100,0 %
Nechako	10	33,3 %	100,0 %	10	33,3 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %
Nord-est	20	30,8 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	20	30,8 %	100,0 %
Colombie-Britannique (Total)	2 420	41,8 %	100,0 %	290	5,0 %	12,0 %	2 130	36,8 %	88,0 %

Territoires	Total (entrants)			Infraterritorial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Yukon	100	133,3 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	100	133,3 %	100,0 %
Territoire du Nord-Ouest	135	117,4 %	100,0 %	10	8,7 %	7,4 %	125	108,7 %	92,6 %
Nunavut	60	109,1 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	60	109,1 %	100,0 %
Territoires (Total)	295	120,4 %	101,3 %	10	4,1 %	4,7 %	285	116,3 %	96,6 %



Tableau 11
Migration (sortants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – Toutes langues)²¹

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Avalon Peninsula	17 015	7,3 %	100,0 %	2 870	1,2 %	16,9 %	14 145	6,0 %	83,1 %
Côte-sud - Burin Peninsula	4 750	12,5 %	100,0 %	2 000	5,2 %	42,1 %	2 750	7,2 %	57,9 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	10 540	10,5 %	100,0 %	3 440	3,4 %	32,6 %	7 100	7,0 %	67,4 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	12 175	11,6 %	100,0 %	4 155	4,0 %	34,1 %	8 020	7,7 %	65,9 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	44 480	9,3 %	100,0 %	12 465	2,6 %	28,0 %	32 015	6,7 %	72,0 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Île-du-Prince-Édouard	7 670	6,0 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	7 670	6,0 %	100,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Cape Breton	11 440	8,5 %	100,0 %	4 640	3,5 %	40,6 %	6 800	5,1 %	59,4 %
Côte-nord	15 300	10,4 %	100,0 %	6 310	4,3 %	41,2 %	8 990	6,1 %	58,8 %
Annapolis Valley	12 585	10,9 %	100,0 %	5 755	5,0 %	45,7 %	6 830	5,9 %	54,3 %
Sud	8 750	7,8 %	100,0 %	4 560	4,0 %	52,1 %	4 190	3,7 %	47,9 %
Halifax	41 435	11,8 %	100,0 %	12 135	3,5 %	29,3 %	29 300	8,3 %	70,7 %
Nouvelle-Écosse (Total)	89 510	10,4 %	100,0 %	33 400	3,9 %	37,3 %	56 110	6,5 %	62,7 %

²¹Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Campbellton - Miramichi	12 090	7,9 %	100,0 %	5 795	3,8 %	47,9 %	6 295	4,1 %	52,1 %
Moncton - Richibucto	14 195	7,9 %	100,0 %	4 250	2,4 %	29,9 %	9 945	5,6 %	70,1 %
Saint John - St. Stephen	13 965	8,9 %	100,0 %	4 470	2,8 %	32,0 %	9 495	6,1 %	68,0 %
Fredericton - Oromocto	17 975	14,9 %	100,0 %	4 795	4,0 %	26,7 %	13 180	11,0 %	73,3 %
Edmundston - Woodstock	5 985	7,9 %	100,0 %	2 650	3,5 %	44,3 %	3 335	4,4 %	55,7 %
Nouveau-Brunswick (Total)	64 210	9,4 %	100,0 %	21 960	3,2 %	34,2 %	42 250	6,2 %	65,8 %

Québec	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	7 790	8,7 %	100,0 %	6 875	7,7 %	88,3 %	915	1,0 %	11,7 %
Bas-Saint-Laurent	15 365	8,2 %	100,0 %	14 300	7,6 %	93,1 %	1 065	0,6 %	6,9 %
Capitale-Nationale	50 900	8,2 %	100,0 %	44 285	7,1 %	87,0 %	6 615	1,1 %	13,0 %
Chaudière - Appalaches	24 645	6,7 %	100,0 %	23 050	6,3 %	93,5 %	1 595	0,4 %	6,5 %
Estrie	21 485	7,7 %	100,0 %	18 870	6,8 %	87,8 %	2 615	0,9 %	12,2 %
Centre-du-Québec	16 925	8,1 %	100,0 %	15 985	7,7 %	94,4 %	940	0,5 %	5,6 %
Montérégie	86 375	6,8 %	100,0 %	76 260	6,0 %	88,3 %	10 115	0,8 %	11,7 %
Montréal	217 380	12,6 %	100,0 %	177 100	10,2 %	81,5 %	40 280	2,3 %	18,5 %
Laval	51 390	14,9 %	100,0 %	49 440	14,3 %	96,2 %	1 950	0,6 %	3,8 %
Lanaudière	35 440	8,8 %	100,0 %	34 155	8,5 %	96,4 %	1 285	0,3 %	3,6 %
Laurentides	38 530	8,0 %	100,0 %	35 640	7,4 %	92,5 %	2 890	0,6 %	7,5 %
Outaouais	21 240	6,6 %	100,0 %	11 315	3,5 %	53,3 %	9 925	3,1 %	46,7 %
Abitibi - Témiscamingue	12 460	9,3 %	100,0 %	10 725	8,0 %	86,1 %	1 735	1,3 %	13,9 %
Mauricie	17 630	7,3 %	100,0 %	16 835	6,9 %	95,5 %	795	0,3 %	4,5 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	20 445	8,0 %	100,0 %	18 950	7,4 %	92,7 %	1 495	0,6 %	7,3 %
Côte-Nord	9 705	10,8 %	100,0 %	9 085	10,1 %	93,6 %	620	0,7 %	6,4 %
Nord-du-Québec	3 830	10,8 %	100,0 %	3 445	9,7 %	89,9 %	385	1,1 %	10,1 %
Québec (Total)	651 535	9,2 %	100,0 %	566 315	8,0 %	86,9 %	85 220	1,2 %	13,1 %



Ontario	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Ottawa	83 600	7,7 %	100,0 %	40 480	3,7 %	48,4 %	43 120	4,0 %	51,6 %
Kingston - Pembroke	45 200	11,1 %	100,0 %	30 660	7,5 %	67,8 %	14 540	3,6 %	32,2 %
Muskoka - Kawarthas	32 910	9,6 %	100,0 %	27 350	8,0 %	83,1 %	5 560	1,6 %	16,9 %
Toronto	270 330	5,4 %	100,0 %	196 340	3,9 %	72,6 %	73 990	1,5 %	27,4 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	96 110	8,9 %	100,0 %	77 205	7,2 %	80,3 %	18 905	1,8 %	19,7 %
Hamilton - Niagara Peninsula	82 025	6,6 %	100,0 %	64 850	5,2 %	79,1 %	17 175	1,4 %	20,9 %
London	46 495	8,2 %	100,0 %	37 335	6,6 %	80,3 %	9 160	1,6 %	19,7 %
Windsor - Sarnia	32 390	5,5 %	100,0 %	25 060	4,3 %	77,4 %	7 330	1,2 %	22,6 %
Stratford - Bruce Peninsula	25 385	9,3 %	100,0 %	22 100	8,1 %	87,1 %	3 285	1,2 %	12,9 %
Nord-est	42 735	8,2 %	100,0 %	32 570	6,3 %	76,2 %	10 165	2,0 %	23,8 %
Nord-ouest	17 475	8,0 %	100,0 %	7 955	3,6 %	45,5 %	9 520	4,3 %	54,5 %
Ontario (Total)	774 655	6,8 %	100,0 %	561 905	4,9 %	72,5 %	212 750	1,9 %	27,5 %

Manitoba	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Sud-est	9 320	10,8 %	100,0 %	6 740	7,8 %	72,3 %	2 580	3,0 %	27,7 %
Centre sud	5 075	10,2 %	100,0 %	2 900	5,8 %	57,1 %	2 175	4,4 %	42,9 %
Sud-ouest	11 120	11,6 %	100,0 %	5 270	5,5 %	47,4 %	5 850	6,1 %	52,6 %
Centre nord	5 880	13,7 %	100,0 %	4 045	9,4 %	68,8 %	1 835	4,3 %	31,2 %
Winnipeg	56 235	9,5 %	100,0 %	20 105	3,4 %	35,8 %	36 130	6,1 %	64,2 %
Interlake	8 935	11,1 %	100,0 %	6 885	8,5 %	77,1 %	2 050	2,5 %	22,9 %
Parklands	5 010	12,6 %	100,0 %	2 865	7,2 %	57,2 %	2 145	5,4 %	42,8 %
Nord	10 605	14,0 %	100,0 %	5 975	7,9 %	56,3 %	4 630	6,1 %	43,7 %
Manitoba (Total)	112 180	10,5 %	100,0 %	54 785	5,1 %	48,8 %	57 395	5,4 %	51,2 %

Saskatchewan	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migrations de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migrations de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migrations de sortie	Part des migrants sortants
Regina - Moose Mountain	26 585	10,6 %	100,0 %	8 680	10,6 %	32,6 %	17 905	7,1 %	67,4 %
Swift Current - Moose Jaw	12 295	13,4 %	100,0 %	5 075	13,4 %	41,3 %	7 220	7,9 %	58,7 %
Saskatoon - Biggar	35 875	13,4 %	100,0 %	13 010	13,4 %	36,3 %	22 865	8,5 %	63,7 %
Yorkton - Melville	10 665	13,8 %	100,0 %	6 225	13,8 %	58,4 %	4 440	5,8 %	41,6 %
Prince Albert	22 785	12,9 %	100,0 %	12 180	12,9 %	53,5 %	10 605	6,0 %	46,5 %
Nord	3 645	12,1 %	100,0 %	2 400	12,1 %	65,8 %	1 245	4,1 %	34,2 %
Saskatchewan (Total)	111 850	12,5 %	100,0 %	47 570	5,3 %	42,5 %	64 280	7,2 %	57,5 %

Alberta	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migrations de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migrations de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migrations de sortie	Part des migrants sortants
Lethbridge - Medicine Hat	27 755	11,8 %	100,0 %	18 490	7,9 %	66,6 %	9 265	3,9 %	33,4 %
Camrose - Drumheller	27 680	16,0 %	100,0 %	20 640	11,9 %	74,6 %	7 040	4,1 %	25,4 %
Calgary	89 425	8,3 %	100,0 %	34 345	3,2 %	38,4 %	55 080	5,1 %	61,6 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	17 585	22,8 %	100,0 %	10 885	14,1 %	61,9 %	6 700	8,7 %	38,1 %
Red Deer	19 820	12,3 %	100,0 %	14 515	9,0 %	73,2 %	5 305	3,3 %	26,8 %
Edmonton	80 805	8,1 %	100,0 %	40 745	4,1 %	50,4 %	40 060	4,0 %	49,6 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	30 165	13,8 %	100,0 %	21 885	10,0 %	72,6 %	8 280	3,8 %	27,4 %
Wood Buffalo - Cold Lake	20 175	19,4 %	100,0 %	13 195	12,7 %	65,4 %	6 980	6,7 %	34,6 %
Alberta (Total)	313 410	10,3 %	100,0 %	174 700	5,7 %	55,7 %	138 710	4,5 %	44,3 %



Colombie-Britannique	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migrations de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migrations de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migrations de sortie	Part des migrants sortants
Île de Vancouver et la côte	54 455	7,9 %	100,0 %	28 780	4,2 %	52,9 %	25 675	3,7 %	47,1 %
Lower Mainland - Sud-ouest	128 535	5,6 %	100,0 %	61 425	2,7 %	47,8 %	67 110	2,9 %	52,2 %
Thompson - Okanagan	48 275	10,4 %	100,0 %	27 010	5,8 %	56,0 %	21 265	4,6 %	44,0 %
Kootenay	18 990	14,2 %	100,0 %	9 525	7,1 %	50,2 %	9 465	7,1 %	49,8 %
Cariboo	25 850	17,8 %	100,0 %	17 695	12,2 %	68,5 %	8 155	5,6 %	31,5 %
Côte-nord	11 255	20,9 %	100,0 %	8 250	15,3 %	73,3 %	3 005	5,6 %	26,7 %
Nechako	6 855	18,7 %	100,0 %	4 670	12,7 %	68,1 %	2 185	5,9 %	31,9 %
Nord-est	9 890	16,7 %	100,0 %	4 165	7,0 %	42,1 %	5 725	9,6 %	57,9 %
Colombie-Britannique (Total)	304 105	7,8 %	100,0 %	161 520	4,1 %	53,1 %	142 585	3,7 %	46,9 %

Territoires	Total (sortants)			Infraterritorial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migrations de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migrations de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migrations de sortie	Part des migrants sortants
Yukon	4 010	14,1 %	100,0 %	130	0,5 %	3,2 %	3 880	13,6 %	96,8 %
Territoire du Nord-Ouest	7 025	18,6 %	100,0 %	470	1,2 %	6,7 %	6 555	17,3 %	93,3 %
Nunavut	2 780	10,7 %	100,0 %	405	1,6 %	14,6 %	2 375	9,2 %	85,4 %
Territoires (Total)	13 815	15,0 %	100,0 %	1 005	1,1 %	7,3 %	12 810	13,9 %	92,7 %



Tableau 12
Migration (sortants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges - Anglophones)²²

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Avalon Peninsula	15 710	6,9 %	100,0 %	2 825	1,2 %	18,0 %	12 885	5,6 %	82,0 %
Côte-sud - Burin Peninsula	4 620	12,2 %	100,0 %	1 995	5,3 %	43,2 %	2 625	7,0 %	56,8 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	9 975	10,3 %	100,0 %	3 355	3,5 %	33,6 %	6 620	6,9 %	66,4 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	11 760	11,4 %	100,0 %	4 095	4,0 %	34,8 %	7 665	7,4 %	65,2 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	42 065	9,0 %	100,0 %	12 270	2,6 %	29,2 %	29 795	6,4 %	70,8 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Île-du-Prince-Édouard	6 885	5,8 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	6 885	5,8 %	100,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Cape Breton	10 485	8,6 %	123,3 %	4 325	3,5 %	41,2 %	6 160	5,6 %	58,8 %
Côte-nord	14 335	10,1 %	99,1 %	6 060	4,3 %	42,3 %	8 275	7,0 %	57,7 %
Annapolis Valley	11 595	10,5 %	114,1 %	5 540	5,0 %	47,8 %	6 055	6,9 %	52,2 %
Sud	7 880	8,0 %	119,7 %	4 295	4,4 %	54,5 %	3 585	7,4 %	45,5 %
Halifax	36 245	11,3 %	131,8 %	11 525	3,6 %	31,8 %	24 720	5,8 %	68,2 %
Nouvelle-Écosse (Total)	80 540	10,1 %	100,0 %	31 745	4,0 %	39,4 %	48 795	6,1 %	60,6 %

²²Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.



Nouveau-Brunswick	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	T Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Campbellton - Miramichi	5 395	10,0 %	100,0 %	2 570	4,8 %	47,6 %	2 825	5,3 %	52,4 %
Moncton - Richibucto	9 610	9,9 %	100,0 %	2 650	2,7 %	27,6 %	6 960	7,1 %	72,4 %
Saint John - St. Stephen	12 415	8,5 %	100,0 %	3 835	2,6 %	30,9 %	8 580	5,9 %	69,1 %
Fredericton - Oromocto	14 905	14,0 %	100,0 %	3 875	3,6 %	26,0 %	11 030	10,4 %	74,0 %
Edmundston - Woodstock	2 845	7,9 %	100,0 %	1 480	4,1 %	52,0 %	1 365	3,8 %	48,0 %
Nouveau-Brunswick (Total)	45 170	10,3 %	100,0 %	14 410	3,3 %	31,9 %	30 760	7,0 %	68,1 %

Québec	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	885	10,6 %	100,0 %	285	3,4 %	32,2 %	600	7,2 %	67,8 %
Bas-Saint-Laurent	345	32,5 %	100,0 %	150	14,2 %	43,5 %	195	18,4 %	56,5 %
Capitale-Nationale	2 275	25,1 %	100,0 %	1 060	11,7 %	46,6 %	1 215	13,4 %	53,4 %
Chaudière - Appalaches	555	18,0 %	100,0 %	365	11,8 %	65,8 %	190	6,2 %	34,2 %
Estrie	1 980	10,0 %	100,0 %	780	3,9 %	39,4 %	1 200	6,0 %	60,6 %
Centre-du-Québec	810	38,7 %	100,0 %	370	17,7 %	45,7 %	440	21,0 %	54,3 %
Montérégie	10 235	10,2 %	100,0 %	5 285	5,3 %	51,6 %	4 950	4,9 %	48,4 %
Montréal	31 965	10,7 %	100,0 %	14 735	4,9 %	46,1 %	17 230	5,8 %	53,9 %
Laval	3 050	12,4 %	100,0 %	2 370	9,6 %	77,7 %	680	2,8 %	22,3 %
Lanaudière	1 270	17,5 %	100,0 %	870	12,0 %	68,5 %	400	5,5 %	31,5 %
Laurentides	3 000	12,0 %	100,0 %	1 870	7,5 %	62,3 %	1 130	4,5 %	37,7 %
Outaouais	4 905	10,8 %	100,0 %	665	1,5 %	13,6 %	4 240	9,4 %	86,4 %
Abitibi - Témiscamingue	795	18,8 %	100,0 %	315	7,5 %	39,6 %	480	11,4 %	60,4 %
Mauricie	400	19,0 %	100,0 %	295	14,0 %	73,8 %	105	5,0 %	26,3 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	590	41,8 %	100,0 %	220	15,6 %	37,3 %	370	26,2 %	62,7 %
Côte-Nord	645	14,5 %	100,0 %	350	7,9 %	54,3 %	295	6,6 %	45,7 %
Nord-du-Québec	410	31,2 %	100,0 %	230	17,5 %	56,1 %	180	13,7 %	43,9 %
Québec (Total)	64 115	11,5 %	100,0 %	30 215	5,4 %	47,1 %	33 900	6,1 %	52,9 %

Ontario	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Ottawa	55 290	7,8 %	100,0 %	30 415	4,3 %	55,0 %	24 875	3,5 %	45,0 %
Kingston - Pembroke	38 435	10,4 %	100,0 %	26 840	7,3 %	69,8 %	11 595	3,2 %	30,2 %
Muskoka - Kawarthas	29 690	9,4 %	100,0 %	24 825	7,8 %	83,6 %	4 865	1,5 %	16,4 %
Toronto	205 640	7,2 %	100,0 %	155 395	5,4 %	75,6 %	50 245	1,8 %	24,4 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	80 135	9,1 %	100,0 %	64 665	7,3 %	80,7 %	15 470	1,8 %	19,3 %
Hamilton - Niagara Peninsula	64 890	6,6 %	100,0 %	51 115	5,2 %	78,8 %	13 775	1,4 %	21,2 %
London	38 250	8,2 %	100,0 %	31 070	6,6 %	81,2 %	7 180	1,5 %	18,8 %
Windsor - Sarnia	24 720	5,3 %	100,0 %	19 800	4,3 %	80,1 %	4 920	1,1 %	19,9 %
Stratford - Bruce Peninsula	22 935	9,2 %	100,0 %	20 040	8,0 %	87,4 %	2 895	1,2 %	12,6 %
Nord-est	31 980	9,0 %	100,0 %	24 960	7,0 %	78,0 %	7 020	2,0 %	22,0 %
Nord-ouest	15 250	8,6 %	100,0 %	6 715	3,8 %	44,0 %	8 535	4,8 %	56,0 %
Ontario (Total)	607 215	7,7 %	100,0 %	455 840	5,8 %	75,1 %	151 375	1,9 %	24,9 %

Manitoba	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Sud-est	7 065	12,1 %	100,0 %	5 135	8,8 %	72,7 %	1 930	3,3 %	27,3 %
Centre sud	3 640	12,1 %	100,0 %	2 235	7,4 %	61,4 %	1 405	4,7 %	38,6 %
Sud-ouest	9 860	11,7 %	100,0 %	4 575	5,4 %	46,4 %	5 285	6,3 %	53,6 %
Centre nord	4 770	14,8 %	100,0 %	3 270	10,2 %	68,6 %	1 500	4,7 %	31,4 %
Winnipeg	44 680	10,2 %	100,0 %	16 920	3,9 %	37,9 %	27 760	6,3 %	62,1 %
Interlake	7 680	11,4 %	100,0 %	5 820	8,6 %	75,8 %	1 860	2,8 %	24,2 %
Parklands	4 485	13,7 %	100,0 %	2 590	7,9 %	57,7 %	1 895	5,8 %	42,3 %
Nord	8 950	18,3 %	100,0 %	4 850	9,9 %	54,2 %	4 100	8,4 %	45,8 %
Manitoba (Total)	91 130	11,5 %	125,3 %	45 395	5,7 %	75,1 %	45 735	5,8 %	50,2 %



Saskatchewan	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Regina - Moose Mountain	23 780	10,6 %	100,0 %	8 165	3,6 %	34,3 %	15 615	7,0 %	65,7 %
Swift Current - Moose Jaw	11 175	13,9 %	100,0 %	4 800	6,0 %	43,0 %	6 375	7,9 %	57,0 %
Saskatoon - Biggar	31 830	13,8 %	100,0 %	11 900	5,1 %	37,4 %	19 930	8,6 %	62,6 %
Yorkton - Melville	9 770	14,7 %	100,0 %	5 765	8,7 %	59,0 %	4 005	6,0 %	41,0 %
Prince Albert	20 545	13,7 %	100,0 %	10 975	7,3 %	53,4 %	9 570	6,4 %	46,6 %
Nord	2 870	21,1 %	100,0 %	1 885	13,8 %	65,7 %	985	7,2 %	34,3 %
Saskatchewan (Total)	99 970	13,1 %	100,0 %	43 490	5,7 %	43,5 %	56 480	7,4 %	56,5 %

Alberta	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Lethbridge - Medicine Hat	24 555	12,4 %	100,0 %	16 450	8,3 %	67,0 %	8 105	4,1 %	33,0 %
Camrose - Drumheller	24 680	16,3 %	100,0 %	18 740	12,4 %	75,9 %	5 940	3,9 %	24,1 %
Calgary	76 740	9,3 %	100,0 %	30 170	3,7 %	39,3 %	46 570	5,6 %	60,7 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	15 245	23,2 %	100,0 %	9 780	14,9 %	64,2 %	5 465	8,3 %	35,8 %
Red Deer	18 115	12,4 %	100,0 %	13 225	9,1 %	73,0 %	4 890	3,4 %	27,0 %
Edmonton	68 225	8,8 %	100,0 %	35 645	4,6 %	52,2 %	32 580	4,2 %	47,8 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	26 835	14,9 %	100,0 %	19 380	10,8 %	72,2 %	7 455	4,1 %	27,8 %
Wood Buffalo - Cold Lake	17 640	20,6 %	100,0 %	11 580	13,5 %	65,6 %	6 060	7,1 %	34,4 %
Alberta (Total)	272 035	11,2 %	100,0 %	154 970	6,4 %	57,0 %	117 065	4,8 %	43,0 %



Colombie-Britannique	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Île de Vancouver et la côte	46 990	7,8 %	100,0 %	24 540	4,1 %	52,2 %	22 450	3,7 %	47,8 %
Lower Mainland - Sud-ouest	99 780	7,2 %	100,0 %	53 640	3,9 %	53,8 %	46 140	3,3 %	46,2 %
Thompson - Okanagan	42 690	10,6 %	100,0 %	23 575	5,9 %	55,2 %	19 115	4,8 %	44,8 %
Kootenay	16 960	14,4 %	100,0 %	8 530	7,3 %	50,3 %	8 430	7,2 %	49,7 %
Cariboo	22 710	17,7 %	100,0 %	15 470	12,1 %	68,1 %	7 240	5,7 %	31,9 %
Côte-nord	9 550	21,5 %	100,0 %	7 000	15,7 %	73,3 %	2 550	5,7 %	26,7 %
Nechako	6 345	20,0 %	100,0 %	4 320	13,6 %	68,1 %	2 025	6,4 %	31,9 %
Nord-est	9 095	17,3 %	100,0 %	3 910	7,4 %	43,0 %	5 185	9,8 %	57,0 %
Colombie-Britannique (Total)	254 120	9,1 %	100,0 %	140 985	5,1 %	55,5 %	113 135	4,1 %	44,5 %

Territoires	Total (sortants)			Infraterritorial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Yukon	3 490	14,4 %	100,0 %	115	0,5 %	3,3 %	3 375	13,9 %	96,7 %
Territoire du Nord-Ouest	5 965	20,6 %	100,0 %	380	1,3 %	6,4 %	5 585	19,3 %	93,6 %
Nunavut	2 065	29,3 %	100,0 %	325	4,6 %	15,7 %	1 740	24,7 %	84,3 %
Territoires (Total)	11 520	19,1 %	100,0 %	820	1,4 %	7,1 %	10 700	17,7 %	92,9 %



Tableau 13
Migration (sortants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges - Francophones)²³

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Avalon Peninsula	545	91,6 %	100,0 %	10	1,7 %	1,8 %	535	89,9 %	98,2 %
Côte-sud - Burin Peninsula	10	33,3 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	10	33,3 %	100,0 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	235	23,0 %	100,0 %	15	1,5 %	6,4 %	220	21,6 %	93,6 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	180	80,0 %	100,0 %	10	4,4 %	5,6 %	170	75,6 %	94,4 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	970	51,9 %	100,0 %	35	1,9 %	3,6 %	935	50,0 %	96,4 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Île-du-Prince-Édouard	545	10,4 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	545	10,4 %	100,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Cape Breton	595	10,0 %	100,0 %	205	3,4 %	34,5 %	390	6,5 %	65,5 %
Côte-nord	455	23,0 %	100,0 %	80	4,0 %	17,6 %	375	18,9 %	82,4 %
Annapolis Valley	510	24,0 %	100,0 %	100	4,7 %	19,6 %	410	19,3 %	80,4 %
Sud	540	4,5 %	100,0 %	145	1,2 %	26,9 %	395	3,3 %	73,1 %
Halifax	2 470	25,1 %	100,0 %	400	4,1 %	16,2 %	2 070	21,0 %	83,8 %
Nouvelle-Écosse (Total)	4 570	14,3 %	100,0 %	930	2,9 %	20,4 %	3 640	11,4 %	79,6 %

²³ Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Campbellton - Miramichi	6 300	6,6 %	100,0 %	3 125	3,3 %	49,6 %	3 175	3,3 %	50,4 %
Moncton - Richibucto	4 035	5,3 %	100,0 %	1 475	1,9 %	36,6 %	2 560	3,4 %	63,4 %
Saint John - St. Stephen	920	15,0 %	100,0 %	545	8,9 %	59,2 %	375	6,1 %	40,8 %
Fredericton - Oromocto	2 090	24,8 %	100,0 %	755	9,0 %	36,1 %	1 335	15,9 %	63,9 %
Edmundston - Woodstock	2 790	7,2 %	100,0 %	1 150	3,0 %	41,2 %	1 640	4,3 %	58,8 %
Nouveau-Brunswick (Total)	16 135	7,2 %	100,1 %	7 050	3,1 %	43,7 %	9 085	4,1 %	56,5 %

Québec	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	6 690	8,4 %	100,0 %	6 435	8,1 %	96,2 %	255	0,3 %	3,8 %
Bas-Saint-Laurent	14 700	8,0 %	100,0 %	13 905	7,5 %	94,6 %	795	0,4 %	5,4 %
Capitale-Nationale	45 845	7,7 %	100,0 %	41 235	7,0 %	89,9 %	4 610	0,8 %	10,1 %
Chaudière - Appalaches	23 415	6,5 %	100,0 %	22 115	6,1 %	94,4 %	1 300	0,4 %	5,6 %
Estrie	18 045	7,3 %	100,0 %	17 105	6,9 %	94,8 %	940	0,4 %	5,2 %
Centre-du-Québec	15 605	7,7 %	100,0 %	15 185	7,5 %	97,3 %	420	0,2 %	2,7 %
Montérégie	70 020	6,5 %	100,0 %	66 400	6,2 %	94,8 %	3 620	0,3 %	5,2 %
Montréal	138 910	16,0 %	100,0 %	130 805	15,1 %	94,2 %	8 105	0,9 %	5,8 %
Laval	43 375	18,5 %	100,0 %	42 625	18,2 %	98,3 %	750	0,3 %	1,7 %
Lanaudière	32 845	8,6 %	100,0 %	32 090	8,4 %	97,7 %	755	0,2 %	2,3 %
Laurentides	34 065	7,8 %	100,0 %	32 575	7,5 %	95,6 %	1 490	0,3 %	4,4 %
Outaouais	14 350	5,7 %	100,0 %	9 890	3,9 %	68,9 %	4 460	1,8 %	31,1 %
Abitibi - Témiscamingue	11 180	8,8 %	100,0 %	10 115	8,0 %	90,5 %	1 065	0,8 %	9,5 %
Mauricie	16 515	7,1 %	100,0 %	15 950	6,8 %	96,6 %	565	0,2 %	3,4 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	19 365	7,7 %	100,0 %	18 350	7,3 %	94,8 %	1 015	0,4 %	5,2 %
Côte-Nord	8 775	11,4 %	100,0 %	8 445	11,0 %	96,2 %	330	0,4 %	3,8 %
Nord-du-Québec	3 120	21,5 %	100,0 %	3 015	20,8 %	96,6 %	105	0,7 %	3,4 %
Québec (Total)	516 820	9,2 %	100,0 %	486 240	8,7 %	94,1 %	30 580	0,5 %	5,9 %



Ontario	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Ottawa	13 885	7,1 %	100,0 %	2 900	1,5 %	20,9 %	10 985	5,6 %	79,1 %
Kingston - Pembroke	3 150	24,8 %	100,0 %	1 170	9,2 %	37,1 %	1 980	15,6 %	62,9 %
Muskoka - Kawarthas	970	23,4 %	100,0 %	645	15,6 %	66,5 %	325	7,9 %	33,5 %
Toronto	10 925	16,6 %	100,0 %	4 605	7,0 %	42,2 %	6 320	9,6 %	57,8 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	3 495	17,7 %	100,0 %	2 015	10,2 %	57,7 %	1 480	7,5 %	42,3 %
Hamilton - Niagara Peninsula	2 695	10,4 %	100,0 %	1 685	6,5 %	62,5 %	1 010	3,9 %	37,5 %
London	1 075	14,3 %	100,0 %	630	8,4 %	58,6 %	445	5,9 %	41,4 %
Windsor - Sarnia	1 875	10,4 %	100,0 %	1 045	5,8 %	55,7 %	830	4,6 %	44,3 %
Stratford - Bruce Peninsula	400	18,7 %	100,0 %	290	13,6 %	72,5 %	110	5,1 %	27,5 %
Nord-est	7 070	5,9 %	100,0 %	4 675	3,9 %	66,1 %	2 395	2,0 %	33,9 %
Nord-ouest	825	11,0 %	100,0 %	530	7,1 %	64,2 %	295	3,9 %	35,8 %
Ontario (Total)	46 365	9,7 %	100,0 %	20 190	4,2 %	43,5 %	26 175	5,5 %	56,5 %

Manitoba	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Sud-est	990	11,6 %	100,0 %	755	8,8 %	76,3 %	235	2,7 %	23,7 %
Centre sud	375	20,9 %	100,0 %	240	13,4 %	64,0 %	135	7,5 %	36,0 %
Sud-ouest	200	11,7 %	100,0 %	110	6,4 %	55,0 %	90	5,2 %	45,0 %
Centre nord	245	8,6 %	100,0 %	170	6,0 %	69,4 %	75	2,6 %	30,6 %
Winnipeg	2 665	10,7 %	100,0 %	985	4,0 %	37,0 %	1 680	6,8 %	63,0 %
Interlake	240	15,7 %	100,0 %	220	14,4 %	91,7 %	20	1,3 %	8,3 %
Parklands	175	15,5 %	100,0 %	110	9,7 %	62,9 %	65	5,8 %	37,1 %
Nord	220	35,2 %	100,0 %	50	8,0 %	22,7 %	170	27,2 %	77,3 %
Manitoba (Total)	5 110	11,9 %	100,0 %	2 640	6,1 %	51,7 %	2 470	5,7 %	48,3 %



Saskatchewan	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Regina - Moose Mountain	710	18,4 %	100,0 %	125	3,2 %	17,6 %	585	15,1 %	82,4 %
Swift Current - Moose Jaw	395	16,9 %	100,0 %	95	4,1 %	24,1 %	300	12,8 %	75,9 %
Saskatoon - Biggar	720	18,0 %	100,0 %	220	5,5 %	30,6 %	500	12,5 %	69,4 %
Yorkton - Melville	85	17,0 %	100,0 %	35	7,0 %	41,2 %	50	10,0 %	58,8 %
Prince Albert	540	10,6 %	100,0 %	250	4,9 %	46,3 %	290	5,7 %	53,7 %
Nord	80	48,5 %	100,0 %	30	18,2 %	37,5 %	50	30,3 %	62,5 %
Saskatchewan (Total)	2 530	15,8 %	100,0 %	755	4,7 %	29,8 %	1 775	11,1 %	70,2 %

Alberta	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Lethbridge - Medicine Hat	405	18,6 %	100,0 %	160	7,4 %	39,5 %	245	11,3 %	60,5 %
Camrose - Drumheller	800	39,4 %	100,0 %	280	13,8 %	35,0 %	520	25,6 %	65,0 %
Calgary	2 790	16,0 %	100,0 %	670	3,8 %	24,0 %	2 120	12,2 %	76,0 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	880	41,6 %	100,0 %	220	10,4 %	25,0 %	660	31,2 %	75,0 %
Red Deer	260	12,3 %	100,0 %	180	8,5 %	69,2 %	80	3,8 %	30,8 %
Edmonton	2 950	13,2 %	100,0 %	800	3,6 %	27,1 %	2 150	9,6 %	72,9 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	995	13,8 %	100,0 %	710	9,8 %	71,4 %	285	3,9 %	28,6 %
Wood Buffalo - Cold Lake	1 010	17,7 %	100,0 %	465	8,2 %	46,0 %	545	9,6 %	54,0 %
Alberta (Total)	10 090	16,5 %	100,0 %	3 485	5,7 %	34,5 %	6 605	10,8 %	65,5 %



Colombie-Britannique	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Île de Vancouver et la côte	1 880	15,1 %	100,0 %	440	3,5 %	23,4 %	1 440	11,6 %	76,6 %
Lower Mainland - Sud-ouest	4 225	14,6 %	100,0 %	965	3,3 %	22,8 %	3 260	11,3 %	77,2 %
Thompson - Okanagan	1 065	14,5 %	100,0 %	405	5,5 %	38,0 %	660	9,0 %	62,0 %
Kootenay	635	30,8 %	100,0 %	180	8,7 %	28,3 %	455	22,1 %	71,7 %
Cariboo	485	20,3 %	100,0 %	220	9,2 %	45,4 %	265	11,1 %	54,6 %
Côte-nord	195	20,9 %	100,0 %	85	9,1 %	43,6 %	110	11,8 %	56,4 %
Nechako	145	37,7 %	100,0 %	65	16,9 %	44,8 %	80	20,8 %	55,2 %
Nord-est	200	23,7 %	100,0 %	15	1,8 %	7,5 %	185	21,9 %	92,5 %
Colombie-Britannique (Total)	8 830	15,7 %	100,0 %	2 375	4,2 %	26,9 %	6 455	11,4 %	73,1 %

Territoires	Total (sortants)			Infraterritorial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Yukon	240	22,9 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	240	22,9 %	100,0 %
Territoire du Nord-Ouest	390	43,1 %	100,0 %	20	2,2 %	5,1 %	370	40,9 %	94,9 %
Nunavut	260	64,2 %	100,0 %	10	2,5 %	3,8 %	250	61,7 %	96,2 %
Territoires (Total)	890	37,7 %	100,0 %	30	1,3 %	3,4 %	860	36,4 %	96,6 %



Tableau 14

Migration (sortants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (20 à 29 ans – Toutes langues)²⁴

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (sortants)			Infraprovinciale			Interprovinciale		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Avalon Peninsula	6 300	18,7 %	100,0 %	680	2,0 %	10,8 %	5 620	16,7 %	89,2 %
Côte-sud - Burin Peninsula	2 020	56,1 %	100,0 %	735	20,4 %	36,4 %	1 285	35,7 %	63,6 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	3 645	32,5 %	100,0 %	840	7,5 %	23,0 %	2 805	25,0 %	77,0 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	4 100	41,1 %	100,0 %	1 400	14,0 %	34,1 %	2 700	27,1 %	65,9 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	16 065	27,5 %	100,0 %	3 655	6,3 %	22,8 %	12 410	21,2 %	77,2 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (sortants)			Infraprovinciale			Interprovinciale		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Île-du-Prince-Édouard	2 860	18,0 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	2 860	18,0 %	100,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (sortants)			Infraprovinciale			Interprovinciale		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Cape Breton	4 635	32,9 %	100,0 %	1 915	13,6 %	41,3 %	2 720	19,3 %	58,7 %
Côte-nord	5 440	34,7 %	100,0 %	2 355	15,0 %	43,3 %	3 085	19,7 %	56,7 %
Annapolis Valley	3 915	32,3 %	100,0 %	1 900	15,7 %	48,5 %	2 015	16,6 %	51,5 %
Sud	2 705	24,9 %	100,0 %	1 595	14,7 %	59,0 %	1 110	10,2 %	41,0 %
Halifax	11 555	21,4 %	100,0 %	2 665	4,9 %	23,1 %	8 890	16,5 %	76,9 %
Nouvelle-Écosse (Total)	28 250	26,5 %	100,0 %	10 430	9,8 %	36,9 %	17 820	16,7 %	63,1 %

²⁴ Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Campbellton - Miramichi	4 790	30,4 %	100,0 %	2 385	15,1 %	49,8 %	2 405	15,3 %	50,2 %
Moncton - Richibucto	5 040	20,7 %	100,0 %	1 545	6,4 %	30,7 %	3 495	14,4 %	69,3 %
Saint John - St. Stephen	4 325	22,8 %	100,0 %	1 260	6,6 %	29,1 %	3 065	16,2 %	70,9 %
Fredericton - Oromocto	5 200	29,0 %	100,0 %	1 480	8,3 %	28,5 %	3 720	20,8 %	71,5 %
Edmundston - Woodstock	2 185	25,5 %	100,0 %	985	11,5 %	45,1 %	1 200	14,0 %	54,9 %
Nouveau-Brunswick (Total)	21 540	25,2 %	100,0 %	7 655	9,0 %	35,5 %	13 885	16,2 %	64,5 %

Québec	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	2 355	27,5 %	100,0 %	2 130	24,9 %	90,4 %	225	2,6 %	9,6 %
Bas-Saint-Laurent	6 430	29,1 %	100,0 %	6 050	27,3 %	94,1 %	380	1,7 %	5,9 %
Capitale-Nationale	16 690	18,4 %	100,0 %	14 985	16,6 %	89,8 %	1 705	1,9 %	10,2 %
Chaudière - Appalaches	8 715	18,1 %	100,0 %	8 125	16,9 %	93,2 %	590	1,2 %	6,8 %
Estrie	8 170	21,3 %	100,0 %	7 350	19,1 %	90,0 %	820	2,1 %	10,0 %
Centre-du-Québec	5 775	21,4 %	100,0 %	5 505	20,4 %	95,3 %	270	1,0 %	4,7 %
Montérégie	24 420	15,4 %	100,0 %	22 400	14,2 %	91,7 %	2 020	1,3 %	8,3 %
Montréal	42 205	14,7 %	100,0 %	32 490	11,3 %	77,0 %	9 715	3,4 %	23,0 %
Laval	11 160	25,8 %	100,0 %	10 860	25,2 %	97,3 %	300	0,7 %	2,7 %
Lanaudière	9 065	19,2 %	100,0 %	8 740	18,5 %	96,4 %	325	0,7 %	3,6 %
Laurentides	9 505	17,5 %	100,0 %	8 995	16,6 %	94,6 %	510	0,9 %	5,4 %
Outaouais	5 240	12,5 %	100,0 %	3 280	7,9 %	62,6 %	1 960	4,7 %	37,4 %
Abitibi - Témiscamingue	3 750	22,6 %	100,0 %	3 375	20,3 %	90,0 %	375	2,3 %	10,0 %
Mauricie	6 655	22,4 %	100,0 %	6 415	21,6 %	96,4 %	240	0,8 %	3,6 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	8 685	26,6 %	100,0 %	8 190	25,0 %	94,3 %	495	1,5 %	5,7 %
Côte-Nord	2 520	23,1 %	100,0 %	2 300	21,1 %	91,3 %	220	2,0 %	8,7 %
Nord-du-Québec	750	12,9 %	100,0 %	680	11,7 %	90,7 %	70	1,2 %	9,3 %
Québec (Total)	172 090	17,9 %	100,0 %	151 870	15,8 %	88,3 %	20 220	2,1 %	11,7 %

Ontario	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Ottawa	21 735	15,0 %	100,0 %	11 550	8,0 %	53,1 %	10 185	7,0 %	46,9 %
Kingston - Pembroke	14 070	28,1 %	100,0 %	10 180	20,3 %	72,4 %	3 890	7,8 %	27,6 %
Muskoka - Kawarthas	9 635	26,5 %	100,0 %	8 020	22,0 %	83,2 %	1 615	4,4 %	16,8 %
Toronto	49 115	6,8 %	100,0 %	32 965	4,6 %	67,1 %	16 150	2,2 %	32,9 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	26 555	18,1 %	100,0 %	21 450	14,6 %	80,8 %	5 105	3,5 %	19,2 %
Hamilton - Niagara Peninsula	22 435	14,2 %	100,0 %	17 910	11,4 %	79,8 %	4 525	2,9 %	20,2 %
London	14 470	17,8 %	100,0 %	11 610	14,3 %	80,2 %	2 860	3,5 %	19,8 %
Windsor - Sarnia	10 055	13,0 %	100,0 %	7 990	10,3 %	79,5 %	2 065	2,7 %	20,5 %
Stratford - Bruce Peninsula	7 810	25,1 %	100,0 %	6 860	22,1 %	87,8 %	950	3,1 %	12,2 %
Nord-est	13 175	22,0 %	100,0 %	10 365	17,3 %	78,7 %	2 810	4,7 %	21,3 %
Nord-ouest	5 300	19,5 %	100,0 %	2 450	9,0 %	46,2 %	2 850	10,5 %	53,8 %
Ontario (Total)	194 355	12,7 %	100,0 %	141 350	9,2 %	72,7 %	53 005	3,5 %	27,3 %

Manitoba	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Sud-est	2 775	28,0 %	100,0 %	2 105	21,2 %	75,9 %	670	6,8 %	24,1 %
Centre sud	1 530	23,5 %	100,0 %	1 075	16,5 %	70,3 %	455	7,0 %	29,7 %
Sud-ouest	3 530	27,7 %	100,0 %	1 670	13,1 %	47,3 %	1 860	14,6 %	52,7 %
Centre nord	1 620	33,0 %	100,0 %	1 145	23,3 %	70,7 %	475	9,7 %	29,3 %
Winnipeg	12 260	13,7 %	100,0 %	3 575	4,0 %	29,2 %	8 685	9,7 %	70,8 %
Interlake	2 615	34,0 %	100,0 %	2 035	26,5 %	77,8 %	580	7,5 %	22,2 %
Parklands	1 705	47,0 %	100,0 %	1 060	29,2 %	62,2 %	645	17,8 %	37,8 %
Nord	2 370	20,6 %	100,0 %	1 360	11,8 %	57,4 %	1 010	8,8 %	42,6 %
Manitoba (Total)	28 405	19,4 %	100,0 %	14 025	9,6 %	49,4 %	14 380	9,8 %	50,6 %



Saskatchewan	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Regina - Moose Mountain	7 720	20,6 %	100,0 %	2 605	7,0 %	33,7 %	5 115	13,7 %	66,3 %
Swift Current - Moose Jaw	4 345	42,7 %	100,0 %	1 885	18,5 %	43,4 %	2 460	24,2 %	56,6 %
Saskatoon - Biggar	11 605	26,6 %	100,0 %	3 990	9,1 %	34,4 %	7 615	17,5 %	65,6 %
Yorkton - Melville	3 820	54,0 %	100,0 %	2 425	34,3 %	63,5 %	1 395	19,7 %	36,5 %
Prince Albert	7 185	34,1 %	100,0 %	3 935	18,7 %	54,8 %	3 250	15,4 %	45,2 %
Nord	805	16,2 %	100,0 %	565	11,4 %	70,2 %	240	4,8 %	29,8 %
Saskatchewan (Total)	35 480	28,5 %	100,0 %	15 405	12,4 %	43,4 %	20 075	16,1 %	56,6 %

Alberta	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Lethbridge - Medicine Hat	9 180	25,5 %	100,0 %	6 615	18,4 %	72,1 %	2 565	7,1 %	27,9 %
Camrose - Drumheller	7 745	37,3 %	100,0 %	6 320	30,5 %	81,6 %	1 425	6,9 %	18,4 %
Calgary	20 675	11,8 %	100,0 %	8 420	4,8 %	40,7 %	12 255	7,0 %	59,3 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	5 355	43,8 %	100,0 %	3 140	25,7 %	58,6 %	2 215	18,1 %	41,4 %
Red Deer	6 030	22,7 %	100,0 %	4 635	17,5 %	76,9 %	1 395	5,3 %	23,1 %
Edmonton	20 110	12,0 %	100,0 %	11 120	6,6 %	55,3 %	8 990	5,4 %	44,7 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	7 050	20,9 %	100,0 %	5 420	16,1 %	76,9 %	1 630	4,8 %	23,1 %
Wood Buffalo - Cold Lake	4 270	24,1 %	100,0 %	3 210	18,1 %	75,2 %	1 060	6,0 %	24,8 %
Alberta (Total)	80 415	16,4 %	100,0 %	48 880	10,0 %	60,8 %	31 535	6,4 %	39,2 %

Colombie-Britannique	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Île de Vancouver et la côte	15 555	19,7 %	100,0 %	8 550	10,8 %	55,0 %	7 005	8,9 %	45,0 %
Lower Mainland - Sud-ouest	24 630	7,5 %	100,0 %	9 130	2,8 %	37,1 %	15 500	4,7 %	62,9 %
Thompson - Okanagan	13 400	26,5 %	100,0 %	7 180	14,2 %	53,6 %	6 220	12,3 %	46,4 %
Kootenay	5 290	41,2 %	100,0 %	2 295	17,9 %	43,4 %	2 995	23,3 %	56,6 %
Cariboo	6 530	36,1 %	100,0 %	4 025	22,2 %	61,6 %	2 505	13,8 %	38,4 %
Côte-nord	2 380	41,5 %	100,0 %	1 700	29,7 %	71,4 %	680	11,9 %	28,6 %
Nechako	1 705	39,3 %	100,0 %	1 120	25,8 %	65,7 %	585	13,5 %	34,3 %
Nord-est	1 780	18,8 %	100,0 %	625	6,6 %	35,1 %	1 155	12,2 %	64,9 %
Colombie-Britannique (Total)	71 270	13,9 %	100,0 %	34 625	6,8 %	48,6 %	36 645	7,1 %	51,4 %

Territoires	Total (sortants)			Infraterritorial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Yukon	870	23,9 %	100,0 %	45	1,2 %	5,2 %	825	22,7 %	94,8 %
Territoire du Nord-Ouest	1 020	15,9 %	100,0 %	70	1,1 %	6,9 %	950	14,8 %	93,1 %
Nunavut	365	7,5 %	100,0 %	45	0,9 %	12,3 %	320	6,6 %	87,7 %
Territoires (Total)	2 255	15,1 %	100,0 %	160	1,1 %	7,1 %	2 095	14,1 %	92,9 %



Tableau 15
Migration (sortants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (20 à 29 ans – Anglophones)²⁵

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Avalon Peninsula	6 020	18,2 %	100,0 %	675	2,0 %	11,2 %	5 345	16,2 %	88,8 %
Côte-sud - Burin Peninsula	2 010	56,1 %	100,0 %	735	20,5 %	36,6 %	1 275	35,6 %	63,4 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	3 500	32,8 %	100,0 %	820	7,7 %	23,4 %	2 680	25,1 %	76,6 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	4 010	40,4 %	100,0 %	1 395	14,1 %	34,8 %	2 615	26,4 %	65,2 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	15 540	27,2 %	100,0 %	3 625	6,3 %	23,3 %	11 915	20,8 %	76,7 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Île-du-Prince-Édouard	2 595	17,2 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	2 595	17,2 %	100,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Cape Breton	4 395	33,9 %	100,0 %	1 810	13,9 %	41,2 %	2 585	19,9 %	58,8 %
Côte-nord	5 210	34,2 %	100,0 %	2 325	15,3 %	44,6 %	2 885	18,9 %	55,4 %
Annapolis Valley	3 695	32,1 %	100,0 %	1 840	16,0 %	49,8 %	1 855	16,1 %	50,2 %
Sud	2 515	26,0 %	100,0 %	1 495	15,5 %	59,4 %	1 020	10,6 %	40,6 %
Halifax	10 455	21,2 %	100,0 %	2 560	5,2 %	24,5 %	7 895	16,0 %	75,5 %
Nouvelle-Écosse (Total)	26 270	26,6 %	100,0 %	10 030	10,2 %	38,2 %	16 240	16,5 %	61,8 %

²⁵ Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Campbellton - Miramichi	1 885	33,3 %	100,0 %	870	15,4 %	46,2 %	1 015	17,9 %	53,8 %
Moncton - Richibucto	3 145	24,7 %	100,0 %	865	6,8 %	27,5 %	2 280	17,9 %	72,5 %
Saint John - St. Stephen	4 050	23,1 %	100,0 %	1 175	6,7 %	29,0 %	2 875	16,4 %	71,0 %
Fredericton - Oromocto	4 610	28,8 %	100,0 %	1 265	7,9 %	27,4 %	3 345	20,9 %	72,6 %
Edmundston - Woodstock	925	23,7 %	100,0 %	480	12,3 %	51,9 %	445	11,4 %	48,1 %
Nouveau-Brunswick (Total)	14 615	26,2 %	100,0 %	4 655	8,3 %	31,9 %	9 960	17,8 %	68,1 %

Québec	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	240	33,3 %	100,0 %	70	9,7 %	29,2 %	170	23,6 %	70,8 %
Bas-Saint-Laurent	75	65,2 %	100,0 %	40	34,8 %	53,3 %	35	30,4 %	46,7 %
Capitale-Nationale	625	56,6 %	100,0 %	335	30,3 %	53,6 %	290	26,2 %	46,4 %
Chaudière - Appalaches	165	52,4 %	100,0 %	80	25,4 %	48,5 %	85	27,0 %	51,5 %
Estrie	685	33,7 %	100,0 %	335	16,5 %	48,9 %	350	17,2 %	51,1 %
Centre-du-Québec	200	95,2 %	100,0 %	90	42,9 %	45,0 %	110	52,4 %	55,0 %
Montérégie	2 480	20,5 %	100,0 %	1 570	13,0 %	63,3 %	910	7,5 %	36,7 %
Montréal	7 350	14,6 %	100,0 %	2 280	4,5 %	31,0 %	5 070	10,1 %	69,0 %
Laval	500	14,2 %	100,0 %	395	11,2 %	79,0 %	105	3,0 %	21,0 %
Lanaudière	210	37,5 %	100,0 %	160	28,6 %	76,2 %	50	8,9 %	23,8 %
Laurentides	620	25,7 %	100,0 %	470	19,5 %	75,8 %	150	6,2 %	24,2 %
Outaouais	1 055	18,5 %	100,0 %	225	3,9 %	21,3 %	830	14,5 %	78,7 %
Abitibi - Témiscamingue	215	42,6 %	100,0 %	85	16,8 %	39,5 %	130	25,7 %	60,5 %
Mauricie	120	64,9 %	100,0 %	70	37,8 %	58,3 %	50	27,0 %	41,7 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	145	138,1 %	100,0 %	80	76,2 %	55,2 %	65	61,9 %	44,8 %
Côte-Nord	165	41,3 %	100,0 %	100	25,0 %	60,6 %	65	16,3 %	39,4 %
Nord-du-Québec	55	23,4 %	100,0 %	25	10,6 %	45,5 %	30	12,8 %	54,5 %
Québec (Total)	14 905	18,5 %	100,0 %	6 410	8,0 %	43,0 %	8 495	10,5 %	57,0 %



Ontario	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Ottawa	15 550	15,9 %	100,0 %	9 335	9,5 %	60,0 %	6 215	6,3 %	40,0 %
Kingston - Pembroke	12 595	27,4 %	100,0 %	9 315	20,3 %	74,0 %	3 280	7,1 %	26,0 %
Muskoka - Kawarthas	9 095	26,0 %	100,0 %	7 580	21,7 %	83,3 %	1 515	4,3 %	16,7 %
Toronto	39 100	8,9 %	100,0 %	26 945	6,2 %	68,9 %	12 155	2,8 %	31,1 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	23 265	18,8 %	100,0 %	18 855	15,3 %	81,0 %	4 410	3,6 %	19,0 %
Hamilton - Niagara Peninsula	18 585	14,1 %	100,0 %	14 745	11,1 %	79,3 %	3 840	2,9 %	20,7 %
London	12 540	18,2 %	100,0 %	10 075	14,6 %	80,3 %	2 465	3,6 %	19,7 %
Windsor - Sarnia	8 300	13,0 %	100,0 %	6 790	10,6 %	81,8 %	1 510	2,4 %	18,2 %
Stratford - Bruce Peninsula	7 370	25,4 %	100,0 %	6 480	22,3 %	87,9 %	890	3,1 %	12,1 %
Nord-est	10 095	22,3 %	100,0 %	8 095	17,9 %	80,2 %	2 000	4,4 %	19,8 %
Nord-ouest	4 790	20,3 %	100,0 %	2 150	9,1 %	44,9 %	2 640	11,2 %	55,1 %
Ontario (Total)	161 285	14,6 %	100,0 %	120 365	10,9 %	74,6 %	40 920	3,7 %	25,4 %

Manitoba	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Sud-est	2 290	31,3 %	100,0 %	1 785	24,4 %	77,9 %	505	6,9 %	22,1 %
Centre sud	1 280	30,2 %	100,0 %	925	21,8 %	72,3 %	355	8,4 %	27,7 %
Sud-ouest	3 435	29,7 %	100,0 %	1 580	13,7 %	46,0 %	1 855	16,1 %	54,0 %
Centre nord	1 400	36,7 %	100,0 %	975	25,6 %	69,6 %	425	11,1 %	30,4 %
Winnipeg	10 290	14,5 %	100,0 %	3 070	4,3 %	29,8 %	7 220	10,1 %	70,2 %
Interlake	2 420	35,5 %	100,0 %	1 895	27,8 %	78,3 %	525	7,7 %	21,7 %
Parklands	1 650	47,3 %	100,0 %	1 035	29,7 %	62,7 %	615	17,6 %	37,3 %
Nord	2 130	28,1 %	100,0 %	1 195	15,8 %	56,1 %	935	12,3 %	43,9 %
Manitoba (Total)	24 895	21,5 %	100,0 %	12 460	10,7 %	50,1 %	12 435	10,7 %	49,9 %

Saskatchewan	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Regina - Moose Mountain	7 320	21,1 %	100,0 %	2 530	7,3 %	34,6 %	4 790	13,8 %	65,4 %
Swift Current - Moose Jaw	4 130	44,1 %	100,0 %	1 845	19,7 %	44,7 %	2 285	24,4 %	55,3 %
Saskatoon - Biggar	10 950	27,5 %	100,0 %	3 815	9,6 %	34,8 %	7 135	17,9 %	65,2 %
Yorkton - Melville	3 745	54,8 %	100,0 %	2 395	35,1 %	64,0 %	1 350	19,8 %	36,0 %
Prince Albert	6 835	36,0 %	100,0 %	3 780	19,9 %	55,3 %	3 055	16,1 %	44,7 %
Nord	645	27,3 %	100,0 %	465	19,7 %	72,1 %	180	7,6 %	27,9 %
Saskatchewan (Total)	33 625	30,0 %	100,0 %	14 830	13,2 %	44,1 %	18 795	16,8 %	55,9 %

Alberta	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Lethbridge - Medicine Hat	8 530	26,8 %	100,0 %	6 130	19,3 %	71,9 %	2 400	7,6 %	28,1 %
Camrose - Drumheller	7 215	38,7 %	100,0 %	5 995	32,2 %	83,1 %	1 220	6,5 %	16,9 %
Calgary	18 325	13,1 %	100,0 %	7 625	5,4 %	41,6 %	10 700	7,6 %	58,4 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	4 800	45,6 %	100,0 %	2 965	28,2 %	61,8 %	1 835	17,4 %	38,2 %
Red Deer	5 690	23,0 %	100,0 %	4 395	17,8 %	77,2 %	1 295	5,2 %	22,8 %
Edmonton	17 755	12,8 %	100,0 %	10 080	7,3 %	56,8 %	7 675	5,5 %	43,2 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	6 525	22,5 %	100,0 %	4 995	17,2 %	76,6 %	1 530	5,3 %	23,4 %
Wood Buffalo - Cold Lake	3 945	24,9 %	100,0 %	2 950	18,6 %	74,8 %	995	6,3 %	25,2 %
Alberta (Total)	72 785	17,8 %	100,0 %	45 135	11,0 %	62,0 %	27 650	6,7 %	38,0 %



Colombie-Britannique	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Île de Vancouver et la côte	14 100	19,9 %	100,0 %	7 635	10,8 %	54,1 %	6 465	9,1 %	45,9 %
Lower Mainland - Sud-ouest	19 085	9,4 %	100,0 %	8 270	4,1 %	43,3 %	10 815	5,3 %	56,7 %
Thompson - Okanagan	12 365	26,5 %	100,0 %	6 565	14,0 %	53,1 %	5 800	12,4 %	46,9 %
Kootenay	5 045	41,6 %	100,0 %	2 190	18,1 %	43,4 %	2 855	23,6 %	56,6 %
Cariboo	5 970	35,3 %	100,0 %	3 635	21,5 %	60,9 %	2 335	13,8 %	39,1 %
Côte-nord	2 155	41,0 %	100,0 %	1 505	28,6 %	69,8 %	650	12,4 %	30,2 %
Nechako	1 550	38,3 %	100,0 %	1 065	26,3 %	68,7 %	485	12,0 %	31,3 %
Nord-est	1 725	19,8 %	100,0 %	620	7,1 %	35,9 %	1 105	12,7 %	64,1 %
Colombie-Britannique (Total)	61 995	16,7 %	100,0 %	31 485	8,5 %	50,8 %	30 510	8,2 %	49,2 %

Territoires	Total (sortants)			Infraterritorial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Yukon	800	24,2 %	100,0 %	25	0,8 %	3,1 %	775	23,4 %	96,9 %
Territoire du Nord-Ouest	865	16,2 %	100,0 %	50	0,9 %	5,8 %	815	15,3 %	94,2 %
Nunavut	215	15,4 %	100,0 %	20	1,4 %	9,3 %	195	13,9 %	90,7 %
Territoires (Total)	1 880	18,7 %	100,0 %	95	0,9 %	5,1 %	1 785	17,8 %	94,9 %



Tableau 16

Migration (sortants) intraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (20 à 29 ans – Francophones)²⁶

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Avalon Peninsula	135	245,5 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	135	245,5 %	100,0 %
Côte-sud - Burin Peninsula	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	60	100,0 %	100,0 %	10	16,7 %	16,7 %	50	83,3 %	83,3 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay	10	100,0 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	10	100,0 %	100,0 %
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	205	164,0 %	100,0 %	10	8,0 %	4,9 %	195	156,0 %	95,1 %

Île-du-Prince-Édouard	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Île-du-Prince-Édouard	160	32,0 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	160	32,0 %	100,0 %

Nouvelle-Écosse	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Cape Breton	210	51,2 %	100,0 %	85	20,7 %	40,5 %	125	30,5 %	59,5 %
Côte-nord	165	103,1 %	100,0 %	20	12,5 %	12,1 %	145	90,6 %	87,9 %
Annapolis Valley	50	23,8 %	100,0 %	20	9,5 %	40,0 %	30	14,3 %	60,0 %
Sud	155	15,7 %	100,0 %	55	5,6 %	35,5 %	100	10,2 %	64,5 %
Halifax	410	30,6 %	100,0 %	65	4,9 %	15,9 %	345	25,7 %	84,1 %
Nouvelle-Écosse (Total)	990	31,9 %	100,0 %	245	7,9 %	24,7 %	745	24,0 %	75,3 %

²⁶ Les données sont sujettes aux variations inhérentes à l'estimation des totaux.

Nouveau-Brunswick	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Campbellton - Miramichi	2 790	28,5 %	100,0 %	1 480	15,1 %	53,0 %	1 310	13,4 %	47,0 %
Moncton - Richibucto	1 765	16,4 %	100,0 %	625	5,8 %	35,4 %	1 140	10,6 %	64,6 %
Saint John - St. Stephen	160	30,5 %	100,0 %	55	10,5 %	34,4 %	105	20,0 %	65,6 %
Fredericton - Oromocto	365	30,3 %	100,0 %	155	12,9 %	42,5 %	210	17,4 %	57,5 %
Edmundston - Woodstock	1 205	26,8 %	100,0 %	500	11,1 %	41,5 %	705	15,7 %	58,5 %
Nouveau-Brunswick (Total)	6 285	23,5 %	100,0 %	2 815	10,5 %	44,8 %	3 470	13,0 %	55,2 %

Québec	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	2 125	27,5 %	100,0 %	2 035	26,4 %	95,8 %	90	1,2 %	4,2 %
Bas-Saint-Laurent	6 250	28,6 %	100,0 %	5 945	27,2 %	95,1 %	305	1,4 %	4,9 %
Capitale-Nationale	15 590	18,0 %	100,0 %	14 260	16,5 %	91,5 %	1 330	1,5 %	8,5 %
Chaudière - Appalaches	8 445	17,8 %	100,0 %	7 950	16,7 %	94,1 %	495	1,0 %	5,9 %
Estrie	7 250	20,7 %	100,0 %	6 845	19,6 %	94,4 %	405	1,2 %	5,6 %
Centre-du-Québec	5 555	21,2 %	100,0 %	5 375	20,5 %	96,8 %	180	0,7 %	3,2 %
Montérégie	20 735	15,3 %	100,0 %	19 820	14,6 %	95,6 %	915	0,7 %	4,4 %
Montréal	28 230	18,4 %	100,0 %	26 030	16,9 %	92,2 %	2 200	1,4 %	7,8 %
Laval	9 825	33,5 %	100,0 %	9 680	33,1 %	98,5 %	145	0,5 %	1,5 %
Lanaudière	8 715	19,3 %	100,0 %	8 460	18,8 %	97,1 %	255	0,6 %	2,9 %
Laurentides	8 630	17,2 %	100,0 %	8 320	16,6 %	96,4 %	310	0,6 %	3,6 %
Outaouais	3 795	11,7 %	100,0 %	2 845	8,8 %	75,0 %	950	2,9 %	25,0 %
Abitibi - Témiscamingue	3 470	22,2 %	100,0 %	3 270	20,9 %	94,2 %	200	1,3 %	5,8 %
Mauricie	6 385	22,4 %	100,0 %	6 195	21,7 %	97,0 %	190	0,7 %	3,0 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	8 410	26,1 %	100,0 %	8 035	24,9 %	95,5 %	375	1,2 %	4,5 %
Côte-Nord	2 225	24,1 %	100,0 %	2 110	22,8 %	94,8 %	115	1,2 %	5,2 %
Nord-du-Québec	590	29,8 %	100,0 %	590	29,8 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %
Québec (Total)	146 225	19,3 %	100,0 %	137 765	18,2 %	94,2 %	8 460	1,1 %	5,8 %

Ontario	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Ottawa	3 535	14,8 %	100,0 %	910	3,8 %	25,7 %	2 625	11,0 %	74,3 %
Kingston - Pembroke	565	41,9 %	100,0 %	230	17,0 %	40,7 %	335	24,8 %	59,3 %
Muskoka - Kawarthas	135	39,7 %	100,0 %	100	29,4 %	74,1 %	35	10,3 %	25,9 %
Toronto	1 940	24,8 %	100,0 %	825	10,6 %	42,5 %	1 115	14,3 %	57,5 %
Kitchener - Waterloo - Barrie	660	31,4 %	100,0 %	370	17,6 %	56,1 %	290	13,8 %	43,9 %
Hamilton - Niagara Peninsula	520	22,6 %	100,0 %	335	14,5 %	64,4 %	185	8,0 %	35,6 %
London	250	32,1 %	100,0 %	165	21,2 %	66,0 %	85	10,9 %	34,0 %
Windsor - Sarnia	405	29,6 %	100,0 %	170	12,4 %	42,0 %	235	17,2 %	58,0 %
Stratford - Bruce Peninsula	50	32,3 %	100,0 %	30	19,4 %	60,0 %	20	12,9 %	40,0 %
Nord-est	2 395	19,8 %	100,0 %	1 750	14,5 %	73,1 %	645	5,3 %	26,9 %
Nord-ouest	190	32,2 %	100,0 %	125	21,2 %	65,8 %	65	11,0 %	34,2 %
Ontario (Total)	10 645	20,2 %	100,0 %	5 010	9,5 %	47,1 %	5 635	10,7 %	52,9 %

Manitoba	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Sud-est	245	28,0 %	100,0 %	210	24,0 %	85,7 %	35	4,0 %	14,3 %
Centre sud	75	36,6 %	100,0 %	65	31,7 %	86,7 %	10	4,9 %	13,3 %
Sud-ouest	20	11,8 %	100,0 %	10	5,9 %	50,0 %	10	5,9 %	50,0 %
Centre nord	75	39,5 %	100,0 %	65	34,2 %	86,7 %	10	5,3 %	13,3 %
Winnipeg	505	17,8 %	100,0 %	160	5,6 %	31,7 %	345	12,2 %	68,3 %
Interlake	25	29,4 %	100,0 %	15	17,6 %	60,0 %	10	11,8 %	40,0 %
Parklands	20	50,0 %	100,0 %	10	25,0 %	50,0 %	10	25,0 %	50,0 %
Nord	40	72,7 %	100,0 %	10	18,2 %	25,0 %	30	54,5 %	75,0 %
Manitoba (Total)	1 005	22,6 %	100,0 %	545	12,2 %	54,2 %	460	10,3 %	45,8 %



Saskatchewan	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Regina - Moose Mountain	85	34,0 %	100,0 %	15	6,0 %	17,6 %	70	28,0 %	82,4 %
Swift Current - Moose Jaw	110	115,8 %	100,0 %	10	10,5 %	9,1 %	100	105,3 %	90,9 %
Saskatoon - Biggar	105	24,1 %	100,0 %	10	2,3 %	9,5 %	95	21,8 %	90,5 %
Yorkton - Melville	15	150,0 %	100,0 %	15	150,0 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %
Prince Albert	110	51,2 %	100,0 %	45	20,9 %	40,9 %	65	30,2 %	59,1 %
Nord	20	100,0 %	100,0 %	10	50,0 %	50,0 %	10	50,0 %	50,0 %
Saskatchewan (Total)	445	43,4 %	100,0 %	105	10,2 %	23,6 %	340	33,2 %	76,4 %

Alberta	Total (sortants)			Intraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Lethbridge - Medicine Hat	60	29,3 %	100,0 %	40	19,5 %	66,7 %	20	9,8 %	33,3 %
Camrose - Drumheller	200	102,6 %	100,0 %	60	30,8 %	30,0 %	140	71,8 %	70,0 %
Calgary	590	22,5 %	100,0 %	150	5,7 %	25,4 %	440	16,8 %	74,6 %
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	350	73,7 %	100,0 %	25	5,3 %	7,1 %	325	68,4 %	92,9 %
Red Deer	45	18,0 %	100,0 %	25	10,0 %	55,6 %	20	8,0 %	44,4 %
Edmonton	525	17,4 %	100,0 %	170	5,6 %	32,4 %	355	11,8 %	67,6 %
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	180	23,5 %	100,0 %	120	15,7 %	66,7 %	60	7,8 %	33,3 %
Wood Buffalo - Cold Lake	170	29,3 %	100,0 %	120	20,7 %	70,6 %	50	8,6 %	29,4 %
Alberta (Total)	2 120	26,1 %	100,0 %	710	8,7 %	33,5 %	1 410	17,4 %	66,5 %

Colombie-Britannique	Total (sortants)			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Île de Vancouver et la côte	305	28,5 %	100,0 %	85	7,9 %	27,9 %	220	20,6 %	72,1 %
Lower Mainland - Sud-ouest	760	20,2 %	100,0 %	40	1,1 %	5,3 %	720	19,2 %	94,7 %
Thompson - Okanagan	160	34,4 %	100,0 %	65	14,0 %	40,6 %	95	20,4 %	59,4 %
Kootenay	80	47,1 %	100,0 %	30	17,6 %	37,5 %	50	29,4 %	62,5 %
Cariboo	95	82,6 %	100,0 %	40	34,8 %	42,1 %	55	47,8 %	57,9 %
Côte-nord	30	66,7 %	100,0 %	10	22,2 %	33,3 %	20	44,4 %	66,7 %
Nechako	55	183,3 %	100,0 %	20	66,7 %	36,4 %	35	116,7 %	63,6 %
Nord-est	20	30,8 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	20	30,8 %	100,0 %
Colombie-Britannique (Total)	1 505	26,0 %	100,0 %	290	5,0 %	19,3 %	1 215	21,0 %	80,7 %

Territoires	Total (sortants)			Infraterritorial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Yukon	55	73,3 %	100,0 %	10	13,3 %	18,2 %	45	60,0 %	81,8 %
Territoire du Nord-Ouest	30	26,1 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	30	26,1 %	100,0 %
Nunavut	60	109,1 %	100,0 %	0	0,0 %	0,0 %	60	109,1 %	100,0 %
Territoires (Total)	145	59,2 %	100,0 %	10	4,1 %	6,9 %	135	55,1 %	93,1 %



Tableau 17
Provinces et territoires d'origine des migrants interprovinciaux (Tous âges – Toutes langues)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Avalon Peninsula	SO ²⁷	110 (0,9 %)	1 745 (13,7 %)	1 570 (12,3 %)	475 (3,7 %)	4 710 (37,0 %)	940 (7,4 %)	95 (0,7 %)	2 125 (16,7 %)	775 (6,1 %)	200 (1,6 %)	12 745 (100,0 %)
Côte-sud - Burin Peninsula	SO	30 (1,8 %)	355 (20,8 %)	75 (4,4 %)	30 (1,8 %)	475 (27,9 %)	150 (8,8 %)	25 (1,5 %)	380 (22,3 %)	145 (8,5 %)	40 (2,3 %)	1 705 (100,0 %)
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	SO	135 (2,3 %)	925 (15,9 %)	700 (12,0 %)	180 (3,1 %)	2 345 (40,2 %)	235 (4,0 %)	30 (0,5 %)	885 (15,2 %)	265 (4,5 %)	135 (2,3 %)	5 835 (100,0 %)
Notre Dame - Central Bonavista Bay	SO	90 (1,6 %)	600 (10,9 %)	555 (10,1 %)	105 (1,9 %)	2 650 (48,1 %)	425 (7,7 %)	75 (1,4 %)	720 (13,1 %)	200 (3,6 %)	90 (1,6 %)	5 510 (100,0 %)
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	SO	365 (1,4 %)	3 625 (14,1 %)	2 900 (11,2 %)	790 (3,1 %)	10 180 (39,5 %)	1 750 (6,8 %)	225 (0,9 %)	4 110 (15,9 %)	1 385 (5,4 %)	465 (1,8 %)	25 795 (100,0 %)

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île-du-Prince-Édouard	450 (5,4 %)	SO	1 940 (23,3 %)	1 330 (16,0 %)	410 (4,9 %)	2 685 (32,3 %)	200 (2,4 %)	95 (1,1 %)	640 (7,7 %)	505 (6,1 %)	55 (0,7 %)	8 310 (100,0 %)

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Cape Breton	230 (5,0 %)	120 (2,6 %)	SO	515 (11,2 %)	155 (3,4 %)	1 965 (42,9 %)	180 (3,9 %)	115 (2,5 %)	805 (17,6 %)	375 (8,2 %)	125 (2,7 %)	4 585 (100,0 %)
Côte-nord	410 (6,7 %)	240 (3,9 %)	SO	1 080 (17,6 %)	270 (4,4 %)	2 475 (40,3 %)	135 (2,2 %)	55 (0,9 %)	740 (12,0 %)	650 (10,6 %)	90 (1,5 %)	6 145 (100,0 %)
Annapolis Valley	765 (11,0 %)	225 (3,2 %)	SO	1 080 (15,6 %)	360 (5,2 %)	2 510 (36,2 %)	195 (2,8 %)	140 (2,0 %)	880 (12,7 %)	705 (10,2 %)	65 (0,9 %)	6 925 (100,0 %)
Sud	335 (8,5 %)	95 (2,4 %)	SO	530 (13,4 %)	210 (5,3 %)	1 440 (36,5 %)	145 (3,7 %)	140 (3,5 %)	545 (13,8 %)	355 (9,0 %)	155 (3,9 %)	3 950 (100,0 %)
Halifax	2 530 (9,6 %)	845 (3,2 %)	SO	4 800 (18,1 %)	1 660 (6,3 %)	10 865 (41,1 %)	630 (2,4 %)	375 (1,4 %)	2 315 (8,7 %)	2 265 (8,6 %)	175 (0,7 %)	26 460 (100,0 %)
Nouvelle-Écosse (Total)	4 270 (8,9 %)	1 525 (3,2 %)	SO	8 005 (16,7 %)	2 655 (5,5 %)	19 255 (40,1 %)	1 285 (2,7 %)	825 (1,7 %)	5 285 (11,0 %)	4 350 (9,1 %)	610 (1,3 %)	48 065 (100,0 %)

²⁷Sans objet.



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	45 (1,1 %)	60 (1,5 %)	455 (11,1 %)	SO	1 625 (39,6 %)	1 360 (33,2 %)	80 (2,0 %)	20 (0,5 %)	285 (7,0 %)	160 (3,9 %)	10 (0,2 %)	4 100 (100,0 %)
Moncton - Richibucto	335 (3,6 %)	495 (5,3 %)	2 290 (24,7 %)	SO	1 625 (17,5 %)	3 000 (32,4 %)	170 (1,8 %)	115 (1,2 %)	740 (8,0 %)	445 (4,8 %)	55 (0,6 %)	9 270 (100,0 %)
Saint John - St. Stephen	275 (4,6 %)	205 (3,4 %)	1 420 (23,8 %)	SO	365 (6,1 %)	2 245 (37,6 %)	120 (2,0 %)	130 (2,2 %)	775 (13,0 %)	430 (7,2 %)	10 (0,2 %)	5 975 (100,0 %)
Fredericton - Oromocto	590 (6,0 %)	310 (3,2 %)	1 890 (19,3 %)	SO	995 (10,1 %)	3 855 (39,3 %)	355 (3,6 %)	120 (1,2 %)	1 065 (10,9 %)	600 (6,1 %)	30 (0,3 %)	9 810 (100,0 %)
Edmundston - Woodstock	105 (4,4 %)	100 (4,2 %)	230 (9,7 %)	SO	700 (29,7 %)	735 (31,1 %)	80 (3,4 %)	10 (0,4 %)	310 (13,1 %)	30 (1,3 %)	60 (2,5 %)	2 360 (100,0 %)
Nouveau-Brunswick (Total)	1 350 (4,3 %)	1 170 (3,7 %)	6 285 (19,9 %)	SO	5 310 (16,8 %)	11 195 (35,5 %)	805 (2,6 %)	395 (1,3 %)	3 175 (10,1 %)	1 665 (5,3 %)	165 (0,5 %)	31 515 (100,0 %)

Québec	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Gaspésie - Îles-de-la-Madelaine	10 (1,1 %)	45 (4,8 %)	60 (6,4 %)	325 (34,8 %)	SO	355 (38,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	100 (10,7 %)	40 (4,3 %)	0 (0,0 %)	935 (100,0 %)
Bas-Saint-Laurent	15 (1,6 %)	10 (1,1 %)	55 (6,0 %)	380 (41,8 %)	SO	220 (24,2 %)	10 (1,1 %)	10 (1,1 %)	125 (13,7 %)	75 (8,2 %)	10 (1,1 %)	910 (100,0 %)
Capitale-Nationale	100 (2,1 %)	60 (1,2 %)	385 (7,9 %)	1 065 (21,8 %)	SO	1 930 (39,6 %)	145 (3,0 %)	90 (1,8 %)	635 (13,0 %)	435 (8,9 %)	30 (0,6 %)	4 875 (100,0 %)
Chaudière - Appalaches	25 (1,6 %)	75 (4,7 %)	85 (5,3 %)	305 (19,2 %)	SO	640 (40,3 %)	75 (4,7 %)	0 (0,0 %)	270 (17,0 %)	115 (7,2 %)	0 (0,0 %)	1 590 (100,0 %)
Estrie	10 (0,5 %)	20 (1,0 %)	170 (8,5 %)	225 (11,2 %)	SO	765 (38,2 %)	65 (3,2 %)	115 (5,7 %)	270 (13,5 %)	345 (17,2 %)	20 (1,0 %)	2 005 (100,0 %)
Centre-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	75 (7,2 %)	170 (16,3 %)	SO	475 (45,7 %)	20 (1,9 %)	45 (4,3 %)	120 (11,5 %)	125 (12,0 %)	10 (1,0 %)	1 040 (100,0 %)
Montérégie	85 (0,9 %)	45 (0,5 %)	680 (7,3 %)	925 (9,9 %)	SO	5 065 (54,1 %)	285 (3,0 %)	170 (1,8 %)	740 (7,9 %)	1 260 (13,5 %)	100 (1,1 %)	9 355 (100,0 %)
Montréal	310 (1,2 %)	145 (0,5 %)	1 245 (4,7 %)	1 700 (6,4 %)	SO	16 200 (60,9 %)	645 (2,4 %)	330 (1,2 %)	2 095 (7,9 %)	3 830 (14,4 %)	100 (0,4 %)	26 600 (100,0 %)
Laval	25 (1,3 %)	15 (0,8 %)	75 (4,0 %)	185 (10,0 %)	SO	1 105 (59,6 %)	45 (2,4 %)	50 (2,7 %)	100 (5,4 %)	245 (13,2 %)	10 (0,5 %)	1 855 (100,0 %)
Lanaudière	85 (5,4 %)	20 (1,3 %)	65 (4,1 %)	215 (13,7 %)	SO	655 (41,6 %)	110 (7,0 %)	100 (6,3 %)	135 (8,6 %)	155 (9,8 %)	35 (2,2 %)	1 575 (100,0 %)



Laurentides	115 (2,9 %)	10 (0,3 %)	135 (3,5 %)	485 (12,4 %)	SO	2 120 (54,2 %)	95 (2,4 %)	175 (4,5 %)	320 (8,2 %)	430 (11,0 %)	25 (0,6 %)	3 910 (100,0 %)
Outaouais	35 (0,2 %)	25 (0,2 %)	275 (1,8 %)	460 (3,0 %)	SO	12 990 (85,7 %)	195 (1,3 %)	55 (0,4 %)	570 (3,8 %)	435 (2,9 %)	110 (0,7 %)	15 150 (100,0 %)
Abitibi - Témiscamingue	10 (1,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	55 (6,1 %)	SO	670 (74,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	70 (7,7 %)	90 (9,9 %)	10 (1,1 %)	905 (100,0 %)
Mauricie	20 (2,5 %)	10 (1,2 %)	30 (3,7 %)	90 (11,1 %)	SO	340 (42,0 %)	40 (4,9 %)	35 (4,3 %)	115 (14,2 %)	120 (14,8 %)	10 (1,2 %)	810 (100,0 %)
Saguenay - Lac-Saint-Jean	30 (2,2 %)	0 (0,0 %)	110 (8,1 %)	110 (8,1 %)	SO	580 (42,8 %)	100 (7,4 %)	20 (1,5 %)	205 (15,1 %)	165 (12,2 %)	35 (2,6 %)	1 355 (100,0 %)
Côte-Nord	80 (23,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	70 (20,6 %)	SO	120 (35,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (11,8 %)	20 (5,9 %)	10 (2,9 %)	340 (100,0 %)
Nord-du-Québec	20 (3,8 %)	10 (1,9 %)	35 (6,6 %)	30 (5,7 %)	SO	285 (53,8 %)	25 (4,7 %)	0 (0,0 %)	25 (4,7 %)	30 (5,7 %)	70 (13,2 %)	530 (100,0 %)
Québec (Total)	975 (1,3 %)	490 (0,7 %)	3 480 (4,7 %)	6 795 (9,2 %)	SO	44 515 (60,4 %)	1 855 (2,5 %)	1 195 (1,6 %)	5 935 (8,0 %)	7 915 (10,7 %)	585 (0,8 %)	73 740 (100,0 %)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	1 255 (2,9 %)	370 (0,9 %)	4 795 (11,2 %)	2 455 (5,7 %)	19 570 (45,6 %)	SO	1 930 (4,5 %)	1 190 (2,8 %)	4 735 (11,0 %)	5 980 (13,9 %)	650 (1,5 %)	42 930 (100,0 %)
Kingston - Pembroke	625 (4,3 %)	180 (1,2 %)	2 405 (16,4 %)	1 790 (12,2 %)	3 165 (21,5 %)	SO	1 005 (6,8 %)	385 (2,6 %)	2 745 (18,7 %)	2 080 (14,1 %)	325 (2,2 %)	14 705 (100,0 %)
Muskoka - Kawarthas	175 (4,5 %)	160 (4,1 %)	490 (12,6 %)	370 (9,5 %)	475 (12,2 %)	SO	165 (4,2 %)	120 (3,1 %)	920 (23,7 %)	935 (24,0 %)	80 (2,1 %)	3 890 (100,0 %)
Toronto	3 540 (5,6 %)	525 (0,8 %)	5 875 (9,3 %)	2 770 (4,4 %)	19 295 (30,4 %)	SO	4 030 (6,3 %)	1 735 (2,7 %)	9 645 (15,2 %)	15 740 (24,8 %)	320 (0,5 %)	63 475 (100,0 %)
Kitchener - Waterloo - Barrie	1 675 (10,0 %)	355 (2,1 %)	1 860 (11,1 %)	1 165 (6,9 %)	2 925 (17,4 %)	SO	1 260 (7,5 %)	870 (5,2 %)	3 135 (18,6 %)	3 405 (20,3 %)	160 (1,0 %)	16 810 (100,0 %)
Hamilton - Niagara Peninsula	535 (3,7 %)	240 (1,7 %)	1 615 (11,3 %)	875 (6,1 %)	2 590 (18,1 %)	SO	935 (6,5 %)	1 190 (8,3 %)	2 710 (19,0 %)	3 470 (24,3 %)	115 (0,8 %)	14 275 (100,0 %)
London	280 (3,7 %)	80 (1,1 %)	895 (11,8 %)	550 (7,3 %)	1 200 (15,9 %)	SO	720 (9,5 %)	380 (5,0 %)	1 640 (21,7 %)	1 775 (23,5 %)	40 (0,5 %)	7 560 (100,0 %)
Windsor - Sarnia	165 (2,9 %)	135 (2,4 %)	525 (9,3 %)	455 (8,1 %)	965 (17,1 %)	SO	405 (7,2 %)	350 (6,2 %)	1 380 (24,5 %)	1 215 (21,6 %)	35 (0,6 %)	5 630 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Stratford - Bruce Peninsula	205 (7,3 %)	25 (0,9 %)	385 (13,8 %)	290 (10,4 %)	310 (11,1 %)	SO	270 (9,7 %)	85 (3,0 %)	550 (19,7 %)	650 (23,3 %)	25 (0,9 %)	2 795 (100,0 %)
Nord-est	325 (4,3 %)	45 (0,6 %)	370 (4,9 %)	510 (6,8 %)	1 980 (26,2 %)	SO	775 (10,3 %)	485 (6,4 %)	1 475 (19,5 %)	1 390 (18,4 %)	190 (2,5 %)	7 545 (100,0 %)
Nord-ouest	280 (4,5 %)	0 (0,0 %)	260 (4,2 %)	175 (2,8 %)	300 (4,9 %)	SO	2 465 (40,0 %)	255 (4,1 %)	865 (14,0 %)	1 460 (23,7 %)	100 (1,6 %)	6 160 (100,0 %)
Ontario (Total)	9 060 (4,9 %)	2 115 (1,1 %)	19 475 (10,5 %)	11 405 (6,1 %)	52 775 (28,4 %)	SO	13 960 (7,5 %)	7 045 (3,8 %)	29 800 (16,0 %)	38 100 (20,5 %)	2 040 (1,1 %)	18 5775 (100,0 %)

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Sud-est	20 (0,9 %)	0 (0,0 %)	25 (1,1 %)	85 (3,7 %)	190 (8,2 %)	795 (34,3 %)	SO	240 (10,3 %)	725 (31,3 %)	215 (9,3 %)	25 (1,1 %)	2 320 (100,0 %)
Centre sud	10 (1,1 %)	0 (0,0 %)	20 (2,1 %)	10 (1,1 %)	10 (1,1 %)	300 (31,9 %)	SO	150 (16,0 %)	320 (34,0 %)	110 (11,7 %)	10 (1,1 %)	940 (100,0 %)
Sud-ouest	65 (1,5 %)	35 (0,8 %)	100 (2,3 %)	210 (4,7 %)	180 (4,1 %)	905 (20,5 %)	SO	1 040 (23,5 %)	1 250 (28,2 %)	590 (13,3 %)	50 (1,1 %)	4 425 (100,0 %)
Centre nord	10 (0,8 %)	0 (0,0 %)	55 (4,6 %)	105 (8,8 %)	115 (9,6 %)	265 (22,2 %)	SO	165 (13,8 %)	310 (25,9 %)	140 (11,7 %)	30 (2,5 %)	1 195 (100,0 %)
Winnipeg	405 (1,9 %)	35 (0,2 %)	835 (3,9 %)	475 (2,2 %)	1 180 (5,5 %)	7 580 (35,0 %)	SO	2 375 (11,0 %)	3 885 (17,9 %)	4 555 (21,0 %)	325 (1,5 %)	21 650 (100,0 %)
Interlake	40 (2,3 %)	0 (0,0 %)	20 (1,1 %)	35 (2,0 %)	30 (1,7 %)	505 (28,7 %)	SO	240 (13,6 %)	475 (27,0 %)	325 (18,5 %)	90 (5,1 %)	1 760 (100,0 %)
Parklands	10 (0,7 %)	0 (0,0 %)	20 (1,3 %)	10 (0,7 %)	40 (2,7 %)	165 (11,0 %)	SO	570 (38,0 %)	390 (26,0 %)	295 (19,7 %)	0 (0,0 %)	1 500 (100,0 %)
Nord	155 (5,4 %)	20 (0,7 %)	130 (4,6 %)	55 (1,9 %)	75 (2,6 %)	645 (22,6 %)	SO	905 (31,8 %)	390 (13,7 %)	355 (12,5 %)	120 (4,2 %)	2 850 (100,0 %)
Manitoba (Total)	715 (2,0 %)	90 (0,2 %)	1 205 (3,3 %)	985 (2,7 %)	1 820 (5,0 %)	11 160 (30,5 %)	SO	5 685 (15,5 %)	7 745 (21,1 %)	6 585 (18,0 %)	650 (1,8 %)	36 640 (100,0 %)



Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Regina - Moose Mountain	235 (2,5 %)	25 (0,3 %)	155 (1,6 %)	185 (2,0 %)	265 (2,8 %)	1 640 (17,4 %)	1 750 (18,6 %)	SO	3 220 (34,1 %)	1 905 (20,2 %)	50 (0,5 %)	9 430 (100,0 %)
Swift Current - Moose Jaw	35 (0,7 %)	0 (0,0 %)	130 (2,6 %)	135 (2,7 %)	150 (3,0 %)	810 (16,1 %)	420 (8,4 %)	SO	2 485 (49,5 %)	825 (16,4 %)	30 (0,6 %)	5 020 (100,0 %)
Saskatoon - Biggar	75 (0,6 %)	10 (0,1 %)	220 (1,7 %)	160 (1,2 %)	270 (2,1 %)	2 330 (17,9 %)	1 690 (13,0 %)	SO	5 585 (42,9 %)	2 495 (19,2 %)	185 (1,4 %)	13 020 (100,0 %)
Yorkton - Melville	10 (0,3 %)	10 (0,3 %)	55 (1,7 %)	30 (0,9 %)	65 (2,0 %)	330 (9,9 %)	930 (28,0 %)	SO	1 320 (39,7 %)	530 (15,9 %)	45 (1,4 %)	3 325 (100,0 %)
Prince Albert	230 (3,2 %)	0 (0,0 %)	120 (1,6 %)	35 (0,5 %)	140 (1,9 %)	865 (11,9 %)	680 (9,3 %)	SO	3 835 (52,6 %)	1 170 (16,0 %)	220 (3,0 %)	7 295 (100,0 %)
Nord	10 (1,3 %)	0 (0,0 %)	20 (2,6 %)	10 (1,3 %)	20 (2,6 %)	75 (9,8 %)	365 (47,7 %)	SO	190 (24,8 %)	65 (8,5 %)	10 (1,3 %)	765 (100,0 %)
Saskatchewan (Total)	595 (1,5 %)	45 (0,1 %)	700 (1,8 %)	555 (1,4 %)	910 (2,3 %)	6 050 (15,6 %)	5 835 (15,0 %)	SO	16 635 (42,8 %)	6 990 (18,0 %)	540 (1,4 %)	38 855 (100,0 %)

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Lethbridge - Medicine Hat	510 (3,2 %)	110 (0,7 %)	530 (3,3 %)	400 (2,5 %)	425 (2,6 %)	2 310 (14,4 %)	1 690 (10,5 %)	5 255 (32,8 %)	SO	4 685 (29,2 %)	130 (0,8 %)	16 045 (100,0 %)
Camrose - Drumheller	490 (4,5 %)	15 (0,1 %)	460 (4,3 %)	275 (2,5 %)	260 (2,4 %)	1 580 (14,6 %)	855 (7,9 %)	4 010 (37,2 %)	SO	2 685 (24,9 %)	160 (1,5 %)	10 790 (100,0 %)
Calgary	1 935 (2,3 %)	470 (0,5 %)	4 445 (5,2 %)	2 235 (2,6 %)	3 870 (4,5 %)	21 975 (25,7 %)	8 140 (9,5 %)	11 980 (14,0 %)	SO	29 285 (34,3 %)	1 135 (1,3 %)	85 470 (100,0 %)
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	270 (3,2 %)	50 (0,6 %)	385 (4,6 %)	335 (4,0 %)	525 (6,3 %)	2 240 (26,9 %)	470 (5,6 %)	1 055 (12,7 %)	SO	2 750 (33,0 %)	255 (3,1 %)	8 335 (100,0 %)
Red Deer	795 (6,1 %)	140 (1,1 %)	875 (6,7 %)	365 (2,8 %)	350 (2,7 %)	1 605 (12,3 %)	1 270 (9,7 %)	3 170 (24,2 %)	SO	4 135 (31,6 %)	380 (2,9 %)	13 085 (100,0 %)
Edmonton	2 660 (4,3 %)	350 (0,6 %)	3 595 (5,8 %)	2 450 (3,9 %)	3 415 (5,5 %)	15 260 (24,5 %)	5 460 (8,8 %)	8 360 (13,4 %)	SO	18 935 (30,4 %)	1 855 (3,0 %)	62 340 (100,0 %)
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	1 500 (9,3 %)	95 (0,6 %)	940 (5,8 %)	795 (4,9 %)	390 (2,4 %)	1 855 (11,5 %)	955 (5,9 %)	1 930 (12,0 %)	SO	6 915 (43,0 %)	705 (4,4 %)	16 080 (100,0 %)
Wood Buffalo - Cold Lake	3 175 (21,6 %)	115 (0,8 %)	1 375 (9,4 %)	910 (6,2 %)	550 (3,7 %)	2 615 (17,8 %)	775 (5,3 %)	1 665 (11,3 %)	SO	3 285 (22,3 %)	240 (1,6 %)	14 705 (100,0 %)
Alberta (Total)	11 335 (5,0 %)	1 345 (0,6 %)	12 605 (5,6 %)	7 765 (3,4 %)	9 785 (4,3 %)	49 440 (21,8 %)	19 615 (8,6 %)	37 425 (16,5 %)	SO	72 675 (32,0 %)	4 860 (2,1 %)	226 850 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île de Vancouver et la côte	510 (1,2 %)	105 (0,2 %)	2 190 (5,2 %)	700 (1,7 %)	2 065 (4,9 %)	15 145 (36,0 %)	2 800 (6,7 %)	2 650 (6,3 %)	15 270 (36,3 %)	SO	635 (1,5 %)	42 070 (100,0 %)
Lower Mainland - Sud-ouest	1 045 (1,5 %)	195 (0,3 %)	2 370 (3,3 %)	850 (1,2 %)	6 110 (8,5 %)	31 245 (43,5 %)	5 275 (7,3 %)	3 765 (5,2 %)	20 220 (28,1 %)	SO	815 (1,1 %)	71 890 (100,0 %)
Thompson - Okanagan	175 (0,6 %)	65 (0,2 %)	655 (2,2 %)	210 (0,7 %)	1 120 (3,8 %)	6 215 (21,1 %)	2 310 (7,9 %)	2 430 (8,3 %)	15 585 (53,0 %)	SO	660 (2,2 %)	29 425 (100,0 %)
Kootenay	50 (0,5 %)	10 (0,1 %)	165 (1,7 %)	150 (1,6 %)	405 (4,2 %)	1 450 (15,2 %)	485 (5,1 %)	640 (6,7 %)	5 945 (62,3 %)	SO	250 (2,6 %)	9 550 (100,0 %)
Cariboo	185 (3,9 %)	20 (0,4 %)	275 (5,8 %)	75 (1,6 %)	100 (2,1 %)	670 (14,1 %)	320 (6,7 %)	375 (7,9 %)	2 575 (54,0 %)	SO	170 (3,6 %)	4 765 (100,0 %)
Côte-nord	0 (0,0 %)	15 (1,2 %)	35 (2,9 %)	40 (3,3 %)	90 (7,5 %)	340 (28,2 %)	60 (5,0 %)	205 (17,0 %)	410 (34,0 %)	SO	10 (0,8 %)	1 205 (100,0 %)
Nechako	25 (2,3 %)	0 (0,0 %)	55 (5,0 %)	30 (2,7 %)	85 (7,8 %)	180 (16,4 %)	75 (6,8 %)	120 (11,0 %)	445 (40,6 %)	SO	80 (7,3 %)	1 095 (100,0 %)
Nord-est	230 (4,9 %)	55 (1,2 %)	225 (4,8 %)	105 (2,2 %)	105 (2,2 %)	805 (17,0 %)	170 (3,6 %)	530 (11,2 %)	2 330 (49,2 %)	SO	180 (3,8 %)	4 735 (100,0 %)
Colombie-Britannique (Total)	2 220 (1,3 %)	465 (0,3 %)	5 970 (3,6 %)	2 160 (1,3 %)	10 080 (6,1 %)	56 050 (34,0 %)	11 495 (7,0 %)	10 715 (6,5 %)	62 780 (38,1 %)	SO	2 840 (1,7 %)	164 775 (100,0 %)

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Yukon	30 (0,9 %)	0 (0,0 %)	130 (3,9 %)	50 (1,5 %)	210 (6,3 %)	540 (16,1 %)	140 (4,2 %)	120 (3,6 %)	750 (22,4 %)	1 385 (41,3 %)	SO	3 355 (100,0 %)
Territoire du Nord-Ouest	610 (10,4 %)	50 (0,8 %)	460 (7,8 %)	195 (3,3 %)	290 (4,9 %)	1 100 (18,7 %)	225 (3,8 %)	480 (8,1 %)	1 655 (28,1 %)	825 (14,0 %)	SO	5 890 (100,0 %)
Nunavut	405 (18,2 %)	10 (0,4 %)	235 (10,5 %)	105 (4,7 %)	185 (8,3 %)	580 (26,0 %)	230 (10,3 %)	75 (3,4 %)	200 (9,0 %)	205 (9,2 %)	SO	2 230 (100,0 %)
Territoires (Total)	1 045 (9,1 %)	60 (0,5 %)	825 (7,2 %)	350 (3,1 %)	685 (6,0 %)	2 220 (19,3 %)	595 (5,2 %)	675 (5,9 %)	2 605 (22,7 %)	2 415 (21,0 %)	SO	11 475 (100,0 %)



Tableau 18
Provinces et territoires d'origine des migrants interprovinciaux anglophones (Tous âges)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Avalon Peninsula	SO	105 (0,9 %)	1 715 (14,2 %)	1 495 (12,3 %)	400 (3,3 %)	4 420 (36,5 %)	920 (7,6 %)	90 (0,7 %)	2 050 (16,9 %)	720 (5,9 %)	195 (1,6 %)	12 110 (100,0 %)
Côte-sud - Burin Peninsula	SO	30 (1,8 %)	335 (20,5 %)	70 (4,3 %)	25 (1,5 %)	440 (26,9 %)	150 (9,2 %)	25 (1,5 %)	375 (22,9 %)	150 (9,2 %)	35 (2,1 %)	1 635 (100,0 %)
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	SO	130 (2,4 %)	860 (15,6 %)	645 (11,7 %)	100 (1,8 %)	2 260 (41,1 %)	210 (3,8 %)	25 (0,5 %)	870 (15,8 %)	275 (5,0 %)	125 (2,3 %)	5 500 (100,0 %)
Notre Dame - Central Bonavista Bay	SO	90 (1,7 %)	580 (11,0 %)	490 (9,3 %)	70 (1,3 %)	2 580 (48,7 %)	420 (7,9 %)	90 (1,7 %)	690 (13,0 %)	200 (3,8 %)	85 (1,6 %)	5 295 (100,0 %)
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	SO	355 (1,4 %)	3 490 (14,2 %)	2 700 (11,0 %)	595 (2,4 %)	9 700 (39,5 %)	1 700 (6,9 %)	230 (0,9 %)	3 985 (16,2 %)	1 345 (5,5 %)	440 (1,8 %)	24 540 (100,0 %)

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île-du-Prince-Édouard	435 (5,8 %)	SO	1 860 (24,8 %)	1 160 (15,5 %)	285 (3,8 %)	2 430 (32,4 %)	185 (2,5 %)	90 (1,2 %)	600 (8,0 %)	390 (5,2 %)	55 (0,7 %)	7 490 (100,0 %)

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Cape Breton	215 (5,3 %)	115 (2,8 %)	SO	450 (11,0 %)	90 (2,2 %)	1 730 (42,5 %)	175 (4,3 %)	105 (2,6 %)	730 (17,9 %)	345 (8,5 %)	120 (2,9 %)	4 075 (100,0 %)
Côte-nord	400 (6,9 %)	230 (4,0 %)	SO	1 020 (17,6 %)	235 (4,1 %)	2 310 (39,9 %)	105 (1,8 %)	50 (0,9 %)	735 (12,7 %)	615 (10,6 %)	95 (1,6 %)	5 795 (100,0 %)
Annapolis Valley	735 (11,7 %)	220 (3,5 %)	SO	1 010 (16,1 %)	155 (2,5 %)	2 315 (36,9 %)	175 (2,8 %)	125 (2,0 %)	840 (13,4 %)	635 (10,1 %)	65 (1,0 %)	6 275 (100,0 %)
Sud	300 (8,6 %)	95 (2,7 %)	SO	495 (14,1 %)	90 (2,6 %)	1 275 (36,4 %)	120 (3,4 %)	135 (3,9 %)	530 (15,1 %)	310 (8,9 %)	150 (4,3 %)	3 500 (100,0 %)
Halifax	2 485 (10,7 %)	810 (3,5 %)	SO	4 265 (18,4 %)	915 (3,9 %)	9 555 (41,2 %)	575 (2,5 %)	335 (1,4 %)	2 090 (9,0 %)	2 005 (8,7 %)	135 (0,6 %)	23 170 (100,0 %)
Nouvelle-Écosse (Total)	4 135 (9,7 %)	1 470 (3,4 %)	SO	7 240 (16,9 %)	1 485 (3,5 %)	17 185 (40,1 %)	1 150 (2,7 %)	750 (1,8 %)	4 925 (11,5 %)	3 910 (9,1 %)	565 (1,3 %)	42 815 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	40 (2,1 %)	40 (2,1 %)	305 (16,3 %)	SO	300 (16,0 %)	890 (47,5 %)	55 (2,9 %)	10 (0,5 %)	165 (8,8 %)	70 (3,7 %)	0 (0,0 %)	1 875 (100,0 %)
Moncton - Richibucto	290 (4,5 %)	440 (6,9 %)	1 995 (31,1 %)	SO	345 (5,4 %)	2 220 (34,6 %)	95 (1,5 %)	80 (1,2 %)	575 (9,0 %)	340 (5,3 %)	35 (0,5 %)	6 415 (100,0 %)
Saint John - St. Stephen	270 (4,9 %)	205 (3,7 %)	1 355 (24,7 %)	SO	260 (4,7 %)	2 030 (37,0 %)	100 (1,8 %)	125 (2,3 %)	730 (13,3 %)	395 (7,2 %)	20 (0,4 %)	5 490 (100,0 %)
Fredericton - Oromocto	590 (7,3 %)	300 (3,7 %)	1 755 (21,8 %)	SO	145 (1,8 %)	3 295 (40,9 %)	305 (3,8 %)	85 (1,1 %)	1 005 (12,5 %)	560 (6,9 %)	20 (0,2 %)	8 060 (100,0 %)
Edmundston - Woodstock	65 (5,3 %)	60 (4,9 %)	195 (16,0 %)	SO	80 (6,6 %)	500 (41,0 %)	35 (2,9 %)	10 (0,8 %)	250 (20,5 %)	25 (2,0 %)	0 (0,0 %)	1 220 (100,0 %)
Nouveau-Brunswick (Total)	1 255 (5,4 %)	1 045 (4,5 %)	5 605 (24,3 %)	SO	1 130 (4,9 %)	8 935 (38,7 %)	590 (2,6 %)	310 (1,3 %)	2 725 (11,8 %)	1 390 (6,0 %)	75 (0,3 %)	23 060 (100,0 %)

Québec	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Gaspésie - Îles-de-la-Madelaine	0 (0,0 %)	30 (6,6 %)	35 (7,7 %)	95 (20,9 %)	SO	225 (49,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (11,0 %)	20 (4,4 %)	0 (0,0 %)	455 (100,0 %)
Bas-Saint-Laurent	15 (23,1 %)	0 (0,0 %)	10 (15,4 %)	30 (46,2 %)	SO	10 (15,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	65 (100,0 %)
Capitale-Nationale	0 (0,0 %)	10 (1,5 %)	100 (15,2 %)	115 (17,4 %)	SO	215 (32,6 %)	70 (10,6 %)	10 (1,5 %)	70 (10,6 %)	60 (9,1 %)	10 (1,5 %)	660 (100,0 %)
Chaudière - Appalaches	10 (6,1 %)	10 (6,1 %)	0 (0,0 %)	10 (6,1 %)	SO	105 (63,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (12,1 %)	10 (6,1 %)	0 (0,0 %)	165 (100,0 %)
Estrie	0 (0,0 %)	10 (1,6 %)	35 (5,6 %)	30 (4,8 %)	SO	290 (46,4 %)	25 (4,0 %)	70 (11,2 %)	95 (15,2 %)	70 (11,2 %)	0 (0,0 %)	625 (100,0 %)
Centre-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (47,4 %)	0 (0,0 %)	SO	40 (42,1 %)	0 (0,0 %)	10 (10,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	95 (100,0 %)
Montérégie	25 (0,8 %)	20 (0,7 %)	280 (9,3 %)	135 (4,5 %)	SO	1 750 (58,4 %)	80 (2,7 %)	50 (1,7 %)	245 (8,2 %)	400 (13,4 %)	10 (0,3 %)	2 995 (100,0 %)
Montréal	135 (1,0 %)	100 (0,8 %)	785 (6,0 %)	465 (3,6 %)	SO	7 635 (58,5 %)	390 (3,0 %)	230 (1,8 %)	1 180 (9,0 %)	2 090 (16,0 %)	50 (0,4 %)	13 060 (100,0 %)
Laval	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (7,0 %)	10 (3,5 %)	SO	210 (73,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (5,3 %)	30 (10,5 %)	0 (0,0 %)	285 (100,0 %)
Lanaudière	10 (6,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (9,4 %)	SO	75 (46,9 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (21,9 %)	25 (15,6 %)	0 (0,0 %)	160 (100,0 %)



Laurentides	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	90 (12,0 %)	35 (4,7 %)	SO	500 (66,7 %)	0 (0,0 %)	10 (1,3 %)	15 (2,0 %)	100 (13,3 %)	0 (0,0 %)	750 (100,0 %)
Outaouais	45 (0,8 %)	10 (0,2 %)	110 (1,9 %)	75 (1,3 %)	SO	4 870 (84,8 %)	90 (1,6 %)	15 (0,3 %)	280 (4,9 %)	190 (3,3 %)	55 (1,0 %)	5 740 (100,0 %)
Abitibi - Témiscamingue	10 (5,4 %)	0 (0,0 %)	10 (5,4 %)	0 (0,0 %)	SO	130 (70,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (5,4 %)	25 (13,5 %)	0 (0,0 %)	185 (100,0 %)
Mauricie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (9,5 %)	0 (0,0 %)	SO	55 (52,4 %)	0 (0,0 %)	10 (9,5 %)	10 (9,5 %)	20 (19,0 %)	0 (0,0 %)	105 (100,0 %)
Saguenay - Lac-Saint-Jean	10 (6,3 %)	0 (0,0 %)	15 (9,4 %)	0 (0,0 %)	SO	75 (46,9 %)	0 (0,0 %)	10 (6,3 %)	20 (12,5 %)	30 (18,8 %)	0 (0,0 %)	160 (100,0 %)
Côte-Nord	55 (31,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (14,3 %)	SO	65 (37,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (11,4 %)	10 (5,7 %)	0 (0,0 %)	175 (100,0 %)
Nord-du-Québec	20 (10,8 %)	10 (5,4 %)	20 (10,8 %)	0 (0,0 %)	SO	105 (56,8 %)	10 (5,4 %)	0 (0,0 %)	20 (10,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	185 (100,0 %)
Québec (Total)	335 (1,3 %)	200 (0,8 %)	1 565 (6,1 %)	1 040 (4,0 %)	SO	16 355 (63,2 %)	665 (2,6 %)	415 (1,6 %)	2 085 (8,1 %)	3 080 (11,9 %)	125 (0,5 %)	25 865 (100,0 %)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	1 115 (4,3 %)	320 (1,2 %)	4 010 (15,5 %)	1 555 (6,0 %)	7 805 (30,2 %)	SO	1 510 (5,8 %)	930 (3,6 %)	3 650 (14,1 %)	4 455 (17,3 %)	470 (1,8 %)	25 820 (100,0 %)
Kingston - Pembroke	560 (4,9 %)	170 (1,5 %)	2 155 (19,0 %)	1 525 (13,5 %)	1 290 (11,4 %)	SO	880 (7,8 %)	340 (3,0 %)	2 390 (21,1 %)	1 705 (15,0 %)	315 (2,8 %)	11 330 (100,0 %)
Muskoka - Kawarthas	175 (5,1 %)	140 (4,1 %)	445 (12,9 %)	320 (9,3 %)	315 (9,1 %)	SO	175 (5,1 %)	130 (3,8 %)	815 (23,6 %)	870 (25,2 %)	65 (1,9 %)	3 450 (100,0 %)
Toronto	3 260 (8,4 %)	480 (1,2 %)	4 910 (12,7 %)	2 160 (5,6 %)	7 550 (19,5 %)	SO	2 650 (6,9 %)	1 160 (3,0 %)	7 335 (19,0 %)	8 885 (23,0 %)	250 (0,6 %)	38 640 (100,0 %)
Kitchener - Waterloo - Barrie	1 550 (12,2 %)	325 (2,6 %)	1 675 (13,2 %)	1 035 (8,1 %)	1 115 (8,8 %)	SO	870 (6,8 %)	610 (4,8 %)	2 625 (20,6 %)	2 765 (21,7 %)	145 (1,1 %)	12 715 (100,0 %)
Hamilton - Niagara Peninsula	485 (4,4 %)	210 (1,9 %)	1 425 (13,0 %)	705 (6,4 %)	1 190 (10,9 %)	SO	620 (5,7 %)	925 (8,4 %)	2 375 (21,7 %)	2 940 (26,8 %)	90 (0,8 %)	10 965 (100,0 %)
London	285 (4,8 %)	70 (1,2 %)	820 (13,9 %)	475 (8,1 %)	555 (9,4 %)	SO	530 (9,0 %)	260 (4,4 %)	1 375 (23,4 %)	1 470 (25,0 %)	40 (0,7 %)	5 880 (100,0 %)
Windsor - Sarnia	145 (3,5 %)	105 (2,6 %)	390 (9,5 %)	325 (7,9 %)	400 (9,7 %)	SO	350 (8,5 %)	280 (6,8 %)	1 130 (27,5 %)	955 (23,2 %)	30 (0,7 %)	4 110 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Stratford - Bruce Peninsula	200 (8,0 %)	30 (1,2 %)	305 (12,1 %)	265 (10,5 %)	260 (10,3 %)	SO	215 (8,5 %)	85 (3,4 %)	535 (21,3 %)	600 (23,9 %)	20 (0,8 %)	2 515 (100,0 %)
Nord-est	290 (5,5 %)	40 (0,8 %)	355 (6,7 %)	415 (7,8 %)	505 (9,5 %)	SO	660 (12,4 %)	430 (8,1 %)	1290 (24,3 %)	1 160 (21,8 %)	170 (3,2 %)	5 315 (100,0 %)
Nord-ouest	265 (5,1 %)	10 (0,2 %)	235 (4,5 %)	150 (2,9 %)	120 (2,3 %)	SO	2 135 (40,7 %)	225 (4,3 %)	775 (14,8 %)	1 260 (24,0 %)	70 (1,3 %)	5 245 (100,0 %)
Ontario (Total)	8 330 (6,6 %)	1 900 (1,5 %)	16 725 (13,3 %)	8 930 (7,1 %)	21 105 (16,8 %)	SO	10 595 (8,4 %)	5 375 (4,3 %)	24 295 (19,3 %)	27 065 (21,5 %)	1 665 (1,3 %)	125 985 (100,0 %)

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Sud-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (1,4 %)	70 (3,9 %)	140 (7,8 %)	545 (30,3 %)	SO	210 (11,7 %)	610 (33,9 %)	190 (10,6 %)	10 (0,6 %)	1 800 (100,0 %)
Centre sud	10 (1,4 %)	0 (0,0 %)	20 (2,8 %)	0 (0,0 %)	10 (1,4 %)	170 (23,8 %)	SO	115 (16,1 %)	270 (37,8 %)	110 (15,4 %)	10 (1,4 %)	715 (100,0 %)
Sud-ouest	50 (1,3 %)	30 (0,8 %)	95 (2,4 %)	210 (5,3 %)	30 (0,8 %)	760 (19,3 %)	SO	995 (25,3 %)	1 210 (30,7 %)	515 (13,1 %)	40 (1,0 %)	3 935 (100,0 %)
Centre nord	0 (0,0 %)	10 (1,0 %)	60 (5,8 %)	95 (9,1 %)	80 (7,7 %)	240 (23,1 %)	SO	150 (14,4 %)	290 (27,9 %)	115 (11,1 %)	0 (0,0 %)	1 040 (100,0 %)
Winnipeg	330 (1,9 %)	35 (0,2 %)	695 (4,1 %)	390 (2,3 %)	500 (2,9 %)	5 860 (34,4 %)	SO	2045 (12,0 %)	3 445 (20,2 %)	3 520 (20,7 %)	220 (1,3 %)	17 040 (100,0 %)
Interlake	30 (1,9 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (1,9 %)	30 (1,9 %)	470 (29,2 %)	SO	230 (14,3 %)	465 (28,9 %)	270 (16,8 %)	85 (5,3 %)	1 610 (100,0 %)
Parklands	10 (0,8 %)	10 (0,8 %)	15 (1,1 %)	10 (0,8 %)	10 (0,8 %)	135 (10,2 %)	SO	505 (38,1 %)	370 (27,9 %)	260 (19,6 %)	0 (0,0 %)	1 325 (100,0 %)
Nord	150 (6,3 %)	20 (0,8 %)	120 (5,0 %)	35 (1,5 %)	25 (1,0 %)	505 (21,1 %)	SO	780 (32,6 %)	340 (14,2 %)	340 (14,2 %)	80 (3,3 %)	2 395 (100,0 %)
Manitoba (Total)	580 (1,9 %)	105 (0,4 %)	1 030 (3,4 %)	840 (2,8 %)	825 (2,8 %)	8 685 (29,1 %)	SO	5 030 (16,8 %)	7 000 (23,4 %)	5 320 (17,8 %)	445 (1,5 %)	29 860 (100,0 %)



Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Regina - Moose Mountain	220 (2,7 %)	25 (0,3 %)	130 (1,6 %)	150 (1,8 %)	125 (1,5 %)	1 270 (15,5 %)	1 600 (19,5 %)	SO	2 950 (36,0 %)	1 665 (20,3 %)	50 (0,6 %)	8 185 (100,0 %)
Swift Current - Moose Jaw	35 (0,8 %)	0 (0,0 %)	120 (2,7 %)	120 (2,7 %)	70 (1,6 %)	695 (15,5 %)	365 (8,2 %)	SO	2 270 (50,8 %)	765 (17,1 %)	30 (0,7 %)	4 470 (100,0 %)
Saskatoon - Biggar	75 (0,7 %)	10 (0,1 %)	185 (1,6 %)	125 (1,1 %)	155 (1,3 %)	1 905 (16,5 %)	1 430 (12,4 %)	SO	5 240 (45,5 %)	2 210 (19,2 %)	180 (1,6 %)	11 515 (100,0 %)
Yorkton - Melville	10 (0,3 %)	10 (0,3 %)	45 (1,5 %)	30 (1,0 %)	60 (2,0 %)	285 (9,4 %)	845 (28,0 %)	SO	1 215 (40,2 %)	480 (15,9 %)	40 (1,3 %)	3020 (100,0 %)
Prince Albert	220 (3,4 %)	0 (0,0 %)	105 (1,6 %)	35 (0,5 %)	65 (1,0 %)	675 (10,4 %)	610 (9,4 %)	SO	3 520 (54,0 %)	1 080 (16,6 %)	210 (3,2 %)	6 520 (100,0 %)
Nord	30 (4,1 %)	0 (0,0 %)	20 (2,8 %)	10 (1,4 %)	30 (4,1 %)	100 (13,8 %)	310 (42,8 %)	SO	165 (22,8 %)	50 (6,9 %)	10 (1,4 %)	725 (100,0 %)
Saskatchewan (Total)	590 (1,7 %)	45 (0,1 %)	605 (1,8 %)	470 (1,4 %)	505 (1,5 %)	4 930 (14,3 %)	5 160 (15,0 %)	SO	15 360 (44,6 %)	6 250 (18,2 %)	520 (1,5 %)	34 435 (100,0 %)

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Lethbridge - Medicine Hat	500 (3,6 %)	105 (0,8 %)	510 (3,6 %)	370 (2,6 %)	190 (1,4 %)	1 825 (13,1 %)	1 330 (9,5 %)	4 885 (35,0 %)	SO	4 145 (29,7 %)	115 (0,8 %)	13 975 (100,0 %)
Camrose - Drumheller	460 (4,8 %)	20 (0,2 %)	425 (4,4 %)	225 (2,3 %)	120 (1,2 %)	1 310 (13,6 %)	660 (6,8 %)	3 795 (39,3 %)	SO	2 485 (25,8 %)	150 (1,6 %)	9 650 (100,0 %)
Calgary	1 850 (2,7 %)	435 (0,6 %)	4 055 (5,9 %)	1 775 (2,6 %)	1 370 (2,0 %)	16 635 (24,4 %)	6 605 (9,7 %)	10 815 (15,8 %)	SO	23 735 (34,8 %)	970 (1,4 %)	68 245 (100,0 %)
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	235 (3,3 %)	45 (0,6 %)	365 (5,1 %)	290 (4,0 %)	180 (2,5 %)	2 005 (27,9 %)	430 (6,0 %)	975 (13,6 %)	SO	2 445 (34,0 %)	215 (3,0 %)	71 85 (100,0 %)
Red Deer	745 (6,2 %)	140 (1,2 %)	845 (7,1 %)	320 (2,7 %)	120 (1,0 %)	1 470 (12,3 %)	1 205 (10,1 %)	2 945 (24,6 %)	SO	3 820 (31,9 %)	355 (3,0 %)	11 965 (100,0 %)
Edmonton	2 585 (5,1 %)	340 (0,7 %)	3 410 (6,8 %)	1 900 (3,8 %)	1 185 (2,4 %)	10 940 (21,8 %)	4 425 (8,8 %)	7 665 (15,3 %)	SO	16 150 (32,2 %)	1 610 (3,2 %)	50 210 (100,0 %)
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	1 480 (10,3 %)	90 (0,6 %)	900 (6,2 %)	640 (4,4 %)	155 (1,1 %)	1 480 (10,3 %)	810 (5,6 %)	1 805 (12,5 %)	SO	6 445 (44,7 %)	620 (4,3 %)	14 425 (100,0 %)
Wood Buffalo - Cold Lake	3 130 (24,1 %)	110 (0,8 %)	1 330 (10,2 %)	745 (5,7 %)	150 (1,2 %)	2 100 (16,2 %)	685 (5,3 %)	1 520 (11,7 %)	SO	3 000 (23,1 %)	210 (1,6 %)	12 980 (100,0 %)
Alberta (Total)	10 985 (5,8 %)	1 285 (0,7 %)	11 840 (6,3 %)	6 265 (3,3 %)	3 470 (1,8 %)	37 765 (20,0 %)	16 150 (8,6 %)	34 405 (18,2 %)	SO	62 225 (33,0 %)	4 245 (2,3 %)	188 635 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île de Vancouver et la côte	460 (1,3 %)	100 (0,3 %)	1 980 (5,4 %)	625 (1,7 %)	1 110 (3,0 %)	13 025 (35,6 %)	2 350 (6,4 %)	2 450 (6,7 %)	13 875 (37,9 %)	SO	595 (1,6 %)	36 570 (100,0 %)
Lower Mainland - Sud-ouest	1005 (2,0 %)	165 (0,3 %)	2085 (4,1 %)	720 (1,4 %)	2 265 (4,4 %)	22 280 (43,5 %)	3 830 (7,5 %)	2 940 (5,7 %)	15 275 (29,8 %)	SO	675 (1,3 %)	51 240 (100,0 %)
Thompson - Okanagan	170 (0,7 %)	65 (0,3 %)	600 (2,4 %)	200 (0,8 %)	590 (2,3 %)	5 330 (20,9 %)	1 845 (7,2 %)	2 175 (8,5 %)	13 930 (54,6 %)	SO	625 (2,4 %)	25 530 (100,0 %)
Kootenay	55 (0,7 %)	10 (0,1 %)	110 (1,3 %)	100 (1,2 %)	190 (2,3 %)	1 330 (15,8 %)	435 (5,2 %)	580 (6,9 %)	5 400 (64,1 %)	SO	220 (2,6 %)	8 430 (100,0 %)
Cariboo	185 (4,3 %)	10 (0,2 %)	255 (5,9 %)	65 (1,5 %)	60 (1,4 %)	560 (13,0 %)	305 (7,1 %)	335 (7,8 %)	2 380 (55,2 %)	SO	160 (3,7 %)	4 315 (100,0 %)
Côte-nord	0 (0,0 %)	20 (2,0 %)	35 (3,4 %)	40 (3,9 %)	10 (1,0 %)	290 (28,6 %)	45 (4,4 %)	205 (20,2 %)	370 (36,5 %)	SO	0 (0,0 %)	1 015 (100,0 %)
Nechako	20 (2,1 %)	0 (0,0 %)	45 (4,8 %)	25 (2,7 %)	50 (5,3 %)	160 (17,1 %)	70 (7,5 %)	100 (10,7 %)	400 (42,8 %)	SO	65 (7,0 %)	935 (100,0 %)
Nord-est	230 (5,3 %)	60 (1,4 %)	195 (4,5 %)	85 (2,0 %)	50 (1,2 %)	655 (15,2 %)	160 (3,7 %)	510 (11,8 %)	2 185 (50,7 %)	SO	180 (4,2 %)	4 310 (100,0 %)
Colombie-Britannique (Total)	2 125 (1,6 %)	430 (0,3 %)	5 305 (4,0 %)	1 860 (1,4 %)	4 325 (3,3 %)	43 630 (33,0 %)	9 040 (6,8 %)	9 295 (7,0 %)	53 815 (40,6 %)	SO	2 565 (1,9 %)	132 390 (100,0 %)

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Yukon	30 (1,1 %)	0 (0,0 %)	110 (3,9 %)	30 (1,1 %)	20 (0,7 %)	455 (16,2 %)	125 (4,5 %)	120 (4,3 %)	670 (23,9 %)	1 245 (44,4 %)	SO	2 805 (100,0 %)
Territoire du Nord-Ouest	605 (12,0 %)	35 (0,7 %)	440 (8,7 %)	155 (3,1 %)	95 (1,9 %)	895 (17,8 %)	225 (4,5 %)	415 (8,2 %)	1 435 (28,5 %)	740 (14,7 %)	SO	5 040 (100,0 %)
Nunavut	390 (22,9 %)	15 (0,9 %)	220 (12,9 %)	70 (4,1 %)	60 (3,5 %)	410 (24,0 %)	150 (8,8 %)	45 (2,6 %)	170 (10,0 %)	175 (10,3 %)	SO	1 705 (100,0 %)
Territoires (Total)	1 025 (10,7 %)	50 (0,5 %)	770 (8,1 %)	255 (2,7 %)	175 (1,8 %)	1 760 (18,4 %)	500 (5,2 %)	580 (6,1 %)	2 275 (23,8 %)	2 160 (22,6 %)	SO	9 550 (100,0 %)



Tableau 19
Provinces et territoires d'origine des migrants interprovinciaux francophones (Tous âges)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Avalon Peninsula	SO (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (23,5 %)	15 (17,6 %)	30 (35,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (11,8 %)	10 (11,8 %)	0 (0,0 %)	85 (100,0 %)
Côte-sud - Burin Peninsula	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	0
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	SO	0 (0,0 %)	25 (20,8 %)	0 (0,0 %)	55 (45,8 %)	30 (25,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (8,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	120 (100,0 %)
Notre Dame - Central Bonavista Bay	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (45,5 %)	30 (27,3 %)	20 (18,2 %)	10 (9,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	110 (100,0 %)
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	SO	0 (0,0 %)	45 (14,3 %)	65 (20,6 %)	115 (36,5 %)	50 (15,9 %)	10 (3,2 %)	0 (0,0 %)	20 (6,3 %)	10 (3,2 %)	0 (0,0 %)	315 (100,0 %)

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île-du-Prince-Édouard	10 (2,2 %)	SO	25 (5,5 %)	130 (28,6 %)	135 (29,7 %)	75 (16,5 %)	10 (2,2 %)	0 (0,0 %)	25 (5,5 %)	45 (9,9 %)	0 (0,0 %)	455 (100,0 %)

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Cape Breton	10 (4,3 %)	0 (0,0 %)	SO	40 (17,0 %)	60 (25,5 %)	95 (40,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (8,5 %)	10 (4,3 %)	0 (0,0 %)	235 (100,0 %)
Côte-nord	10 (6,7 %)	10 (6,7 %)	SO	40 (26,7 %)	10 (6,7 %)	60 (40,0 %)	10 (6,7 %)	0 (0,0 %)	10 (6,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	150 (100,0 %)
Annapolis Valley	20 (4,3 %)	0 (0,0 %)	SO	65 (14,1 %)	205 (44,6 %)	105 (22,8 %)	20 (4,3 %)	0 (0,0 %)	25 (5,4 %)	20 (4,3 %)	0 (0,0 %)	460 (100,0 %)
Sud	10 (4,7 %)	0 (0,0 %)	SO	50 (23,3 %)	95 (44,2 %)	40 (18,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (9,3 %)	0 (0,0 %)	215 (100,0 %)
Halifax	25 (1,5 %)	20 (1,2 %)	SO	430 (26,0 %)	620 (37,5 %)	390 (23,6 %)	30 (1,8 %)	0 (0,0 %)	15 (0,9 %)	95 (5,7 %)	30 (1,8 %)	1 655 (100,0 %)
Nouvelle-Écosse (Total)	75 (2,8 %)	30 (1,1 %)	SO	625 (23,0 %)	990 (36,5 %)	690 (25,4 %)	60 (2,2 %)	0 (0,0 %)	70 (2,6 %)	145 (5,3 %)	30 (1,1 %)	2 715 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	0 (0,0 %)	20 (1,0 %)	130 (6,3 %)	SO	1 255 (60,3 %)	405 (19,5 %)	25 (1,2 %)	20 (1,0 %)	130 (6,3 %)	85 (4,1 %)	10 (0,5 %)	2 080 (100,0 %)
Moncton - Richibucto	30 (1,2 %)	45 (1,9 %)	270 (11,2 %)	SO	1 150 (47,7 %)	610 (25,3 %)	60 (2,5 %)	10 (0,4 %)	135 (5,6 %)	80 (3,3 %)	20 (0,8 %)	2 410 (100,0 %)
Saint John - St. Stephen	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (15,2 %)	SO	85 (37,0 %)	75 (32,6 %)	10 (4,3 %)	0 (0,0 %)	10 (4,3 %)	15 (6,5 %)	0 (0,0 %)	230 (100,0 %)
Fredericton - Oromocto	0 (0,0 %)	10 (0,8 %)	110 (8,5 %)	SO	745 (57,5 %)	340 (26,3 %)	25 (1,9 %)	10 (0,8 %)	30 (2,3 %)	10 (0,8 %)	15 (1,2 %)	1 295 (100,0 %)
Edmundston - Woodstock	15 (1,5 %)	40 (4,0 %)	30 (3,0 %)	SO	585 (58,8 %)	180 (18,1 %)	30 (3,0 %)	0 (0,0 %)	60 (6,0 %)	0 (0,0 %)	55 (5,5 %)	995 (100,0 %)
Nouveau-Brunswick (Total)	45 (0,6 %)	115 (1,6 %)	575 (8,2 %)	SO	3 820 (54,5 %)	1 610 (23,0 %)	150 (2,1 %)	40 (0,6 %)	365 (5,2 %)	190 (2,7 %)	100 (1,4 %)	7 010 (100,0 %)

Québec	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Gaspésie - Îles-de-la-Madelaine	10 (2,3 %)	15 (3,4 %)	10 (2,3 %)	195 (44,3 %)	SO	130 (29,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (11,4 %)	30 (6,8 %)	0 (0,0 %)	440 (100,0 %)
Bas-Saint-Laurent	0 (0,0 %)	10 (1,2 %)	40 (4,9 %)	345 (42,6 %)	SO	185 (22,8 %)	10 (1,2 %)	0 (0,0 %)	130 (16,0 %)	70 (8,6 %)	20 (2,5 %)	810 (100,0 %)
Capitale-Nationale	90 (2,3 %)	40 (1,0 %)	255 (6,6 %)	905 (23,4 %)	SO	1 505 (39,0 %)	65 (1,7 %)	90 (2,3 %)	535 (13,9 %)	350 (9,1 %)	25 (0,6 %)	3 860 (100,0 %)
Chaudière - Appalaches	25 (1,7 %)	70 (4,9 %)	95 (6,6 %)	280 (19,5 %)	SO	525 (36,6 %)	70 (4,9 %)	10 (0,7 %)	260 (18,1 %)	100 (7,0 %)	0 (0,0 %)	1 435 (100,0 %)
Estrie	20 (1,6 %)	10 (0,8 %)	125 (10,0 %)	175 (13,9 %)	SO	415 (33,1 %)	10 (0,8 %)	45 (3,6 %)	170 (13,5 %)	265 (21,1 %)	20 (1,6 %)	1 255 (100,0 %)
Centre-du-Québec	10 (1,1 %)	0 (0,0 %)	30 (3,4 %)	160 (18,2 %)	SO	390 (44,3 %)	20 (2,3 %)	40 (4,5 %)	120 (13,6 %)	100 (11,4 %)	10 (1,1 %)	880 (100,0 %)
Montérégie	60 (1,1 %)	25 (0,5 %)	390 (7,4 %)	745 (14,2 %)	SO	2 560 (48,9 %)	145 (2,8 %)	125 (2,4 %)	450 (8,6 %)	675 (12,9 %)	60 (1,1 %)	5 235 (100,0 %)
Montréal	110 (1,6 %)	35 (0,5 %)	250 (3,7 %)	1 035 (15,2 %)	SO	3 910 (57,3 %)	110 (1,6 %)	60 (0,9 %)	540 (7,9 %)	740 (10,9 %)	30 (0,4 %)	6 820 (100,0 %)
Laval	10 (1,2 %)	10 (1,2 %)	60 (7,0 %)	100 (11,7 %)	SO	500 (58,5 %)	20 (2,3 %)	10 (1,2 %)	35 (4,1 %)	110 (12,9 %)	0 (0,0 %)	855 (100,0 %)
Lanaudière	75 (5,6 %)	20 (1,5 %)	70 (5,2 %)	180 (13,5 %)	SO	525 (39,3 %)	110 (8,2 %)	95 (7,1 %)	90 (6,7 %)	140 (10,5 %)	30 (2,2 %)	1 335 (100,0 %)



Laurentides	115 (4,1 %)	10 (0,4 %)	60 (2,1 %)	440 (15,6 %)	SO	1 360 (48,2 %)	75 (2,7 %)	160 (5,7 %)	300 (10,6 %)	275 (9,8 %)	25 (0,9 %)	2 820 (100,0 %)
Outaouais	0 (0,0 %)	20 (0,3 %)	140 (1,9 %)	385 (5,3 %)	SO	6 145 (84,2 %)	80 (1,1 %)	45 (0,6 %)	235 (3,2 %)	205 (2,8 %)	45 (0,6 %)	7 300 (100,0 %)
Abitibi - Témiscamingue	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	55 (9,2 %)	SO	440 (73,3 %)	10 (1,7 %)	0 (0,0 %)	40 (6,7 %)	45 (7,5 %)	10 (1,7 %)	600 (100,0 %)
Mauricie	15 (2,4 %)	0 (0,0 %)	15 (2,4 %)	75 (12,2 %)	SO	280 (45,5 %)	30 (4,9 %)	15 (2,4 %)	85 (13,8 %)	80 (13,0 %)	20 (3,3 %)	615 (100,0 %)
Saguenay - Lac-Saint-Jean	25 (2,4 %)	0 (0,0 %)	80 (7,5 %)	95 (9,0 %)	SO	460 (43,4 %)	80 (7,5 %)	10 (0,9 %)	170 (16,0 %)	115 (10,8 %)	25 (2,4 %)	1 060 (100,0 %)
Côte-Nord	20 (14,8 %)	10 (7,4 %)	0 (0,0 %)	35 (25,9 %)	SO	50 (37,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (7,4 %)	10 (7,4 %)	0 (0,0 %)	135 (100,0 %)
Nord-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (14,3 %)	20 (28,6 %)	SO	20 (28,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (14,3 %)	10 (14,3 %)	0 (0,0 %)	70 (100,0 %)
Québec (Total)	585 (1,6 %)	275 (0,8 %)	1 630 (4,6 %)	5 225 (14,7 %)	SO	19 400 (54,6 %)	835 (2,4 %)	705 (2,0 %)	3 230 (9,1 %)	3 320 (9,3 %)	320 (0,9 %)	35 525 (100,0 %)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	50 (0,5 %)	25 (0,2 %)	380 (3,5 %)	715 (6,5 %)	8 330 (76,1 %)	SO	180 (1,6 %)	95 (0,9 %)	485 (4,4 %)	585 (5,3 %)	95 (0,9 %)	10 940 (100,0 %)
Kingston - Pembroke	55 (2,3 %)	15 (0,6 %)	170 (7,2 %)	200 (8,4 %)	1 495 (62,9 %)	SO	100 (4,2 %)	10 (0,4 %)	215 (9,1 %)	115 (4,8 %)	0 (0,0 %)	2 375 (100,0 %)
Muskoka - Kawarthas	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (6,1 %)	0 (0,0 %)	105 (63,6 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (15,2 %)	25 (15,2 %)	0 (0,0 %)	165 (100,0 %)
Toronto	10 (0,2 %)	0 (0,0 %)	145 (3,4 %)	280 (6,5 %)	3 305 (77,2 %)	SO	100 (2,3 %)	35 (0,8 %)	170 (4,0 %)	235 (5,5 %)	0 (0,0 %)	4 280 (100,0 %)
Kitchener - Waterloo - Barrie	25 (1,7 %)	10 (0,7 %)	35 (2,3 %)	95 (6,4 %)	1 060 (71,1 %)	SO	55 (3,7 %)	45 (3,0 %)	130 (8,7 %)	35 (2,3 %)	0 (0,0 %)	1 490 (100,0 %)
Hamilton - Niagara Peninsula	0 (0,0 %)	20 (2,4 %)	30 (3,6 %)	100 (12,0 %)	530 (63,5 %)	SO	30 (3,6 %)	10 (1,2 %)	40 (4,8 %)	65 (7,8 %)	10 (1,2 %)	835 (100,0 %)
London	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	315 (80,8 %)	SO	15 (3,8 %)	10 (2,6 %)	15 (3,8 %)	35 (9,0 %)	0 (0,0 %)	390 (100,0 %)
Windsor - Sarnia	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (19,1 %)	155 (66,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (14,9 %)	0 (0,0 %)	235 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Stratford - Bruce Peninsula	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (100,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (100,0 %)
Nord-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	70 (3,7 %)	1 390 (73,9 %)	SO	90 (4,8 %)	25 (1,3 %)	145 (7,7 %)	140 (7,4 %)	20 (1,1 %)	1 880 (100,0 %)
Nord-ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (5,6 %)	25 (6,9 %)	160 (44,4 %)	SO	55 (15,3 %)	0 (0,0 %)	30 (8,3 %)	50 (13,9 %)	20 (5,6 %)	360 (100,0 %)
Ontario (Total)	140 (0,6 %)	70 (0,3 %)	790 (3,4 %)	1 530 (6,7 %)	16 890 (73,5 %)	SO	625 (2,7 %)	230 (1,0 %)	1 255 (5,5 %)	1 320 (5,7 %)	145 (0,6 %)	22 995 (100,0 %)

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Sud-est	10 (7,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (7,7 %)	30 (23,1 %)	40 (30,8 %)	SO	0 (0,0 %)	40 (30,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	130 (100,0 %)
Centre sud	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (63,6 %)	SO	0 (0,0 %)	20 (36,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	55 (100,0 %)
Sud-ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,3 %)	0 (0,0 %)	135 (58,7 %)	10 (4,3 %)	SO	30 (13,0 %)	20 (8,7 %)	10 (4,3 %)	15 (6,5 %)	230 (100,0 %)
Centre nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (10,5 %)	30 (31,6 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (10,5 %)	0 (0,0 %)	15 (15,8 %)	30 (31,6 %)	95 (100,0 %)
Winnipeg	10 (0,8 %)	0 (0,0 %)	75 (5,8 %)	20 (1,6 %)	570 (44,2 %)	250 (19,4 %)	SO	75 (5,8 %)	100 (7,8 %)	160 (12,4 %)	30 (2,3 %)	1 290 (100,0 %)
Interlake	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (33,3 %)	SO	10 (33,3 %)	10 (33,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (100,0 %)
Parklands	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (11,8 %)	20 (23,5 %)	35 (41,2 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (11,8 %)	10 (11,8 %)	85 (100,0 %)
Manitoba (Total)	20 (1,0 %)	0 (0,0 %)	85 (4,4 %)	50 (2,6 %)	785 (40,8 %)	380 (19,7 %)	SO	135 (7,0 %)	190 (9,9 %)	195 (10,1 %)	85 (4,4 %)	1 925 (100,0 %)



Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Regina - Moose Mountain	0 (0,0 %)	10 (2,9 %)	0 (0,0 %)	45 (13,0 %)	95 (27,5 %)	95 (27,5 %)	20 (5,8 %)	SO	50 (14,5 %)	30 (8,7 %)	0 (0,0 %)	345 (100,0 %)
Swift Current - Moose Jaw	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,1 %)	30 (12,2 %)	80 (32,7 %)	70 (28,6 %)	15 (6,1 %)	SO	20 (8,2 %)	20 (8,2 %)	0 (0,0 %)	245 (100,0 %)
Saskatoon - Biggar	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (3,8 %)	10 (3,8 %)	90 (34,0 %)	60 (22,6 %)	10 (3,8 %)	SO	40 (15,1 %)	45 (17,0 %)	0 (0,0 %)	265 (100,0 %)
Yorkton - Melville	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Prince Albert	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (13,9 %)	45 (25,0 %)	10 (5,6 %)	SO	60 (33,3 %)	40 (22,2 %)	0 (0,0 %)	180 (100,0 %)
Nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (40,0 %)	0 (0,0 %)	15 (60,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (100,0 %)
Saskatchewan (Total)	0 (0,0 %)	10 (0,9 %)	20 (1,9 %)	85 (7,9 %)	300 (28,0 %)	270 (25,2 %)	70 (6,5 %)	SO	170 (15,9 %)	145 (13,6 %)	0 (0,0 %)	1 070 (100,0 %)

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Lethbridge - Medicine Hat	10 (2,3 %)	0 (0,0 %)	20 (4,6 %)	20 (4,6 %)	135 (31,0 %)	90 (20,7 %)	50 (11,5 %)	55 (12,6 %)	SO	55 (12,6 %)	0 (0,0 %)	435 (100,0 %)
Camrose - Drumheller	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (6,3 %)	30 (9,4 %)	150 (46,9 %)	30 (9,4 %)	30 (9,4 %)	20 (6,3 %)	SO	40 (12,5 %)	0 (0,0 %)	320 (100,0 %)
Calgary	0 (0,0 %)	15 (0,5 %)	85 (2,6 %)	325 (10,0 %)	1 220 (37,6 %)	830 (25,6 %)	145 (4,5 %)	175 (5,4 %)	SO	430 (13,3 %)	20 (0,6 %)	3 245 (100,0 %)
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (3,1 %)	50 (10,4 %)	290 (60,4 %)	60 (12,5 %)	10 (2,1 %)	15 (3,1 %)	SO	40 (8,3 %)	0 (0,0 %)	480 (100,0 %)
Red Deer	10 (3,2 %)	0 (0,0 %)	10 (3,2 %)	30 (9,7 %)	90 (29,0 %)	60 (19,4 %)	20 (6,5 %)	35 (11,3 %)	SO	55 (17,7 %)	0 (0,0 %)	310 (100,0 %)
Edmonton	10 (0,3 %)	0 (0,0 %)	85 (2,7 %)	420 (13,4 %)	1460 (46,7 %)	615 (19,7 %)	105 (3,4 %)	120 (3,8 %)	SO	260 (8,3 %)	50 (1,6 %)	3 125 (100,0 %)
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (5,0 %)	115 (19,3 %)	185 (31,1 %)	85 (14,3 %)	40 (6,7 %)	30 (5,0 %)	SO	80 (13,4 %)	30 (5,0 %)	595 (100,0 %)
Wood Buffalo - Cold Lake	20 (2,4 %)	10 (1,2 %)	25 (3,0 %)	120 (14,2 %)	300 (35,5 %)	225 (26,6 %)	30 (3,6 %)	35 (4,1 %)	SO	60 (7,1 %)	20 (2,4 %)	845 (100,0 %)
Alberta (Total)	50 (0,5 %)	25 (0,3 %)	290 (3,1 %)	1 110 (11,9 %)	3 830 (40,9 %)	1 995 (21,3 %)	430 (4,6 %)	485 (5,2 %)	SO	1 020 (10,9 %)	120 (1,3 %)	9 355 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île de Vancouver et la côte	10 (0,6 %)	10 (0,6 %)	80 (4,5 %)	75 (4,2 %)	690 (38,4 %)	500 (27,9 %)	115 (6,4 %)	20 (1,1 %)	285 (15,9 %)	SO	10 (0,6 %)	1 795 (100,0 %)
Lower Mainland - Sud-ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (0,7 %)	65 (1,9 %)	2 010 (57,6 %)	825 (23,6 %)	105 (3,0 %)	90 (2,6 %)	350 (10,0 %)	SO	20 (0,6 %)	3 490 (100,0 %)
Thompson - Okanagan	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (1,0 %)	10 (1,0 %)	385 (37,6 %)	180 (17,6 %)	15 (1,5 %)	30 (2,9 %)	385 (37,6 %)	SO	10 (1,0 %)	1 025 (100,0 %)
Kootenay	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (9,9 %)	20 (5,6 %)	120 (33,8 %)	30 (8,5 %)	15 (4,2 %)	20 (5,6 %)	105 (29,6 %)	SO	10 (2,8 %)	355 (100,0 %)
Cariboo	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (6,7 %)	45 (30,0 %)	25 (16,7 %)	0 (0,0 %)	10 (6,7 %)	60 (40,0 %)	SO	0 (0,0 %)	150 (100,0 %)
Côte-nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (8,7 %)	75 (65,2 %)	10 (8,7 %)	10 (8,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (8,7 %)	115 (100,0 %)
Nechako	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (25,0 %)	SO	10 (25,0 %)	40 (100,0 %)
Nord-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (36,8 %)	10 (10,5 %)	15 (15,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (36,8 %)	SO	0 (0,0 %)	95 (100,0 %)
Colombie-Britannique (Total)	10 (0,1 %)	10 (0,1 %)	150 (2,1 %)	225 (3,2 %)	3 355 (47,6 %)	1 585 (22,5 %)	260 (3,7 %)	170 (2,4 %)	1 230 (17,4 %)	SO	60 (0,9 %)	7 055 (100,0 %)

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Yukon	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (3,5 %)	10 (3,5 %)	155 (54,4 %)	25 (8,8 %)	0 (0,0 %)	10 (3,5 %)	30 (10,5 %)	45 (15,8 %)	SO	285 (100,0 %)
Territoire du Nord-Ouest	0 (0,0 %)	10 (3,3 %)	20 (6,7 %)	30 (10,0 %)	135 (45,0 %)	65 (21,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (6,7 %)	20 (6,7 %)	SO	300 (100,0 %)
Nunavut	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	70 (58,3 %)	30 (25,0 %)	20 (16,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	120 (100,0 %)
Territoires (Total)	0 (0,0 %)	10 (1,4 %)	30 (4,3 %)	40 (5,7 %)	360 (51,1 %)	120 (17,0 %)	20 (2,8 %)	10 (1,4 %)	50 (7,1 %)	65 (9,2 %)	SO	705 (100,0 %)



Tableau 20
Provinces et territoires d'origine des migrants interprovinciaux (20 à 29 ans – Toutes langues)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Avalon Peninsula	SO	35 (1,2 %)	475 (16,7 %)	455 (16,0 %)	100 (3,5 %)	860 (30,2 %)	230 (8,1 %)	50 (1,7 %)	455 (16,0 %)	145 (5,1 %)	45 (1,6 %)	2 850 (100,0 %)
Côte-sud - Burin Peninsula	SO	0 (0,0 %)	95 (31,7 %)	20 (6,7 %)	15 (5,0 %)	50 (16,7 %)	35 (11,7 %)	0 (0,0 %)	75 (25,0 %)	10 (3,3 %)	0 (0,0 %)	300 (100,0 %)
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	SO	25 (2,5 %)	170 (16,7 %)	170 (16,7 %)	25 (2,5 %)	395 (38,7 %)	60 (5,9 %)	10 (0,9 %)	145 (14,2 %)	10 (0,9 %)	10 (0,9 %)	1 020 (100,0 %)
Notre Dame - Central Bonavista Bay	SO	0 (0,0 %)	105 (11,2 %)	145 (15,5 %)	10 (1,2 %)	390 (42,0 %)	130 (14,0 %)	30 (3,2 %)	90 (9,7 %)	30 (3,2 %)	0 (0,0 %)	930 (100,0 %)
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	SO	60 (1,2 %)	845 (16,6 %)	790 (15,5 %)	150 (2,9 %)	1 695 (33,2 %)	455 (8,9 %)	90 (1,8 %)	765 (15,0 %)	195 (3,8 %)	55 (1,2 %)	5 100 (100,0 %)

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île-du-Prince-Édouard	120 (6,3 %)	SO	705 (37,1 %)	395 (20,8 %)	60 (3,2 %)	360 (18,9 %)	50 (2,6 %)	30 (1,6 %)	90 (4,7 %)	90 (4,7 %)	0 (0,0 %)	1 900 (100,0 %)

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Cape Breton	60 (8,5 %)	20 (2,8 %)	SO	80 (11,3 %)	50 (7,1 %)	265 (37,6 %)	30 (4,3 %)	10 (1,4 %)	125 (17,7 %)	55 (7,8 %)	10 (1,4 %)	705 (100,0 %)
Côte-nord	100 (8,7 %)	45 (3,9 %)	SO	260 (22,6 %)	45 (3,9 %)	405 (35,2 %)	0 (0,0 %)	20 (1,7 %)	170 (14,8 %)	95 (8,3 %)	10 (0,9 %)	1 150 (100,0 %)
Annapolis Valley	195 (16,1 %)	30 (2,5 %)	SO	215 (17,8 %)	95 (7,9 %)	425 (35,1 %)	45 (3,7 %)	10 (0,8 %)	115 (9,5 %)	80 (6,6 %)	0 (0,0 %)	1 210 (100,0 %)
Sud	55 (8,5 %)	20 (3,1 %)	SO	170 (26,2 %)	60 (9,2 %)	140 (21,5 %)	10 (1,5 %)	70 (10,8 %)	70 (10,8 %)	45 (6,9 %)	10 (1,5 %)	650 (100,0 %)
Halifax	1 260 (14,5 %)	530 (6,1 %)	SO	2 225 (25,6 %)	565 (6,5 %)	2 775 (32,0 %)	150 (1,7 %)	75 (0,9 %)	555 (6,4 %)	530 (6,1 %)	20 (0,2 %)	8 685 (100,0 %)
Nouvelle-Écosse (Total)	1 670 (13,5 %)	645 (5,2 %)	SO	2 950 (23,8 %)	815 (6,6 %)	4 010 (32,3 %)	235 (1,9 %)	185 (1,5 %)	1 035 (8,3 %)	805 (6,5 %)	50 (0,4 %)	12 400 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	15 (2,1 %)	20 (2,7 %)	135 (18,5 %)	SO	320 (43,8 %)	160 (21,9 %)	10 (1,4 %)	0 (0,0 %)	45 (6,2 %)	25 (3,4 %)	0 (0,0 %)	730 (100,0 %)
Moncton - Richibucto	90 (4,1 %)	145 (6,7 %)	650 (30,0 %)	SO	505 (23,3 %)	525 (24,2 %)	15 (0,7 %)	30 (1,4 %)	130 (6,0 %)	80 (3,7 %)	0 (0,0 %)	2 170 (100,0 %)
Saint John - St. Stephen	110 (9,1 %)	55 (4,6 %)	310 (25,7 %)	SO	65 (5,4 %)	385 (32,0 %)	25 (2,1 %)	50 (4,1 %)	140 (11,6 %)	55 (4,6 %)	10 (0,8 %)	1 205 (100,0 %)
Fredericton - Oromocto	275 (9,2 %)	160 (5,4 %)	800 (26,9 %)	SO	285 (9,6 %)	1005 (33,8 %)	75 (2,5 %)	30 (1,0 %)	220 (7,4 %)	125 (4,2 %)	0 (0,0 %)	2 975 (100,0 %)
Edmundston - Woodstock	15 (3,3 %)	15 (3,3 %)	60 (13,0 %)	SO	175 (38,0 %)	105 (22,8 %)	15 (3,3 %)	10 (2,2 %)	45 (9,8 %)	20 (4,3 %)	0 (0,0 %)	460 (100,0 %)
Nouveau-Brunswick (Total)	505 (6,7 %)	395 (5,2 %)	1 955 (25,9 %)	SO	1 350 (17,9 %)	2 180 (28,9 %)	140 (1,9 %)	120 (1,6 %)	580 (7,7 %)	305 (4,0 %)	10 (0,1 %)	7 540 (100,0 %)

Québec	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Gaspésie - Îles-de-la-Madelaine	0 (0,0 %)	10 (7,7 %)	0 (0,0 %)	100 (76,9 %)	SO	10 (7,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (7,7 %)	0 (0,0 %)	130 (100,0 %)
Bas-Saint-Laurent	0 (0,0 %)	10 (5,3 %)	20 (10,5 %)	95 (50,0 %)	SO	30 (15,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (7,9 %)	20 (10,5 %)	0 (0,0 %)	190 (100,0 %)
Capitale-Nationale	30 (2,1 %)	15 (1,1 %)	80 (5,6 %)	385 (27,0 %)	SO	525 (36,8 %)	25 (1,8 %)	20 (1,4 %)	210 (14,7 %)	115 (8,1 %)	20 (1,4 %)	1 425 (100,0 %)
Chaudière - Appalaches	10 (2,5 %)	20 (4,9 %)	10 (2,5 %)	80 (19,8 %)	SO	165 (40,7 %)	20 (4,9 %)	0 (0,0 %)	90 (22,2 %)	10 (2,5 %)	0 (0,0 %)	405 (100,0 %)
Estrie	0 (0,0 %)	10 (2,0 %)	65 (12,7 %)	105 (20,6 %)	SO	185 (36,3 %)	0 (0,0 %)	20 (3,9 %)	60 (11,8 %)	65 (12,7 %)	0 (0,0 %)	510 (100,0 %)
Centre-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (22,2 %)	SO	85 (37,8 %)	0 (0,0 %)	20 (8,9 %)	45 (20,0 %)	25 (11,1 %)	0 (0,0 %)	225 (100,0 %)
Montérégie	25 (1,4 %)	10 (0,6 %)	75 (4,2 %)	315 (17,8 %)	SO	835 (47,3 %)	50 (2,8 %)	35 (2,0 %)	130 (7,4 %)	240 (13,6 %)	50 (2,8 %)	1 765 (100,0 %)
Montréal	105 (1,0 %)	75 (0,7 %)	635 (6,3 %)	750 (7,4 %)	SO	5 765 (56,8 %)	285 (2,8 %)	130 (1,3 %)	960 (9,5 %)	1 395 (13,8 %)	45 (0,4 %)	10 145 (100,0 %)
Laval	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,1 %)	20 (8,2 %)	SO	160 (65,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (8,2 %)	35 (14,3 %)	0 (0,0 %)	245 (100,0 %)
Lanaudière	15 (5,4 %)	0 (0,0 %)	25 (8,9 %)	40 (14,3 %)	SO	90 (32,1 %)	10 (3,6 %)	55 (19,6 %)	25 (8,9 %)	20 (7,1 %)	0 (0,0 %)	280 (100,0 %)



Laurentides	15 (2,8 %)	0 (0,0 %)	20 (3,7 %)	90 (16,8 %)	SO	255 (47,7 %)	0 (0,0 %)	25 (4,7 %)	60 (11,2 %)	60 (11,2 %)	10 (1,9 %)	535 (100,0 %)
Outaouais	20 (0,7 %)	20 (0,7 %)	50 (1,7 %)	150 (5,2 %)	SO	2 430 (84,4 %)	20 (0,7 %)	10 (0,3 %)	75 (2,6 %)	85 (3,0 %)	20 (0,7 %)	2 880 (100,0 %)
Abitibi - Témiscamingue	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,9 %)	25 (12,2 %)	SO	160 (78,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,9 %)	0 (0,0 %)	205 (100,0 %)
Mauricie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (8,2 %)	25 (10,2 %)	SO	90 (36,7 %)	10 (4,1 %)	0 (0,0 %)	50 (20,4 %)	50 (20,4 %)	0 (0,0 %)	245 (100,0 %)
Saguenay - Lac-Saint-Jean	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (12,5 %)	SO	55 (34,4 %)	0 (0,0 %)	10 (6,3 %)	35 (21,9 %)	30 (18,8 %)	10 (6,3 %)	160 (100,0 %)
Côte-Nord	20 (28,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	40 (57,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (14,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	70 (100,0 %)
Nord-du-Québec	10 (7,4 %)	0 (0,0 %)	10 (7,4 %)	10 (7,4 %)	SO	95 (70,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (7,4 %)	135 (100,0 %)
Québec (Total)	250 (1,3 %)	170 (0,9 %)	1 030 (5,3 %)	2 260 (11,6 %)	SO	10 975 (56,1 %)	420 (2,1 %)	325 (1,7 %)	1 785 (9,1 %)	2 170 (11,1 %)	165 (0,8 %)	19 550 (100,0 %)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	425 (4,5 %)	140 (1,5 %)	1 275 (13,6 %)	975 (10,4 %)	3 485 (37,1 %)	SO	385 (4,1 %)	270 (2,9 %)	1 130 (12,0 %)	1 185 (12,6 %)	120 (1,3 %)	9 390 (100,0 %)
Kingston - Pembroke	215 (6,4 %)	75 (2,2 %)	630 (18,9 %)	470 (14,1 %)	690 (20,7 %)	SO	175 (5,2 %)	85 (2,5 %)	485 (14,5 %)	485 (14,5 %)	30 (0,9 %)	3 340 (100,0 %)
Muskoka - Kawarthas	45 (5,7 %)	50 (6,3 %)	110 (13,8 %)	65 (8,2 %)	125 (15,7 %)	SO	45 (5,7 %)	15 (1,9 %)	155 (19,5 %)	185 (23,3 %)	0 (0,0 %)	795 (100,0 %)
Toronto	1 520 (8,1 %)	240 (1,3 %)	2 360 (12,6 %)	1 015 (5,4 %)	4 565 (24,4 %)	SO	1 205 (6,4 %)	670 (3,6 %)	2 805 (15,0 %)	4 300 (23,0 %)	55 (0,3 %)	18 735 (100,0 %)
Kitchener - Waterloo - Barrie	660 (16,7 %)	70 (1,8 %)	460 (11,6 %)	255 (6,5 %)	630 (15,9 %)	SO	260 (6,6 %)	235 (5,9 %)	650 (16,5 %)	705 (17,8 %)	25 (0,6 %)	3 950 (100,0 %)
Hamilton - Niagara Peninsula	195 (6,6 %)	70 (2,4 %)	400 (13,5 %)	180 (6,1 %)	480 (16,2 %)	SO	155 (5,2 %)	205 (6,9 %)	565 (19,0 %)	705 (23,7 %)	15 (0,5 %)	2 970 (100,0 %)
London	1 520 (8,1 %)	240 (1,3 %)	2 360 (12,6 %)	1 015 (5,4 %)	4 565 (24,4 %)	SO	1 205 (6,4 %)	670 (3,6 %)	2 805 (15,0 %)	4 300 (23,0 %)	55 (0,3 %)	18 735 (100,0 %)
Windsor - Sarnia	50 (4,8 %)	40 (3,9 %)	80 (7,7 %)	70 (6,8 %)	130 (12,6 %)	SO	85 (8,2 %)	85 (8,2 %)	310 (30,0 %)	185 (17,9 %)	0 (0,0 %)	1 035 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Stratford - Bruce Peninsula	60 (12,9 %)	0 (0,0 %)	60 (12,9 %)	45 (9,7 %)	65 (14,0 %)	SO	60 (12,9 %)	20 (4,3 %)	25 (5,4 %)	130 (28,0 %)	0 (0,0 %)	465 (100,0 %)
Nord-est	110 (7,1 %)	0 (0,0 %)	105 (6,8 %)	110 (7,1 %)	350 (22,7 %)	SO	140 (9,1 %)	65 (4,2 %)	320 (20,7 %)	325 (21,0 %)	20 (1,3 %)	1 545 (100,0 %)
Nord-ouest	110 (8,9 %)	0 (0,0 %)	70 (5,6 %)	80 (6,5 %)	80 (6,5 %)	SO	430 (34,7 %)	45 (3,6 %)	195 (15,7 %)	220 (17,7 %)	10 (0,8 %)	1 240 (100,0 %)
Ontario (Total)	3 495 (7,7 %)	725 (1,6 %)	5 785 (12,8 %)	3 440 (7,6 %)	10 860 (24,0 %)	SO	3 065 (6,8 %)	1 785 (3,9 %)	6 980 (15,4 %)	8 875 (19,6 %)	285 (0,6 %)	45 295 (100,0 %)

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Sud-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (2,4 %)	20 (4,7 %)	155 (36,5 %)	SO	50 (11,8 %)	125 (29,4 %)	50 (11,8 %)	15 (3,5 %)	425 (100,0 %)
Centre sud	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (7,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	85 (33,3 %)	SO	35 (13,7 %)	85 (33,3 %)	20 (7,8 %)	10 (3,9 %)	255 (100,0 %)
Sud-ouest	15 (1,3 %)	10 (0,9 %)	10 (0,9 %)	55 (4,7 %)	55 (4,7 %)	225 (19,2 %)	SO	405 (34,6 %)	275 (23,5 %)	120 (10,3 %)	0 (0,0 %)	1 170 (100,0 %)
Centre nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (12,8 %)	0 (0,0 %)	30 (15,4 %)	40 (20,5 %)	SO	35 (17,9 %)	55 (28,2 %)	10 (5,1 %)	0 (0,0 %)	195 (100,0 %)
Winnipeg	80 (1,5 %)	25 (0,5 %)	215 (4,1 %)	130 (2,5 %)	370 (7,0 %)	1 870 (35,6 %)	SO	700 (13,3 %)	945 (18,0 %)	835 (15,9 %)	80 (1,5 %)	5 250 (100,0 %)
Interlake	10 (3,8 %)	10 (3,8 %)	10 (3,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	95 (36,5 %)	SO	75 (28,8 %)	50 (19,2 %)	10 (3,8 %)	0 (0,0 %)	260 (100,0 %)
Parklands	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (5,1 %)	10 (5,1 %)	SO	95 (48,7 %)	45 (23,1 %)	35 (17,9 %)	0 (0,0 %)	195 (100,0 %)
Nord	40 (6,7 %)	0 (0,0 %)	35 (5,9 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	105 (17,6 %)	SO	255 (42,9 %)	115 (19,3 %)	35 (5,9 %)	10 (1,7 %)	595 (100,0 %)
Manitoba (Total)	145 (1,7 %)	45 (0,5 %)	315 (3,8 %)	195 (2,3 %)	485 (5,8 %)	2 585 (31,0 %)	SO	1 650 (19,8 %)	1 695 (20,3 %)	1 115 (13,4 %)	115 (1,4 %)	8 345 (100,0 %)



Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Regina - Moose Mountain	60 (2,6 %)	25 (1,1 %)	20 (0,9 %)	35 (1,5 %)	110 (4,8 %)	385 (16,7 %)	490 (21,3 %)	SO	825 (35,9 %)	335 (14,6 %)	15 (0,7 %)	2 300 (100,0 %)
Swift Current - Moose Jaw	10 (0,9 %)	10 (0,9 %)	20 (1,8 %)	30 (2,6 %)	30 (2,6 %)	205 (18,0 %)	95 (8,3 %)	SO	620 (54,4 %)	120 (10,5 %)	0 (0,0 %)	1 140 (100,0 %)
Saskatoon - Biggar	20 (0,6 %)	10 (0,3 %)	45 (1,3 %)	20 (0,6 %)	80 (2,3 %)	525 (15,3 %)	515 (15,0 %)	SO	1 650 (48,1 %)	555 (16,2 %)	10 (0,3 %)	3 430 (100,0 %)
Yorkton - Melville	0 (0,0 %)	10 (1,6 %)	10 (1,6 %)	10 (1,6 %)	30 (4,7 %)	65 (10,2 %)	115 (18,0 %)	SO	330 (51,6 %)	70 (10,9 %)	0 (0,0 %)	640 (100,0 %)
Prince Albert	25 (1,5 %)	0 (0,0 %)	15 (0,9 %)	30 (1,8 %)	55 (3,3 %)	180 (10,8 %)	150 (9,0 %)	SO	965 (58,1 %)	230 (13,9 %)	10 (0,6 %)	1 660 (100,0 %)
Nord	10 (4,7 %)	0 (0,0 %)	10 (4,7 %)	10 (4,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	95 (44,2 %)	SO	70 (32,6 %)	20 (9,3 %)	0 (0,0 %)	215 (100,0 %)
Saskatchewan (Total)	125 (1,3 %)	55 (0,6 %)	120 (1,3 %)	135 (1,4 %)	305 (3,2 %)	1 360 (14,5 %)	1 460 (15,6 %)	SO	4 460 (47,5 %)	1 330 (14,2 %)	35 (0,4 %)	9 385 (100,0 %)

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Lethbridge - Medicine Hat	205 (4,3 %)	75 (1,6 %)	190 (4,0 %)	100 (2,1 %)	75 (1,6 %)	525 (11,1 %)	465 (9,8 %)	1 830 (38,6 %)	SO	1 280 (27,0 %)	0 (0,0 %)	4 745 (100,0 %)
Camrose - Drumheller	175 (6,4 %)	20 (0,7 %)	85 (3,1 %)	50 (1,8 %)	105 (3,8 %)	390 (14,2 %)	250 (9,1 %)	1 145 (41,6 %)	SO	510 (18,5 %)	20 (0,7 %)	2 750 (100,0 %)
Calgary	900 (3,2 %)	195 (0,7 %)	2 085 (7,3 %)	1060 (3,7 %)	1 135 (4,0 %)	6 335 (22,3 %)	2 460 (8,7 %)	4 705 (16,6 %)	SO	9 245 (32,6 %)	255 (0,9 %)	28 375 (100,0 %)
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	135 (4,5 %)	20 (0,7 %)	260 (8,7 %)	100 (3,3 %)	245 (8,2 %)	1 070 (35,8 %)	130 (4,3 %)	405 (13,5 %)	SO	585 (19,6 %)	40 (1,3 %)	2 990 (100,0 %)
Red Deer	305 (7,2 %)	10 (0,2 %)	310 (7,3 %)	160 (3,8 %)	90 (2,1 %)	530 (12,5 %)	540 (12,7 %)	1 105 (26,0 %)	SO	1 095 (25,7 %)	110 (2,6 %)	4 255 (100,0 %)
Edmonton	1 395 (7,2 %)	135 (0,7 %)	1 350 (6,9 %)	800 (4,1 %)	1 035 (5,3 %)	4 170 (21,4 %)	1 650 (8,5 %)	2 905 (14,9 %)	SO	5 730 (29,4 %)	340 (1,7 %)	19 510 (100,0 %)
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	615 (11,9 %)	55 (1,1 %)	330 (6,4 %)	330 (6,4 %)	200 (3,9 %)	670 (12,9 %)	315 (6,1 %)	605 (11,7 %)	SO	1 970 (38,0 %)	90 (1,7 %)	5 180 (100,0 %)
Wood Buffalo - Cold Lake	1 255 (27,3 %)	85 (1,9 %)	510 (11,1 %)	300 (6,5 %)	130 (2,8 %)	815 (17,8 %)	265 (5,8 %)	480 (10,5 %)	SO	730 (15,9 %)	20 (0,4 %)	4 590 (100,0 %)
Alberta (Total)	4 985 (6,9 %)	595 (0,8 %)	5 120 (7,1 %)	2 900 (4,0 %)	3 015 (4,2 %)	14 505 (20,0 %)	6 075 (8,4 %)	13 180 (18,2 %)	SO	21 145 (29,2 %)	875 (1,2 %)	72 395 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île de Vancouver et la côte	175 (2,1 %)	30 (0,4 %)	425 (5,1 %)	160 (1,9 %)	580 (6,9 %)	2 975 (35,4 %)	390 (4,6 %)	595 (7,1 %)	2 960 (35,2 %)	SO	110 (1,3 %)	8 400 (100,0 %)
Lower Mainland - Sud-ouest	390 (1,8 %)	60 (0,3 %)	875 (4,1 %)	310 (1,4 %)	2 040 (9,5 %)	9 655 (45,0 %)	1 390 (6,5 %)	1 030 (4,8 %)	5 525 (25,7 %)	SO	195 (0,9 %)	21 470 (100,0 %)
Thompson - Okanagan	60 (1,1 %)	35 (0,7 %)	150 (2,9 %)	40 (0,8 %)	245 (4,7 %)	1 150 (22,0 %)	315 (6,0 %)	455 (8,7 %)	2 660 (51,0 %)	SO	110 (2,1 %)	5 220 (100,0 %)
Kootenay	0 (0,0 %)	10 (0,5 %)	0 (0,0 %)	20 (1,1 %)	70 (3,8 %)	450 (24,2 %)	105 (5,6 %)	160 (8,6 %)	1 005 (54,0 %)	SO	40 (2,2 %)	1 860 (100,0 %)
Cariboo	70 (6,7 %)	0 (0,0 %)	85 (8,1 %)	20 (1,9 %)	0 (0,0 %)	150 (14,3 %)	40 (3,8 %)	85 (8,1 %)	585 (55,7 %)	SO	15 (1,4 %)	1 050 (100,0 %)
Côte-nord	0 (0,0 %)	10 (4,3 %)	0 (0,0 %)	10 (4,3 %)	30 (13,0 %)	50 (21,7 %)	15 (6,5 %)	20 (8,7 %)	95 (41,3 %)	SO	0 (0,0 %)	230 (100,0 %)
Nechako	10 (4,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (8,5 %)	0 (0,0 %)	35 (14,9 %)	40 (17,0 %)	20 (8,5 %)	110 (46,8 %)	SO	0 (0,0 %)	235 (100,0 %)
Nord-est	90 (6,9 %)	15 (1,1 %)	115 (8,8 %)	65 (5,0 %)	20 (1,5 %)	220 (16,8 %)	15 (1,1 %)	170 (13,0 %)	565 (43,1 %)	SO	35 (2,7 %)	1 310 (100,0 %)
Colombie-Britannique (Total)	795 (2,0 %)	160 (0,4 %)	1 650 (4,1 %)	645 (1,6 %)	2 985 (7,5 %)	14 685 (36,9 %)	2 310 (5,8 %)	2 535 (6,4 %)	13 505 (34,0 %)	SO	505 (1,3 %)	39 775 (100,0 %)

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Yukon	10 (1,1 %)	0 (0,0 %)	40 (4,5 %)	30 (3,4 %)	70 (8,0 %)	160 (18,2 %)	25 (2,8 %)	45 (5,1 %)	155 (17,6 %)	345 (39,2 %)	SO	880 (100,0 %)
Territoire du Nord-Ouest	185 (10,5 %)	10 (0,6 %)	180 (10,2 %)	105 (5,9 %)	95 (5,4 %)	320 (18,1 %)	90 (5,1 %)	120 (6,8 %)	430 (24,4 %)	230 (13,0 %)	SO	1 765 (100,0 %)
Nunavut	125 (20,8 %)	0 (0,0 %)	75 (12,5 %)	40 (6,7 %)	30 (5,0 %)	170 (28,3 %)	55 (9,2 %)	10 (1,7 %)	55 (9,2 %)	40 (6,7 %)	SO	600 (100,0 %)
Territoires (Total)	320 (9,9 %)	10 (0,3 %)	295 (9,1 %)	175 (5,4 %)	195 (6,0 %)	650 (20,0 %)	170 (5,2 %)	175 (5,4 %)	640 (19,7 %)	615 (19,0 %)	SO	3 245 (100,0 %)



Tableau 21
Provinces et territoires d'origine des migrants interprovinciaux anglophones (20 à 29 ans)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Avalon Peninsula	SO	35 (1,3 %)	460 (16,5 %)	440 (15,8 %)	95 (3,4 %)	830 (29,7 %)	255 (9,1 %)	55 (2,0 %)	455 (16,3 %)	110 (3,9 %)	55 (2,0 %)	2 790 (100,0 %)
Côte-sud - Burin Peninsula	SO	0 (0,0 %)	90 (33,3 %)	20 (7,4 %)	10 (3,7 %)	45 (16,7 %)	35 (13,0 %)	0 (0,0 %)	70 (25,9 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	270 (100,0 %)
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	SO	20 (1,9 %)	165 (16,0 %)	175 (17,0 %)	30 (2,9 %)	390 (37,9 %)	55 (5,3 %)	20 (1,9 %)	145 (14,1 %)	20 (1,9 %)	10 (1,0 %)	1 030 (100,0 %)
Notre Dame - Central Bonavista Bay	SO	0 (0,0 %)	110 (12,0 %)	150 (16,4 %)	0 (0,0 %)	390 (42,6 %)	120 (13,1 %)	35 (3,8 %)	100 (10,9 %)	10 (1,1 %)	0 (0,0 %)	915 (100,0 %)
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	SO	55 (1,1 %)	825 (16,5 %)	785 (15,7 %)	135 (2,7 %)	1 655 (33,1 %)	465 (9,3 %)	110 (2,2 %)	770 (15,4 %)	140 (2,8 %)	65 (1,3 %)	5 005 (100,0 %)

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île-du-Prince-Édouard	115 (6,8 %)	SO	665 (39,5 %)	345 (20,5 %)	40 (2,4 %)	305 (18,1 %)	40 (2,4 %)	30 (1,8 %)	90 (5,3 %)	55 (3,3 %)	0 (0,0 %)	1 685 (100,0 %)

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Cape Breton	55 (8,9 %)	20 (3,2 %)	SO	65 (10,5 %)	30 (4,8 %)	250 (40,3 %)	20 (3,2 %)	10 (1,6 %)	110 (17,7 %)	50 (8,1 %)	10 (1,6 %)	620 (100,0 %)
Côte-nord	100 (9,3 %)	40 (3,7 %)	SO	230 (21,5 %)	65 (6,1 %)	385 (36,0 %)	10 (0,9 %)	0 (0,0 %)	140 (13,1 %)	90 (8,4 %)	10 (0,9 %)	1 070 (100,0 %)
Annapolis Valley	190 (18,9 %)	30 (3,0 %)	SO	185 (18,4 %)	10 (1,0 %)	395 (39,3 %)	30 (3,0 %)	10 (1,0 %)	95 (9,5 %)	60 (6,0 %)	0 (0,0 %)	1 005 (100,0 %)
Sud	45 (7,8 %)	20 (3,4 %)	SO	150 (25,9 %)	15 (2,6 %)	145 (25,0 %)	15 (2,6 %)	60 (10,3 %)	90 (15,5 %)	40 (6,9 %)	0 (0,0 %)	580 (100,0 %)
Halifax	1 255 (16,2 %)	510 (6,6 %)	SO	1 980 (25,6 %)	290 (3,7 %)	2 485 (32,1 %)	145 (1,9 %)	60 (0,8 %)	505 (6,5 %)	495 (6,4 %)	10 (0,1 %)	7 735 (100,0 %)
Nouvelle-Écosse (Total)	1 645 (14,9 %)	620 (5,6 %)	SO	2 610 (23,7 %)	410 (3,7 %)	3 660 (33,2 %)	220 (2,0 %)	140 (1,3 %)	940 (8,5 %)	735 (6,7 %)	30 (0,3 %)	11 010 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	20 (6,2 %)	15 (4,6 %)	110 (33,8 %)	SO	20 (6,2 %)	95 (29,2 %)	20 (6,2 %)	0 (0,0 %)	20 (6,2 %)	25 (7,7 %)	0 (0,0 %)	325 (100,0 %)
Moncton - Richibucto	80 (5,2 %)	135 (8,9 %)	600 (39,3 %)	SO	105 (6,9 %)	400 (26,2 %)	20 (1,3 %)	35 (2,3 %)	75 (4,9 %)	75 (4,9 %)	0 (0,0 %)	1 525 (100,0 %)
Saint John - St. Stephen	100 (9,0 %)	55 (5,0 %)	290 (26,1 %)	SO	65 (5,9 %)	360 (32,4 %)	25 (2,3 %)	40 (3,6 %)	125 (11,3 %)	50 (4,5 %)	0 (0,0 %)	1 110 (100,0 %)
Fredericton - Oromocto	270 (10,7 %)	150 (6,0 %)	760 (30,2 %)	SO	45 (1,8 %)	885 (35,1 %)	55 (2,2 %)	35 (1,4 %)	215 (8,5 %)	105 (4,2 %)	0 (0,0 %)	2 520 (100,0 %)
Edmundston - Woodstock	10 (4,4 %)	15 (6,7 %)	60 (26,7 %)	SO	20 (8,9 %)	45 (20,0 %)	15 (6,7 %)	10 (4,4 %)	40 (17,8 %)	10 (4,4 %)	0 (0,0 %)	225 (100,0 %)
Nouveau-Brunswick (Total)	480 (8,4 %)	370 (6,5 %)	1 820 (31,9 %)	SO	255 (4,5 %)	1 785 (31,3 %)	135 (2,4 %)	120 (2,1 %)	475 (8,3 %)	265 (4,6 %)	0 (0,0 %)	5 705 (100,0 %)

Québec	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Gaspésie - Îles-de-la-Madelaine	0 (0,0 %)	10 (33,3 %)	0 (0,0 %)	20 (66,7 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (100,0 %)
Bas-Saint-Laurent	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (20,0 %)	20 (40,0 %)	SO	20 (40,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)
Capitale-Nationale	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (21,4 %)	35 (16,7 %)	SO	70 (33,3 %)	10 (4,8 %)	20 (9,5 %)	20 (9,5 %)	10 (4,8 %)	0 (0,0 %)	210 (100,0 %)
Chaudière - Appalaches	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (22,2 %)	SO	35 (77,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (100,0 %)
Estrie	0 (0,0 %)	10 (5,9 %)	25 (14,7 %)	10 (5,9 %)	SO	105 (61,8 %)	0 (0,0 %)	10 (5,9 %)	10 (5,9 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	170 (100,0 %)
Centre-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)
Montérégie	10 (1,8 %)	0 (0,0 %)	40 (7,1 %)	35 (6,2 %)	SO	320 (56,6 %)	10 (1,8 %)	20 (3,5 %)	45 (8,0 %)	75 (13,3 %)	10 (1,8 %)	565 (100,0 %)
Montréal	70 (1,1 %)	45 (0,7 %)	480 (7,7 %)	190 (3,1 %)	SO	3 485 (56,1 %)	245 (3,9 %)	120 (1,9 %)	665 (10,7 %)	875 (14,1 %)	40 (0,6 %)	6 215 (100,0 %)
Laval	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	30 (75,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (25,0 %)	0 (0,0 %)	40 (100,0 %)
Lanaudière	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)



Laurentides	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (6,9 %)	20 (13,8 %)	SO	85 (58,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (20,7 %)	0 (0,0 %)	145 (100,0 %)
Outaouais	15 (1,4 %)	10 (0,9 %)	55 (5,1 %)	25 (2,3 %)	SO	850 (78,7 %)	20 (1,9 %)	10 (0,9 %)	35 (3,2 %)	50 (4,6 %)	10 (0,9 %)	1 080 (100,0 %)
Abitibi - Témiscamingue	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	40 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (100,0 %)
Mauricie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (50,0 %)	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)
Saguenay - Lac-Saint-Jean	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Côte-Nord	10 (40,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	15 (60,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (100,0 %)
Nord-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (28,6 %)	SO	50 (71,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	70 (100,0 %)
Québec (Total)	105 (1,2 %)	75 (0,9 %)	665 (7,6 %)	385 (4,4 %)	SO	5 135 (58,7 %)	285 (3,3 %)	180 (2,1 %)	785 (9,0 %)	1 070 (12,2 %)	60 (0,7 %)	8 745 (100,0 %)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	395 (6,4 %)	135 (2,2 %)	1 115 (18,1 %)	550 (8,9 %)	1 515 (24,5 %)	SO	310 (5,0 %)	245 (4,0 %)	905 (14,7 %)	930 (15,1 %)	75 (1,2 %)	6 175 (100,0 %)
Kingston - Pembroke	220 (8,3 %)	65 (2,5 %)	600 (22,6 %)	405 (15,3 %)	240 (9,1 %)	SO	150 (5,7 %)	80 (3,0 %)	475 (17,9 %)	405 (15,3 %)	10 (0,4 %)	2 650 (100,0 %)
Muskoka - Kawarthas	50 (6,4 %)	45 (5,8 %)	115 (14,7 %)	65 (8,3 %)	110 (14,1 %)	SO	35 (4,5 %)	25 (3,2 %)	160 (20,5 %)	175 (22,4 %)	0 (0,0 %)	780 (100,0 %)
Toronto	1 465 (11,2 %)	230 (1,8 %)	2 030 (15,5 %)	810 (6,2 %)	2 280 (17,4 %)	SO	895 (6,8 %)	570 (4,4 %)	2 255 (17,2 %)	2 490 (19,0 %)	55 (0,4 %)	13 080 (100,0 %)
Kitchener - Waterloo - Barrie	635 (19,9 %)	60 (1,9 %)	440 (13,8 %)	200 (6,3 %)	255 (8,0 %)	SO	200 (6,3 %)	195 (6,1 %)	585 (18,3 %)	600 (18,8 %)	25 (0,8 %)	3 195 (100,0 %)
Hamilton - Niagara Peninsula	200 (8,3 %)	65 (2,7 %)	380 (15,8 %)	125 (5,2 %)	225 (9,4 %)	SO	120 (5,0 %)	165 (6,9 %)	475 (19,8 %)	640 (26,6 %)	10 (0,4 %)	2 405 (100,0 %)
London	100 (6,8 %)	40 (2,7 %)	205 (13,9 %)	155 (10,5 %)	165 (11,2 %)	SO	95 (6,5 %)	55 (3,7 %)	305 (20,7 %)	350 (23,8 %)	0 (0,0 %)	1 470 (100,0 %)
Windsor - Sarnia	45 (5,0 %)	35 (3,9 %)	80 (8,9 %)	85 (9,4 %)	50 (5,6 %)	SO	80 (8,9 %)	75 (8,3 %)	290 (32,2 %)	160 (17,8 %)	0 (0,0 %)	900 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Stratford - Bruce Peninsula	35 (9,6 %)	0 (0,0 %)	60 (16,4 %)	45 (12,3 %)	40 (11,0 %)	SO	20 (5,5 %)	10 (2,7 %)	30 (8,2 %)	125 (34,2 %)	0 (0,0 %)	365 (100,0 %)
Nord-est	100 (8,8 %)	10 (0,9 %)	100 (8,8 %)	70 (6,2 %)	120 (10,6 %)	SO	135 (11,9 %)	40 (3,5 %)	295 (26,0 %)	265 (23,3 %)	0 (0,0 %)	1 135 (100,0 %)
Nord-ouest	110 (9,6 %)	0 (0,0 %)	75 (6,5 %)	75 (6,5 %)	45 (3,9 %)	SO	400 (34,8 %)	40 (3,5 %)	185 (16,1 %)	210 (18,3 %)	10 (0,9 %)	1 150 (100,0 %)
Ontario (Total)	3 355 (10,1 %)	685 (2,1 %)	5 200 (15,6 %)	2 585 (7,8 %)	5 045 (15,1 %)	SO	2 440 (7,3 %)	1 500 (4,5 %)	5 960 (17,9 %)	6 350 (19,1 %)	185 (0,6 %)	33 305 (100,0 %)

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Sud-est	10 (2,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (6,7 %)	125 (33,3 %)	SO	50 (13,3 %)	115 (30,7 %)	50 (13,3 %)	0 (0,0 %)	375 (100,0 %)
Centre sud	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (10,8 %)	0 (0,0 %)	10 (5,4 %)	45 (24,3 %)	SO	25 (13,5 %)	65 (35,1 %)	20 (10,8 %)	0 (0,0 %)	185 (100,0 %)
Sud-ouest	15 (1,4 %)	10 (0,9 %)	20 (1,8 %)	45 (4,1 %)	20 (1,8 %)	220 (20,1 %)	SO	390 (35,6 %)	280 (25,6 %)	95 (8,7 %)	0 (0,0 %)	1 095 (100,0 %)
Centre nord	10 (5,9 %)	10 (5,9 %)	10 (5,9 %)	0 (0,0 %)	20 (11,8 %)	40 (23,5 %)	SO	35 (20,6 %)	45 (26,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	170 (100,0 %)
Winnipeg	80 (1,8 %)	25 (0,6 %)	175 (4,0 %)	120 (2,7 %)	155 (3,5 %)	1 575 (36,0 %)	SO	685 (15,7 %)	840 (19,2 %)	655 (15,0 %)	65 (1,5 %)	4 375 (100,0 %)
Interlake	10 (4,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	75 (32,6 %)	SO	75 (32,6 %)	60 (26,1 %)	10 (4,3 %)	0 (0,0 %)	230 (100,0 %)
Parklands	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (5,1 %)	0 (0,0 %)	SO	110 (56,4 %)	40 (20,5 %)	35 (17,9 %)	0 (0,0 %)	195 (100,0 %)
Nord	30 (5,5 %)	0 (0,0 %)	35 (6,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	115 (20,9 %)	SO	215 (39,1 %)	120 (21,8 %)	25 (4,5 %)	10 (1,8 %)	550 (100,0 %)
Manitoba (Total)	155 (2,2 %)	45 (0,6 %)	260 (3,6 %)	165 (2,3 %)	240 (3,3 %)	2 195 (30,6 %)	SO	1 585 (22,1 %)	1 565 (21,8 %)	890 (12,4 %)	75 (1,0 %)	7 175 (100,0 %)



Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Regina - Moose Mountain	60 (2,8 %)	20 (0,9 %)	25 (1,2 %)	20 (0,9 %)	65 (3,1 %)	335 (15,9 %)	460 (21,8 %)	SO	785 (37,2 %)	315 (14,9 %)	25 (1,2 %)	2 110 (100,0 %)
Swift Current - Moose Jaw	10 (1,0 %)	0 (0,0 %)	20 (2,0 %)	30 (3,0 %)	0 (0,0 %)	175 (17,4 %)	90 (9,0 %)	SO	575 (57,2 %)	105 (10,4 %)	0 (0,0 %)	1 005 (100,0 %)
Saskatoon - Biggar	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (0,8 %)	0 (0,0 %)	30 (1,0 %)	430 (14,1 %)	495 (16,2 %)	SO	1 545 (50,7 %)	505 (16,6 %)	20 (0,7 %)	3 050 (100,0 %)
Yorkton - Melville	10 (1,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (4,2 %)	70 (11,7 %)	110 (18,3 %)	SO	310 (51,7 %)	75 (12,5 %)	0 (0,0 %)	600 (100,0 %)
Prince Albert	35 (2,2 %)	0 (0,0 %)	15 (1,0 %)	20 (1,3 %)	40 (2,6 %)	155 (9,9 %)	140 (8,9 %)	SO	930 (59,4 %)	210 (13,4 %)	20 (1,3 %)	1 565 (100,0 %)
Nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,8 %)	10 (4,8 %)	0 (0,0 %)	30 (14,3 %)	80 (38,1 %)	SO	60 (28,6 %)	10 (4,8 %)	10 (4,8 %)	210 (100,0 %)
Saskatchewan (Total)	115 (1,3 %)	20 (0,2 %)	95 (1,1 %)	80 (0,9 %)	160 (1,9 %)	1 195 (14,0 %)	1 375 (16,1 %)	SO	4 205 (49,2 %)	1 220 (14,3 %)	75 (0,9 %)	8 540 (100,0 %)

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Lethbridge - Medicine Hat	200 (4,5 %)	75 (1,7 %)	195 (4,4 %)	105 (2,4 %)	40 (0,9 %)	465 (10,4 %)	405 (9,1 %)	1 800 (40,4 %)	SO	1 170 (26,3 %)	0 (0,0 %)	4 455 (100,0 %)
Camrose - Drumheller	185 (7,4 %)	20 (0,8 %)	80 (3,2 %)	35 (1,4 %)	50 (2,0 %)	305 (12,2 %)	225 (9,0 %)	1 105 (44,3 %)	SO	480 (19,2 %)	10 (0,4 %)	2 495 (100,0 %)
Calgary	890 (3,6 %)	180 (0,7 %)	2 005 (8,1 %)	825 (3,3 %)	370 (1,5 %)	5 390 (21,7 %)	2 160 (8,7 %)	4 495 (18,1 %)	SO	8 230 (33,2 %)	245 (1,0 %)	24 790 (100,0 %)
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	125 (4,8 %)	25 (1,0 %)	240 (9,2 %)	80 (3,1 %)	65 (2,5 %)	995 (38,0 %)	135 (5,2 %)	390 (14,9 %)	SO	525 (20,0 %)	40 (1,5 %)	2 620 (100,0 %)
Red Deer	300 (7,5 %)	15 (0,4 %)	300 (7,5 %)	140 (3,5 %)	60 (1,5 %)	505 (12,6 %)	505 (12,6 %)	1 055 (26,3 %)	SO	1 025 (25,6 %)	105 (2,6 %)	4 010 (100,0 %)
Edmonton	1 350 (8,1 %)	140 (0,8 %)	1 300 (7,8 %)	590 (3,5 %)	310 (1,9 %)	3 325 (19,9 %)	1 435 (8,6 %)	2 740 (16,4 %)	SO	5 190 (31,1 %)	315 (1,9 %)	16 695 (100,0 %)
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	610 (13,0 %)	45 (1,0 %)	310 (6,6 %)	295 (6,3 %)	75 (1,6 %)	550 (11,7 %)	275 (5,8 %)	585 (12,4 %)	SO	1 885 (40,1 %)	75 (1,6 %)	4 705 (100,0 %)
Wood Buffalo - Cold Lake	1 250 (29,1 %)	75 (1,7 %)	515 (12,0 %)	245 (5,7 %)	60 (1,4 %)	725 (16,9 %)	260 (6,1 %)	460 (10,7 %)	SO	690 (16,1 %)	10 (0,2 %)	4 290 (100,0 %)
Alberta (Total)	4 910 (7,7 %)	575 (0,9 %)	4 945 (7,7 %)	2 315 (3,6 %)	1 030 (1,6 %)	12 260 (19,1 %)	5 400 (8,4 %)	12 630 (19,7 %)	SO	19 195 (30,0 %)	800 (1,2 %)	64 060 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île de Vancouver et la côte	170 (2,3 %)	25 (0,3 %)	360 (4,8 %)	140 (1,9 %)	265 (3,5 %)	2 705 (35,9 %)	325 (4,3 %)	575 (7,6 %)	2 855 (37,9 %)	SO	105 (1,4 %)	7 525 (100,0 %)
Lower Mainland - Sud-ouest	370 (2,2 %)	50 (0,3 %)	815 (4,9 %)	265 (1,6 %)	755 (4,5 %)	7 570 (45,4 %)	1 105 (6,6 %)	895 (5,4 %)	4 665 (28,0 %)	SO	180 (1,1 %)	16 670 (100,0 %)
Thompson - Okanagan	50 (1,1 %)	30 (0,6 %)	135 (2,8 %)	45 (0,9 %)	55 (1,2 %)	1 060 (22,4 %)	290 (6,1 %)	430 (9,1 %)	2 535 (53,5 %)	SO	110 (2,3 %)	4 740 (100,0 %)
Kootenay	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (0,6 %)	420 (25,5 %)	95 (5,8 %)	150 (9,1 %)	950 (57,6 %)	SO	25 (1,5 %)	1 650 (100,0 %)
Cariboo	60 (5,9 %)	0 (0,0 %)	75 (7,4 %)	30 (3,0 %)	10 (1,0 %)	135 (13,4 %)	50 (5,0 %)	75 (7,4 %)	560 (55,4 %)	SO	15 (1,5 %)	1 010 (100,0 %)
Côte-nord	0 (0,0 %)	10 (5,3 %)	0 (0,0 %)	15 (7,9 %)	10 (5,3 %)	45 (23,7 %)	15 (7,9 %)	20 (10,5 %)	75 (39,5 %)	SO	0 (0,0 %)	190 (100,0 %)
Nechako	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (9,3 %)	0 (0,0 %)	45 (20,9 %)	30 (14,0 %)	15 (7,0 %)	95 (44,2 %)	SO	10 (4,7 %)	215 (100,0 %)
Nord-est	95 (7,8 %)	15 (1,2 %)	100 (8,2 %)	65 (5,3 %)	0 (0,0 %)	180 (14,7 %)	20 (1,6 %)	170 (13,9 %)	530 (43,3 %)	SO	50 (4,1 %)	1 225 (100,0 %)
Colombie-Britannique (Total)	745 (2,2 %)	130 (0,4 %)	1 485 (4,5 %)	580 (1,7 %)	1 105 (3,3 %)	12 160 (36,6 %)	1 930 (5,8 %)	2 330 (7,0 %)	12 265 (36,9 %)	SO	495 (1,5 %)	33 225 (100,0 %)

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Yukon	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (6,8 %)	10 (1,4 %)	20 (2,7 %)	140 (19,2 %)	25 (3,4 %)	35 (4,8 %)	135 (18,5 %)	315 (43,2 %)	SO	730 (100,0 %)
Territoire du Nord-Ouest	190 (11,7 %)	10 (0,6 %)	155 (9,6 %)	80 (4,9 %)	45 (2,8 %)	305 (18,8 %)	80 (4,9 %)	125 (7,7 %)	400 (24,7 %)	230 (14,2 %)	SO	1 620 (100,0 %)
Nunavut	100 (20,2 %)	10 (2,0 %)	75 (15,2 %)	20 (4,0 %)	10 (2,0 %)	125 (25,3 %)	40 (8,1 %)	10 (2,0 %)	60 (12,1 %)	45 (9,1 %)	SO	495 (100,0 %)
Territoires (Total)	290 (10,2 %)	20 (0,7 %)	280 (9,8 %)	110 (3,9 %)	75 (2,6 %)	570 (20,0 %)	145 (5,1 %)	170 (6,0 %)	595 (20,9 %)	590 (20,7 %)	SO	2 845 (100,0 %)



Tableau 22
Provinces et territoires d'origine des migrants interprovinciaux francophones (20 à 29 ans)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Avalon Peninsula	SO (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)				
Côte-sud - Burin Peninsula	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	0
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	SO	0 (0,0 %)	10 (33,3 %)	0 (0,0 %)	10 (33,3 %)	10 (33,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (100,0 %)
Notre Dame - Central Bonavista Bay	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	0
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	SO (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (25,0 %)	0 (0,0 %)	10 (25,0 %)	20 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (100,0 %)

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île-du-Prince-Édouard	10 (7,4 %)	SO	25 (18,5 %)	45 (33,3 %)	10 (7,4 %)	35 (25,9 %)	10 (7,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	135 (100,0 %)

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Cape Breton	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (33,3 %)	10 (33,3 %)	10 (33,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (100,0 %)
Côte-nord	10 (22,2 %)	10 (22,2 %)	SO	15 (33,3 %)	10 (22,2 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (100,0 %)
Annapolis Valley	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	15 (9,7 %)	105 (67,7 %)	25 (16,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (6,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	155 (100,0 %)
Sud	10 (15,4 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	45 (69,2 %)	10 (15,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	65 (100,0 %)
Halifax	20 (3,4 %)	10 (1,7 %)	SO	200 (34,5 %)	230 (39,7 %)	95 (16,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (4,3 %)	0 (0,0 %)	580 (100,0 %)
Nouvelle-Écosse (Total)	40 (4,6 %)	20 (2,3 %)	SO	240 (27,4 %)	400 (45,7 %)	140 (16,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (1,1 %)	25 (2,9 %)	0 (0,0 %)	875 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (3,6 %)	SO	295 (71,1 %)	65 (15,7 %)	10 (2,4 %)	0 (0,0 %)	30 (7,2 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	415 (100,0 %)
Moncton - Richibucto	15 (2,3 %)	10 (1,6 %)	60 (9,3 %)	SO	345 (53,5 %)	145 (22,5 %)	10 (1,6 %)	0 (0,0 %)	45 (7,0 %)	15 (2,3 %)	0 (0,0 %)	645 (100,0 %)
Saint John - St. Stephen	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (25,0 %)	SO	10 (25,0 %)	20 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (100,0 %)
Fredericton - Oromocto	0 (0,0 %)	10 (2,4 %)	45 (11,0 %)	SO	225 (54,9 %)	110 (26,8 %)	10 (2,4 %)	0 (0,0 %)	10 (2,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	410 (100,0 %)
Edmundston - Woodstock	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,3 %)	SO	160 (69,6 %)	50 (21,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	230 (100,0 %)
Nouveau-Brunswick (Total)	15 (0,9 %)	20 (1,1 %)	140 (8,0 %)	SO	1 035 (59,5 %)	390 (22,4 %)	30 (1,7 %)	0 (0,0 %)	95 (5,5 %)	15 (0,9 %)	0 (0,0 %)	1 740 (100,0 %)

Québec	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Gaspésie - Îles-de-la-Madelaine	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	85 (81,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (9,5 %)	10 (9,5 %)	0 (0,0 %)	105 (100,0 %)
Bas-Saint-Laurent	0 (0,0 %)	10 (5,6 %)	10 (5,6 %)	85 (47,2 %)	SO	25 (13,9 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (13,9 %)	25 (13,9 %)	0 (0,0 %)	180 (100,0 %)
Capitale-Nationale	30 (2,8 %)	10 (0,9 %)	30 (2,8 %)	335 (30,9 %)	SO	360 (33,2 %)	15 (1,4 %)	20 (1,8 %)	180 (16,6 %)	95 (8,8 %)	10 (0,9 %)	1085 (100,0 %)
Chaudière - Appalaches	10 (2,9 %)	10 (2,9 %)	20 (5,9 %)	60 (17,6 %)	SO	135 (39,7 %)	10 (2,9 %)	0 (0,0 %)	85 (25,0 %)	10 (2,9 %)	0 (0,0 %)	340 (100,0 %)
Estrie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (10,3 %)	105 (30,9 %)	SO	90 (26,5 %)	0 (0,0 %)	10 (2,9 %)	50 (14,7 %)	50 (14,7 %)	0 (0,0 %)	340 (100,0 %)
Centre-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (25,0 %)	SO	80 (40,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	55 (27,5 %)	15 (7,5 %)	0 (0,0 %)	200 (100,0 %)
Montérégie	15 (1,4 %)	10 (0,9 %)	45 (4,2 %)	295 (27,6 %)	SO	390 (36,4 %)	30 (2,8 %)	20 (1,9 %)	75 (7,0 %)	150 (14,0 %)	40 (3,7 %)	1070 (100,0 %)
Montréal	25 (1,1 %)	15 (0,7 %)	70 (3,1 %)	530 (23,5 %)	SO	1145 (50,8 %)	35 (1,6 %)	10 (0,4 %)	210 (9,3 %)	215 (9,5 %)	0 (0,0 %)	2255 (100,0 %)
Laval	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (27,3 %)	SO	70 (63,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (9,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	110 (100,0 %)
Lanaudière	25 (10,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,0 %)	40 (16,0 %)	SO	85 (34,0 %)	10 (4,0 %)	50 (20,0 %)	20 (8,0 %)	10 (4,0 %)	0 (0,0 %)	250 (100,0 %)



Laurentides	15 (3,8 %)	0 (0,0 %)	20 (5,0 %)	75 (18,8 %)	SO	170 (42,5 %)	0 (0,0 %)	30 (7,5 %)	50 (12,5 %)	30 (7,5 %)	10 (2,5 %)	400 (100,0 %)
Outaouais	0 (0,0 %)	10 (0,7 %)	15 (1,0 %)	140 (9,7 %)	SO	1200 (83,0 %)	20 (1,4 %)	0 (0,0 %)	35 (2,4 %)	25 (1,7 %)	0 (0,0 %)	1445 (100,0 %)
Abitibi - Témiscamingue	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (20,7 %)	SO	95 (65,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (6,9 %)	10 (6,9 %)	0 (0,0 %)	145 (100,0 %)
Mauricie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (5,6 %)	25 (13,9 %)	SO	70 (38,9 %)	10 (5,6 %)	0 (0,0 %)	40 (22,2 %)	25 (13,9 %)	0 (0,0 %)	180 (100,0 %)
Saguenay - Lac-Saint-Jean	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (6,9 %)	20 (13,8 %)	SO	50 (34,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (13,8 %)	35 (24,1 %)	10 (6,9 %)	145 (100,0 %)
Côte-Nord	0 (0,0 %)	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	10 (20,0 %)	SO	20 (40,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)
Nord-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Québec (Total)	120 (1,4 %)	75 (0,9 %)	275 (3,3 %)	1915 (23,0 %)	SO	3995 (48,1 %)	130 (1,6 %)	140 (1,7 %)	885 (10,6 %)	705 (8,5 %)	70 (0,8 %)	8310 (100,0 %)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	0 (0,0 %)	10 (0,5 %)	70 (3,2 %)	380 (17,3 %)	1 530 (69,5 %)	SO	40 (1,8 %)	0 (0,0 %)	90 (4,1 %)	60 (2,7 %)	20 (0,9 %)	2 200 (100,0 %)
Kingston - Pembroke	0 (0,0 %)	10 (2,0 %)	20 (4,1 %)	30 (6,1 %)	385 (78,6 %)	SO	10 (2,0 %)	10 (2,0 %)	15 (3,1 %)	10 (2,0 %)	0 (0,0 %)	490 (100,0 %)
Muskoka - Kawarthas	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)
Toronto	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	55 (4,7 %)	140 (12,0 %)	845 (72,5 %)	SO	40 (3,4 %)	10 (0,9 %)	20 (1,7 %)	55 (4,7 %)	0 (0,0 %)	1 165 (100,0 %)
Kitchener - Waterloo - Barrie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (11,5 %)	260 (85,2 %)	SO	10 (3,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	305 (100,0 %)
Hamilton - Niagara Peninsula	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (19,6 %)	160 (62,7 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (7,8 %)	25 (9,8 %)	0 (0,0 %)	255 (100,0 %)
London	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	65 (86,7 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (13,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	75 (100,0 %)
Windsor - Sarnia	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Stratford - Bruce Peninsula	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (33,3 %)	20 (66,7 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (100,0 %)
Nord-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (8,7 %)	230 (66,7 %)	SO	10 (2,9 %)	10 (2,9 %)	30 (8,7 %)	25 (7,2 %)	10 (2,9 %)	345 (100,0 %)
Nord-ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (22,2 %)	10 (22,2 %)	10 (22,2 %)	SO	15 (33,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (100,0 %)
Ontario (Total)	0 (0,0 %)	20 (0,4 %)	155 (3,1 %)	685 (13,8 %)	3 575 (71,8 %)	SO	125 (2,5 %)	30 (0,6 %)	185 (3,7 %)	175 (3,5 %)	30 (0,6 %)	4 980 (100,0 %)

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Sud-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (33,3 %)	0 (0,0 %)	10 (33,3 %)	SO	0 (0,0 %)	10 (33,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (100,0 %)
Centre sud	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	15 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (100,0 %)
Sud-ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	70 (77,8 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (11,1 %)	0 (0,0 %)	10 (11,1 %)	0 (0,0 %)	90 (100,0 %)
Centre nord	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	0
Winnipeg	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (5,3 %)	10 (3,5 %)	180 (63,2 %)	30 (10,5 %)	SO	0 (0,0 %)	35 (12,3 %)	15 (5,3 %)	0 (0,0 %)	285 (100,0 %)
Interlake	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Parklands	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	0
Nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Manitoba (Total)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (3,4 %)	20 (4,5 %)	260 (59,1 %)	50 (11,4 %)	SO	10 (2,3 %)	60 (13,6 %)	25 (5,7 %)	0 (0,0 %)	440 (100,0 %)



Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Regina - Moose Mountain	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)
Swift Current - Moose Jaw	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (63,6 %)	20 (36,4 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	55 (100,0 %)
Saskatoon - Biggar	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (13,3 %)	0 (0,0 %)	30 (40,0 %)	15 (20,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (13,3 %)	10 (13,3 %)	0 (0,0 %)	75 (100,0 %)
Yorkton - Melville	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	0
Prince Albert	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (42,9 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	20 (57,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (100,0 %)
Nord	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	0
Saskatchewan (Total)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (5,4 %)	0 (0,0 %)	90 (48,6 %)	35 (18,9 %)	0 (0,0 %)	SO	40 (21,6 %)	10 (5,4 %)	0 (0,0 %)	185 (100,0 %)

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Lethbridge - Medicine Hat	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (16,7 %)	10 (16,7 %)	0 (0,0 %)	10 (16,7 %)	SO	30 (50,0 %)	0 (0,0 %)	60 (100,0 %)
Camrose - Drumheller	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (17,6 %)	0 (0,0 %)	60 (70,6 %)	10 (11,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	85 (100,0 %)
Calgary	0 (0,0 %)	15 (1,3 %)	10 (0,9 %)	185 (15,9 %)	560 (48,1 %)	190 (16,3 %)	45 (3,9 %)	50 (4,3 %)	SO	110 (9,4 %)	0 (0,0 %)	1165 (100,0 %)
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (5,6 %)	45 (16,7 %)	185 (68,5 %)	15 (5,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (3,7 %)	0 (0,0 %)	270 (100,0 %)
Red Deer	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (23,1 %)	10 (15,4 %)	10 (15,4 %)	10 (15,4 %)	10 (15,4 %)	SO	0 (0,0 %)	10 (15,4 %)	65 (100,0 %)
Edmonton	10 (0,9 %)	0 (0,0 %)	20 (1,9 %)	155 (14,6 %)	525 (49,3 %)	195 (18,3 %)	35 (3,3 %)	45 (4,2 %)	SO	70 (6,6 %)	10 (0,9 %)	1 065 (100,0 %)
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,7 %)	20 (9,3 %)	120 (55,8 %)	30 (14,0 %)	10 (4,7 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (4,7 %)	15 (7,0 %)	215 (100,0 %)
Wood Buffalo - Cold Lake	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (5,6 %)	65 (36,1 %)	60 (33,3 %)	35 (19,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (5,6 %)	0 (0,0 %)	180 (100,0 %)
Alberta (Total)	10 (0,3 %)	15 (0,5 %)	80 (2,6 %)	485 (15,6 %)	1 530 (49,3 %)	495 (15,9 %)	100 (3,2 %)	115 (3,7 %)	SO	240 (7,7 %)	35 (1,1 %)	3 105 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île de Vancouver et la côte	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (5,4 %)	10 (2,2 %)	250 (53,8 %)	130 (28,0 %)	20 (4,3 %)	10 (2,2 %)	20 (4,3 %)	SO	0 (0,0 %)	465 (100,0 %)
Lower Mainland - Sud-ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (1,5 %)	945 (71,1 %)	220 (16,5 %)	35 (2,6 %)	35 (2,6 %)	75 (5,6 %)	SO	0 (0,0 %)	1 330 (100,0 %)
Thompson - Okanagan	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	170 (69,4 %)	55 (22,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (8,2 %)	SO	0 (0,0 %)	245 (100,0 %)
Kootenay	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (60,0 %)	10 (20,0 %)	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)
Cariboo	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Côte-nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Nechako	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	0
Nord-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (50,0 %)	10 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)
Colombie-Britannique (Total)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (1,2 %)	40 (1,9 %)	1 415 (66,4 %)	425 (20,0 %)	65 (3,1 %)	45 (2,1 %)	115 (5,4 %)	SO	0 (0,0 %)	2 130 (100,0 %)

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Yukon	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (10,0 %)	60 (60,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (20,0 %)	10 (10,0 %)	SO	100 (100,0 %)
Territoire du Nord-Ouest	0 (0,0 %)	10 (8,0 %)	10 (8,0 %)	20 (16,0 %)	45 (36,0 %)	30 (24,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (8,0 %)	SO	125 (100,0 %)
Nunavut	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (16,7 %)	30 (50,0 %)	20 (33,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	60 (100,0 %)
Territoires (Total)	0 (0,0 %)	10 (3,5 %)	10 (3,5 %)	40 (14,0 %)	135 (47,4 %)	50 (17,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (7,0 %)	20 (7,0 %)	SO	285 (100,0 %)



Tableau 23
Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux (Tous âges – Toutes langues)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Avalon Peninsula	SO	85 (0,6 %)	1 740 (12,3 %)	480 (3,4 %)	635 (4,5 %)	4 430 (31,3 %)	325 (2,3 %)	235 (1,7 %)	4 440 (31,4 %)	1 330 (9,4 %)	445 (3,1 %)	14 145 (100,0 %)
Côte-sud - Burin Peninsula	SO	10 (0,4 %)	390 (14,2 %)	85 (3,1 %)	10 (0,4 %)	630 (22,9 %)	110 (4,0 %)	55 (2,0 %)	1 235 (44,9 %)	185 (6,7 %)	40 (1,5 %)	2 750 (100,0 %)
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	SO	220 (3,1 %)	1 170 (16,5 %)	385 (5,4 %)	275 (3,9 %)	1 795 (25,3 %)	85 (1,2 %)	90 (1,3 %)	2 330 (32,8 %)	465 (6,5 %)	285 (4,0 %)	7 100 (100,0 %)
Notre Dame - Central Bonavista Bay	SO	135 (1,7 %)	970 (12,1 %)	400 (5,0 %)	55 (0,7 %)	2 205 (27,5 %)	195 (2,4 %)	215 (2,7 %)	3 330 (41,5 %)	240 (3,0 %)	275 (3,4 %)	8 020 (100,0 %)
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	SO	450 (1,4 %)	4 270 (13,3 %)	1 350 (4,2 %)	975 (3,0 %)	9 060 (28,3 %)	715 (2,2 %)	595 (1,9 %)	11 335 (35,4 %)	2 220 (6,9 %)	1 045 (3,3 %)	32 015 (100,0 %)

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île-du-Prince-Édouard	365 (4,8 %)	SO	1 525 (19,9 %)	1 170 (15,3 %)	490 (6,4 %)	2 115 (27,6 %)	90 (1,2 %)	45 (0,6 %)	1 345 (17,5 %)	465 (6,1 %)	60 (0,8 %)	7 670 (100,0 %)

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Cape Breton	335 (4,9 %)	255 (3,8 %)	SO	565 (8,3 %)	210 (3,1 %)	2 215 (32,6 %)	110 (1,6 %)	80 (1,2 %)	2 390 (35,1 %)	545 (8,0 %)	95 (1,4 %)	6 800 (100,0 %)
Côte-nord	430 (4,8 %)	250 (2,8 %)	SO	1 335 (14,8 %)	370 (4,1 %)	2 135 (23,7 %)	110 (1,2 %)	160 (1,8 %)	2 740 (30,5 %)	1 295 (14,4 %)	165 (1,8 %)	8 990 (100,0 %)
Annapolis Valley	400 (5,9 %)	180 (2,6 %)	SO	855 (12,5 %)	375 (5,5 %)	2 245 (32,9 %)	360 (5,3 %)	90 (1,3 %)	1 545 (22,6 %)	670 (9,8 %)	110 (1,6 %)	6 830 (100,0 %)
Sud	480 (11,5 %)	140 (3,3 %)	SO	535 (12,8 %)	335 (8,0 %)	1 185 (28,3 %)	75 (1,8 %)	45 (1,1 %)	865 (20,6 %)	480 (11,5 %)	50 (1,2 %)	4 190 (100,0 %)
Halifax	1 980 (6,8 %)	1 115 (3,8 %)	SO	2 995 (10,2 %)	2 190 (7,5 %)	11 695 (39,9 %)	550 (1,9 %)	325 (1,1 %)	5 065 (17,3 %)	2 980 (10,2 %)	405 (1,4 %)	29 300 (100,0 %)
Nouvelle-Écosse (Total)	3 625 (6,5 %)	1 940 (3,5 %)	SO	6 285 (11,2 %)	3 480 (6,2 %)	19 475 (34,7 %)	1 205 (2,1 %)	700 (1,2 %)	12 605 (22,5 %)	5 970 (10,6 %)	825 (1,5 %)	56 110 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	100 (1,6 %)	155 (2,5 %)	575 (9,1 %)	SO	2 305 (36,6 %)	1 260 (20,0 %)	65 (1,0 %)	60 (1,0 %)	1 465 (23,3 %)	245 (3,9 %)	65 (1,0 %)	6 295 (100,0 %)
Moncton - Richibucto	515 (5,2 %)	465 (4,7 %)	2 435 (24,5 %)	SO	1 635 (16,4 %)	2 480 (24,9 %)	240 (2,4 %)	80 (0,8 %)	1 455 (14,6 %)	555 (5,6 %)	85 (0,9 %)	9 945 (100,0 %)
Saint John - St. Stephen	1 690 (17,8 %)	305 (3,2 %)	2 010 (21,2 %)	SO	290 (3,1 %)	2 495 (26,3 %)	135 (1,4 %)	95 (1,0 %)	1 770 (18,6 %)	640 (6,7 %)	65 (0,7 %)	9 495 (100,0 %)
Fredericton - Oromocto	585 (4,4 %)	335 (2,5 %)	2 640 (20,0 %)	SO	1 130 (8,6 %)	4 460 (33,8 %)	450 (3,4 %)	300 (2,3 %)	2 520 (19,1 %)	670 (5,1 %)	90 (0,7 %)	13 180 (100,0 %)
Edmundston - Woodstock	10 (0,3 %)	70 (2,1 %)	345 (10,3 %)	SO	1 435 (43,0 %)	710 (21,3 %)	95 (2,8 %)	20 (0,6 %)	555 (16,6 %)	50 (1,5 %)	45 (1,3 %)	3 335 (100,0 %)
Nouveau-Brunswick (Total)	2 900 (6,9 %)	1 330 (3,1 %)	8 005 (18,9 %)	SO	6 795 (16,1 %)	11 405 (27,0 %)	985 (2,3 %)	555 (1,3 %)	7 765 (18,4 %)	2 160 (5,1 %)	350 (0,8 %)	42 250 (100,0 %)

Québec	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	30 (3,3 %)	25 (2,7 %)	30 (3,3 %)	365 (39,9 %)	SO	305 (33,3 %)	0 (0,0 %)	20 (2,2 %)	100 (10,9 %)	40 (4,4 %)	0 (0,0 %)	915 (100,0 %)
Bas-Saint-Laurent	40 (3,8 %)	30 (2,8 %)	25 (2,3 %)	310 (29,1 %)	SO	290 (27,2 %)	60 (5,6 %)	20 (1,9 %)	55 (5,2 %)	215 (20,2 %)	20 (1,9 %)	1 065 (100,0 %)
Capitale-Nationale	55 (0,8 %)	35 (0,5 %)	365 (5,5 %)	995 (15,0 %)	SO	2 860 (43,2 %)	210 (3,2 %)	140 (2,1 %)	995 (15,0 %)	880 (13,3 %)	80 (1,2 %)	6 615 (100,0 %)
Chaudière - Appalaches	20 (1,3 %)	15 (0,9 %)	35 (2,2 %)	140 (8,8 %)	SO	735 (46,1 %)	115 (7,2 %)	30 (1,9 %)	390 (24,5 %)	115 (7,2 %)	0 (0,0 %)	1 595 (100,0 %)
Estrie	10 (0,4 %)	0 (0,0 %)	120 (4,6 %)	210 (8,0 %)	SO	1 350 (51,6 %)	40 (1,5 %)	60 (2,3 %)	390 (14,9 %)	385 (14,7 %)	50 (1,9 %)	2 615 (100,0 %)
Centre-du-Québec	0 (0,0 %)	10 (1,1 %)	20 (2,1 %)	60 (6,4 %)	SO	275 (29,3 %)	0 (0,0 %)	55 (5,9 %)	280 (29,8 %)	230 (24,5 %)	10 (1,1 %)	940 (100,0 %)
Montérégie	140 (1,4 %)	30 (0,3 %)	455 (4,5 %)	750 (7,4 %)	SO	5 725 (56,6 %)	205 (2,0 %)	155 (1,5 %)	1 125 (11,1 %)	1 460 (14,4 %)	70 (0,7 %)	10 115 (100,0 %)
Montréal	200 (0,5 %)	210 (0,5 %)	1 030 (2,6 %)	1 390 (3,5 %)	SO	26 700 (66,3 %)	745 (1,8 %)	295 (0,7 %)	4 345 (10,8 %)	5 165 (12,8 %)	200 (0,5 %)	40 280 (100,0 %)
Laval	30 (1,5 %)	0 (0,0 %)	110 (5,6 %)	160 (8,2 %)	SO	1 285 (65,9 %)	20 (1,0 %)	0 (0,0 %)	190 (9,7 %)	145 (7,4 %)	10 (0,5 %)	1 950 (100,0 %)
Lanaudière	45 (3,5 %)	0 (0,0 %)	35 (2,7 %)	130 (10,1 %)	SO	535 (41,6 %)	35 (2,7 %)	30 (2,3 %)	240 (18,7 %)	215 (16,7 %)	20 (1,6 %)	1 285 (100,0 %)



Laurentides	10 (5,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	165 (82,5 %)	15 (7,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (5,0 %)	0 (0,0 %)	200 (100,0 %)
Outaouais	55 (0,6 %)	35 (0,4 %)	115 (1,2 %)	130 (1,3 %)	SO	8 095 (81,6 %)	190 (1,9 %)	55 (0,6 %)	650 (6,5 %)	530 (5,3 %)	70 (0,7 %)	9 925 (100,0 %)
Abitibi - Témiscamingue	10 (0,6 %)	0 (0,0 %)	25 (1,4 %)	55 (3,2 %)	SO	1 330 (76,7 %)	10 (0,6 %)	0 (0,0 %)	210 (12,1 %)	75 (4,3 %)	20 (1,2 %)	1 735 (100,0 %)
Mauricie	25 (3,1 %)	0 (0,0 %)	10 (1,3 %)	85 (10,7 %)	SO	330 (41,5 %)	20 (2,5 %)	10 (1,3 %)	140 (17,6 %)	155 (19,5 %)	20 (2,5 %)	795 (100,0 %)
Saguenay - Lac-Saint-Jean	40 (2,7 %)	10 (0,7 %)	65 (4,3 %)	180 (12,0 %)	SO	685 (45,8 %)	55 (3,7 %)	0 (0,0 %)	350 (23,4 %)	110 (7,4 %)	0 (0,0 %)	1 495 (100,0 %)
Côte-Nord	45 (7,3 %)	0 (0,0 %)	20 (3,2 %)	95 (15,3 %)	SO	275 (44,4 %)	30 (4,8 %)	0 (0,0 %)	75 (12,1 %)	45 (7,3 %)	35 (5,6 %)	620 (100,0 %)
Nord-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (5,2 %)	55 (14,3 %)	SO	160 (41,6 %)	20 (5,2 %)	10 (2,6 %)	65 (16,9 %)	10 (2,6 %)	45 (11,7 %)	385 (100,0 %)
Québec (Total)	790 (0,9 %)	410 (0,5 %)	2 655 (3,1 %)	5 310 (6,2 %)	SO	52 775 (61,9 %)	1 820 (2,1 %)	910 (1,1 %)	9 785 (11,5 %)	10 080 (11,8 %)	685 (0,8 %)	85 220 (100,0 %)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	1 005 (2,3 %)	435 (1,0 %)	3 560 (8,3 %)	1 950 (4,5 %)	18 810 (43,6 %)	SO	1 280 (3,0 %)	900 (2,1 %)	6 585 (15,3 %)	8 100 (18,8 %)	495 (1,1 %)	43 120 (100,0 %)
Kingston - Pembroke	605 (4,2 %)	65 (0,4 %)	2 045 (14,1 %)	1 370 (9,4 %)	2 680 (18,4 %)	SO	805 (5,5 %)	605 (4,2 %)	3 415 (23,5 %)	2 715 (18,7 %)	235 (1,6 %)	14 540 (100,0 %)
Muskoka - Kawarthas	275 (4,9 %)	65 (1,2 %)	605 (10,9 %)	315 (5,7 %)	490 (8,8 %)	SO	230 (4,1 %)	125 (2,2 %)	1 475 (26,5 %)	1 915 (34,4 %)	65 (1,2 %)	5 560 (100,0 %)
Toronto	5 225 (7,1 %)	900 (1,2 %)	6 165 (8,3 %)	3 420 (4,6 %)	13 695 (18,5 %)	SO	2 945 (4,0 %)	1 890 (2,6 %)	16 785 (22,7 %)	22 335 (30,2 %)	630 (0,9 %)	73 990 (100,0 %)
Kitchener - Waterloo - Barrie	1 415 (7,5 %)	385 (2,0 %)	2 220 (11,7 %)	1 255 (6,6 %)	1 920 (10,2 %)	SO	845 (4,5 %)	585 (3,1 %)	4 665 (24,7 %)	5 400 (28,6 %)	215 (1,1 %)	18 905 (100,0 %)
Hamilton - Niagara Peninsula	610 (3,6 %)	455 (2,6 %)	2 035 (11,8 %)	1 295 (7,5 %)	2 070 (12,1 %)	SO	710 (4,1 %)	590 (3,4 %)	4 065 (23,7 %)	5 200 (30,3 %)	145 (0,8 %)	17 175 (100,0 %)
London	180 (2,0 %)	105 (1,1 %)	895 (9,8 %)	445 (4,9 %)	1 105 (12,1 %)	SO	410 (4,5 %)	255 (2,8 %)	2 530 (27,6 %)	3 170 (34,6 %)	65 (0,7 %)	9 160 (100,0 %)
Windsor - Sarnia	225 (3,1 %)	80 (1,1 %)	520 (7,1 %)	310 (4,2 %)	1 045 (14,3 %)	SO	460 (6,3 %)	190 (2,6 %)	2 460 (33,6 %)	1 990 (27,1 %)	50 (0,7 %)	7 330 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Stratford - Bruce Peninsula	290 (8,8 %)	80 (2,4 %)	210 (6,4 %)	180 (5,5 %)	195 (5,9 %)	SO	210 (6,4 %)	85 (2,6 %)	995 (30,3 %)	990 (30,1 %)	50 (1,5 %)	3 285 (100,0 %)
Nord-est	230 (2,3 %)	85 (0,8 %)	690 (6,8 %)	535 (5,3 %)	2 175 (21,4 %)	SO	640 (6,3 %)	405 (4,0 %)	3 105 (30,5 %)	2 155 (21,2 %)	145 (1,4 %)	10 165 (100,0 %)
Nord-ouest	120 (1,3 %)	30 (0,3 %)	310 (3,3 %)	120 (1,3 %)	330 (3,5 %)	SO	2 625 (27,6 %)	420 (4,4 %)	3 360 (35,3 %)	2 080 (21,8 %)	125 (1,3 %)	9 520 (100,0 %)
Ontario (Total)	10 180 (4,8 %)	2 685 (1,3 %)	19 255 (9,1 %)	11 195 (5,3 %)	44 515 (20,9 %)	SO	11 160 (5,2 %)	6 050 (2,8 %)	49 440 (23,2 %)	56 050 (26,3 %)	2 220 (1,0 %)	212 750 (100,0 %)

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Sud-est	50 (1,9 %)	15 (0,6 %)	50 (1,9 %)	35 (1,4 %)	145 (5,6 %)	685 (26,6 %)	SO	140 (5,4 %)	1 030 (39,9 %)	410 (15,9 %)	20 (0,8 %)	2 580 (100,0 %)
Centre sud	10 (0,5 %)	0 (0,0 %)	60 (2,8 %)	10 (0,5 %)	70 (3,2 %)	360 (16,6 %)	SO	355 (16,3 %)	765 (35,2 %)	535 (24,6 %)	10 (0,5 %)	2 175 (100,0 %)
Sud-ouest	65 (1,1 %)	65 (1,1 %)	150 (2,6 %)	235 (4,0 %)	70 (1,2 %)	805 (13,8 %)	SO	1 145 (19,6 %)	2 365 (40,4 %)	925 (15,8 %)	25 (0,4 %)	5 850 (100,0 %)
Centre nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (1,1 %)	10 (0,5 %)	70 (3,8 %)	495 (27,0 %)	SO	155 (8,4 %)	745 (40,6 %)	325 (17,7 %)	15 (0,8 %)	1 835 (100,0 %)
Winnipeg	1 240 (3,4 %)	95 (0,3 %)	755 (2,1 %)	445 (1,2 %)	1 340 (3,7 %)	10 015 (27,7 %)	SO	2 020 (5,6 %)	11 885 (32,9 %)	7 895 (21,9 %)	440 (1,2 %)	36 130 (100,0 %)
Interlake	40 (2,0 %)	0 (0,0 %)	110 (5,4 %)	10 (0,5 %)	60 (2,9 %)	450 (22,0 %)	SO	190 (9,3 %)	695 (33,9 %)	470 (22,9 %)	25 (1,2 %)	2 050 (100,0 %)
Parklands	40 (1,9 %)	0 (0,0 %)	10 (0,5 %)	0 (0,0 %)	65 (3,0 %)	160 (7,5 %)	SO	615 (28,7 %)	925 (43,1 %)	320 (14,9 %)	10 (0,5 %)	2 145 (100,0 %)
Nord	305 (6,6 %)	25 (0,5 %)	130 (2,8 %)	60 (1,3 %)	35 (0,8 %)	990 (21,4 %)	SO	1 215 (26,2 %)	1 205 (26,0 %)	615 (13,3 %)	50 (1,1 %)	4 630 (100,0 %)
Manitoba (Total)	1 750 (3,0 %)	200 (0,3 %)	1 285 (2,2 %)	805 (1,4 %)	1 855 (3,2 %)	13 960 (24,3 %)	SO	5 835 (10,2 %)	19 615 (34,2 %)	11 495 (20,0 %)	595 (1,0 %)	57 395 (100,0 %)



Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Regina - Moose Mountain	65 (0,4 %)	40 (0,2 %)	180 (1,0 %)	115 (0,6 %)	500 (2,8 %)	2 275 (12,7 %)	1 820 (10,2 %)	SO	9 755 (54,5 %)	3 015 (16,8 %)	140 (0,8 %)	17 905 (100,0 %)
Swift Current - Moose Jaw	20 (0,3 %)	10 (0,1 %)	50 (0,7 %)	55 (0,7 %)	165 (2,2 %)	860 (11,7 %)	515 (7,0 %)	SO	4 615 (62,7 %)	905 (12,3 %)	165 (2,2 %)	7 360 (100,0 %)
Saskatoon - Biggar	55 (0,2 %)	45 (0,2 %)	395 (1,7 %)	110 (0,5 %)	325 (1,4 %)	2 695 (11,8 %)	1 505 (6,6 %)	SO	13 195 (57,7 %)	4 325 (18,9 %)	215 (0,9 %)	22 865 (100,0 %)
Yorkton - Melville	15 (0,3 %)	0 (0,0 %)	70 (1,6 %)	55 (1,2 %)	10 (0,2 %)	495 (11,1 %)	790 (17,8 %)	SO	2 225 (50,1 %)	680 (15,3 %)	100 (2,3 %)	4 440 (100,0 %)
Prince Albert	20 (0,2 %)	0 (0,0 %)	105 (1,0 %)	60 (0,6 %)	175 (1,7 %)	495 (4,7 %)	620 (5,8 %)	SO	7 275 (68,6 %)	1 700 (16,0 %)	155 (1,5 %)	10 605 (100,0 %)
Nord	50 (4,0 %)	0 (0,0 %)	25 (2,0 %)	0 (0,0 %)	20 (1,6 %)	225 (18,1 %)	435 (34,9 %)	SO	360 (28,9 %)	90 (7,2 %)	40 (3,2 %)	1 245 (100,0 %)
Saskatchewan (Total)	225 (0,4 %)	95 (0,1 %)	825 (1,3 %)	395 (0,6 %)	1 195 (1,9 %)	7 045 (11,0 %)	5 685 (8,8 %)	SO	37 425 (58,2 %)	10 715 (16,7 %)	675 (1,1 %)	64 280 (100,0 %)

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Lethbridge - Medicine Hat	340 (3,7 %)	30 (0,3 %)	185 (2,0 %)	140 (1,5 %)	185 (2,0 %)	1 740 (18,8 %)	745 (8,0 %)	2 145 (23,2 %)	SO	3 660 (39,5 %)	95 (1,0 %)	9 265 (100,0 %)
Camrose - Drumheller	125 (1,8 %)	80 (1,1 %)	185 (2,6 %)	185 (2,6 %)	525 (7,5 %)	1 145 (16,3 %)	435 (6,2 %)	2 315 (32,9 %)	SO	1 965 (27,9 %)	80 (1,1 %)	7 040 (100,0 %)
Calgary	1 155 (2,1 %)	270 (0,5 %)	2 115 (3,8 %)	1 140 (2,1 %)	2 385 (4,3 %)	12 840 (23,3 %)	2 985 (5,4 %)	5 250 (9,5 %)	SO	26 410 (47,9 %)	530 (1,0 %)	55 080 (100,0 %)
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	85 (1,3 %)	20 (0,3 %)	265 (4,0 %)	130 (1,9 %)	535 (8,0 %)	1 205 (18,0 %)	235 (3,5 %)	485 (7,2 %)	SO	3 665 (54,7 %)	75 (1,1 %)	6 700 (100,0 %)
Red Deer	150 (2,8 %)	20 (0,4 %)	285 (5,4 %)	115 (2,2 %)	40 (0,8 %)	820 (15,5 %)	325 (6,1 %)	990 (18,7 %)	SO	2 375 (44,8 %)	185 (3,5 %)	5 305 (100,0 %)
Edmonton	900 (2,2 %)	80 (0,2 %)	1 425 (3,6 %)	985 (2,5 %)	1 755 (4,4 %)	9 780 (24,4 %)	2 290 (5,7 %)	3 470 (8,7 %)	SO	18 280 (45,6 %)	1 095 (2,7 %)	40 060 (100,0 %)
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	410 (5,0 %)	130 (1,6 %)	240 (2,9 %)	195 (2,4 %)	155 (1,9 %)	855 (10,3 %)	325 (3,9 %)	1 030 (12,4 %)	SO	4 550 (55,0 %)	390 (4,7 %)	8 280 (100,0 %)
Wood Buffalo - Cold Lake	945 (13,5 %)	10 (0,1 %)	585 (8,4 %)	285 (4,1 %)	355 (5,1 %)	1 415 (20,3 %)	405 (5,8 %)	950 (13,6 %)	SO	1 875 (26,9 %)	155 (2,2 %)	6 980 (100,0 %)
Alberta (Total)	4 110 (3,0 %)	640 (0,5 %)	5 285 (3,8 %)	3 175 (2,3 %)	5 935 (4,3 %)	29 800 (21,5 %)	7 745 (5,6 %)	16 635 (12,0 %)	SO	62 780 (45,3 %)	2 605 (1,9 %)	138 710 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île de Vancouver et la côte	290 (1,1 %)	110 (0,4 %)	1520 (5,9 %)	395 (1,5 %)	1430 (5,6 %)	7490 (29,2 %)	1220 (4,8 %)	1195 (4,7 %)	11545 (45,0 %)	SO	480 (1,9 %)	25675 (100,0 %)
Lower Mainland - Sud-ouest	690 (1,0 %)	200 (0,3 %)	1975 (2,9 %)	810 (1,2 %)	5090 (7,6 %)	25175 (37,5 %)	3655 (5,4 %)	2655 (4,0 %)	26030 (38,8 %)	SO	830 (1,2 %)	67110 (100,0 %)
Thompson - Okanagan	10 (0,2 %)	15 (0,2 %)	55 (0,9 %)	35 (0,6 %)	185 (3,0 %)	550 (8,8 %)	215 (3,5 %)	270 (4,3 %)	4815 (77,4 %)	SO	70 (1,1 %)	6220 (100,0 %)
Kootenay	75 (0,8 %)	10 (0,1 %)	175 (1,8 %)	95 (1,0 %)	265 (2,8 %)	980 (10,4 %)	210 (2,2 %)	625 (6,6 %)	6885 (72,7 %)	SO	145 (1,5 %)	9465 (100,0 %)
Cariboo	60 (0,7 %)	30 (0,4 %)	165 (2,0 %)	110 (1,3 %)	275 (3,4 %)	1010 (12,4 %)	200 (2,5 %)	385 (4,7 %)	5770 (70,8 %)	SO	150 (1,8 %)	8155 (100,0 %)
Côte-nord	50 (1,7 %)	10 (0,3 %)	55 (1,8 %)	25 (0,8 %)	180 (6,0 %)	370 (12,3 %)	130 (4,3 %)	120 (4,0 %)	1955 (65,1 %)	SO	110 (3,7 %)	3005 (100,0 %)
Nechako	45 (2,1 %)	0 (0,0 %)	30 (1,4 %)	55 (2,5 %)	20 (0,9 %)	285 (13,0 %)	50 (2,3 %)	265 (12,1 %)	1255 (57,4 %)	SO	180 (8,2 %)	2185 (100,0 %)
Nord-est	145 (2,5 %)	65 (1,1 %)	150 (2,6 %)	10 (0,2 %)	70 (1,2 %)	265 (4,6 %)	195 (3,4 %)	350 (6,1 %)	4325 (75,5 %)	SO	150 (2,6 %)	5725 (100,0 %)
Colombie-Britannique (Total)	1 385 (1,0 %)	505 (0,4 %)	4350 (3,1 %)	1665 (1,2 %)	7915 (5,6 %)	38100 (26,7 %)	6585 (4,6 %)	6990 (4,9 %)	72675 (51,0 %)	SO	2415 (1,7 %)	142585 (100,0 %)

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Yukon	55 (1,4 %)	0 (0,0 %)	125 (3,2 %)	20 (0,5 %)	145 (3,7 %)	360 (9,3 %)	95 (2,4 %)	150 (3,9 %)	1 460 (37,6 %)	1 470 (37,9 %)	SO	3 880 (100,0 %)
Territoire du Nord-Ouest	130 (2,0 %)	45 (0,7 %)	300 (4,6 %)	110 (1,7 %)	125 (1,9 %)	890 (13,6 %)	390 (5,9 %)	300 (4,6 %)	3 100 (47,3 %)	1 165 (17,8 %)	SO	6 555 (100,0 %)
Nunavut	280 (11,8 %)	10 (0,4 %)	185 (7,8 %)	35 (1,5 %)	315 (13,3 %)	790 (33,3 %)	165 (6,9 %)	90 (3,8 %)	300 (12,6 %)	205 (8,6 %)	SO	2 375 (100,0 %)
Territoires (Total)	465 (3,6 %)	55 (0,4 %)	610 (4,8 %)	165 (1,3 %)	585 (4,6 %)	2 040 (15,9 %)	650 (5,1 %)	540 (4,2 %)	4 860 (37,9 %)	2 840 (22,2 %)	SO	12 810 (100,0 %)



Tableau 24
Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux anglophones (Tous âges)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Avalon Peninsula	SO	85 (0,7 %)	1 670 (13,0 %)	435 (3,4 %)	170 (1,3 %)	4 095 (31,8 %)	250 (1,9 %)	225 (1,7 %)	4 260 (33,1 %)	1 260 (9,8 %)	435 (3,4 %)	12 885 (100,0 %)
Côte-sud - Burin Peninsula	SO	0 (0,0 %)	400 (15,2 %)	85 (3,2 %)	10 (0,4 %)	560 (21,3 %)	90 (3,4 %)	65 (2,5 %)	1 195 (45,5 %)	180 (6,9 %)	40 (1,5 %)	2 625 (100,0 %)
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	SO	220 (3,3 %)	1 140 (17,2 %)	390 (5,9 %)	110 (1,7 %)	1 630 (24,6 %)	65 (1,0 %)	80 (1,2 %)	2 240 (33,8 %)	465 (7,0 %)	280 (4,2 %)	6 620 (100,0 %)
Notre Dame - Central Bonavista Bay	SO	130 (1,7 %)	925 (12,1 %)	345 (4,5 %)	45 (0,6 %)	2 045 (26,7 %)	175 (2,3 %)	220 (2,9 %)	3 290 (42,9 %)	220 (2,9 %)	270 (3,5 %)	7 665 (100,0 %)
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	SO	435 (1,5 %)	4 135 (13,9 %)	1 255 (4,2 %)	335 (1,1 %)	8 330 (28,0 %)	580 (1,9 %)	590 (2,0 %)	10 985 (36,9 %)	2 125 (7,1 %)	1 025 (3,4 %)	29 795 (100,0 %)

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île-du-Prince-Édouard	355 (5,2 %)	SO	1 470 (21,4 %)	1 045 (15,2 %)	200 (2,9 %)	1 900 (27,6 %)	105 (1,5 %)	45 (0,7 %)	1 285 (18,7 %)	430 (6,2 %)	50 (0,7 %)	6 885 (100,0 %)

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Cape Breton	320 (5,2 %)	240 (3,9 %)	SO	460 (7,5 %)	90 (1,5 %)	2 010 (32,6 %)	110 (1,8 %)	70 (1,1 %)	2 335 (37,9 %)	425 (6,9 %)	100 (1,6 %)	6 160 (100,0 %)
Côte-nord	410 (5,0 %)	225 (2,7 %)	SO	1 235 (14,9 %)	185 (2,2 %)	1 910 (23,1 %)	105 (1,3 %)	145 (1,8 %)	2 710 (32,7 %)	1 185 (14,3 %)	165 (2,0 %)	8 275 (100,0 %)
Annapolis Valley	390 (6,4 %)	175 (2,9 %)	SO	745 (12,3 %)	195 (3,2 %)	1 980 (32,7 %)	285 (4,7 %)	90 (1,5 %)	1 470 (24,3 %)	640 (10,6 %)	85 (1,4 %)	6 055 (100,0 %)
Sud	470 (13,1 %)	140 (3,9 %)	SO	505 (14,1 %)	110 (3,1 %)	1 005 (28,0 %)	70 (2,0 %)	35 (1,0 %)	770 (21,5 %)	445 (12,4 %)	35 (1,0 %)	3 585 (100,0 %)
Halifax	1 900 (7,7 %)	1 080 (4,4 %)	SO	2 660 (10,8 %)	985 (4,0 %)	9 820 (39,7 %)	460 (1,9 %)	265 (1,1 %)	4 555 (18,4 %)	2 610 (10,6 %)	385 (1,6 %)	24 720 (100,0 %)
Nouvelle-Écosse (Total)	3 490 (7,2 %)	1 860 (3,8 %)	SO	5 605 (11,5 %)	1 565 (3,2 %)	16 725 (34,3 %)	1 030 (2,1 %)	605 (1,2 %)	11 840 (24,3 %)	5 305 (10,9 %)	770 (1,6 %)	48 795 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	95 (3,4 %)	115 (4,1 %)	440 (15,6 %)	SO	255 (9,0 %)	750 (26,5 %)	35 (1,2 %)	40 (1,4 %)	875 (31,0 %)	185 (6,5 %)	35 (1,2 %)	2 825 (100,0 %)
Moncton - Richibucto	475 (6,8 %)	420 (6,0 %)	2 155 (31,0 %)	SO	230 (3,3 %)	1 860 (26,7 %)	215 (3,1 %)	80 (1,1 %)	1 035 (14,9 %)	435 (6,3 %)	55 (0,8 %)	6 960 (100,0 %)
Saint John - St. Stephen	1 630 (19,0 %)	275 (3,2 %)	1 905 (22,2 %)	SO	185 (2,2 %)	2 100 (24,5 %)	120 (1,4 %)	70 (0,8 %)	1 650 (19,2 %)	595 (6,9 %)	50 (0,6 %)	8 580 (100,0 %)
Fredericton - Oromocto	490 (4,4 %)	320 (2,9 %)	2 460 (22,3 %)	SO	325 (2,9 %)	3 780 (34,3 %)	385 (3,5 %)	265 (2,4 %)	2 310 (20,9 %)	600 (5,4 %)	95 (0,9 %)	11 030 (100,0 %)
Edmundston - Woodstock	10 (0,7 %)	30 (2,2 %)	280 (20,5 %)	SO	45 (3,3 %)	440 (32,2 %)	85 (6,2 %)	15 (1,1 %)	395 (28,9 %)	45 (3,3 %)	20 (1,5 %)	1 365 (100,0 %)
Nouveau-Brunswick (Total)	2 700 (8,8 %)	1 160 (3,8 %)	7 240 (23,5 %)	SO	1 040 (3,4 %)	8 930 (29,0 %)	840 (2,7 %)	470 (1,5 %)	6 265 (20,4 %)	1 860 (6,0 %)	255 (0,8 %)	30 760 (100,0 %)

Québec	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Gaspésie - Îles-de-la-Madelaine	30 (5,0 %)	25 (4,2 %)	10 (1,7 %)	185 (30,8 %)	SO	260 (43,3 %)	0 (0,0 %)	20 (3,3 %)	60 (10,0 %)	10 (1,7 %)	0 (0,0 %)	600 (100,0 %)
Bas-Saint-Laurent	40 (20,5 %)	10 (5,1 %)	10 (5,1 %)	20 (10,3 %)	SO	55 (28,2 %)	25 (12,8 %)	10 (5,1 %)	10 (5,1 %)	15 (7,7 %)	0 (0,0 %)	195 (100,0 %)
Capitale-Nationale	25 (2,1 %)	10 (0,8 %)	120 (9,9 %)	95 (7,8 %)	SO	470 (38,7 %)	100 (8,2 %)	70 (5,8 %)	140 (11,5 %)	175 (14,4 %)	10 (0,8 %)	1 215 (100,0 %)
Chaudière - Appalaches	10 (5,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	80 (42,1 %)	50 (26,3 %)	20 (10,5 %)	20 (10,5 %)	0 (0,0 %)	10 (5,3 %)	190 (100,0 %)
Estrie	15 (1,3 %)	0 (0,0 %)	80 (6,7 %)	40 (3,3 %)	SO	685 (57,1 %)	10 (0,8 %)	30 (2,5 %)	150 (12,5 %)	190 (15,8 %)	0 (0,0 %)	1 200 (100,0 %)
Centre-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (2,3 %)	15 (3,4 %)	SO	65 (14,8 %)	0 (0,0 %)	20 (4,5 %)	145 (33,0 %)	185 (42,0 %)	0 (0,0 %)	440 (100,0 %)
Montérégie	130 (2,6 %)	20 (0,4 %)	275 (5,6 %)	165 (3,3 %)	SO	2 870 (58,0 %)	65 (1,3 %)	95 (1,9 %)	465 (9,4 %)	845 (17,1 %)	20 (0,4 %)	4 950 (100,0 %)
Montréal	145 (0,8 %)	175 (1,0 %)	705 (4,1 %)	355 (2,1 %)	SO	11 285 (65,5 %)	410 (2,4 %)	160 (0,9 %)	1 645 (9,6 %)	2 280 (13,2 %)	70 (0,4 %)	17 230 (100,0 %)
Laval	30 (4,4 %)	0 (0,0 %)	45 (6,6 %)	50 (7,4 %)	SO	385 (56,6 %)	15 (2,2 %)	0 (0,0 %)	105 (15,4 %)	50 (7,4 %)	0 (0,0 %)	680 (100,0 %)
Lanaudière	35 (8,8 %)	10 (2,5 %)	0 (0,0 %)	20 (5,0 %)	SO	180 (45,0 %)	10 (2,5 %)	10 (2,5 %)	85 (21,3 %)	50 (12,5 %)	0 (0,0 %)	400 (100,0 %)



Laurentides	20 (1,8 %)	10 (0,9 %)	115 (10,2 %)	90 (8,0 %)	SO	640 (56,6 %)	35 (3,1 %)	0 (0,0 %)	90 (8,0 %)	120 (10,6 %)	10 (0,9 %)	1 130 (100,0 %)
Outaouais	55 (1,3 %)	15 (0,4 %)	65 (1,5 %)	10 (0,2 %)	SO	3 260 (76,9 %)	70 (1,7 %)	40 (0,9 %)	365 (8,6 %)	325 (7,7 %)	35 (0,8 %)	4 240 (100,0 %)
Abitibi - Témiscamingue	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (2,1 %)	0 (0,0 %)	SO	375 (78,1 %)	10 (2,1 %)	10 (2,1 %)	35 (7,3 %)	40 (8,3 %)	0 (0,0 %)	480 (100,0 %)
Mauricie	10 (9,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	40 (38,1 %)	0 (0,0 %)	10 (9,5 %)	45 (42,9 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	105 (100,0 %)
Saguenay - Lac-Saint-Jean	20 (5,4 %)	10 (2,7 %)	10 (2,7 %)	20 (5,4 %)	SO	205 (55,4 %)	15 (4,1 %)	10 (2,7 %)	60 (16,2 %)	20 (5,4 %)	0 (0,0 %)	370 (100,0 %)
Côte-Nord	20 (6,8 %)	0 (0,0 %)	20 (6,8 %)	30 (10,2 %)	SO	195 (66,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (3,4 %)	10 (3,4 %)	10 (3,4 %)	295 (100,0 %)
Nord-du-Québec	10 (5,6 %)	0 (0,0 %)	10 (5,6 %)	35 (19,4 %)	SO	55 (30,6 %)	10 (5,6 %)	0 (0,0 %)	40 (22,2 %)	10 (5,6 %)	10 (5,6 %)	180 (100,0 %)
Québec (Total)	595 (1,8 %)	285 (0,8 %)	1485 (4,4 %)	1130 (3,3 %)	SO	21 105 (62,3 %)	825 (2,4 %)	505 (1,5 %)	3 470 (10,2 %)	4 325 (12,8 %)	175 (0,5 %)	33 900 (100,0 %)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	960 (3,9 %)	390 (1,6 %)	3 050 (12,3 %)	1 385 (5,6 %)	6 335 (25,5 %)	SO	835 (3,4 %)	695 (2,8 %)	4 640 (18,7 %)	6 240 (25,1 %)	345 (1,4 %)	24 875 (100,0 %)
Kingston - Pembroke	570 (4,9 %)	60 (0,5 %)	1 910 (16,5 %)	1 175 (10,1 %)	1 050 (9,1 %)	SO	640 (5,5 %)	530 (4,6 %)	3 115 (26,9 %)	2 350 (20,3 %)	195 (1,7 %)	11 595 (100,0 %)
Muskoka - Kawarthas	245 (5,0 %)	70 (1,4 %)	575 (11,8 %)	285 (5,9 %)	260 (5,3 %)	SO	200 (4,1 %)	105 (2,2 %)	1 325 (27,2 %)	1 745 (35,9 %)	55 (1,1 %)	4 865 (100,0 %)
Toronto	4 970 (9,9 %)	780 (1,6 %)	5 395 (10,7 %)	2 705 (5,4 %)	5 310 (10,6 %)	SO	2 035 (4,1 %)	1 430 (2,8 %)	11 260 (22,4 %)	15 875 (31,6 %)	485 (1,0 %)	50 245 (100,0 %)
Kitchener - Waterloo - Barrie	1 370 (8,9 %)	375 (2,4 %)	2 045 (13,2 %)	1 035 (6,7 %)	670 (4,3 %)	SO	725 (4,7 %)	515 (3,3 %)	4 085 (26,4 %)	4 470 (28,9 %)	180 (1,2 %)	15 470 (100,0 %)
Hamilton - Niagara Peninsula	555 (4,0 %)	430 (3,1 %)	1 775 (12,9 %)	1 145 (8,3 %)	990 (7,2 %)	SO	620 (4,5 %)	460 (3,3 %)	3 385 (24,6 %)	4 285 (31,1 %)	130 (0,9 %)	13 775 (100,0 %)
London	185 (2,6 %)	105 (1,5 %)	810 (11,3 %)	360 (5,0 %)	550 (7,7 %)	SO	295 (4,1 %)	250 (3,5 %)	1 930 (26,9 %)	2 630 (36,6 %)	65 (0,9 %)	7 180 (100,0 %)
Windsor - Sarnia	225 (3,1 %)	80 (1,1 %)	520 (7,1 %)	310 (4,2 %)	1 045 (14,3 %)	SO	460 (6,3 %)	190 (2,6 %)	2 460 (33,6 %)	1 990 (27,1 %)	50 (0,7 %)	7 330 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Stratford - Bruce Peninsula	280 (9,7 %)	65 (2,2 %)	185 (6,4 %)	135 (4,7 %)	135 (4,7 %)	SO	170 (5,9 %)	90 (3,1 %)	905 (31,3 %)	885 (30,6 %)	45 (1,6 %)	2 895 (100,0 %)
Nord-est	230 (2,3 %)	85 (0,8 %)	690 (6,8 %)	535 (5,3 %)	2 175 (21,4 %)	SO	640 (6,3 %)	405 (4,0 %)	3 105 (30,5 %)	2 155 (21,2 %)	145 (1,4 %)	10 165 (100,0 %)
Nord-ouest	120 (1,3 %)	30 (0,3 %)	310 (3,3 %)	120 (1,3 %)	330 (3,5 %)	SO	2 625 (27,6 %)	420 (4,4 %)	3 360 (35,3 %)	2 080 (21,8 %)	125 (1,3 %)	9 520 (100,0 %)
Ontario (Total)	9 700 (6,4 %)	2 430 (1,6 %)	17 185 (11,4 %)	8 935 (5,9 %)	16 355 (10,8 %)	SO	8 685 (5,7 %)	4 930 (3,3 %)	37 765 (24,9 %)	43 630 (28,8 %)	1 760 (1,2 %)	151 375 (100,0 %)

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Sud-est	50 (2,6 %)	15 (0,8 %)	50 (2,6 %)	25 (1,3 %)	20 (1,0 %)	555 (28,8 %)	SO	100 (5,2 %)	790 (40,9 %)	315 (16,3 %)	10 (0,5 %)	1 930 (100,0 %)
Centre sud	10 (0,7 %)	0 (0,0 %)	50 (3,6 %)	20 (1,4 %)	0 (0,0 %)	225 (16,0 %)	SO	295 (21,0 %)	500 (35,6 %)	295 (21,0 %)	10 (0,7 %)	1 405 (100,0 %)
Sud-ouest	65 (1,2 %)	60 (1,1 %)	140 (2,6 %)	200 (3,8 %)	50 (0,9 %)	690 (13,1 %)	SO	1 020 (19,3 %)	2 165 (41,0 %)	880 (16,7 %)	15 (0,3 %)	5 285 (100,0 %)
Centre nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (1,7 %)	0 (0,0 %)	10 (0,7 %)	415 (27,7 %)	SO	145 (9,7 %)	595 (39,7 %)	295 (19,7 %)	15 (1,0 %)	1 500 (100,0 %)
Winnipeg	1 200 (4,3 %)	85 (0,3 %)	665 (2,4 %)	285 (1,0 %)	555 (2,0 %)	7 410 (26,7 %)	SO	1 695 (6,1 %)	9 465 (34,1 %)	6 020 (21,7 %)	380 (1,4 %)	27 760 (100,0 %)
Interlake	45 (2,4 %)	10 (0,5 %)	85 (4,6 %)	0 (0,0 %)	20 (1,1 %)	425 (22,8 %)	SO	190 (10,2 %)	650 (34,9 %)	410 (22,0 %)	25 (1,3 %)	1 860 (100,0 %)
Parklands	35 (1,8 %)	0 (0,0 %)	10 (0,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	125 (6,6 %)	SO	580 (30,6 %)	860 (45,4 %)	275 (14,5 %)	10 (0,5 %)	1 895 (100,0 %)
Nord	295 (7,2 %)	15 (0,4 %)	125 (3,0 %)	60 (1,5 %)	10 (0,2 %)	750 (18,3 %)	SO	1 135 (27,7 %)	1 125 (27,4 %)	550 (13,4 %)	35 (0,9 %)	4 100 (100,0 %)
Manitoba (Total)	1 700 (3,7 %)	185 (0,4 %)	1 150 (2,5 %)	590 (1,3 %)	665 (1,5 %)	10 595 (23,2 %)	SO	5 160 (11,3 %)	16 150 (35,3 %)	9 040 (19,8 %)	500 (1,1 %)	45 735 (100,0 %)



Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Regina - Moose Mountain	75 (0,5 %)	35 (0,2 %)	155 (1,0 %)	100 (0,6 %)	185 (1,2 %)	1595 (10,2 %)	1620 (10,4 %)	SO	9055 (58,0 %)	2675 (17,1 %)	120 (0,8 %)	15615 (100,0 %)
Swift Current - Moose Jaw	20 (0,3 %)	10 (0,2 %)	35 (0,5 %)	60 (0,9 %)	20 (0,3 %)	680 (10,4 %)	455 (7,0 %)	SO	4295 (65,8 %)	785 (12,0 %)	165 (2,5 %)	6525 (100,0 %)
Saskatoon - Biggar	50 (0,3 %)	45 (0,2 %)	365 (1,8 %)	85 (0,4 %)	140 (0,7 %)	2080 (10,4 %)	1320 (6,6 %)	SO	11970 (60,1 %)	3680 (18,5 %)	195 (1,0 %)	19930 (100,0 %)
Yorkton - Melville	25 (0,6 %)	0 (0,0 %)	65 (1,6 %)	35 (0,9 %)	20 (0,5 %)	415 (10,4 %)	750 (18,7 %)	SO	2045 (51,1 %)	545 (13,6 %)	105 (2,6 %)	4005 (100,0 %)
Prince Albert	20 (0,2 %)	0 (0,0 %)	105 (1,1 %)	30 (0,3 %)	50 (0,5 %)	405 (4,2 %)	560 (5,9 %)	SO	6760 (70,6 %)	1525 (15,9 %)	115 (1,2 %)	9570 (100,0 %)
Nord	40 (4,1 %)	0 (0,0 %)	25 (2,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	200 (20,3 %)	325 (33,0 %)	SO	280 (28,4 %)	85 (8,6 %)	30 (3,0 %)	985 (100,0 %)
Saskatchewan (Total)	230 (0,4 %)	90 (0,2 %)	750 (1,3 %)	310 (0,5 %)	415 (0,7 %)	5375 (9,5 %)	5030 (8,9 %)	SO	34405 (60,9 %)	9295 (16,5 %)	580 (1,0 %)	56480 (100,0 %)

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Lethbridge - Medicine Hat	340 (4,2 %)	30 (0,4 %)	180 (2,2 %)	120 (1,5 %)	50 (0,6 %)	1 415 (17,5 %)	665 (8,2 %)	1 930 (23,8 %)	SO	3 285 (40,5 %)	90 (1,1 %)	8 105 (100,0 %)
Camrose - Drumheller	120 (2,0 %)	80 (1,3 %)	190 (3,2 %)	145 (2,4 %)	70 (1,2 %)	1 020 (17,2 %)	415 (7,0 %)	2 130 (35,9 %)	SO	1 695 (28,5 %)	75 (1,3 %)	5 940 (100,0 %)
Calgary	1090 (2,3 %)	245 (0,5 %)	1 965 (4,2 %)	1 020 (2,2 %)	1 080 (2,3 %)	10 645 (22,9 %)	2 675 (5,7 %)	4 950 (10,6 %)	SO	22 430 (48,2 %)	470 (1,0 %)	46 570 (100,0 %)
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	80 (1,5 %)	15 (0,3 %)	245 (4,5 %)	100 (1,8 %)	105 (1,9 %)	1 075 (19,7 %)	225 (4,1 %)	465 (8,5 %)	SO	3 100 (56,7 %)	55 (1,0 %)	5 465 (100,0 %)
Red Deer	130 (2,7 %)	20 (0,4 %)	275 (5,6 %)	100 (2,0 %)	10 (0,2 %)	745 (15,2 %)	305 (6,2 %)	925 (18,9 %)	SO	2 210 (45,2 %)	170 (3,5 %)	4 890 (100,0 %)
Edmonton	880 (2,7 %)	70 (0,2 %)	1 250 (3,8 %)	845 (2,6 %)	695 (2,1 %)	7 395 (22,7 %)	2 050 (6,3 %)	3 210 (9,9 %)	SO	15 265 (46,9 %)	920 (2,8 %)	32 580 (100,0 %)
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	415 (5,6 %)	125 (1,7 %)	240 (3,2 %)	165 (2,2 %)	15 (0,2 %)	740 (9,9 %)	265 (3,6 %)	925 (12,4 %)	SO	4 210 (56,5 %)	355 (4,8 %)	7 455 (100,0 %)
Wood Buffalo - Cold Lake	930 (15,3 %)	15 (0,2 %)	580 (9,6 %)	230 (3,8 %)	60 (1,0 %)	1 260 (20,8 %)	400 (6,6 %)	825 (13,6 %)	SO	1 620 (26,7 %)	140 (2,3 %)	6 060 (100,0 %)
Alberta (Total)	3 985 (3,4 %)	600 (0,5 %)	4 925 (4,2 %)	2 725 (2,3 %)	2 085 (1,8 %)	24 295 (20,8 %)	7 000 (6,0 %)	15 360 (13,1 %)	SO	53 815 (46,0 %)	2 275 (1,9 %)	117 065 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île de Vancouver et la côte	290 (1,3 %)	105 (0,5 %)	1 365 (6,1 %)	335 (1,5 %)	645 (2,9 %)	6 465 (28,8 %)	1 065 (4,7 %)	1 040 (4,6 %)	10 685 (47,6 %)	SO	455 (2,0 %)	22 450 (100,0 %)
Lower Mainland - Sud-ouest	640 (1,4 %)	145 (0,3 %)	1 800 (3,9 %)	700 (1,5 %)	1 940 (4,2 %)	15 945 (34,6 %)	2 740 (5,9 %)	2 330 (5,0 %)	19 195 (41,6 %)	SO	705 (1,5 %)	46 140 (100,0 %)
Thompson - Okanagan	30 (0,2 %)	55 (0,3 %)	265 (1,4 %)	130 (0,7 %)	245 (1,3 %)	2 175 (11,4 %)	810 (4,2 %)	1 290 (6,7 %)	13 755 (72,0 %)	SO	360 (1,9 %)	19 115 (100,0 %)
Kootenay	80 (0,9 %)	0 (0,0 %)	135 (1,6 %)	65 (0,8 %)	75 (0,9 %)	855 (10,1 %)	210 (2,5 %)	590 (7,0 %)	6 290 (74,6 %)	SO	130 (1,5 %)	8 430 (100,0 %)
Cariboo	70 (1,0 %)	20 (0,3 %)	150 (2,1 %)	80 (1,1 %)	90 (1,2 %)	870 (12,0 %)	155 (2,1 %)	350 (4,8 %)	5 335 (73,7 %)	SO	120 (1,7 %)	7 240 (100,0 %)
Côte-nord	45 (1,8 %)	0 (0,0 %)	50 (2,0 %)	10 (0,4 %)	75 (2,9 %)	275 (10,8 %)	120 (4,7 %)	120 (4,7 %)	1 760 (69,0 %)	SO	95 (3,7 %)	2 550 (100,0 %)
Nechako	50 (2,5 %)	0 (0,0 %)	25 (1,2 %)	60 (3,0 %)	0 (0,0 %)	255 (12,6 %)	50 (2,5 %)	240 (11,9 %)	1 185 (58,5 %)	SO	160 (7,9 %)	2 025 (100,0 %)
Nord-est	140 (2,7 %)	65 (1,3 %)	120 (2,3 %)	10 (0,2 %)	10 (0,2 %)	225 (4,3 %)	170 (3,3 %)	290 (5,6 %)	4 020 (77,5 %)	SO	135 (2,6 %)	5 185 (100,0 %)
Colombie-Britannique (Total)	1 345 (1,2 %)	390 (0,3 %)	3 910 (3,5 %)	1 390 (1,2 %)	3 080 (2,7 %)	27 065 (23,9 %)	5 320 (4,7 %)	6 250 (5,5 %)	62 225 (55,0 %)	SO	2 160 (1,9 %)	113 135 (100,0 %)

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Yukon	50 (1,5 %)	0 (0,0 %)	95 (2,8 %)	20 (0,6 %)	55 (1,6 %)	290 (8,6 %)	95 (2,8 %)	135 (4,0 %)	1 290 (38,2 %)	1 345 (39,9 %)	SO	3 375 (100,0 %)
Territoire du Nord-Ouest	125 (2,2 %)	45 (0,8 %)	280 (5,0 %)	40 (0,7 %)	35 (0,6 %)	755 (13,5 %)	255 (4,6 %)	290 (5,2 %)	2 725 (48,8 %)	1 035 (18,5 %)	SO	5 585 (100,0 %)
Nunavut	265 (15,2 %)	10 (0,6 %)	190 (10,9 %)	15 (0,9 %)	35 (2,0 %)	620 (35,6 %)	95 (5,5 %)	95 (5,5 %)	230 (13,2 %)	185 (10,6 %)	SO	1 740 (100,0 %)
Territoires (Total)	440 (4,1 %)	55 (0,5 %)	565 (5,3 %)	75 (0,7 %)	125 (1,2 %)	1 665 (15,6 %)	445 (4,2 %)	520 (4,9 %)	4 245 (39,7 %)	2 565 (24,0 %)	SO	10 700 (100,0 %)



Tableau 25
Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux francophones (Tous âges)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Avalon Peninsula	SO (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (6,5 %)	30 (5,6 %)	365 (68,2 %)	65 (12,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (5,6 %)	10 (1,9 %)	0 (0,0 %)	535 (100,0 %)
Côte-sud - Burin Peninsula	SO (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	SO (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,5 %)	0 (0,0 %)	185 (84,1 %)	15 (6,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	220 (100,0 %)
Notre Dame - Central Bonavista Bay	SO (5,9 %)	10 (5,9 %)	30 (17,6 %)	15 (8,8 %)	35 (20,6 %)	50 (29,4 %)	20 (11,8 %)	0 (0,0 %)	10 (5,9 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	170 (100,0 %)
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	SO (1,1 %)	10 (1,1 %)	75 (8,0 %)	45 (4,8 %)	585 (62,6 %)	140 (15,0 %)	20 (2,1 %)	0 (0,0 %)	50 (5,3 %)	10 (1,1 %)	0 (0,0 %)	935 (100,0 %)

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île-du-Prince-Édouard	0 (0,0 %)	SO	30 (5,5 %)	115 (21,1 %)	275 (50,5 %)	70 (12,8 %)	0 (0,0 %)	10 (1,8 %)	25 (4,6 %)	10 (1,8 %)	10 (1,8 %)	545 (100,0 %)

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Cape Breton	20 (5,1 %)	0 (0,0 %)	SO	95 (24,4 %)	100 (25,6 %)	80 (20,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (7,7 %)	55 (14,1 %)	10 (2,6 %)	390 (100,0 %)
Côte-nord	0 (0,0 %)	15 (4,0 %)	SO	90 (24,0 %)	220 (58,7 %)	40 (10,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (2,7 %)	0 (0,0 %)	375 (100,0 %)
Annapolis Valley	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	85 (20,7 %)	140 (34,1 %)	100 (24,4 %)	50 (12,2 %)	0 (0,0 %)	25 (6,1 %)	10 (2,4 %)	0 (0,0 %)	410 (100,0 %)
Sud	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	30 (7,6 %)	190 (48,1 %)	80 (20,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	80 (20,3 %)	15 (3,8 %)	0 (0,0 %)	395 (100,0 %)
Halifax	25 (1,2 %)	10 (0,5 %)	SO	275 (13,3 %)	980 (47,3 %)	490 (23,7 %)	35 (1,7 %)	20 (1,0 %)	155 (7,5 %)	60 (2,9 %)	20 (1,0 %)	2 070 (100,0 %)
Nouvelle-Écosse (Total)	45 (1,2 %)	25 (0,7 %)	SO	575 (15,8 %)	1 630 (44,8 %)	790 (21,7 %)	85 (2,3 %)	20 (0,5 %)	290 (8,0 %)	150 (4,1 %)	30 (0,8 %)	3 640 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	0 (0,0 %)	35 (1,1 %)	130 (4,1 %)	SO	1 960 (61,7 %)	435 (13,7 %)	10 (0,3 %)	20 (0,6 %)	495 (15,6 %)	65 (2,0 %)	25 (0,8 %)	3 175 (100,0 %)
Moncton - Richibucto	15 (0,6 %)	40 (1,6 %)	235 (9,2 %)	SO	1 285 (50,2 %)	515 (20,1 %)	10 (0,4 %)	20 (0,8 %)	330 (12,9 %)	95 (3,7 %)	15 (0,6 %)	2 560 (100,0 %)
Saint John - St. Stephen	15 (4,0 %)	10 (2,7 %)	90 (24,0 %)	SO	60 (16,0 %)	130 (34,7 %)	0 (0,0 %)	10 (2,7 %)	40 (10,7 %)	20 (5,3 %)	0 (0,0 %)	375 (100,0 %)
Fredericton - Oromocto	35 (2,6 %)	10 (0,7 %)	130 (9,7 %)	SO	720 (53,9 %)	270 (20,2 %)	20 (1,5 %)	25 (1,9 %)	90 (6,7 %)	35 (2,6 %)	0 (0,0 %)	1 335 (100,0 %)
Edmundston - Woodstock	0 (0,0 %)	35 (2,1 %)	40 (2,4 %)	SO	1 200 (73,2 %)	180 (11,0 %)	10 (0,6 %)	10 (0,6 %)	155 (9,5 %)	10 (0,6 %)	0 (0,0 %)	1 640 (100,0 %)
Nouveau-Brunswick (Total)	65 (0,7 %)	130 (1,4 %)	625 (6,9 %)	SO	5 225 (57,5 %)	1 530 (16,8 %)	50 (0,6 %)	85 (0,9 %)	1 110 (12,2 %)	225 (2,5 %)	40 (0,4 %)	9 085 (100,0 %)

Québec	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Gaspésie - Îles-de-la-Madelaine	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (7,8 %)	185 (72,5 %)	SO	20 (7,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (3,9 %)	20 (7,8 %)	0 (0,0 %)	255 (100,0 %)
Bas-Saint-Laurent	10 (1,3 %)	20 (2,5 %)	10 (1,3 %)	305 (38,4 %)	SO	225 (28,3 %)	35 (4,4 %)	0 (0,0 %)	40 (5,0 %)	150 (18,9 %)	0 (0,0 %)	795 (100,0 %)
Capitale-Nationale	10 (0,2 %)	30 (0,7 %)	225 (4,9 %)	815 (17,7 %)	SO	1 955 (42,4 %)	100 (2,2 %)	95 (2,1 %)	745 (16,2 %)	560 (12,1 %)	75 (1,6 %)	4 610 (100,0 %)
Chaudière - Appalaches	20 (1,5 %)	20 (1,5 %)	35 (2,7 %)	130 (10,0 %)	SO	585 (45,0 %)	60 (4,6 %)	20 (1,5 %)	315 (24,2 %)	105 (8,1 %)	10 (0,8 %)	1 300 (100,0 %)
Estrie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (5,3 %)	160 (17,0 %)	SO	315 (33,5 %)	45 (4,8 %)	25 (2,7 %)	175 (18,6 %)	140 (14,9 %)	30 (3,2 %)	940 (100,0 %)
Centre-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (2,4 %)	40 (9,5 %)	SO	185 (44,0 %)	10 (2,4 %)	25 (6,0 %)	100 (23,8 %)	50 (11,9 %)	0 (0,0 %)	420 (100,0 %)
Montérégie	0 (0,0 %)	15 (0,4 %)	160 (4,4 %)	545 (15,1 %)	SO	1 880 (51,9 %)	125 (3,5 %)	50 (1,4 %)	475 (13,1 %)	325 (9,0 %)	45 (1,2 %)	3 620 (100,0 %)
Montréal	25 (0,3 %)	30 (0,4 %)	230 (2,8 %)	845 (10,4 %)	SO	4 460 (55,0 %)	210 (2,6 %)	60 (0,7 %)	1 010 (12,5 %)	1 160 (14,3 %)	75 (0,9 %)	8 105 (100,0 %)
Laval	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (6,7 %)	105 (14,0 %)	SO	460 (61,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (6,7 %)	75 (10,0 %)	10 (1,3 %)	750 (100,0 %)
Lanaudière	10 (1,3 %)	0 (0,0 %)	20 (2,6 %)	115 (15,2 %)	SO	315 (41,7 %)	25 (3,3 %)	0 (0,0 %)	130 (17,2 %)	140 (18,5 %)	0 (0,0 %)	755 (100,0 %)



Laurentides	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	55 (3,7 %)	110 (7,4 %)	SO	1 010 (67,8 %)	10 (0,7 %)	15 (1,0 %)	100 (6,7 %)	165 (11,1 %)	25 (1,7 %)	1 490 (100,0 %)
Outaouais	0 (0,0 %)	20 (0,4 %)	35 (0,8 %)	110 (2,5 %)	SO	3 795 (85,1 %)	80 (1,8 %)	10 (0,2 %)	200 (4,5 %)	175 (3,9 %)	35 (0,8 %)	4 460 (100,0 %)
Abitibi - Témiscamingue	10 (0,9 %)	0 (0,0 %)	15 (1,4 %)	25 (2,3 %)	SO	905 (85,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	85 (8,0 %)	25 (2,3 %)	0 (0,0 %)	1 065 (100,0 %)
Mauricie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (1,8 %)	75 (13,3 %)	SO	215 (38,1 %)	10 (1,8 %)	0 (0,0 %)	105 (18,6 %)	130 (23,0 %)	20 (3,5 %)	565 (100,0 %)
Saguenay - Lac-Saint-Jean	20 (2,0 %)	0 (0,0 %)	65 (6,4 %)	160 (15,8 %)	SO	440 (43,3 %)	30 (3,0 %)	0 (0,0 %)	200 (19,7 %)	90 (8,9 %)	10 (1,0 %)	1 015 (100,0 %)
Côte-Nord	10 (3,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	75 (22,7 %)	SO	75 (22,7 %)	35 (10,6 %)	0 (0,0 %)	75 (22,7 %)	35 (10,6 %)	25 (7,6 %)	330 (100,0 %)
Nord-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (19,0 %)	SO	50 (47,6 %)	10 (9,5 %)	0 (0,0 %)	15 (14,3 %)	10 (9,5 %)	0 (0,0 %)	105 (100,0 %)
Québec (Total)	115 (0,4 %)	135 (0,4 %)	990 (3,2 %)	3 820 (12,5 %)	SO	16 890 (55,2 %)	785 (2,6 %)	300 (1,0 %)	3 830 (12,5 %)	3 355 (11,0 %)	360 (1,2 %)	30 580 (100,0 %)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	10 (0,1 %)	15 (0,1 %)	235 (2,1 %)	440 (4,0 %)	8 980 (81,7 %)	SO	75 (0,7 %)	105 (1,0 %)	560 (5,1 %)	530 (4,8 %)	35 (0,3 %)	10 985 (100,0 %)
Kingston - Pembroke	15 (0,8 %)	0 (0,0 %)	95 (4,8 %)	115 (5,8 %)	1 400 (70,7 %)	SO	50 (2,5 %)	30 (1,5 %)	145 (7,3 %)	100 (5,1 %)	30 (1,5 %)	1 980 (100,0 %)
Muskoka - Kawarthas	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (3,1 %)	30 (9,2 %)	225 (69,2 %)	SO	10 (3,1 %)	10 (3,1 %)	20 (6,2 %)	20 (6,2 %)	0 (0,0 %)	325 (100,0 %)
Toronto	25 (0,4 %)	45 (0,7 %)	175 (2,8 %)	475 (7,5 %)	4 920 (77,8 %)	SO	25 (0,4 %)	40 (0,6 %)	275 (4,4 %)	340 (5,4 %)	0 (0,0 %)	6 320 (100,0 %)
Kitchener - Waterloo - Barrie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	55 (3,7 %)	165 (11,1 %)	930 (62,8 %)	SO	25 (1,7 %)	10 (0,7 %)	160 (10,8 %)	125 (8,4 %)	10 (0,7 %)	1 480 (100,0 %)
Hamilton - Niagara Peninsula	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	55 (5,4 %)	125 (12,4 %)	665 (65,8 %)	SO	10 (1,0 %)	20 (2,0 %)	60 (5,9 %)	75 (7,4 %)	0 (0,0 %)	1 010 (100,0 %)
London	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (4,5 %)	30 (6,7 %)	295 (66,3 %)	SO	15 (3,4 %)	0 (0,0 %)	25 (5,6 %)	60 (13,5 %)	0 (0,0 %)	445 (100,0 %)
Windsor - Sarnia	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (1,2 %)	85 (10,2 %)	560 (67,5 %)	SO	15 (1,8 %)	0 (0,0 %)	140 (16,9 %)	20 (2,4 %)	0 (0,0 %)	830 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Stratford - Bruce Peninsula	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (9,1 %)	10 (9,1 %)	60 (54,5 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (9,1 %)	10 (9,1 %)	10 (9,1 %)	110 (100,0 %)
Nord-est	0 (0,0 %)	15 (0,6 %)	25 (1,0 %)	105 (4,4 %)	1 295 (54,1 %)	SO	95 (4,0 %)	45 (1,9 %)	520 (21,7 %)	270 (11,3 %)	25 (1,0 %)	2 395 (100,0 %)
Nord-ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (10,2 %)	70 (23,7 %)	SO	60 (20,3 %)	10 (3,4 %)	80 (27,1 %)	35 (11,9 %)	10 (3,4 %)	295 (100,0 %)
Ontario (Total)	50 (0,2 %)	75 (0,3 %)	690 (2,6 %)	1 610 (6,2 %)	19 400 (74,1 %)	SO	380 (1,5 %)	270 (1,0 %)	1 995 (7,6 %)	1 585 (6,1 %)	120 (0,5 %)	26 175 (100,0 %)

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Sud-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	105 (44,7 %)	50 (21,3 %)	SO	10 (4,3 %)	60 (25,5 %)	0 (0,0 %)	10 (4,3 %)	235 (100,0 %)
Centre sud	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	65 (48,1 %)	10 (7,4 %)	SO	15 (11,1 %)	35 (25,9 %)	10 (7,4 %)	0 (0,0 %)	135 (100,0 %)
Sud-ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (11,1 %)	0 (0,0 %)	20 (22,2 %)	30 (33,3 %)	SO	0 (0,0 %)	30 (33,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	90 (100,0 %)
Centre nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (60,0 %)	30 (40,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	75 (100,0 %)
Winnipeg	10 (0,6 %)	0 (0,0 %)	50 (3,0 %)	140 (8,3 %)	520 (31,0 %)	440 (26,2 %)	SO	10 (0,6 %)	260 (15,5 %)	240 (14,3 %)	10 (0,6 %)	1 680 (100,0 %)
Interlake	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (50,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	10 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)
Parklands	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (61,5 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (15,4 %)	15 (23,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	65 (100,0 %)
Nord	0 (0,0 %)	10 (5,9 %)	0 (0,0 %)	10 (5,9 %)	30 (17,6 %)	65 (38,2 %)	SO	25 (14,7 %)	20 (11,8 %)	10 (5,9 %)	0 (0,0 %)	170 (100,0 %)
Manitoba (Total)	10 (0,4 %)	10 (0,4 %)	60 (2,4 %)	150 (6,1 %)	835 (33,8 %)	625 (25,3 %)	SO	70 (2,8 %)	430 (17,4 %)	260 (10,5 %)	20 (0,8 %)	2 470 (100,0 %)



Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Regina - Moose Mountain	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (1,7 %)	270 (46,2 %)	95 (16,2 %)	55 (9,4 %)	SO	110 (18,8 %)	45 (7,7 %)	0 (0,0 %)	585 (100,0 %)
Swift Current - Moose Jaw	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	130 (44,8 %)	25 (8,6 %)	30 (10,3 %)	SO	65 (22,4 %)	40 (13,8 %)	0 (0,0 %)	290 (100,0 %)
Saskatoon - Biggar	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (2,0 %)	150 (30,0 %)	90 (18,0 %)	30 (6,0 %)	SO	165 (33,0 %)	55 (11,0 %)	0 (0,0 %)	500 (100,0 %)
Yorkton - Melville	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (40,0 %)	10 (20,0 %)	10 (20,0 %)	SO	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)
Prince Albert	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (6,9 %)	115 (39,7 %)	0 (0,0 %)	10 (3,4 %)	SO	115 (39,7 %)	30 (10,3 %)	0 (0,0 %)	290 (100,0 %)
Nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (40,0 %)	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	SO	20 (40,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)
Saskatchewan (Total)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (2,3 %)	705 (39,7 %)	230 (13,0 %)	135 (7,6 %)	SO	485 (27,3 %)	170 (9,6 %)	10 (0,6 %)	1 775 (100,0 %)

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Lethbridge - Medicine Hat	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,1 %)	105 (42,9 %)	85 (34,7 %)	0 (0,0 %)	10 (4,1 %)	SO	35 (14,3 %)	0 (0,0 %)	245 (100,0 %)
Camrose - Drumheller	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (8,7 %)	400 (76,9 %)	35 (6,7 %)	10 (1,9 %)	0 (0,0 %)	SO	30 (5,8 %)	0 (0,0 %)	520 (100,0 %)
Calgary	0 (0,0 %)	15 (0,7 %)	40 (1,9 %)	90 (4,2 %)	1 015 (47,9 %)	355 (16,7 %)	105 (5,0 %)	55 (2,6 %)	SO	445 (21,0 %)	0 (0,0 %)	2 120 (100,0 %)
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (3,8 %)	390 (59,1 %)	55 (8,3 %)	0 (0,0 %)	20 (3,0 %)	SO	160 (24,2 %)	10 (1,5 %)	660 (100,0 %)
Red Deer	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (12,5 %)	10 (12,5 %)	10 (12,5 %)	30 (37,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (12,5 %)	10 (12,5 %)	80 (100,0 %)
Edmonton	20 (0,9 %)	10 (0,5 %)	20 (0,9 %)	130 (6,0 %)	900 (41,9 %)	575 (26,7 %)	50 (2,3 %)	40 (1,9 %)	SO	385 (17,9 %)	20 (0,9 %)	2 150 (100,0 %)
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (3,5 %)	110 (38,6 %)	35 (12,3 %)	0 (0,0 %)	10 (3,5 %)	SO	110 (38,6 %)	10 (3,5 %)	285 (100,0 %)
Wood Buffalo - Cold Lake	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (8,3 %)	300 (55,0 %)	85 (15,6 %)	25 (4,6 %)	35 (6,4 %)	SO	55 (10,1 %)	0 (0,0 %)	545 (100,0 %)
Alberta (Total)	20 (0,3 %)	25 (0,4 %)	70 (1,1 %)	365 (5,5 %)	3 230 (48,9 %)	1 255 (19,0 %)	190 (2,9 %)	170 (2,6 %)	SO	1 230 (18,6 %)	50 (0,8 %)	6 605 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île de Vancouver et la côte	0 (0,0 %)	10 (0,7 %)	80 (5,6 %)	65 (4,5 %)	630 (43,8 %)	345 (24,0 %)	80 (5,6 %)	45 (3,1 %)	185 (12,8 %)	SO	0 (0,0 %)	1 440 (100,0 %)
Lower Mainland - Sud-ouest	10 (0,3 %)	25 (0,8 %)	45 (1,4 %)	60 (1,8 %)	1 910 (58,6 %)	785 (24,1 %)	85 (2,6 %)	35 (1,1 %)	280 (8,6 %)	SO	25 (0,8 %)	3 260 (100,0 %)
Thompson - Okanagan	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (4,5 %)	275 (41,7 %)	60 (9,1 %)	20 (3,0 %)	45 (6,8 %)	230 (34,8 %)	SO	0 (0,0 %)	660 (100,0 %)
Kootenay	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (3,3 %)	205 (45,1 %)	40 (8,8 %)	0 (0,0 %)	20 (4,4 %)	165 (36,3 %)	SO	10 (2,2 %)	455 (100,0 %)
Cariboo	0 (0,0 %)	10 (3,8 %)	0 (0,0 %)	10 (3,8 %)	125 (47,2 %)	40 (15,1 %)	10 (3,8 %)	0 (0,0 %)	60 (22,6 %)	SO	10 (3,8 %)	265 (100,0 %)
Côte-nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	100 (90,9 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (9,1 %)	SO	0 (0,0 %)	110 (100,0 %)
Nechako	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (25,0 %)	10 (12,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (50,0 %)	SO	10 (12,5 %)	80 (100,0 %)
Nord-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (10,8 %)	10 (5,4 %)	55 (29,7 %)	40 (21,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (27,0 %)	SO	10 (5,4 %)	185 (100,0 %)
Colombie-Britannique (Total)	10 (0,2 %)	45 (0,7 %)	145 (2,2 %)	190 (2,9 %)	3 320 (51,4 %)	1 320 (20,4 %)	195 (3,0 %)	145 (2,2 %)	1 020 (15,8 %)	SO	65 (1,0 %)	6 455 (100,0 %)

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Yukon	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (8,3 %)	15 (6,3 %)	65 (27,1 %)	30 (12,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	60 (25,0 %)	50 (20,8 %)	SO	240 (100,0 %)
Territoire du Nord-Ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (2,7 %)	75 (20,3 %)	90 (24,3 %)	60 (16,2 %)	85 (23,0 %)	0 (0,0 %)	40 (10,8 %)	10 (2,7 %)	SO	370 (100,0 %)
Nunavut	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,0 %)	165 (66,0 %)	55 (22,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (8,0 %)	0 (0,0 %)	SO	250 (100,0 %)
Territoires (Total)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (3,5 %)	100 (11,6 %)	320 (37,2 %)	145 (16,9 %)	85 (9,9 %)	0 (0,0 %)	120 (14,0 %)	60 (7,0 %)	SO	860 (100,0 %)



Tableau 26
Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux (20 à 29 ans – Toutes langues)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Avalon Peninsula	SO	15 (0,3 %)	675 (12,0 %)	185 (3,3 %)	155 (2,8 %)	1 790 (31,9 %)	80 (1,4 %)	40 (0,7 %)	2 025 (36,0 %)	475 (8,5 %)	180 (3,2 %)	5 620 (100,0 %)
Côte-sud - Burin Peninsula	SO	10 (0,8 %)	220 (17,1 %)	50 (3,9 %)	0 (0,0 %)	300 (23,3 %)	25 (1,9 %)	0 (0,0 %)	640 (49,8 %)	30 (2,3 %)	10 (0,8 %)	1 285 (100,0 %)
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	SO	55 (2,0 %)	445 (15,9 %)	120 (4,3 %)	85 (3,0 %)	755 (26,9 %)	20 (0,7 %)	35 (1,2 %)	1 045 (37,3 %)	185 (6,6 %)	60 (2,1 %)	2 805 (100,0 %)
Notre Dame - Central Bonavista Bay	SO	40 (1,5 %)	330 (12,2 %)	150 (5,6 %)	10 (0,4 %)	650 (24,1 %)	20 (0,7 %)	50 (1,9 %)	1 275 (47,2 %)	105 (3,9 %)	70 (2,6 %)	2 700 (100,0 %)
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	SO	120 (1,0 %)	1 670 (13,5 %)	505 (4,1 %)	250 (2,0 %)	3 495 (28,2 %)	145 (1,2 %)	125 (1,0 %)	4 985 (40,2 %)	795 (6,4 %)	320 (2,6 %)	12 410 (100,0 %)

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île-du-Prince-Édouard	60 (2,1 %)	SO	645 (22,6 %)	395 (13,8 %)	170 (5,9 %)	725 (25,3 %)	45 (1,6 %)	55 (1,9 %)	595 (20,8 %)	160 (5,6 %)	10 (0,3 %)	2 860 (100,0 %)

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Cape Breton	70 (2,6 %)	95 (3,5 %)	SO	310 (11,4 %)	75 (2,8 %)	675 (24,8 %)	50 (1,8 %)	10 (0,4 %)	1 210 (44,5 %)	180 (6,6 %)	45 (1,7 %)	2 720 (100,0 %)
Côte-nord	65 (2,1 %)	115 (3,7 %)	SO	485 (15,7 %)	135 (4,4 %)	675 (21,9 %)	35 (1,1 %)	45 (1,5 %)	1 140 (37,0 %)	330 (10,7 %)	60 (1,9 %)	3 085 (100,0 %)
Annapolis Valley	70 (3,5 %)	70 (3,5 %)	SO	265 (13,2 %)	105 (5,2 %)	570 (28,3 %)	65 (3,2 %)	10 (0,5 %)	645 (32,0 %)	175 (8,7 %)	40 (2,0 %)	2 015 (100,0 %)
Sud	75 (6,8 %)	35 (3,2 %)	SO	125 (11,3 %)	75 (6,8 %)	390 (35,1 %)	10 (0,9 %)	0 (0,0 %)	285 (25,7 %)	115 (10,4 %)	0 (0,0 %)	1 110 (100,0 %)
Halifax	565 (6,4 %)	390 (4,4 %)	SO	770 (8,7 %)	640 (7,2 %)	3 475 (39,1 %)	155 (1,7 %)	55 (0,6 %)	1 840 (20,7 %)	850 (9,6 %)	150 (1,7 %)	8 890 (100,0 %)
Nouvelle-Écosse (Total)	845 (4,7 %)	705 (4,0 %)	SO	1 955 (11,0 %)	1 030 (5,8 %)	5 785 (32,5 %)	315 (1,8 %)	120 (0,7 %)	5 120 (28,7 %)	1 650 (9,3 %)	295 (1,7 %)	17 820 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	20 (0,8 %)	75 (3,1 %)	235 (9,8 %)	SO	855 (35,6 %)	470 (19,5 %)	25 (1,0 %)	20 (0,8 %)	610 (25,4 %)	60 (2,5 %)	35 (1,5 %)	2 405 (100,0 %)
Moncton - Richibucto	130 (3,7 %)	100 (2,9 %)	880 (25,2 %)	SO	580 (16,6 %)	835 (23,9 %)	75 (2,1 %)	20 (0,6 %)	630 (18,0 %)	195 (5,6 %)	50 (1,4 %)	3 495 (100,0 %)
Saint John - St. Stephen	480 (15,7 %)	90 (2,9 %)	760 (24,8 %)	SO	120 (3,9 %)	695 (22,7 %)	30 (1,0 %)	20 (0,7 %)	645 (21,0 %)	205 (6,7 %)	20 (0,7 %)	3 065 (100,0 %)
Fredericton - Oromocto	160 (4,3 %)	115 (3,1 %)	930 (25,0 %)	SO	190 (5,1 %)	1 190 (32,0 %)	40 (1,1 %)	75 (2,0 %)	795 (21,4 %)	165 (4,4 %)	60 (1,6 %)	3 720 (100,0 %)
Edmundston - Woodstock	0 (0,0 %)	15 (1,3 %)	145 (12,1 %)	SO	515 (42,9 %)	250 (20,8 %)	25 (2,1 %)	0 (0,0 %)	220 (18,3 %)	20 (1,7 %)	10 (0,8 %)	1 200 (100,0 %)
Nouveau-Brunswick (Total)	790 (5,7 %)	395 (2,8 %)	2 950 (21,2 %)	SO	2 260 (16,3 %)	34 40 (24,8 %)	195 (1,4 %)	135 (1,0 %)	2 900 (20,9 %)	645 (4,6 %)	175 (1,3 %)	13 885 (100,0 %)

Québec	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Gaspésie - Îles-de-la-Madelaine	0 (0,0 %)	15 (6,7 %)	0 (0,0 %)	85 (37,8 %)	SO	75 (33,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (13,3 %)	20 (8,9 %)	0 (0,0 %)	225 (100,0 %)
Bas-Saint-Laurent	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (2,6 %)	130 (34,2 %)	SO	85 (22,4 %)	25 (6,6 %)	20 (5,3 %)	25 (6,6 %)	85 (22,4 %)	0 (0,0 %)	380 (100,0 %)
Capitale-Nationale	15 (0,9 %)	10 (0,6 %)	70 (4,1 %)	210 (12,3 %)	SO	675 (39,6 %)	45 (2,6 %)	20 (1,2 %)	335 (19,6 %)	300 (17,6 %)	25 (1,5 %)	1 705 (100,0 %)
Chaudière - Appalaches	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (7,6 %)	SO	200 (33,9 %)	40 (6,8 %)	40 (6,8 %)	185 (31,4 %)	80 (13,6 %)	0 (0,0 %)	590 (100,0 %)
Estrie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	80 (9,8 %)	75 (9,1 %)	SO	345 (42,1 %)	20 (2,4 %)	20 (2,4 %)	135 (16,5 %)	145 (17,7 %)	0 (0,0 %)	820 (100,0 %)
Centre-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (3,7 %)	10 (3,7 %)	SO	45 (16,7 %)	10 (3,7 %)	15 (5,6 %)	110 (40,7 %)	60 (22,2 %)	10 (3,7 %)	270 (100,0 %)
Montérégie	60 (3,0 %)	0 (0,0 %)	155 (7,7 %)	175 (8,7 %)	SO	895 (44,3 %)	55 (2,7 %)	35 (1,7 %)	365 (18,1 %)	255 (12,6 %)	25 (1,2 %)	2 020 (100,0 %)
Montréal	35 (0,4 %)	35 (0,4 %)	320 (3,3 %)	320 (3,3 %)	SO	6 005 (61,8 %)	165 (1,7 %)	105 (1,1 %)	1 160 (11,9 %)	1 495 (15,4 %)	75 (0,8 %)	9 715 (100,0 %)
Laval	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (3,3 %)	SO	180 (60,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (16,7 %)	60 (20,0 %)	0 (0,0 %)	300 (100,0 %)
Lanaudière	15 (4,6 %)	0 (0,0 %)	10 (3,1 %)	40 (12,3 %)	SO	120 (36,9 %)	0 (0,0 %)	10 (3,1 %)	35 (10,8 %)	95 (29,2 %)	0 (0,0 %)	325 (100,0 %)



Laurentides	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (9,8 %)	30 (5,9 %)	SO	245 (48,0 %)	30 (5,9 %)	10 (2,0 %)	55 (10,8 %)	70 (13,7 %)	20 (3,9 %)	510 (100,0 %)
Outaouais	15 (0,8 %)	0 (0,0 %)	45 (2,3 %)	45 (2,3 %)	SO	1 435 (73,2 %)	25 (1,3 %)	20 (1,0 %)	205 (10,5 %)	155 (7,9 %)	15 (0,8 %)	1 960 (100,0 %)
Abitibi - Témiscamingue	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (4,0 %)	0 (0,0 %)	SO	255 (68,0 %)	10 (2,7 %)	10 (2,7 %)	60 (16,0 %)	25 (6,7 %)	0 (0,0 %)	375 (100,0 %)
Mauricie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (16,7 %)	SO	80 (33,3 %)	10 (4,2 %)	0 (0,0 %)	80 (33,3 %)	30 (12,5 %)	0 (0,0 %)	240 (100,0 %)
Saguenay - Lac-Saint-Jean	10 (2,0 %)	0 (0,0 %)	40 (8,1 %)	90 (18,2 %)	SO	130 (26,3 %)	15 (3,0 %)	0 (0,0 %)	130 (26,3 %)	70 (14,1 %)	10 (2,0 %)	495 (100,0 %)
Côte-Nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (20,5 %)	SO	70 (31,8 %)	25 (11,4 %)	0 (0,0 %)	35 (15,9 %)	30 (13,6 %)	15 (6,8 %)	220 (100,0 %)
Nord-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (14,3 %)	0 (0,0 %)	SO	20 (28,6 %)	10 (14,3 %)	0 (0,0 %)	20 (28,6 %)	10 (14,3 %)	0 (0,0 %)	70 (100,0 %)
Québec (Total)	150 (0,7 %)	60 (0,3 %)	815 (4,0 %)	1 350 (6,7 %)	SO	10 860 (53,7 %)	485 (2,4 %)	305 (1,5 %)	3 015 (14,9 %)	2 985 (14,8 %)	195 (1,0 %)	20 220 (100,0 %)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	130 (1,3 %)	45 (0,4 %)	735 (7,2 %)	505 (5,0 %)	4 425 (43,4 %)	SO	275 (2,7 %)	175 (1,7 %)	1 845 (18,1 %)	1 920 (18,9 %)	130 (1,3 %)	10 185 (100,0 %)
Kingston - Pembroke	120 (3,1 %)	0 (0,0 %)	550 (14,1 %)	210 (5,4 %)	575 (14,8 %)	SO	155 (4,0 %)	130 (3,3 %)	1 160 (29,8 %)	910 (23,4 %)	80 (2,1 %)	3 890 (100,0 %)
Muskoka - Kawarthas	55 (3,4 %)	10 (0,6 %)	110 (6,8 %)	55 (3,4 %)	130 (8,0 %)	SO	40 (2,5 %)	25 (1,5 %)	660 (40,9 %)	510 (31,6 %)	20 (1,2 %)	1 615 (100,0 %)
Toronto	840 (5,2 %)	110 (0,7 %)	1 060 (6,6 %)	580 (3,6 %)	3 390 (21,0 %)	SO	550 (3,4 %)	435 (2,7 %)	3 815 (23,6 %)	5 195 (32,2 %)	175 (1,1 %)	16 150 (100,0 %)
Kitchener - Waterloo - Barrie	260 (5,1 %)	50 (1,0 %)	485 (9,5 %)	225 (4,4 %)	555 (10,9 %)	SO	190 (3,7 %)	130 (2,5 %)	1 455 (28,5 %)	1 665 (32,6 %)	90 (1,8 %)	5 105 (100,0 %)
Hamilton - Niagara Peninsula	115 (2,5 %)	50 (1,1 %)	360 (8,0 %)	225 (5,0 %)	515 (11,4 %)	SO	195 (4,3 %)	130 (2,9 %)	1 290 (28,5 %)	1 595 (35,2 %)	50 (1,1 %)	4 525 (100,0 %)
London	20 (0,7 %)	0 (0,0 %)	285 (10,0 %)	85 (3,0 %)	380 (13,3 %)	SO	150 (5,2 %)	75 (2,6 %)	905 (31,6 %)	945 (33,0 %)	15 (0,5 %)	2 860 (100,0 %)
Windsor - Sarnia	60 (2,9 %)	25 (1,2 %)	95 (4,6 %)	80 (3,9 %)	315 (15,3 %)	SO	110 (5,3 %)	35 (1,7 %)	680 (32,9 %)	650 (31,5 %)	15 (0,7 %)	2 065 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Stratford - Bruce Peninsula	70 (7,4 %)	35 (3,7 %)	65 (6,8 %)	25 (2,6 %)	45 (4,7 %)	SO	35 (3,7 %)	25 (2,6 %)	355 (37,4 %)	285 (30,0 %)	10 (1,1 %)	950 (100,0 %)
Nord-est	15 (0,5 %)	25 (0,9 %)	190 (6,8 %)	170 (6,0 %)	585 (20,8 %)	SO	135 (4,8 %)	80 (2,8 %)	1 030 (36,7 %)	555 (19,8 %)	25 (0,9 %)	2 810 (100,0 %)
Nord-ouest	10 (0,4 %)	10 (0,4 %)	75 (2,6 %)	20 (0,7 %)	60 (2,1 %)	SO	750 (26,3 %)	120 (4,2 %)	1 310 (46,0 %)	455 (16,0 %)	40 (1,4 %)	2 850 (100,0 %)
Ontario (Total)	1 695 (3,2 %)	360 (0,7 %)	4 010 (7,6 %)	2 180 (4,1 %)	10 975 (20,7 %)	SO	2 585 (4,9 %)	1 360 (2,6 %)	14 505 (27,4 %)	14 685 (27,7 %)	650 (1,2 %)	53 005 (100,0 %)

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Sud-est	10 (1,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (3,7 %)	30 (4,5 %)	145 (21,6 %)	SO	25 (3,7 %)	355 (53,0 %)	70 (10,4 %)	10 (1,5 %)	670 (100,0 %)
Centre sud	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (2,2 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	55 (12,1 %)	SO	110 (24,2 %)	180 (39,6 %)	100 (22,0 %)	0 (0,0 %)	455 (100,0 %)
Sud-ouest	0 (0,0 %)	15 (0,8 %)	25 (1,3 %)	20 (1,1 %)	30 (1,6 %)	260 (14,0 %)	SO	350 (18,8 %)	1 020 (54,8 %)	130 (7,0 %)	10 (0,5 %)	1 860 (100,0 %)
Centre nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (2,1 %)	0 (0,0 %)	10 (2,1 %)	105 (22,1 %)	SO	25 (5,3 %)	245 (51,6 %)	80 (16,8 %)	0 (0,0 %)	475 (100,0 %)
Winnipeg	415 (4,8 %)	15 (0,2 %)	130 (1,5 %)	80 (0,9 %)	340 (3,9 %)	2 170 (25,0 %)	SO	450 (5,2 %)	3 285 (37,8 %)	1 680 (19,3 %)	120 (1,4 %)	8 685 (100,0 %)
Interlake	10 (1,7 %)	0 (0,0 %)	40 (6,9 %)	0 (0,0 %)	10 (1,7 %)	100 (17,2 %)	SO	50 (8,6 %)	230 (39,7 %)	120 (20,7 %)	20 (3,4 %)	580 (100,0 %)
Parklands	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (6,2 %)	SO	140 (21,7 %)	415 (64,3 %)	50 (7,8 %)	0 (0,0 %)	645 (100,0 %)
Nord	20 (2,0 %)	20 (2,0 %)	20 (2,0 %)	15 (1,5 %)	0 (0,0 %)	190 (18,8 %)	SO	310 (30,7 %)	345 (34,2 %)	80 (7,9 %)	10 (1,0 %)	1 010 (100,0 %)
Manitoba (Total)	455 (3,2 %)	50 (0,3 %)	235 (1,6 %)	140 (1,0 %)	420 (2,9 %)	3 065 (21,3 %)	SO	1 460 (10,2 %)	6 075 (42,2 %)	2 310 (16,1 %)	170 (1,2 %)	14 380 (100,0 %)



Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Regina - Moose Mountain	30 (0,6 %)	0 (0,0 %)	20 (0,4 %)	50 (1,0 %)	110 (2,2 %)	520 (10,2 %)	615 (12,0 %)	SO	3 060 (59,8 %)	660 (12,9 %)	50 (1,0 %)	5 115 (100,0 %)
Swift Current - Moose Jaw	10 (0,4 %)	10 (0,4 %)	10 (0,4 %)	30 (1,2 %)	20 (0,8 %)	225 (9,1 %)	100 (4,1 %)	SO	1 750 (71,1 %)	305 (12,4 %)	0 (0,0 %)	2 460 (100,0 %)
Saskatoon - Biggar	20 (0,3 %)	20 (0,3 %)	115 (1,5 %)	40 (0,5 %)	110 (1,4 %)	845 (11,1 %)	425 (5,6 %)	SO	4 875 (64,0 %)	1 080 (14,2 %)	85 (1,1 %)	7 615 (100,0 %)
Yorkton - Melville	10 (0,7 %)	0 (0,0 %)	10 (0,7 %)	0 (0,0 %)	20 (1,4 %)	95 (6,8 %)	275 (19,7 %)	SO	895 (64,2 %)	90 (6,5 %)	0 (0,0 %)	1 395 (100,0 %)
Prince Albert	10 (0,3 %)	0 (0,0 %)	20 (0,6 %)	0 (0,0 %)	65 (2,0 %)	85 (2,6 %)	185 (5,7 %)	SO	2 485 (76,5 %)	370 (11,4 %)	30 (0,9 %)	3 250 (100,0 %)
Nord	10 (4,2 %)	0 (0,0 %)	10 (4,2 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (6,3 %)	50 (20,8 %)	SO	115 (47,9 %)	30 (12,5 %)	10 (4,2 %)	240 (100,0 %)
Saskatchewan (Total)	90 (0,4 %)	30 (0,1 %)	185 (0,9 %)	120 (0,6 %)	325 (1,6 %)	1 785 (8,9 %)	1 650 (8,2 %)	SO	13 180 (65,7 %)	2 535 (12,6 %)	175 (0,9 %)	20 075 (100,0 %)

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Lethbridge - Medicine Hat	55 (2,1 %)	0 (0,0 %)	40 (1,6 %)	35 (1,4 %)	20 (0,8 %)	555 (21,6 %)	170 (6,6 %)	700 (27,3 %)	SO	950 (37,0 %)	40 (1,6 %)	2 565 (100,0 %)
Camrose - Drumheller	45 (3,2 %)	10 (0,7 %)	25 (1,8 %)	30 (2,1 %)	145 (10,2 %)	220 (15,4 %)	80 (5,6 %)	565 (39,6 %)	SO	280 (19,6 %)	25 (1,8 %)	1 425 (100,0 %)
Calgary	200 (1,6 %)	45 (0,4 %)	390 (3,2 %)	200 (1,6 %)	675 (5,5 %)	2 885 (23,5 %)	670 (5,5 %)	1 360 (11,1 %)	SO	5 685 (46,4 %)	145 (1,2 %)	12 255 (100,0 %)
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	35 (1,6 %)	0 (0,0 %)	195 (8,8 %)	70 (3,2 %)	285 (12,9 %)	505 (22,8 %)	60 (2,7 %)	145 (6,5 %)	SO	895 (40,4 %)	25 (1,1 %)	2 215 (100,0 %)
Red Deer	35 (2,5 %)	0 (0,0 %)	30 (2,2 %)	40 (2,9 %)	25 (1,8 %)	210 (15,1 %)	55 (3,9 %)	290 (20,8 %)	SO	660 (47,3 %)	50 (3,6 %)	1 395 (100,0 %)
Edmonton	180 (2,0 %)	35 (0,4 %)	255 (2,8 %)	145 (1,6 %)	590 (6,6 %)	2 225 (24,7 %)	485 (5,4 %)	940 (10,5 %)	SO	3 865 (43,0 %)	270 (3,0 %)	8 990 (100,0 %)
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	70 (4,3 %)	0 (0,0 %)	60 (3,7 %)	10 (0,6 %)	35 (2,1 %)	210 (12,9 %)	85 (5,2 %)	255 (15,6 %)	SO	840 (51,5 %)	65 (4,0 %)	1 630 (100,0 %)
Wood Buffalo - Cold Lake	145 (13,7 %)	0 (0,0 %)	40 (3,8 %)	50 (4,7 %)	10 (0,9 %)	170 (16,0 %)	90 (8,5 %)	205 (19,3 %)	SO	330 (31,1 %)	20 (1,9 %)	1 060 (100,0 %)
Alberta (Total)	765 (2,4 %)	90 (0,3 %)	1 035 (3,3 %)	580 (1,8 %)	1 785 (5,7 %)	6 980 (22,1 %)	1 695 (5,4 %)	4 460 (14,1 %)	SO	13 505 (42,8 %)	640 (2,0 %)	31 535 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île de Vancouver et la côte	40 (0,6 %)	30 (0,4 %)	335 (4,8 %)	60 (0,9 %)	400 (5,7 %)	1 695 (24,2 %)	185 (2,6 %)	345 (4,9 %)	3 780 (54,0 %)	SO	135 (1,9 %)	7 005 (100,0 %)
Lower Mainland - Sud-ouest	90 (0,6 %)	25 (0,2 %)	340 (2,2 %)	145 (0,9 %)	1 430 (9,2 %)	5 995 (38,7 %)	615 (4,0 %)	530 (3,4 %)	6 080 (39,2 %)	SO	250 (1,6 %)	15 500 (100,0 %)
Thompson - Okanagan	10 (0,2 %)	15 (0,2 %)	55 (0,9 %)	35 (0,6 %)	185 (3,0 %)	550 (8,8 %)	215 (3,5 %)	270 (4,3 %)	4 815 (77,4 %)	SO	70 (1,1 %)	6 220 (100,0 %)
Kootenay	25 (0,8 %)	10 (0,3 %)	10 (0,3 %)	15 (0,5 %)	55 (1,8 %)	305 (10,2 %)	40 (1,3 %)	60 (2,0 %)	2 455 (82,0 %)	SO	20 (0,7 %)	2 995 (100,0 %)
Cariboo	20 (0,8 %)	10 (0,4 %)	25 (1,0 %)	10 (0,4 %)	75 (3,0 %)	190 (7,6 %)	20 (0,8 %)	40 (1,6 %)	2 055 (82,0 %)	SO	60 (2,4 %)	2 505 (100,0 %)
Côte-nord	10 (1,5 %)	0 (0,0 %)	20 (2,9 %)	0 (0,0 %)	15 (2,2 %)	40 (5,9 %)	10 (1,5 %)	30 (4,4 %)	545 (80,1 %)	SO	10 (1,5 %)	680 (100,0 %)
Nechako	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (5,1 %)	0 (0,0 %)	50 (8,5 %)	10 (1,7 %)	45 (7,7 %)	415 (70,9 %)	SO	35 (6,0 %)	585 (100,0 %)
Nord-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (1,7 %)	10 (0,9 %)	10 (0,9 %)	50 (4,3 %)	20 (1,7 %)	10 (0,9 %)	1 000 (86,6 %)	SO	35 (3,0 %)	1 155 (100,0 %)
Colombie-Britannique (Total)	195 (0,5 %)	90 (0,2 %)	805 (2,2 %)	305 (0,8 %)	2 170 (5,9 %)	8 875 (24,2 %)	1 115 (3,0 %)	1 330 (3,6 %)	21 145 (57,7 %)	SO	615 (1,7 %)	36 645 (100,0 %)

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Yukon	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (3,6 %)	0 (0,0 %)	65 (7,9 %)	75 (9,1 %)	25 (3,0 %)	10 (1,2 %)	350 (42,4 %)	270 (32,7 %)	SO	825 (100,0 %)
Territoire du Nord-Ouest	15 (1,6 %)	0 (0,0 %)	20 (2,1 %)	10 (1,1 %)	30 (3,2 %)	105 (11,1 %)	50 (5,3 %)	15 (1,6 %)	490 (51,6 %)	215 (22,6 %)	SO	950 (100,0 %)
Nunavut	40 (12,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	70 (21,9 %)	105 (32,8 %)	40 (12,5 %)	10 (3,1 %)	35 (10,9 %)	20 (6,3 %)	SO	320 (100,0 %)
Territoires (Total)	55 (2,6 %)	0 (0,0 %)	50 (2,4 %)	10 (0,5 %)	165 (7,9 %)	285 (13,6 %)	115 (5,5 %)	35 (1,7 %)	875 (41,8 %)	505 (24,1 %)	SO	2 095 (100,0 %)



Tableau 27
Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux anglophones (20 à 29 ans)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Avalon Peninsula	SO	15 (0,3 %)	645 (12,1 %)	180 (3,4 %)	65 (1,2 %)	1 730 (32,4 %)	80 (1,5 %)	30 (0,6 %)	1 990 (37,2 %)	450 (8,4 %)	160 (3,0 %)	5 345 (100,0 %)
Côte-sud - Burin Peninsula	SO	10 (0,8 %)	235 (18,4 %)	40 (3,1 %)	0 (0,0 %)	275 (21,6 %)	25 (2,0 %)	0 (0,0 %)	640 (50,2 %)	40 (3,1 %)	10 (0,8 %)	1 275 (100,0 %)
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	SO	55 (2,1 %)	435 (16,2 %)	115 (4,3 %)	40 (1,5 %)	730 (27,2 %)	30 (1,1 %)	35 (1,3 %)	1 010 (37,7 %)	170 (6,3 %)	60 (2,2 %)	2 680 (100,0 %)
Notre Dame - Central Bonavista Bay	SO	35 (1,3 %)	330 (12,6 %)	145 (5,5 %)	0 (0,0 %)	620 (23,7 %)	20 (0,8 %)	50 (1,9 %)	1 270 (48,6 %)	85 (3,3 %)	60 (2,3 %)	2 615 (100,0 %)
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	SO	115 (1,0 %)	1 645 (13,8 %)	480 (4,0 %)	105 (0,9 %)	3 355 (28,2 %)	155 (1,3 %)	115 (1,0 %)	4 910 (41,2 %)	745 (6,3 %)	290 (2,4 %)	11 915 (100,0 %)

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île-du-Prince-Édouard	55 (2,1 %)	SO	620 (23,9 %)	370 (14,3 %)	75 (2,9 %)	685 (26,4 %)	45 (1,7 %)	20 (0,8 %)	575 (22,2 %)	130 (5,0 %)	20 (0,8 %)	2 595 (100,0 %)

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Cape Breton	70 (2,7 %)	90 (3,5 %)	SO	280 (10,8 %)	50 (1,9 %)	650 (25,1 %)	50 (1,9 %)	10 (0,4 %)	1 190 (46,0 %)	140 (5,4 %)	55 (2,1 %)	2 585 (100,0 %)
Côte-nord	70 (2,4 %)	95 (3,3 %)	SO	440 (15,3 %)	65 (2,3 %)	635 (22,0 %)	40 (1,4 %)	35 (1,2 %)	1 140 (39,5 %)	305 (10,6 %)	60 (2,1 %)	2 885 (100,0 %)
Annapolis Valley	75 (4,0 %)	65 (3,5 %)	SO	260 (14,0 %)	75 (4,0 %)	520 (28,0 %)	55 (3,0 %)	0 (0,0 %)	630 (34,0 %)	165 (8,9 %)	10 (0,5 %)	1 855 (100,0 %)
Sud	65 (6,4 %)	35 (3,4 %)	SO	120 (11,8 %)	40 (3,9 %)	350 (34,3 %)	10 (1,0 %)	10 (1,0 %)	270 (26,5 %)	110 (10,8 %)	10 (1,0 %)	1 020 (100,0 %)
Halifax	545 (6,9 %)	380 (4,8 %)	SO	720 (9,1 %)	435 (5,5 %)	3 045 (38,6 %)	105 (1,3 %)	40 (0,5 %)	1 715 (21,7 %)	765 (9,7 %)	145 (1,8 %)	7 895 (100,0 %)
Nouvelle-Écosse (Total)	825 (5,1 %)	665 (4,1 %)	SO	1 820 (11,2 %)	665 (4,1 %)	5 200 (32,0 %)	260 (1,6 %)	95 (0,6 %)	4 945 (30,4 %)	1 485 (9,1 %)	280 (1,7 %)	16 240 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	20 (2,0 %)	55 (5,4 %)	155 (15,3 %)	SO	75 (7,4 %)	265 (26,1 %)	10 (1,0 %)	10 (1,0 %)	380 (37,4 %)	45 (4,4 %)	0 (0,0 %)	1 015 (100,0 %)
Moncton - Richibucto	120 (5,3 %)	85 (3,7 %)	745 (32,7 %)	SO	55 (2,4 %)	540 (23,7 %)	65 (2,9 %)	10 (0,4 %)	455 (20,0 %)	175 (7,7 %)	30 (1,3 %)	2 280 (100,0 %)
Saint John - St. Stephen	490 (17,0 %)	95 (3,3 %)	725 (25,2 %)	SO	90 (3,1 %)	580 (20,2 %)	35 (1,2 %)	20 (0,7 %)	610 (21,2 %)	210 (7,3 %)	20 (0,7 %)	2 875 (100,0 %)
Fredericton - Oromocto	155 (4,6 %)	110 (3,3 %)	875 (26,2 %)	SO	120 (3,6 %)	1 085 (32,4 %)	30 (0,9 %)	40 (1,2 %)	720 (21,5 %)	150 (4,5 %)	60 (1,8 %)	3345 (100,0 %)
Edmundston - Woodstock	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	110 (24,7 %)	SO	45 (10,1 %)	115 (25,8 %)	25 (5,6 %)	0 (0,0 %)	150 (33,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	445 (100,0 %)
Nouveau-Brunswick (Total)	785 (7,9 %)	345 (3,5 %)	2 610 (26,2 %)	SO	385 (3,9 %)	2 585 (26,0 %)	165 (1,7 %)	80 (0,8 %)	2 315 (23,2 %)	580 (5,8 %)	110 (1,1 %)	9 960 (100,0 %)

Québec	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Gaspésie - Îles-de-la-Madelaine	10 (5,9 %)	15 (8,8 %)	0 (0,0 %)	60 (35,3 %)	SO	55 (32,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (17,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	170 (100,0 %)
Bas-Saint-Laurent	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	15 (42,9 %)	10 (28,6 %)	10 (28,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (100,0 %)
Capitale-Nationale	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (6,9 %)	35 (12,1 %)	SO	105 (36,2 %)	15 (5,2 %)	25 (8,6 %)	50 (17,2 %)	40 (13,8 %)	0 (0,0 %)	290 (100,0 %)
Chaudière - Appalaches	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	45 (52,9 %)	20 (23,5 %)	10 (11,8 %)	10 (11,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	85 (100,0 %)
Estrie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	60 (17,1 %)	10 (2,9 %)	SO	145 (41,4 %)	10 (2,9 %)	10 (2,9 %)	55 (15,7 %)	50 (14,3 %)	10 (2,9 %)	350 (100,0 %)
Centre-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (9,1 %)	SO	10 (9,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	60 (54,5 %)	20 (18,2 %)	10 (9,1 %)	110 (100,0 %)
Montérégie	50 (5,5 %)	0 (0,0 %)	90 (9,9 %)	15 (1,6 %)	SO	465 (51,1 %)	25 (2,7 %)	10 (1,1 %)	160 (17,6 %)	95 (10,4 %)	0 (0,0 %)	910 (100,0 %)
Montréal	30 (0,6 %)	25 (0,5 %)	210 (4,1 %)	95 (1,9 %)	SO	3 260 (64,3 %)	105 (2,1 %)	65 (1,3 %)	455 (9,0 %)	790 (15,6 %)	35 (0,7 %)	5070 (100,0 %)
Laval	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	75 (71,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (19,0 %)	10 (9,5 %)	0 (0,0 %)	105 (100,0 %)
Lanaudière	15 (30,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	25 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)



Laurentides	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (13,3 %)	10 (6,7 %)	SO	60 (40,0 %)	15 (10,0 %)	0 (0,0 %)	20 (13,3 %)	15 (10,0 %)	10 (6,7 %)	150 (100,0 %)
Outaouais	20 (2,4 %)	0 (0,0 %)	10 (1,2 %)	0 (0,0 %)	SO	595 (71,7 %)	10 (1,2 %)	10 (1,2 %)	110 (13,3 %)	65 (7,8 %)	10 (1,2 %)	830 (100,0 %)
Abitibi - Témiscamingue	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	100 (76,9 %)	10 (7,7 %)	10 (7,7 %)	10 (7,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	130 (100,0 %)
Mauricie	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (20,0 %)	10 (20,0 %)	10 (20,0 %)	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)
Saguenay - Lac-Saint-Jean	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	45 (69,2 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (30,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	65 (100,0 %)
Côte-Nord	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	10 (20,0 %)	10 (20,0 %)	10 (20,0 %)	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)
Nord-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (30,8 %)	SO	35 (53,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (15,4 %)	0 (0,0 %)	65 (100,0 %)
Québec (Total)	135 (1,6 %)	40 (0,5 %)	410 (4,8 %)	255 (3,0 %)	SO	5 045 (59,4 %)	240 (2,8 %)	160 (1,9 %)	1 030 (12,1 %)	1 105 (13,0 %)	75 (0,9 %)	8 495 (100,0 %)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	120 (1,9 %)	45 (0,7 %)	635 (10,2 %)	325 (5,2 %)	1 715 (27,6 %)	SO	205 (3,3 %)	145 (2,3 %)	1 415 (22,8 %)	1 515 (24,4 %)	95 (1,5 %)	6 215 (100,0 %)
Kingston - Pembroke	130 (4,0 %)	0 (0,0 %)	495 (15,1 %)	185 (5,6 %)	285 (8,7 %)	SO	150 (4,6 %)	110 (3,4 %)	1 065 (32,5 %)	780 (23,8 %)	80 (2,4 %)	3 280 (100,0 %)
Muskoka - Kawarthas	65 (4,3 %)	10 (0,7 %)	100 (6,6 %)	60 (4,0 %)	100 (6,6 %)	SO	35 (2,3 %)	20 (1,3 %)	640 (42,2 %)	465 (30,7 %)	20 (1,3 %)	1 515 (100,0 %)
Toronto	825 (6,8 %)	90 (0,7 %)	980 (8,1 %)	475 (3,9 %)	1 825 (15,0 %)	SO	400 (3,3 %)	355 (2,9 %)	2 990 (24,6 %)	4 055 (33,4 %)	160 (1,3 %)	12 155 (100,0 %)
Kitchener - Waterloo - Barrie	240 (5,4 %)	40 (0,9 %)	470 (10,7 %)	195 (4,4 %)	300 (6,8 %)	SO	175 (4,0 %)	130 (2,9 %)	1 295 (29,4 %)	1 490 (33,8 %)	75 (1,7 %)	4 410 (100,0 %)
Hamilton - Niagara Peninsula	110 (2,9 %)	30 (0,8 %)	310 (8,1 %)	210 (5,5 %)	320 (8,3 %)	SO	165 (4,3 %)	100 (2,6 %)	1 150 (29,9 %)	1 400 (36,5 %)	45 (1,2 %)	3 840 (100,0 %)
London	20 (0,8 %)	10 (0,4 %)	270 (11,0 %)	95 (3,9 %)	245 (9,9 %)	SO	125 (5,1 %)	85 (3,4 %)	785 (31,8 %)	805 (32,7 %)	25 (1,0 %)	2 465 (100,0 %)
Windsor - Sarnia	65 (4,3 %)	30 (2,0 %)	100 (6,6 %)	55 (3,6 %)	105 (7,0 %)	SO	60 (4,0 %)	35 (2,3 %)	515 (34,1 %)	530 (35,1 %)	15 (1,0 %)	1 510 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Stratford - Bruce Peninsula	70 (7,9 %)	35 (3,9 %)	70 (7,9 %)	25 (2,8 %)	15 (1,7 %)	SO	35 (3,9 %)	25 (2,8 %)	345 (38,8 %)	270 (30,3 %)	0 (0,0 %)	890 (100,0 %)
Nord-est	10 (0,5 %)	15 (0,8 %)	160 (8,0 %)	130 (6,5 %)	195 (9,8 %)	SO	145 (7,3 %)	70 (3,5 %)	820 (41,0 %)	440 (22,0 %)	15 (0,8 %)	2 000 (100,0 %)
Nord-ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	70 (2,7 %)	30 (1,1 %)	30 (1,1 %)	SO	700 (26,5 %)	120 (4,5 %)	1 240 (47,0 %)	410 (15,5 %)	40 (1,5 %)	2 640 (100,0 %)
Ontario (Total)	1 655 (4,0 %)	305 (0,7 %)	3 660 (8,9 %)	1 785 (4,4 %)	5 135 (12,5 %)	SO	2 195 (5,4 %)	1 195 (2,9 %)	12 260 (30,0 %)	12 160 (29,7 %)	570 (1,4 %)	40 920 (100,0 %)

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Sud-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (3,0 %)	10 (2,0 %)	90 (17,8 %)	SO	25 (5,0 %)	290 (57,4 %)	75 (14,9 %)	0 (0,0 %)	505 (100,0 %)
Centre sud	10 (2,8 %)	0 (0,0 %)	10 (2,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (9,9 %)	SO	105 (29,6 %)	140 (39,4 %)	55 (15,5 %)	0 (0,0 %)	355 (100,0 %)
Sud-ouest	10 (0,5 %)	15 (0,8 %)	20 (1,1 %)	40 (2,2 %)	30 (1,6 %)	245 (13,2 %)	SO	345 (18,6 %)	1 005 (54,2 %)	135 (7,3 %)	10 (0,5 %)	1 855 (100,0 %)
Centre nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (2,4 %)	80 (18,8 %)	SO	25 (5,9 %)	235 (55,3 %)	75 (17,6 %)	0 (0,0 %)	425 (100,0 %)
Winnipeg	410 (5,7 %)	15 (0,2 %)	130 (1,8 %)	70 (1,0 %)	215 (3,0 %)	1 750 (24,2 %)	SO	390 (5,4 %)	2 770 (38,4 %)	1 355 (18,8 %)	115 (1,6 %)	7 220 (100,0 %)
Interlake	20 (3,8 %)	0 (0,0 %)	40 (7,6 %)	0 (0,0 %)	20 (3,8 %)	70 (13,3 %)	SO	55 (10,5 %)	210 (40,0 %)	110 (21,0 %)	0 (0,0 %)	525 (100,0 %)
Parklands	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	155 (25,2 %)	405 (65,9 %)	45 (7,3 %)	10 (1,6 %)	615 (100,0 %)
Nord	15 (1,6 %)	10 (1,1 %)	20 (2,1 %)	10 (1,1 %)	0 (0,0 %)	170 (18,2 %)	SO	275 (29,4 %)	345 (36,9 %)	80 (8,6 %)	10 (1,1 %)	935 (100,0 %)
Manitoba (Total)	465 (3,7 %)	40 (0,3 %)	220 (1,8 %)	135 (1,1 %)	285 (2,3 %)	2 440 (19,6 %)	SO	1 375 (11,1 %)	5 400 (43,4 %)	1 930 (15,5 %)	145 (1,2 %)	12 435 (100,0 %)



Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Regina - Moose Mountain	30 (0,6 %)	0 (0,0 %)	10 (0,2 %)	50 (1,0 %)	55 (1,1 %)	455 (9,5 %)	590 (12,3 %)	SO	2 940 (61,4 %)	610 (12,7 %)	50 (1,0 %)	4 790 (100,0 %)
Swift Current - Moose Jaw	10 (0,4 %)	10 (0,4 %)	0 (0,0 %)	20 (0,9 %)	10 (0,4 %)	180 (7,9 %)	100 (4,4 %)	SO	1 665 (72,9 %)	270 (11,8 %)	20 (0,9 %)	2 285 (100,0 %)
Saskatoon - Biggar	25 (0,4 %)	20 (0,3 %)	120 (1,7 %)	40 (0,6 %)	85 (1,2 %)	700 (9,8 %)	395 (5,5 %)	SO	4 650 (65,2 %)	1 030 (14,4 %)	70 (1,0 %)	7 135 (100,0 %)
Yorkton - Melville	10 (0,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (0,7 %)	10 (0,7 %)	100 (7,4 %)	280 (20,7 %)	SO	885 (65,6 %)	55 (4,1 %)	0 (0,0 %)	1 350 (100,0 %)
Prince Albert	20 (0,7 %)	0 (0,0 %)	10 (0,3 %)	0 (0,0 %)	20 (0,7 %)	55 (1,8 %)	180 (5,9 %)	SO	2 395 (78,4 %)	355 (11,6 %)	20 (0,7 %)	3 055 (100,0 %)
Nord	15 (8,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (5,6 %)	40 (22,2 %)	SO	95 (52,8 %)	10 (5,6 %)	10 (5,6 %)	180 (100,0 %)
Saskatchewan (Total)	110 (0,6 %)	30 (0,2 %)	140 (0,7 %)	120 (0,6 %)	180 (1,0 %)	1 500 (8,0 %)	1 585 (8,4 %)	SO	12 630 (67,2 %)	2 330 (12,4 %)	170 (0,9 %)	18 795 (100,0 %)

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Lethbridge - Medicine Hat	55 (2,3 %)	10 (0,4 %)	55 (2,3 %)	25 (1,0 %)	0 (0,0 %)	525 (21,9 %)	170 (7,1 %)	660 (27,5 %)	SO	845 (35,2 %)	55 (2,3 %)	2 400 (100,0 %)
Camrose - Drumheller	45 (3,7 %)	0 (0,0 %)	20 (1,6 %)	0 (0,0 %)	25 (2,0 %)	210 (17,2 %)	75 (6,1 %)	535 (43,9 %)	SO	285 (23,4 %)	25 (2,0 %)	1 220 (100,0 %)
Calgary	200 (1,9 %)	45 (0,4 %)	375 (3,5 %)	175 (1,6 %)	375 (3,5 %)	2 415 (22,6 %)	600 (5,6 %)	1 275 (11,9 %)	SO	5 110 (47,8 %)	130 (1,2 %)	10 700 (100,0 %)
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	35 (1,9 %)	0 (0,0 %)	185 (10,1 %)	55 (3,0 %)	25 (1,4 %)	480 (26,2 %)	60 (3,3 %)	145 (7,9 %)	SO	830 (45,2 %)	20 (1,1 %)	1 835 (100,0 %)
Red Deer	35 (2,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (2,3 %)	10 (0,8 %)	210 (16,2 %)	70 (5,4 %)	265 (20,5 %)	SO	645 (49,8 %)	30 (2,3 %)	1 295 (100,0 %)
Edmonton	170 (2,2 %)	35 (0,5 %)	210 (2,7 %)	130 (1,7 %)	330 (4,3 %)	1 790 (23,3 %)	460 (6,0 %)	875 (11,4 %)	SO	3 440 (44,8 %)	235 (3,1 %)	7 675 (100,0 %)
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	75 (4,9 %)	0 (0,0 %)	60 (3,9 %)	20 (1,3 %)	10 (0,7 %)	180 (11,8 %)	55 (3,6 %)	245 (16,0 %)	SO	815 (53,3 %)	70 (4,6 %)	1 530 (100,0 %)
Wood Buffalo - Cold Lake	155 (15,6 %)	0 (0,0 %)	35 (3,5 %)	40 (4,0 %)	10 (1,0 %)	150 (15,1 %)	75 (7,5 %)	205 (20,6 %)	SO	295 (29,6 %)	30 (3,0 %)	995 (100,0 %)
Alberta (Total)	770 (2,8 %)	90 (0,3 %)	940 (3,4 %)	475 (1,7 %)	785 (2,8 %)	5 960 (21,6 %)	1 565 (5,7 %)	4 205 (15,2 %)	SO	12 265 (44,4 %)	595 (2,2 %)	27 650 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île de Vancouver et la côte	40 (0,6 %)	30 (0,5 %)	320 (4,9 %)	50 (0,8 %)	250 (3,9 %)	1 535 (23,7 %)	170 (2,6 %)	315 (4,9 %)	3 610 (55,8 %)	SO	145 (2,2 %)	6 465 (100,0 %)
Lower Mainland - Sud-ouest	50 (0,5 %)	10 (0,1 %)	285 (2,6 %)	135 (1,2 %)	595 (5,5 %)	3 710 (34,3 %)	440 (4,1 %)	480 (4,4 %)	4 875 (45,1 %)	SO	235 (2,2 %)	10 815 (100,0 %)
Thompson - Okanagan	0 (0,0 %)	15 (0,3 %)	65 (1,1 %)	30 (0,5 %)	120 (2,1 %)	500 (8,6 %)	190 (3,3 %)	260 (4,5 %)	4 550 (78,4 %)	SO	70 (1,2 %)	5 800 (100,0 %)
Kootenay	30 (1,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (0,5 %)	25 (0,9 %)	300 (10,5 %)	35 (1,2 %)	60 (2,1 %)	2 380 (83,4 %)	SO	10 (0,4 %)	2 855 (100,0 %)
Cariboo	20 (0,9 %)	0 (0,0 %)	25 (1,1 %)	10 (0,4 %)	70 (3,0 %)	175 (7,5 %)	10 (0,4 %)	20 (0,9 %)	1 960 (83,9 %)	SO	45 (1,9 %)	2 335 (100,0 %)
Côte-nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (3,1 %)	0 (0,0 %)	10 (1,5 %)	40 (6,2 %)	20 (3,1 %)	30 (4,6 %)	520 (80,0 %)	SO	10 (1,5 %)	650 (100,0 %)
Nechako	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (5,2 %)	0 (0,0 %)	50 (10,3 %)	10 (2,1 %)	25 (5,2 %)	340 (70,1 %)	SO	35 (7,2 %)	485 (100,0 %)
Nord-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (1,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (3,6 %)	15 (1,4 %)	30 (2,7 %)	960 (86,9 %)	SO	40 (3,6 %)	1 105 (100,0 %)
Colombie-Britannique (Total)	140 (0,5 %)	55 (0,2 %)	735 (2,4 %)	265 (0,9 %)	1 070 (3,5 %)	6 350 (20,8 %)	890 (2,9 %)	1 220 (4,0 %)	19 195 (62,9 %)	SO	590 (1,9 %)	30 510 (100,0 %)

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Yukon	10 (1,3 %)	0 (0,0 %)	20 (2,6 %)	0 (0,0 %)	40 (5,2 %)	60 (7,7 %)	30 (3,9 %)	20 (2,6 %)	315 (40,6 %)	280 (36,1 %)	SO	775 (100,0 %)
Territoire du Nord-Ouest	15 (1,8 %)	0 (0,0 %)	10 (1,2 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	55 (6,7 %)	35 (4,3 %)	45 (5,5 %)	450 (55,2 %)	205 (25,2 %)	SO	815 (100,0 %)
Nunavut	40 (20,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (10,3 %)	70 (35,9 %)	10 (5,1 %)	10 (5,1 %)	35 (17,9 %)	10 (5,1 %)	SO	195 (100,0 %)
Territoires (Total)	65 (3,6 %)	0 (0,0 %)	30 (1,7 %)	0 (0,0 %)	60 (3,4 %)	185 (10,4 %)	75 (4,2 %)	75 (4,2 %)	800 (44,8 %)	495 (27,7 %)	SO	1 785 (100,0 %)



Tableau 28
Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux francophones (20 à 29 ans)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Avalon Peninsula	SO (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (22,2 %)	15 (11,1 %)	80 (59,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (7,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	135 (100,0 %)
Côte-sud - Burin Peninsula	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	0
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	SO	0 (0,0 %)	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	40 (80,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)
Notre Dame - Central Bonavista Bay	SO	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	SO	10 (5,1 %)	40 (20,5 %)	15 (7,7 %)	120 (61,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (5,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	195 (100,0 %)

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île-du-Prince-Édouard	0 (0,0 %)	SO	20 (12,5 %)	20 (12,5 %)	75 (46,9 %)	20 (12,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (9,4 %)	0 (0,0 %)	10 (6,3 %)	160 (100,0 %)

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Cape Breton	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	35 (28,0 %)	30 (24,0 %)	20 (16,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (24,0 %)	10 (8,0 %)	0 (0,0 %)	125 (100,0 %)
Côte-nord	0 (0,0 %)	15 (10,3 %)	SO	45 (31,0 %)	65 (44,8 %)	20 (13,8 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	145 (100,0 %)
Annapolis Valley	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	30 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (100,0 %)
Sud	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	20 (20,0 %)	20 (20,0 %)	30 (30,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (30,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	100 (100,0 %)
Halifax	10 (2,9 %)	10 (2,9 %)	SO	40 (11,6 %)	130 (37,7 %)	85 (24,6 %)	15 (4,3 %)	10 (2,9 %)	20 (5,8 %)	15 (4,3 %)	10 (2,9 %)	345 (100,0 %)
Nouvelle-Écosse (Total)	10 (1,3 %)	25 (3,4 %)	SO	140 (18,8 %)	275 (36,9 %)	155 (20,8 %)	15 (2,0 %)	10 (1,3 %)	80 (10,7 %)	25 (3,4 %)	10 (1,3 %)	745 (100,0 %)

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Campbellton - Miramichi	0 (0,0 %)	20 (1,5 %)	60 (4,6 %)	SO	750 (57,3 %)	210 (16,0 %)	10 (0,8 %)	0 (0,0 %)	230 (17,6 %)	10 (0,8 %)	20 (1,5 %)	1 310 (100,0 %)
Moncton - Richibucto	0 (0,0 %)	15 (1,3 %)	110 (9,6 %)	SO	545 (47,8 %)	270 (23,7 %)	10 (0,9 %)	0 (0,0 %)	160 (14,0 %)	20 (1,8 %)	10 (0,9 %)	1 140 (100,0 %)
Saint John - St. Stephen	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (19,0 %)	SO	25 (23,8 %)	50 (47,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (9,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	105 (100,0 %)
Fredericton - Oromocto	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (14,3 %)	SO	95 (45,2 %)	45 (21,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (9,5 %)	10 (4,8 %)	10 (4,8 %)	210 (100,0 %)
Edmundston - Woodstock	0 (0,0 %)	10 (1,4 %)	20 (2,8 %)	SO	500 (70,9 %)	110 (15,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	65 (9,2 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	705 (100,0 %)
Nouveau-Brunswick (Total)	0 (0,0 %)	45 (1,3 %)	240 (6,9 %)	SO	1 915 (55,2 %)	685 (19,7 %)	20 (0,6 %)	0 (0,0 %)	485 (14,0 %)	40 (1,2 %)	40 (1,2 %)	3 470 (100,0 %)

Québec	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Gaspésie - Îles-de-la-Madelaine	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (11,1 %)	40 (44,4 %)	SO	20 (22,2 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (11,1 %)	10 (11,1 %)	0 (0,0 %)	90 (100,0 %)
Bas-Saint-Laurent	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (3,3 %)	125 (41,0 %)	SO	50 (16,4 %)	10 (3,3 %)	0 (0,0 %)	25 (8,2 %)	85 (27,9 %)	0 (0,0 %)	305 (100,0 %)
Capitale-Nationale	10 (0,8 %)	0 (0,0 %)	55 (4,1 %)	165 (12,4 %)	SO	515 (38,7 %)	30 (2,3 %)	0 (0,0 %)	290 (21,8 %)	230 (17,3 %)	35 (2,6 %)	1330 (100,0 %)
Chaudière - Appalaches	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (9,1 %)	SO	160 (32,3 %)	35 (7,1 %)	20 (4,0 %)	175 (35,4 %)	60 (12,1 %)	0 (0,0 %)	495 (100,0 %)
Estrie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (7,4 %)	50 (12,3 %)	SO	150 (37,0 %)	15 (3,7 %)	0 (0,0 %)	60 (14,8 %)	80 (19,8 %)	20 (4,9 %)	405 (100,0 %)
Centre-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (5,6 %)	0 (0,0 %)	SO	50 (27,8 %)	0 (0,0 %)	15 (8,3 %)	75 (41,7 %)	30 (16,7 %)	0 (0,0 %)	180 (100,0 %)
Montérégie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	65 (7,1 %)	150 (16,4 %)	SO	350 (38,3 %)	30 (3,3 %)	10 (1,1 %)	180 (19,7 %)	130 (14,2 %)	0 (0,0 %)	915 (100,0 %)
Montréal	0 (0,0 %)	10 (0,5 %)	75 (3,4 %)	210 (9,5 %)	SO	1 025 (46,6 %)	45 (2,0 %)	30 (1,4 %)	360 (16,4 %)	405 (18,4 %)	40 (1,8 %)	2 200 (100,0 %)
Laval	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (6,9 %)	20 (13,8 %)	SO	45 (31,0 %)	10 (6,9 %)	0 (0,0 %)	20 (13,8 %)	40 (27,6 %)	0 (0,0 %)	145 (100,0 %)
Lanaudière	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (7,8 %)	30 (11,8 %)	SO	80 (31,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (15,7 %)	85 (33,3 %)	0 (0,0 %)	255 (100,0 %)



Laurentides	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (9,7 %)	0 (0,0 %)	SO	145 (46,8 %)	20 (6,5 %)	15 (4,8 %)	35 (11,3 %)	55 (17,7 %)	10 (3,2 %)	310 (100,0 %)
Outaouais	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (2,6 %)	40 (4,2 %)	SO	685 (72,1 %)	30 (3,2 %)	0 (0,0 %)	65 (6,8 %)	95 (10,0 %)	10 (1,1 %)	950 (100,0 %)
Abitibi - Témiscamingue	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (7,5 %)	0 (0,0 %)	SO	150 (75,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (12,5 %)	10 (5,0 %)	0 (0,0 %)	200 (100,0 %)
Mauricie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	55 (28,9 %)	SO	40 (21,1 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	70 (36,8 %)	25 (13,2 %)	0 (0,0 %)	190 (100,0 %)
Saguenay - Lac-Saint-Jean	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (12,0 %)	80 (21,3 %)	SO	90 (24,0 %)	10 (2,7 %)	0 (0,0 %)	75 (20,0 %)	65 (17,3 %)	10 (2,7 %)	375 (100,0 %)
Côte-Nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (21,7 %)	SO	20 (17,4 %)	25 (21,7 %)	0 (0,0 %)	25 (21,7 %)	10 (8,7 %)	10 (8,7 %)	115 (100,0 %)
Nord-du-Québec	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (21,7 %)	SO	20 (17,4 %)	25 (21,7 %)	0 (0,0 %)	25 (21,7 %)	10 (8,7 %)	10 (8,7 %)	115 (100,0 %)
Québec (Total)	10 (0,1 %)	10 (0,1 %)	400 (4,7 %)	1 035 (12,2 %)	SO	3 575 (42,3 %)	260 (3,1 %)	90 (1,1 %)	1 530 (18,1 %)	1 415 (16,7 %)	135 (1,6 %)	8 460 (100,0 %)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	10 (0,4 %)	0 (0,0 %)	70 (2,7 %)	155 (5,9 %)	1 990 (75,8 %)	SO	25 (1,0 %)	25 (1,0 %)	175 (6,7 %)	155 (5,9 %)	20 (0,8 %)	2 625 (100,0 %)
Kingston - Pembroke	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (4,5 %)	30 (9,0 %)	220 (65,7 %)	SO	10 (3,0 %)	10 (3,0 %)	30 (9,0 %)	20 (6,0 %)	0 (0,0 %)	335 (100,0 %)
Muskoka - Kawarthas	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (71,4 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (28,6 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (100,0 %)
Toronto	10 (0,9 %)	15 (1,3 %)	35 (3,1 %)	75 (6,7 %)	885 (79,4 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (1,8 %)	65 (5,8 %)	10 (0,9 %)	1 115 (100,0 %)
Kitchener - Waterloo - Barrie	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (6,9 %)	165 (56,9 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (13,8 %)	55 (19,0 %)	10 (3,4 %)	290 (100,0 %)
Hamilton - Niagara Peninsula	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (5,4 %)	20 (10,8 %)	135 (73,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (5,4 %)	10 (5,4 %)	0 (0,0 %)	185 (100,0 %)
London	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (58,8 %)	SO	15 (17,6 %)	0 (0,0 %)	10 (11,8 %)	10 (11,8 %)	0 (0,0 %)	85 (100,0 %)
Windsor - Sarnia	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (12,8 %)	170 (72,3 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (14,9 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	235 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Stratford - Bruce Peninsula	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)
Nord-est	0 (0,0 %)	10 (1,6 %)	10 (1,6 %)	50 (7,8 %)	325 (50,4 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	155 (24,0 %)	95 (14,7 %)	0 (0,0 %)	645 (100,0 %)
Nord-ouest	0 (0,0 %)	10 (15,4 %)	0 (0,0 %)	10 (15,4 %)	10 (15,4 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (15,4 %)	15 (23,1 %)	10 (15,4 %)	65 (100,0 %)
Ontario (Total)	20 (0,4 %)	35 (0,6 %)	140 (2,5 %)	390 (6,9 %)	3 995 (70,9 %)	SO	50 (0,9 %)	35 (0,6 %)	495 (8,8 %)	425 (7,5 %)	50 (0,9 %)	5 635 (100,0 %)

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Sud-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (28,6 %)	25 (71,4 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (100,0 %)
Centre sud	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Sud-ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Centre nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Winnipeg	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (8,7 %)	100 (29,0 %)	80 (23,2 %)	SO	0 (0,0 %)	80 (23,2 %)	55 (15,9 %)	0 (0,0 %)	345 (100,0 %)
Interlake	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Parklands	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)
Nord	0 (0,0 %)	10 (33,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (33,3 %)	10 (33,3 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (100,0 %)
Manitoba (Total)	0 (0,0 %)	10 (2,2 %)	0 (0,0 %)	30 (6,5 %)	130 (28,3 %)	125 (27,2 %)	SO	0 (0,0 %)	100 (21,7 %)	65 (14,1 %)	0 (0,0 %)	460 (100,0 %)



Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Regina - Moose Mountain	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	60 (85,7 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	10 (14,3 %)	0 (0,0 %)	70 (100,0 %)
Swift Current - Moose Jaw	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (20,0 %)	10 (10,0 %)	0 (0,0 %)	SO	45 (45,0 %)	25 (25,0 %)	0 (0,0 %)	100 (100,0 %)
Saskatoon - Biggar	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (36,8 %)	10 (10,5 %)	0 (0,0 %)	SO	40 (42,1 %)	10 (10,5 %)	0 (0,0 %)	95 (100,0 %)
Yorkton - Melville	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	SO	0
Prince Albert	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (38,5 %)	0 (0,0 %)	10 (15,4 %)	SO	30 (46,2 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	65 (100,0 %)
Nord	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (100,0 %)				
Saskatchewan (Total)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	140 (41,2 %)	30 (8,8 %)	10 (2,9 %)	SO	115 (33,8 %)	45 (13,2 %)	0 (0,0 %)	340 (100,0 %)

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Lethbridge - Medicine Hat	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)
Camrose - Drumheller	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (10,7 %)	125 (89,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	140 (100,0 %)
Calgary	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	30 (6,8 %)	255 (58,0 %)	30 (6,8 %)	40 (9,1 %)	20 (4,5 %)	SO	65 (14,8 %)	0 (0,0 %)	440 (100,0 %)
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (3,1 %)	255 (78,5 %)	30 (9,2 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	20 (6,2 %)	10 (3,1 %)	325 (100,0 %)
Red Deer	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (50,0 %)	10 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)
Edmonton	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (2,8 %)	10 (2,8 %)	170 (47,9 %)	95 (26,8 %)	10 (2,8 %)	20 (5,6 %)	SO	30 (8,5 %)	10 (2,8 %)	355 (100,0 %)
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (66,7 %)	20 (33,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	60 (100,0 %)
Wood Buffalo - Cold Lake	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (40,0 %)	10 (20,0 %)	10 (20,0 %)	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)
Alberta (Total)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (0,7 %)	95 (6,7 %)	885 (62,8 %)	185 (13,1 %)	60 (4,3 %)	40 (2,8 %)	SO	115 (8,2 %)	20 (1,4 %)	1 410 (100,0 %)



Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Île de Vancouver et la côte	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (4,5 %)	15 (6,8 %)	125 (56,8 %)	20 (9,1 %)	0 (0,0 %)	10 (4,5 %)	40 (18,2 %)	SO	0 (0,0 %)	220 (100,0 %)
Lower Mainland - Sud-ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	15 (2,1 %)	0 (0,0 %)	490 (68,1 %)	135 (18,8 %)	25 (3,5 %)	0 (0,0 %)	45 (6,3 %)	SO	10 (1,4 %)	720 (100,0 %)
Thompson - Okanagan	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (42,1 %)	10 (10,5 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	45 (47,4 %)	SO	0 (0,0 %)	95 (100,0 %)
Kootenay	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (20,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (80,0 %)	SO	0 (0,0 %)	50 (100,0 %)
Cariboo	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (18,2 %)	10 (18,2 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (45,5 %)	SO	10 (18,2 %)	55 (100,0 %)
Côte-nord	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (50,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (50,0 %)	SO	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)
Nechako	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (100,0 %)	SO	0 (0,0 %)	35 (100,0 %)
Nord-est	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	0 (0,0 %)	20 (100,0 %)
Colombie-Britannique (Total)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (2,1 %)	15 (1,2 %)	705 (58,0 %)	175 (14,4 %)	25 (2,1 %)	10 (0,8 %)	240 (19,8 %)	SO	20 (1,6 %)	1 215 (100,0 %)

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Yukon	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	20 (44,4 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	25 (55,6 %)	0 (0,0 %)	SO	45 (100,0 %)
Territoire du Nord-Ouest	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (33,3 %)	10 (33,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	10 (33,3 %)	0 (0,0 %)	SO	30 (100,0 %)
Nunavut	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	40 (66,7 %)	20 (33,3 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	SO	60 (100,0 %)
Territoires (Total)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	70 (51,9 %)	30 (22,2 %)	0 (0,0 %)	0 (0,0 %)	35 (25,9 %)	0 (0,0 %)	SO	135 (100,0 %)



Tableau 29
Migration nette par région économique (Tous âges) ²⁸

Terre-Neuve-et-Labrador	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Avalon Peninsula	2 350	2 945	-435	10	-170
Côte-sud - Burin Peninsula	-2 290	-2 210	-10	0	-70
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	-2 405	-2 265	-115	0	-25
Notre Dame - Central Bonavista Bay	-3 955	-3 725	-60	-10	-160
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	-6 200	-5 255	-620	0	-425

Île-du-Prince-Édouard	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Île-du-Prince-Édouard	640	605	-90	40	40

Nouvelle-Écosse	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Cape Breton	-3 935	-3 695	-265	20	5
Côte-nord	-3 595	-3 245	-175	0	-175
Annapolis Valley	2 235	2 145	175	10	-95
Sud	-1 035	-790	-165	-45	-35
Halifax	-1 710	-395	-495	25	-845
Nouvelle-Écosse (Total)	-8 045	-5 980	-925	10	-1 145

Nouveau-Brunswick	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Campbellton - Miramichi	-5 095	-2 140	-2 865	-20	-70
Moncton - Richibucto	2 630	460	2 110	75	-15
Saint John - St. Stephen	-4 280	-3 675	-300	25	-330
Fredericton - Oromocto	-2 360	-2 020	15	-125	-230
Edmundston - Woodstock	-1 520	-325	-1 035	-5	-155
Nouveau-Brunswick (Total)	-10 735	-7 700	-2 075	-50	-800

Québec	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	-1 175	-130	-1 040	10	-15
Bas-Saint-Laurent	-2 635	-165	-2 325	-50	-95
Capitale-Nationale	160	-970	2 180	-90	-960
Chaudière - Appalaches	3 305	-55	3 590	20	-250
Estrie	3 955	-325	4 900	0	-620
Centre-du-Québec	1 165	-455	1 635	-55	40
Montérégie	32 110	2 975	22 045	265	6 825
Montréal	-95 065	-11 015	-53 475	-485	-30 090
Laval	965	565	-11 245	110	11 535
Lanaudière	22 450	205	19 885	30	2 330

²⁸ Les totaux sont sujets à des variations inhérentes à l'estimation des données.



Laurentides	33 795	720	30 760	280	2 035
Outaouais	10 330	1 940	7 125	-5	1 270
Abitibi - Témiscamingue	-5 630	-465	-5 010	-20	-135
Mauricie	-970	-85	-685	35	-235
Saguenay - Lac-Saint-Jean	-8 940	-365	-8 240	-90	-245
Côte-Nord	-4 250	-310	-3 825	-20	-95
Nord-du-Québec	-1 190	-100	-1 330	-10	250
Québec (Total)	-11 480	-8 035	4 945	-75	-8 455

Ontario	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Ottawa	3 930	3 645	1 960	85	-1 760
Kingston - Pembroke	6 170	5 545	425	-25	225
Muskoka - Kawarthas	15 060	14 305	55	30	670
Toronto	-86 730	-76 980	-3 600	-260	-5 890
Kitchener - Waterloo - Barrie	37 355	28 550	545	100	8 160
Hamilton - Niagara Peninsula	5 545	3 870	-120	-70	1 865
London	1 750	2 140	380	15	-785
Windsor - Sarnia	-4 305	-2 970	-1 075	-110	-150
Stratford - Bruce Peninsula	3 510	2 840	110	35	525
Nord-est	-5 650	-2 630	-1 805	-205	-1 010
Nord-ouest	-3 890	-3 705	-55	-5	-125
Ontario (Total)	-26 975	-25 390	-3 180	-410	1 725

Manitoba	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Sud-est	1 760	1 500	-105	-20	385
Centre sud	-1 665	-1 010	-235	0	-420
Sud-ouest	-1 385	-1 300	100	35	-220
Centre nord	-1 335	-980	20	20	-395
Winnipeg	-13 300	-10 155	-220	-15	-2 910
Interlake	805	700	100	-15	20
Parklands	-845	-770	-125	15	35
Nord	-4 420	-3 860	-80	-5	-475
Manitoba (Total)	-20 755	-15 875	-545	15	-3 980

Saskatchewan	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Regina - Moose Mountain	-6 245	-5 385	-250	10	-620
Swift Current - Moose Jaw	-3 055	-2 675	-80	-15	-285
Saskatoon - Biggar	-6 400	-5 305	-165	-45	-885
Yorkton - Melville	-3 410	-3 085	-30	-20	-275
Prince Albert	-4 680	-4 455	-160	40	-105
Nord	-1 475	-1 140	-20	0	-315
Saskatchewan (Total)	-25 425	-22 045	-705	-30	-2 485



Alberta	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Lethbridge - Medicine Hat	2 935	2 490	210	-15	250
Camrose - Drumheller	1 460	1 615	-170	5	10
Calgary	35 910	26 025	1 045	215	8 625
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	-1 000	-455	-175	-50	-320
Red Deer	10 355	9 655	285	35	380
Edmonton	31 145	25 075	1 460	255	4 355
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	3 305	3 450	-65	10	-90
Wood Buffalo - Cold Lake	3 975	3 715	160	60	40
Alberta (Total)	88 140	71 570	2 750	515	13 250

Colombie-Britannique	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Île de Vancouver et la côte	27 380	24 260	445	80	2 595
Lower Mainland - Sud-ouest	-13 855	-13 860	-85	-60	150
Thompson - Okanagan	24 860	22 085	585	30	2 160
Kootenay	155	65	-40	-20	150
Cariboo	-7 820	-6 095	-175	-30	-1 520
Côte-nord	-6 465	-5 250	-45	-10	-1 160
Nechako	-2 440	-2 330	-35	-10	-65
Nord-est	405	380	-50	5	70
Colombie-Britannique (Total)	22 190	19 255	600	-15	2 380

Territoires	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Yukon	-340	-395	55	20	-20
Territoires du Nord-Ouest	-685	-535	-80	-20	-50
Nunavut	-385	-220	-130	0	-35
Territoires (Total)	-1 335	-1 150	-155	0	-105



Tableau 30
Migration nette par région économique (20 à 29 ans)²⁹

Terre-Neuve-et-Labrador	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Avalon Peninsula	-1 045	-860	-115	10	-80
Côte-sud - Burin Peninsula	-1 590	-1 590	0	0	0
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	-2 030	-1 930	-30	-10	-60
Notre Dame - Central Bonavista Bay	-2 570	-2 530	-10	0	-30
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	-7 310	-6 910	-155	0	-170

Île-du-Prince-Édouard	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Île-du-Prince-Édouard	-960	-910	-25	10	-15

Nouvelle-Écosse	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Cape Breton	-3 270	-3 095	-140	0	-35
Côte-nord	-3 120	-2 985	-110	-10	-15
Annapolis Valley	-940	-1 005	120	10	-65
Sud	-1 195	-1 120	-40	-20	-15
Halifax	3 055	2 975	300	30	-250
Nouvelle-Écosse (Total)	-5 420	-5 230	130	10	-380

Nouveau-Brunswick	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Campbellton - Miramichi	-3 160	-1 240	-1 870	-45	-5
Moncton - Richibucto	-70	-590	510	30	-20
Saint John - St. Stephen	-1 910	-1 905	35	10	-50
Fredericton - Oromocto	-90	-230	285	-95	-50
Edmundston - Woodstock	-980	-290	-690	10	-10
Nouveau-Brunswick (Total)	-6 345	-4 255	-1 730	-90	-135

Québec	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	-940	-170	-750	0	-20
Bas-Saint-Laurent	-3 095	5	-3 100	-25	25
Capitale-Nationale	2 310	-260	2 665	-15	-80
Chaudière - Appalaches	-1 585	-45	-1 505	15	-50
Estrie	-690	-320	-325	20	-65
Centre-du-Québec	-1 445	-145	-1 340	10	30
Montérégie	-415	-380	-600	-85	650
Montréal	10 360	1 490	11 710	120	-2 960
Laval	-1 365	125	-2 840	-15	1 365

²⁹ Les totaux sont sujets à des variations inhérentes à l'estimation des données.



Lanaudière	1 545	-75	1 260	10	350
Laurentides	3 205	35	2 990	-25	205
Outaouais	2 210	355	1 730	-60	185
Abitibi - Témiscamingue	-1 765	-125	-1 635	0	-5
Mauricie	-2 290	-70	-2 215	25	-30
Saguenay - Lac-Saint-Jean	-5 915	-125	-5 655	-35	-100
Côte-Nord	-720	-95	-570	-20	-35
Nord-du-Québec	140	50	30	10	50
Québec (Total)	-670	250	-150	-70	-485

Ontario	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Ottawa	1 800	2 075	105	80	-460
Kingston - Pembroke	-2 730	-2 670	145	10	-215
Muskoka - Kawarthas	-2 035	-1 890	45	-20	-170
Toronto	12 110	9 100	120	20	2 870
Kitchener - Waterloo - Barrie	1 905	1 195	195	35	480
Hamilton - Niagara Peninsula	-4 325	-3 225	105	-15	-1 190
London	-525	-260	75	-5	-335
Windsor - Sarnia	-3 960	-3 290	-205	-40	-425
Stratford - Bruce Peninsula	-2 805	-2 840	50	0	-15
Nord-est	-5 415	-3 855	-1 240	-125	-195
Nord-ouest	-2 175	-1 955	-50	0	-170
Ontario (Total)	-7 710	-7 615	-655	-60	175

Manitoba	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Sud-est	-835	-775	-100	-15	55
Centre sud	-615	-550	-25	10	-50
Sud-ouest	-695	-735	80	10	-50
Centre nord	-800	-695	-45	10	-70
Winnipeg	310	750	65	-35	-470
Interlake	-1 410	-1 400	5	10	-25
Parklands	-955	-955	0	0	0
Nord	-935	-900	0	0	-35
Manitoba (Total)	-6 035	-5 260	-20	-10	-645

Saskatchewan	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Regina - Moose Mountain	-1 575	-1 485	-45	20	-65
Swift Current - Moose Jaw	-2 075	-2 025	-30	-10	-10
Saskatoon - Biggar	-2 075	-1 905	20	20	-210
Yorkton - Melville	-2 180	-2 150	-15	0	-15
Prince Albert	-2 540	-2 515	-65	-10	50
Nord	-245	-175	-20	0	-50
Saskatchewan (Total)	-10 690	-10 255	-155	20	-300



Alberta	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Lethbridge - Medicine Hat	-670	-550	25	15	-160
Camrose - Drumheller	-1 335	-1 240	-65	0	-30
Calgary	20 450	17 940	715	90	1 705
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	-440	-370	-70	-10	10
Red Deer	2 795	2 710	40	30	15
Edmonton	15 030	13 200	895	50	885
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	2 190	2 050	105	0	35
Wood Buffalo - Cold Lake	2 740	2 670	50	15	5
Alberta (Total)	40 860	36 410	1 695	190	2 465

Colombie-Britannique	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Île de Vancouver et la côte	-350	-295	195	-30	-220
Lower Mainland - Sud-ouest	10 645	9 530	705	15	395
Thompson - Okanagan	-1 630	-1 440	125	25	-340
Kootenay	-1 925	-2 010	20	-10	75
Cariboo	-2 545	-2 175	-65	-10	-295
Côte-nord	-1 550	-1 295	-20	0	-235
Nechako	-740	-680	-45	0	-15
Nord-est	1 145	1 080	0	10	55
Colombie-Britannique (Total)	3 130	2 715	915	0	-580

Territoires	Total	Anglophones	Francophones	Bilingues	Autres
Yukon	50	-40	45	-10	55
Territoire du Nord-Ouest	960	800	105	0	55
Nunavut	270	300	0	10	-40
Territoires (Total)	1 150	1 060	150	0	70



Tableau 31
Taux de migration nette (tous âges) selon la catégorie langagière et par région économique,
2001-2006

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Avalon Peninsula	1,0	1,3	-73,1
Côte-sud - Burin Peninsula	-6,0	-5,9	-50,0
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	-2,4	-2,3	-11,3
Notre Dame - Central Bonavista Bay	-3,8	-3,6	-25,0
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	-1,3	-1,1	-33,1

Île-du-Prince-Édouard	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Île-du-Prince-Édouard	0,5	0,5	-1,7

Nouvelle-Écosse	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Cape Breton	-2,9	-3,0	-4,5
Côte-nord	-2,4	-2,3	-8,8
Annapolis Valley	1,9	1,9	8,3
Sud	-0,9	-0,8	-1,4
Halifax	-0,5	-0,1	-5,0
Nouvelle-Écosse (Total)	-0,9	-0,8	-2,9

Nouveau-Brunswick	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Campbellton - Miramichi	-3,3	-4,0	-3,0
Moncton - Richibucto	1,5	0,5	2,8
Saint John - St. Stephen	-2,7	-2,5	-4,9
Fredericton - Oromocto	-2,0	-1,9	0,2
Edmundston - Woodstock	-2,0	-0,9	-2,7
Nouveau-Brunswick (Total)	-1,6	-1,8	-0,9

Québec	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	-1,3	-1,6	-1,3
Bas-Saint-Laurent	-1,4	-15,5	-1,3
Capitale-Nationale	0	-10,	0,4
Chaudière - Appalaches	0,9	-1,8	1,0
Estrie	1,4	-1,6	2,0
Centre-du-Québec	0,6	-21,6	0,8
Montérégie	2,5	3,0	2,0
Montréal	-5,3	-3,7	-6,2
Laval	0,3	2,3	-4,8
Lanaudière	5,6	2,8	5,2
Laurentides	7,0	2,9	7,1
Outaouais	3,2	4,3	2,8



Abitibi - Témiscamingue	-4,2	-11,0	-4,0
Mauricie	-0,4	-4,0	-0,3
Saguenay - Lac-Saint-Jean	-3,5	-25,5	-3,3
Côte-Nord	-4,7	-7,0	-5,0
Nord-du-Québec	-3,3	-7,4	-9,2
Québec (Total)	-0,2	-1,4	0,1

Ontario	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Ottawa	0,4	0,5	1,0
Kingston - Pembroke	1,5	1,5	3,4
Muskoka - Kawarthas	4,4	4,5	1,3
Toronto	-1,7	-2,7	-5,5
Kitchener - Waterloo - Barrie	3,5	3,2	2,8
Hamilton - Niagara Peninsula	0,4	0,4	-0,5
London	0,3	0,5	5,0
Windsor - Sarnia	-0,7	-0,6	-6,0
Stratford - Bruce Peninsula	1,3	1,1	5,1
Nord-est	-1,1	-0,7	-1,5
Nord-ouest	-1,8	-2,1	-0,7
Ontario (Total)	-0,2	-0,3	-0,7

Manitoba	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Sud-est	2,0	2,6	-1,2
Centre sud	-3,4	-3,3	-13,1
Sud-ouest	-1,4	-1,5	5,9
Centre nord	-3,1	-3,0	0,7
Winnipeg	-2,2	-2,3	-0,9
Interlake	1,0	1,0	6,5
Parklands	-2,1	-2,4	-10,9
Nord	-5,8	-7,9	-12,9
Manitoba (Total)	-1,9	-2,0	-1,3

Saskatchewan	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Regina - Moose Mountain	-2,5	-2,4	-6,4
Swift Current - Moose Jaw	-3,3	-3,3	-3,4
Saskatoon - Biggar	-2,4	-2,3	-4,2
Yorkton - Melville	-4,4	-4,7	-6,1
Prince Albert	-2,6	-3,0	-3,1
Nord	-4,9	-8,4	-12,1
Saskatchewan (Total)	-2,8	-2,9	-4,4



Alberta	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Lethbridge - Medicine Hat	1,3	1,3	9,5
Camrose - Drumheller	0,8	1,1	-8,4
Calgary	3,3	3,2	6,0
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	-1,3	-0,7	-8,2
Red Deer	6,4	6,6	13,5
Edmonton	3,1	3,2	6,5
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	1,5	1,9	-0,9
Wood Buffalo - Cold Lake	3,8	4,3	2,8
Alberta (Total)	2,9	2,1	4,5

Colombie-Britannique	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Île de Vancouver et la côte	4,0	4,1	3,6
Lower Mainland - Sud-ouest	-0,6	-1,0	-0,3
Thompson - Okanagan	5,4	5,5	8,0
Kootenay	0,1	0,1	-1,9
Cariboo	-5,4	-4,8	-7,3
Côte-nord	-12,0	-11,8	-4,8
Nechako	-6,6	-1,4	-9,2
Nord-est	0,7	0,7	-6,0
Colombie-Britannique (Total)	0,6	0,7	1,1

Territoires	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Yukon	-1,2	-1,6	5,3
Territoire du Nord-Ouest	-1,8	-1,8	-8,5
Nunavut	-1,5	-3,1	-34,2
Territoires (Total)	-1,4	-1,9	-6,6



Tableau 32
Taux de migration nette (20-29 ans) selon la catégorie langagière et par région économique,
2001-2006

Terre-Neuve-et-Labrador	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Avalon Peninsula	-3,1	-2,6	-209,1
Côte-sud - Burin Peninsula	-44,2	-44,4	0,0
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	-18,1	-18,1	-50,0
Notre Dame - Central Bonavista Bay	-25,8	-25,5	-100,0
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	-12,5	-12,1	-124,0

Île-du-Prince-Édouard	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Île-du-Prince-Édouard	-6,0	-6,0	-5,0

Nouvelle-Écosse	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Cape Breton	-23,2	-23,9	-34,1
Côte-nord	-19,9	-19,6	-68,8
Annapolis Valley	-7,8	-8,7	57,1
Sud	-11,0	-11,6	-4,1
Halifax	5,7	6,0	22,4
Nouvelle-Écosse (Total)	-5,1	-5,3	4,2

Nouveau-Brunswick	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Campbellton - Miramichi	-20,0	-21,9	-19,1
Moncton - Richibucto	-0,3	-4,6	4,7
Saint John - St. Stephen	-10,1	-10,9	6,7
Fredericton - Oromocto	-0,5	-1,4	23,7
Edmundston - Woodstock	-11,4	-7,4	-15,3
Nouveau-Brunswick (Total)	-7,4	-7,6	-6,5

Québec	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	-11,0	-23,6	-9,7
Bas-Saint-Laurent	-14,0	4,3	-14,2
Capitale-Nationale	2,6	-23,5	3,1
Chaudière - Appalaches	-3,3	-14,3	-3,2
Estrie	-1,8	-15,8	-0,9
Centre-du-Québec	-5,4	-69,0	-5,1
Montérégie	-0,3	-3,1	-0,4
Montréal	3,6	3,0	7,6
Laval	-3,2	3,6	-9,7
Lanaudière	3,3	-13,4	2,8
Laurentides	5,9	1,4	6,0
Outaouais	5,3	6,2	5,3



Abitibi - Témiscamingue	-10,6	-24,8	-10,5
Mauricie	-7,7	-37,8	-7,8
Saguenay - Lac-Saint-Jean	-18,1	-119,0	-17,5
Côte-Nord	-6,6	-23,8	-6,2
Nord-du-Québec	2,4	21,3	1,5
Québec (Total)	-0,1	0,3	0,0

Ontario	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Ottawa	1,0	2,1	0,4
Kingston - Pembroke	-4,5	-5,8	10,7
Muskoka - Kawarthas	-4,5	-5,4	13,2
Toronto	1,4	2,1	1,5
Kitchener - Waterloo - Barrie	1,1	1,0	9,3
Hamilton - Niagara Peninsula	-2,2	-2,4	4,6
London	-0,5	-0,4	9,6
Windsor - Sarnia	-4,1	-5,1	-15,0
Stratford - Bruce Peninsula	-7,2	-9,8	32,3
Nord-est	-7,2	-8,5	-10,3
Nord-ouest	-6,4	-8,3	-8,5
Ontario (Total)	-0,4	-0,7	-1,2

Manitoba	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Sud-est	-8,4	-10,6	-11,4
Centre sud	-9,4	-13,0	-12,2
Sud-ouest	-5,4	-6,4	47,1
Centre nord	-16,3	-18,2	-23,7
Winnipeg	0,3	1,1	2,3
Interlake	-18,3	-20,6	5,9
Parklands	-26,3	-27,4	0,0
Nord	-8,1	-11,9	0,0
Manitoba (Total)	-4,1	-4,5	-0,4

Saskatchewan	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Regina - Moose Mountain	-4,2	-4,3	-18,0
Swift Current - Moose Jaw	-20,4	-21,6	-31,6
Saskatoon - Biggar	-4,8	-4,8	4,6
Yorkton - Melville	-30,8	-31,5	-150,0
Prince Albert	-12,1	-13,2	-30,2
Nord	-4,9	-7,4	-100,0
Saskatchewan (Total)	-8,6	-9,1	-15,1



Alberta	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Lethbridge - Medicine Hat	-1,9	-1,7	12,2
Camrose - Drumheller	-6,4	-6,7	-33,3
Calgary	11,7	12,8	27,2
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	-3,6	-3,5	-14,7
Red Deer	10,5	11,0	16,0
Edmonton	9,0	9,5	29,6
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	6,5	7,1	13,7
Wood Buffalo - Cold Lake	15,5	16,9	8,6
Alberta (Total)	8,4	8,9	20,9

Colombie-Britannique	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Île de Vancouver et la côte	-0,4	-0,4	18,2
Lower Mainland - Sud-ouest	3,2	4,7	18,8
Thompson - Okanagan	-3,2	-3,1	26,9
Kootenay	-15,0	-16,6	11,8
Cariboo	-14,1	-12,8	-56,5
Côte-nord	-27,1	-24,6	-44,4
Nechako	-17,1	-16,8	-150,0
Nord-est	12,1	12,4	0,0
Colombie-Britannique (Total)	0,6	0,7	16,0

Territoires	Total (%)	Anglophones (%)	Francophones (%)
Yukon	1,4	-1,2	60,0
Territoire du Nord-Ouest	15,0	15,0	91,3
Nunavut	5,6	21,4	0,0
Territoires (Total)	7,7	10,6	61,2



Tableau 33
Revenus totaux moyens des migrants et des non-migrants

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Avalon Peninsula	41 226	29 557	40 879	30 242	347
Côte-sud - Burin Peninsula	0	26 359	0	22 555	0
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	49 526	29 804	28 435	26 672	21 091
Notre Dame - Central Bonavista Bay	32 746	28 030	57 227	23 380	-24 481

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Île-du-Prince-Édouard	31 691	28 907	28 557	27 720	3 134

Nouvelle-Écosse	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Cape Breton	30 073	27 167	26 845	26 111	3 228
Côte-nord	34 041	28 558	31 075	27 091	2 966
Annapolis Valley	42 755	30 748	38 353	26 770	4 402
Sud	29 731	28 535	26 916	25 954	2 815
Halifax	36 959	31 225	40 142	35 563	-3 183

Nouveau-Brunswick	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Campbellton - Miramichi	29 904	24 348	24 103	25 944	5 801
Moncton - Richibucto	30 591	29 294	28 500	29 582	2 091
Saint John - St. Stephen	32 605	30 423	33 643	30 415	-1 038
Fredericton - Oromocto	37 123	29 486	39 642	30 682	-2 519
Edmundston - Woodstock	28 855	26 668	25 714	26 091	3 141

Québec	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$) Anglophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	26 958	21 938	25 009	23 201	-1 263
Bas-Saint-Laurent	27 034	20 729	26 635	23 562	-2 833
Capitale-Nationale	30 839	35 204	33 278	37 467	-2 263
Chaudière - Appalaches	32 039	31 064	29 386	30 891	173
Estrie	28 646	26 474	29 644	27 307	-833
Centre-du-Québec	28 089	32 274	27 571	26 651	5 623
Montréal	37 508	37 550	34 020	34 183	3 367
Montréal	31 183	30 274	35 258	41 614	-11 340



Laval	36 460	35 513	35 568	31 788	3 725
Lanaudière	32 869	33 963	30 952	30 109	3 854
Laurentides	37 595	38 011	32 991	35 194	2 817
Outaouais	37 323	37 157	35 310	34 096	3 061
Abitibi - Témiscamingue	31 739	23 755	30 093	28 932	-5 177
Mauricie	27 537	31 119	28 157	27 382	3 737
Saguenay - Lac-Saint-Jean	29 817	32 310	29 228	34 465	-2 155
Côte-Nord	33 258	28 979	33 957	25 631	3 348
Nord-du-Québec	41 278	42 416	35 232	37 602	4 814

Ontario	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Ottawa	41 602	38 535	39 997	42 118	1 605
Kingston - Pembroke	39 936	31 804	37 131	32 690	2 805
Muskoka - Kawarthas	33 634	34 283	37 169	32 617	-3 535
Toronto	51 640	41 279	50 855	47 310	785
Kitchener - Waterloo - Barrie	41 080	36 662	37 539	38 384	3 541
Hamilton - Niagara Peninsula	38 462	38 772	34 838	36 453	3 624
London	33 718	32 264	39 821	37 273	-6 103
Windsor - Sarnia	34 636	33 162	37 366	36 640	-2 730
Stratford - Bruce Peninsula	31 263	34 008	40 217	32 850	-8 954
Nord-est	31 031	29 277	32 913	32 892	-1 882
Nord-ouest	39 261	33 309	37 837	34 572	1 424

Manitoba	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Sud-est	36 010	32 028	31 399	31 197	4 611
Centre sud	22 905	28 465	29 073	26 440	-6 168
Sud-ouest	28 738	28 502	29 500	28 768	-762
Centre nord	29 712	30 391	28 038	29 503	1 674
Winnipeg	41 570	31 613	34 846	34 949	6 724
Interlake	30 266	36 993	30 724	32 206	-458
Parklands	30 358	28 982	22 886	24 791	7 472
Nord	55 669	33 292	40 131	28 039	15 538



Saskatchewan	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Regina - Moose Mountain	38 377	32 095	50 539	35 543	-12 162
Swift Current - Moose Jaw	33 432	29 511	28 335	29 289	5 097
Saskatoon - Biggar	34 865	28 337	38 278	35 146	-3 413
Yorkton - Melville	32 226	26 338	26 839	27 002	5 387
Prince Albert	30 877	29 247	28 339	28 907	2 538
Nord	42 488	32 878	28 241	25 457	14 247

Alberta	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Lethbridge - Medicine Hat	35 412	31 061	39 110	34 758	-3 698
Camrose - Drumheller	36 493	34 787	35 561	35 114	932
Calgary	40 607	41 028	53 070	53 791	-12 463
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	39 444	40 082	36 177	42 559	3 267
Red Deer	34 186	36 151	46 006	40 512	-11 820
Edmonton	36 499	36 099	42 114	42 253	-5 615
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	33 446	38 464	39 313	39 181	-5 867
Wood Buffalo - Cold Lake	53 196	46 502	45 269	49 093	7 927

Colombie-Britannique	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Île de Vancouver et la côte	34 935	34 010	33 990	34 458	945
Lower Mainland - Sud-ouest	36 478	35 278	40 574	40 968	-4 096
Thompson - Okanagan	29 680	32 001	28 671	32 068	1 009
Kootenay	34 044	29 771	29 660	31 730	4 384
Cariboo	34 549	30 422	41 423	35 042	-6 874
Côte-nord	38 689	30 986	38 294	30 341	395
Nechako	24 693	30 945	36 395	33 351	-11 702
Nord-est	32 964	38 451	44 349	40 699	-11 385

Territoires	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Yukon	51 238	37 059	36 907	39 735	14 331
Territoires du Nord-Ouest	49 935	50 812	58 145	47 251	-8 210
Nunavut	56 510	61 125	60 089	48 771	-3 579

Tableau 34
Proportion du revenu faible avant impôt en 2005 pour les migrants et les non-migrants

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Avalon Peninsula	0,0	23,4	9,7	14,0	-9,7
Côte-sud - Burin Peninsula	0,0	11,5	0,0	13,2	0,0
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	0,0	16,3	10,4	13,4	-10,4
Notre Dame - Central Bonavista Bay	0,0	16,0	0,0	14,2	0,0

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Île-du-Prince-Édouard	10,1	12,6	8,5	10,5	1,6

Nouvelle-Écosse	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Cape Breton	11,9	18,4	6,0	15,7	5,9
Côte-nord	9,4	16,5	5,6	12,8	3,8
Annapolis Valley	3,0	12,8	4,2	12,1	-1,2
Sud	13,8	13,6	8,5	12,4	5,3
Halifax	15,7	22,8	9,6	12,3	6,1

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Campbellton - Miramichi	20,8	20,1	14,7	13,0	6,1
Moncton - Richibucto	19,8	17,0	10,2	12,5	9,6
Saint John - St. Stephen	12,2	15,9	10,2	13,8	2,0
Fredericton - Oromocto	6,8	17,6	6,8	11,2	0,0
Edmundston - Woodstock	12,4	19,5	12,7	11,0	-0,3

Québec	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Anglophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	15,4	11,6	11,2	14,5	-2,9
Bas-Saint-Laurent	20,5	26,3	12,0	24,7	1,6
Capitale-Nationale	24,7	17,1	14,9	15,6	1,5
Chaudière - Appalaches	13,4	21,4	9,9	11,8	9,6
Estrie	21,7	26,7	13,0	14,3	12,4
Centre-du-Québec	17,5	15,3	12,3	16,3	-1,0
Montérégie	13,5	13,0	11,5	12,8	0,2



Montréal	31,2	36,8	25,0	21,7	15,1
Laval	15,5	19,4	13,8	14,7	4,7
Lanaudière	13,4	17,7	11,6	16,1	1,6
Laurentides	10,9	13,5	11,5	13,0	0,5
Outaouais	13,4	17,6	13,1	12,1	5,5
Abitibi - Témiscamingue	21,0	32,8	11,4	17,4	15,4
Mauricie	23,8	18,6	16,9	21,7	-3,1
Saguenay - Lac-Saint-Jean	20,5	9,3	12,1	13,7	-4,4
Côte-Nord	13,0	9,2	9,0	6,5	2,7
Nord-du-Québec	13,0	0,0	7,8	0,0	0,0

Ontario	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Ottawa	14,9	17,3	11,4	10,6	3,5
Kingston - Pembroke	8,1	16,5	7,7	11,1	0,4
Muskoka - Kawarthas	13,4	13,8	8,2	9,4	5,2
Toronto	11,6	19,9	14,0	13,0	-2,4
Kitchener - Waterloo - Barrie	9,1	12,3	8,9	8,1	0,2
Hamilton - Niagara Peninsula	22,3	18,4	14,6	11,7	7,7
London	17,1	17,9	11,0	9,9	6,1
Windsor - Sarnia	24,4	18,9	11,0	10,4	13,4
Stratford - Bruce Peninsula	14,4	10,9	8,2	7,9	6,2
Nord-est	21,4	21,6	10,2	12,4	11,2
Nord-ouest	6,5	17,0	10,2	9,5	-3,7

Manitoba	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Sud-est	0,0	6,8	6,6	7,4	-6,6
Centre sud	11,1	16,0	11,8	10,9	-0,7
Sud-ouest	11,9	22,3	7,7	11,8	4,2
Centre nord	13,2	21,2	9,3	9,8	3,9
Winnipeg	20,8	28,8	16,5	17,3	4,3
Interlake	10,8	11,8	11,2	7,9	-0,4
Parklands	0,0	23,6	11,3	14,3	-11,3
Nord	0,0	17,7	9,2	14,8	-9,2

Saskatchewan	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Regina - Moose Mountain	13,0	21,5	5,9	11,0	7,1
Swift Current - Moose Jaw	6,9	16,5	14,6	12,2	-7,7
Saskatoon - Biggar	12,8	27,5	9,2	12,9	3,6
Yorkton - Melville	0,0	20,0	11,5	13,0	-11,5
Prince Albert	19,4	19,2	13,0	12,9	6,4
Nord	0,0	13,2	15,4	21,6	-15,4

Alberta	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Lethbridge - Medicine Hat	17,4	16,7	11,5	9,6	5,9
Camrose - Drumheller	10,2	10,8	10,0	7,9	0,2
Calgary	20,8	16,8	12,4	10,2	8,4
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	9,6	12,3	6,1	7,3	3,5
Red Deer	9,4	12,3	5,4	8,2	4,0
Edmonton	19,7	20,7	11,0	11,3	8,7
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	9,8	9,4	7,4	8,1	2,4
Wood Buffalo - Cold Lake	3,4	7,1	6,5	6,6	-3,1

Colombie-Britannique	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Île de Vancouver et la côte	16,1	16,9	13,4	12,5	2,7
Lower Mainland - Sud-ouest	23,9	24,1	19,5	13,9	4,4
Thompson - Okanagan	21,2	15,8	16,7	12,3	4,5
Kootenay	23,7	18,9	17,9	12,0	5,8
Cariboo	8,3	19,5	13,3	11,4	-5,0
Côte-nord	0,0	19,6	10,4	14,5	-10,4
Nechako	20,0	12,0	18,5	11,2	1,5
Nord-est	14,7	9,0	6,9	8,3	7,8

Territoires	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Yukon	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Territoires du Nord-Ouest	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Nunavut	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0



Tableau 35
Fréquence du revenu faible après impôt en 2005 pour les migrants et les non-migrants

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Avalon Peninsula	0,0	19,0	9,7	10,1	-9,7
Côte-sud - Burin Peninsula	0,0	7,7	0,0	8,2	0,0
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	0,0	8,9	3,3	8,6	-3,3
Notre Dame - Central Bonavista Bay	0,0	9,3	0,0	8,9	0,0

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Île-du-Prince-Édouard	10,1	9,3	5,1	6,5	5,0

Nouvelle-Écosse	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Cape Breton	6,9	12,3	3,8	10,3	3,1
Côte-nord	11,1	12,4	3,2	7,7	7,9
Annapolis Valley	0,0	8,7	2,5	7,7	-2,5
Sud	13,8	9,5	5,0	7,8	8,8
Halifax	13,6	18,4	6,4	9,1	7,2

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Campbellton - Miramichi	15,2	15,1	9,8	8,4	5,4
Moncton - Richibucto	15,2	13,0	6,5	8,7	8,7
Saint John - St. Stephen	9,8	10,8	7,3	9,7	2,5
Fredericton - Oromocto	5,4	13,3	5,1	7,5	0,3
Edmundston - Woodstock	9,2	15,0	8,2	7,4	1,0

Québec	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Anglophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	8,8	5,8	6,3	7,4	-1,6
Bas-Saint-Laurent	14,1	15,8	7,2	16,1	-0,3
Capitale-Nationale	20,4	13,5	10,9	11,6	1,9
Chaudière - Appalaches	10,1	11,2	6,4	6,8	4,4
Estrie	17,0	20,4	8,7	9,4	11,0
Centre-du-Québec	12,5	12,5	7,8	10,8	1,7
Montérégie	9,9	9,0	7,9	8,9	0,1

Données sur la migration des anglophones et des francophones au Canada

Montréal	25,6	31,5	19,7	17,0	14,5
Laval	11,6	17,6	9,6	10,5	7,1
Lanaudière	10,1	10,9	7,7	10,4	0,5
Laurentides	8,0	11,2	7,9	8,6	2,6
Outaouais	10,8	14,4	9,4	8,9	5,5
Abitibi - Témiscamingue	13,8	22,0	6,9	12,0	10,0
Mauricie	17,9	16,9	11,1	11,9	5,0
Saguenay - Lac-Saint-Jean	14,8	7,5	8,0	8,8	-1,3
Côte-Nord	8,0	4,6	5,6	2,9	1,7
Nord-du-Québec	9,6	0,0	5,8	0,0	0,0

Ontario	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Ottawa	11,3	13,8	8,4	8,0	2,9
Kingston - Pembroke	6,3	12,1	5,4	7,5	0,9
Muskoka - Kawarthas	7,5	10,8	6,4	6,5	1,1
Toronto	10,6	16,3	10,9	10,2	-0,3
Kitchener - Waterloo - Barrie	6,1	9,2	5,7	5,9	0,4
Hamilton - Niagara Peninsula	17,8	14,9	10,6	8,6	7,2
London	14,0	14,1	7,4	7,1	6,6
Windsor - Sarnia	18,3	15,2	7,6	7,4	10,7
Stratford - Bruce Peninsula	11,5	7,3	5,4	5,1	6,1
Nord-est	15,5	15,6	6,5	8,4	9,0
Nord-ouest	6,5	11,2	6,9	6,6	-0,4

Manitoba	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Sud-est	0,0	4,7	3,9	4,9	-3,9
Centre sud	0,0	7,1	8,8	6,4	-8,8
Sud-ouest	8,3	17,3	3,7	7,4	4,6
Centre nord	11,1	14,9	6,5	6,7	4,6
Winnipeg	16,7	23,8	12,4	13,4	4,3
Interlake	9,2	6,9	7,0	5,0	2,2
Parklands	0,0	15,4	8,5	8,7	-8,5
Nord	0,0	13,7	4,6	9,6	-4,6



Saskatchewan	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Regina - Moose Mountain	11,8	16,3	2,8	7,9	9,0
Swift Current - Moose Jaw	7,0	12,0	8,0	7,8	-1,0
Saskatoon - Biggar	11,9	21,7	6,0	9,3	5,9
Yorkton - Melville	0,0	13,8	5,1	7,5	-5,1
Prince Albert	15,3	14,0	6,3	8,1	9,0
Nord	0,0	8,1	0,0	13,2	0,0

Alberta	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Lethbridge - Medicine Hat	14,8	12,8	7,1	6,7	7,7
Camrose - Drumheller	7,8	7,7	6,7	5,2	1,1
Calgary	17,0	13,4	10,0	7,8	7,0
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	6,4	8,2	5,7	5,3	0,7
Red Deer	6,6	9,4	4,5	5,7	2,1
Edmonton	16,1	16,4	7,3	8,4	8,8
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	8,7	6,9	5,8	5,6	2,9
Wood Buffalo - Cold Lake	1,7	5,6	3,8	4,7	-2,1

Colombie-Britannique	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Île de Vancouver et la côte	12,8	13,0	9,1	8,9	3,7
Lower Mainland - Sud-ouest	19,5	19,9	14,3	11,0	5,2
Thompson - Okanagan	15,1	11,4	11,0	8,3	4,1
Kootenay	17,8	14,4	11,3	7,9	6,5
Cariboo	8,3	14,4	8,5	8,3	-0,2
Côte-nord	0,0	15,3	9,7	10,3	-9,7
Nechako	0,0	7,7	14,8	7,9	-14,8
Nord-est	0,0	6,6	4,6	5,4	-4,6

Territoires	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Yukon	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Territoires du Nord-Ouest	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Nunavut	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Tableau 36
Scolarité des migrants et des non-migrants (Études secondaires et universitaires)

Terre-Neuve-et-Labrador	Certificat d'études secondaires				Grade universitaires			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Avalon Peninsula	12,5	22,3	23,0	23,4	29,2	28,2	34,5	18,2
Côte-sud - Burin Peninsula	0,0	16,3	0,0	18,5	0,0	15,5	0,0	7,2
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	26,1	15,6	16,2	22,0	26,1	20,1	14,5	11,2
Notre Dame - Central Bonavista Bay	31,3	21,3	14,8	21,7	18,8	18,3	22,2	8,0

Île-du-Prince-Édouard	Certificat d'études secondaires				Grade universitaires			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Île-du-Prince-Édouard	25,0	24,3	18,4	26,2	28,6	29,1	14,5	17,2

Nouvelle-Écosse	Certificat d'études secondaires				Grade universitaires			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Cape Breton	15,3	22,7	14,4	23,6	28,8	26,1	13,1	15,6
Côte-nord	7,5	22,3	16,8	23,9	41,5	27,7	21,6	13,8
Annapolis Valley	22,0	23,1	20,1	22,3	26,3	24,4	23,4	13,8
Sud	19,0	19,8	14,2	21,4	46,8	25,9	12,4	10,9
Halifax	22,6	25,0	20,2	23,6	32,9	36,1	27,9	26,2

Nouveau-Brunswick	Certificat d'études secondaires				Grade universitaires			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Campbellton - Miramichi	18,6	24,9	19,5	28,0	23,1	20,3	10,9	11,2
Moncton - Richibucto	21,5	27,3	21,5	29,4	29,9	24,9	16,6	14,8
Saint John - St. Stephen	16,2	22,8	20,7	29,6	34,2	31,1	17,4	14,4
Fredericton - Oromocto	28,4	30,2	20,3	27,7	30,3	27,9	29,8	20,7
Edmundston - Woodstock	19,2	21,4	26,8	29,1	28,8	26,8	13,6	11,3

Québec	Certificat d'études secondaires				Grade universitaires			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	16,2	25,2	19,1	28,0	21,3	8,4	10,5	7,3
Bas-Saint-Laurent	18,6	26,5	21,0	31,0	23,1	23,5	13,4	22,2
Capitale-Nationale	17,4	21,8	23,2	27,6	31,6	37,6	23,1	32,4
Chaudière - Appalaches	16,8	15,2	22,1	25,5	26,0	31,5	13,4	21,4
Estrie	17,4	27,2	22,1	26,4	29,2	31,6	16,7	15,6
Centre-du-Québec	20,8	24,2	21,7	29,2	19,9	16,7	11,5	12,4



Montérégie	17,9	26,0	23,7	30,1	30,3	30,9	17,5	19,0
Montréal	18,3	27,7	20,8	26,2	35,1	42,1	30,8	33,1
Laval	20,0	24,1	25,6	29,2	28,4	23,6	21,2	19,2
Lanaudière	21,6	25,4	24,7	30,1	18,8	18,3	12,5	12,3
Laurentides	19,0	29,6	23,4	30,1	24,8	23,9	15,0	18,9
Outaouais	20,4	20,8	22,1	27,8	32,7	33,5	19,7	18,3
Abitibi - Témiscamingue	17,8	25,9	20,3	19,6	21,4	13,0	12,2	10,9
Mauricie	19,7	24,0	23,3	29,3	21,4	20,0	14,1	16,6
Saguenay - Lac-Saint-Jean	18,8	15,6	20,6	25,8	22,6	33,3	14,1	28,1
Côte-Nord	15,4	17,0	22,4	24,4	21,8	15,1	10,8	6,2
Nord-du-Québec	9,6	11,3	21,4	21,5	25,5	37,7	10,7	22,8

Ontario	Certificat d'études secondaires				Grade universitaires			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Ottawa	19,6	23,4	26,8	27,3	39,7	40,8	23,2	27,3
Kingston - Pembroke	27,5	27,2	23,9	29,7	24,7	24,9	20,5	14,3
Muskoka - Kawarthas	25,9	26,0	23,2	29,1	20,0	20,3	17,5	13,0
Toronto	17,5	21,5	21,4	28,1	46,7	42,2	35,2	28,4
Kitchener - Waterloo - Barrie	28,2	28,0	23,1	30,0	21,0	23,6	17,0	16,9
Hamilton - Niagara Peninsula	24,0	25,8	25,1	30,0	27,1	28,3	13,2	16,2
London	26,1	26,7	26,3	29,8	23,0	26,5	17,9	17,0
Windsor - Sarnia	20,3	27,8	24,5	31,8	24,1	24,1	12,0	14,6
Stratford - Bruce Peninsula	21,9	26,1	20,5	29,0	18,1	22,1	16,3	11,4
Nord-est	18,8	24,1	22,8	27,5	18,8	19,0	9,9	13,7
Nord-ouest	18,3	20,7	21,8	27,7	23,2	25,8	10,8	15,0

Manitoba	Certificat d'études secondaires				Grade universitaires			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Sud-est	17,8	27,0	25,0	29,9	28,9	17,5	13,1	12,4
Centre sud	0,0	20,4	21,3	30,3	25,0	23,3	9,8	13,2
Sud-ouest	38,6	31,4	26,1	28,2	10,5	18,1	10,1	15,0
Centre nord	19,6	23,0	24,3	26,9	17,6	20,2	11,9	14,3
Winnipeg	24,2	31,1	24,3	29,7	29,1	24,7	23,1	22,9
Interlake	18,5	22,5	23,9	28,9	21,5	20,9	15,4	14,0
Parklands	26,7	26,0	14,8	26,5	26,7	15,8	16,7	10,2
Nord	32,3	21,1	29,7	21,7	25,8	17,6	9,9	9,5



Saskatchewan	Certificat d'études secondaires				Grade universitaires			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Regina - Moose Mountain	20,5	27,9	22,5	31,2	37,3	24,8	22,6	18,9
Swift Current - Moose Jaw	14,5	24,7	21,6	27,7	41,8	20,8	12,5	12,5
Saskatoon - Biggar	24,5	30,0	21,7	27,8	34,9	23,6	29,1	20,1
Yorkton - Melville	13,3	24,1	22,4	27,9	20,0	17,7	17,1	10,9
Prince Albert	21,1	24,7	21,1	26,8	26,8	17,6	11,8	11,6
Nord	0,0	21,6	8,7	21,8	40,0	26,5	13,0	10,8

Alberta	Certificat d'études secondaires				Grade universitaires			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Lethbridge - Medicine Hat	22,0	29,3	19,1	29,6	26,6	18,4	12,2	13,9
Camrose - Drumheller	22,9	26,0	27,1	28,2	11,9	14,5	9,9	10,6
Calgary	23,1	25,7	22,6	27,3	31,6	31,0	30,9	26,1
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	27,1	30,1	28,6	28,5	15,0	17,2	16,1	14,9
Red Deer	30,0	30,1	24,3	28,5	12,0	14,2	17,4	12,0
Edmonton	25,7	28,6	21,4	27,5	23,2	21,3	21,5	20,0
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	20,1	26,8	25,3	28,0	15,6	13,9	8,5	9,2
Wood Buffalo - Cold Lake	24,3	25,7	21,4	25,8	18,0	16,8	11,5	10,8

Colombie-Britannique	Certificat d'études secondaires				Grade universitaires			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Île de Vancouver et la côte	22,1	26,1	24,6	29,2	31,5	29,1	22,7	21,2
Lower Mainland - Sud-ouest	20,8	24,9	22,5	29,7	37,7	34,8	31,3	25,3
Thompson - Okanagan	17,4	29,3	23,8	30,8	19,4	18,5	12,5	15,2
Kootenay	23,9	25,0	17,7	29,6	23,1	22,4	16,7	14,1
Cariboo	29,3	27,6	24,5	31,2	15,5	16,4	14,6	12,4
Côte-nord	12,0	21,7	18,2	29,0	48,0	24,8	15,6	11,0
Nechako	20,0	29,5	31,5	33,6	20,0	21,7	14,8	10,6
Nord-est	29,4	29,1	18,5	30,1	11,8	13,9	11,5	9,2

Territoires	Certificat d'études secondaires				Grade universitaires			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Yukon	10,9	22,6	16,9	25,1	28,3	28,2	29,1	19,6
Territoire du Nord-Ouest	17,2	20,7	21,1	21,7	50,0	34,5	22,8	16,3
Nunavut	20,0	15,9	16,3	15,6	36,0	43,8	20,9	19,5



Tableau 37
Taux de chômage des migrants et des non-migrants

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Avalon Peninsula	13	16	9	13	4
Côte-sud - Burin Peninsula	0	28	0	29	0
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	29	21	16	23	13
Notre Dame - Central Bonavista Bay	46	27	0	25	46

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Île-du-Prince-Édouard	7	11	9	11	-2

Nouvelle-Écosse	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Cape Breton	21	18	14	17	7
Côte-nord	5	12	6	10	-1
Annapolis Valley	6	9	6	8	0
Sud	12	12	10	11	2
Halifax	7	8	4	6	3

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Campbellton - Miramichi	16	17	14	16	2
Moncton - Richibucto	8	9	9	8	-1
Saint John - St. Stephen	14	8	5	9	9
Fredericton - Oromocto	5	9	4	8	1
Edmundston - Woodstock	11	12	10	9	1

Québec	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Anglophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	20	27	16	29	-2
Bas-Saint-Laurent	13	23	10	10	13
Capitale-Nationale	6	12	5	5	7
Chaudière - Appalaches	6	15	4	7	8
Estrie	9	10	6	9	1
Centre-du-Québec	10	13	6	8	5
Montérégie	6	6	5	7	-1
Montréal	7	9	7	8	1

Laval	5	7	5	7	0
Lanaudière	6	6	6	6	0
Laurentides	6	7	6	6	1
Outaouais	5	9	6	7	2
Abitibi - Témiscamingue	13	24	9	13	11
Mauricie	12	10	8	7	3
Saguenay - Lac-Saint-Jean	13	11	10	9	2
Côte-Nord	11	30	10	29	1
Nord-du-Québec	9	9	10	11	-2

Ontario	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Ottawa	7	7	5	6	2
Kingston - Pembroke	6	7	3	6	3
Muskoka - Kawarthas	10	8	3	6	7
Toronto	6	7	6	6	0
Kitchener - Waterloo - Barrie	5	7	4	5	1
Hamilton - Niagara Peninsula	7	7	5	6	2
London	8	9	5	5	3
Windsor - Sarnia	11	11	6	7	5
Stratford - Bruce Peninsula	0	7	4	5	-4
Nord-est	13	13	7	8	6
Nord-ouest	8	10	7	8	1

Manitoba	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Sud-est	2	5	3	4	-1
Centre sud	40	6	6	2	34
Sud-ouest	4	6	6	4	-2
Centre nord	0	7	3	4	-3
Winnipeg	6	7	3	5	3
Interlake	0	5	8	5	-8
Parklands	0	11	4	6	-4
Nord	0	11	5	14	-5



Saskatchewan	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Regina - Moose Mountain	3	8	1	4	2
Swift Current - Moose Jaw	8	8	4	4	4
Saskatoon - Biggar	7	8	4	5	3
Yorkton - Melville	20	8	0	5	20
Prince Albert	0	9	6	7	-6
Nord	0	14	14	15	-14

Alberta	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Lethbridge - Medicine Hat	7	6	3	4	4
Camrose - Drumheller	5	6	2	3	3
Calgary	5	5	3	4	2
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	2	5	4	4	-2
Red Deer	12	6	1	4	11
Edmonton	6	6	4	4	2
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	4	5	3	4	1
Wood Buffalo - Cold Lake	4	4	2	5	2

Colombie-Britannique	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Île de Vancouver et la côte	4	8	5	6	-1
Lower Mainland - Sud-ouest	6	7	4	5	2
Thompson - Okanagan	7	8	5	6	2
Kootenay	4	7	7	6	-3
Cariboo	7	13	8	8	-1
Côte-nord	0	17	10	15	-10
Nechako	13	10	21	10	-8
Nord-est	7	6	7	5	0

Territoires	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Yukon	10	8	5	10	5
Territoires du Nord-Ouest	4	5	4	11	0
Nunavut	0	3	8	13	-8

Tableau 38

Langue parlée le plus souvent à la maison par les migrants et les non-migrants francophones

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Avalon Peninsula	20,8	26,6	-5,8
Côte-sud - Burin Peninsula	0,0	0,0	0,0
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	50,0	30,8	19,2
Notre Dame - Central Bonavista Bay	36,4	11,5	24,8

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Île-du-Prince-Édouard	46,7	46,3	0,4

Nouvelle-Écosse	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Cape Breton	39,3	55,4	-16,1
Côte-nord	18,5	15,1	3,4
Annapolis Valley	44,8	24,7	20,0
Sud	45,1	68,1	-23,0
Halifax	49,7	27,7	22,0

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Campbellton - Miramichi	89,9	93,1	-3,2
Moncton - Richibucto	82,9	85,0	-2,1
Saint John - St. Stephen	45,6	28,6	17,0
Fredericton - Oromocto	62,5	49,6	12,9
Edmundston - Woodstock	89,9	96,0	-6,1

Québec (anglophones)	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	86,3	87,5	-1,1
Bas-Saint-Laurent	42,1	29,7	12,4
Capitale-Nationale	65,1	45,8	19,4
Chaudière - Appalaches	44,0	36,5	7,5
Estrie	76,5	83,0	-6,5
Centre-du-Québec	37,3	39,3	-2,0
Montérégie	86,2	84,8	1,4
Montréal	91,7	92,7	-1,0
Laval	77,1	83,5	-6,4
Lanaudière	56,1	54,7	1,3
Laurentides	74,4	77,5	-3,1
Outaouais	90,8	87,0	3,8
Abitibi - Témiscamingue	79,1	68,2	10,9
Mauricie	50,0	35,1	14,9
Saguenay - Lac-Saint-Jean	62,3	33,3	28,9



Côte-Nord	85,1	86,1	-1,0
Nord-du-Québec	86,4	72,4	14,1

Ontario	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Ottawa	66,8	68,4	-1,6
Kingston - Pembroke	53,0	32,7	20,4
Muskoka - Kawarthas	17,6	13,8	3,8
Toronto	43,5	31,5	12,0
Kitchener - Waterloo - Barrie	38,8	22,6	16,1
Hamilton - Niagara Peninsula	36,2	27,4	8,8
London	33,8	19,1	14,7
Windsor - Sarnia	29,3	21,0	8,3
Stratford - Bruce Peninsula	18,3	9,7	8,7
Nord-est	57,5	61,8	-4,3
Nord-ouest	42,7	32,2	10,4

Manitoba	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Sud-est	52,3	51,7	0,6
Centre sud	48,1	46,2	1,9
Sud-ouest	46,0	23,6	22,4
Centre nord	40,0	46,8	-6,8
Winnipeg	47,5	38,1	9,5
Interlake	33,3	17,3	16,0
Parklands	13,3	22,4	-9,1
Nord	31,3	7,7	23,6

Saskatchewan	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Regina - Moose Mountain	44,7	22,7	22,0
Swift Current - Moose Jaw	46,6	18,3	28,3
Saskatoon - Biggar	30,3	17,4	12,9
Yorkton - Melville	16,7	6,3	10,4
Prince Albert	16,4	22,3	-5,9
Nord	20,0	0,0	20,0



Alberta	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Lethbridge - Medicine Hat	34,5	15,6	18,8
Camrose - Drumheller	27,1	13,5	13,6
Calgary	37,5	20,1	17,4
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	42,1	27,8	14,3
Red Deer	23,1	11,5	11,7
Edmonton	47,1	23,4	23,6
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	33,3	30,3	3,0
Wood Buffalo - Cold Lake	49,6	27,7	21,9

Colombie-Britannique	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Île de Vancouver et la côte	33,9	20,0	13,9
Lower Mainland - Sud-ouest	40,8	23,2	17,6
Thompson - Okanagan	23,5	12,3	11,2
Kootenay	32,8	14,1	18,6
Cariboo	32,8	16,3	16,5
Côte-nord	63,3	21,5	41,8
Nechako	19,0	3,6	15,5
Nord-est	25,0	6,8	18,2

Territoires	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Yukon	59,3	35,1	24,2
Territoire du Nord-Ouest	47,7	35,5	12,2
Nunavut	53,6	39,1	14,4



Tableau 39
Langue parlée le plus souvent au travail par les migrants et les non-migrants francophones de 15 ans et plus

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Avalon Peninsula	15,0	20,7	-5,7
Côte-sud - Burin Peninsula	0,0	0,0	0,0
Côte-ouest - Northern Peninsula - Labrador	16,7	24,3	-7,6
Notre Dame - Central Bonavista Bay	40,0	13,3	26,7

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Île-du-Prince-Édouard	23,4	21,5	1,8

Nouvelle-Écosse	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Cape Breton	31,7	35,8	-4,1
Côte-nord	4,7	10,4	-5,7
Annapolis Valley	7,4	11,0	-3,5
Sud	34,5	46,1	-11,6
Halifax	19,8	10,5	9,3

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Campbellton - Miramichi	69,6	80,4	-10,8
Moncton - Richibucto	49,7	56,9	-7,2
Saint John - St. Stephen	16,5	11,1	5,4
Fredericton - Oromocto	23,7	18,1	5,5
Edmundston - Woodstock	83,7	86,1	-2,4

Québec (anglophones)	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	75,0	67,7	7,3
Bas-Saint-Laurent	48,0	21,6	26,4
Capitale-Nationale	32,7	24,0	8,6
Chaudière - Appalaches	32,8	20,2	12,6
Estrie	53,7	57,9	-4,2
Centre-du-Québec	30,4	21,8	8,6
Montérégie	66,5	59,4	7,1
Montréal	78,1	75,0	3,1
Laval	55,1	51,3	3,8
Lanaudière	30,1	24,0	6,1
Laurentides	53,7	50,3	3,3
Outaouais	89,3	81,3	8,0
Abitibi - Témiscamingue	66,7	51,4	15,3
Mauricie	47,4	23,5	23,9
Saguenay - Lac-Saint-Jean	38,7	23,0	15,8

Côte-Nord	85,0	78,5	6,5
Nord-du-Québec	87,2	70,1	17,2

Ontario	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Ottawa	36,4	38,3	-1,9
Kingston - Pembroke	14,2	12,2	2,0
Muskoka - Kawarthas	8,7	4,7	4,0
Toronto	15,3	11,2	4,0
Kitchener - Waterloo - Barrie	16,6	7,6	9,1
Hamilton - Niagara Peninsula	11,9	8,8	3,1
London	11,8	10,6	1,2
Windsor - Sarnia	12,4	9,1	3,3
Stratford - Bruce Peninsula	4,3	4,4	-0,1
Nord-est	29,4	30,5	-1,2
Nord-ouest	14,8	13,2	1,6

Manitoba	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Sud-est	31,6	25,8	5,8
Centre sud	20,0	24,4	-4,4
Sud-ouest	3,6	5,9	-2,2
Centre nord	25,0	24,9	0,1
Winnipeg	20,6	19,4	1,3
Interlake	8,2	9,7	-1,6
Parklands	33,3	14,8	18,6
Nord	0,0	0,0	0,0

Saskatchewan	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Regina - Moose Mountain	31,3	13,3	18,0
Swift Current - Moose Jaw	26,8	6,8	20,0
Saskatoon - Biggar	11,3	10,1	1,2
Yorkton - Melville	0,0	7,3	-7,3
Prince Albert	14,0	10,8	3,2
Nord	0,0	0,0	0,0



Alberta	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Lethbridge - Medicine Hat	5,6	4,1	1,5
Camrose - Drumheller	3,1	2,6	0,5
Calgary	10,9	5,9	5,0
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	6,8	4,7	2,1
Red Deer	6,0	4,3	1,8
Edmonton	13,0	7,5	5,6
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	10,8	10,2	0,7
Wood Buffalo - Cold Lake	7,5	8,8	-1,3

Colombie-Britannique	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Île de Vancouver et la côte	9,1	7,6	1,6
Lower Mainland - Sud-ouest	13,2	8,2	4,9
Thompson - Okanagan	7,2	3,3	3,9
Kootenay	7,1	4,0	3,1
Cariboo	8,7	8,6	0,1
Côte-nord	9,5	4,5	5,0
Nechako	0,0	9,5	-9,5
Nord-est	6,7	9,3	-2,6

Territoires	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Yukon	25,0	17,1	7,9
Territoire du Nord-Ouest	36,2	6,1	30,1
Nunavut	19,2	10,3	9,0

